

PORTRAIT du territoire FLANDRE-DUNKERQUE

Document de travail
10 / 05 / 06

RAPPEL

Ce document a été conçu par Comanaging et les équipes de l'AGUR

Il a été réalisé en 30 exemplaires numérotés de 1 à 30 et constitue un outil de travail interne.

Toute reproduction en est interdite sans l'autorisation de l'AGUR

les citations, illustrations et iconographies contenues dans ce document ne sont pas libres de droit..

RAPPEL

Ce « portrait identitaire » a pour objectif de faire émerger, analyser et présenter la personnalité profonde du territoire du SCOT Flandre-Dunkerque à travers l'ensemble des "signes" qui la composent et la caractérisent.

Il fait aussi apparaître les traits saillants du territoire et les concepts transversaux qui la synthétisent et la démarquent.

Ce « portrait identitaire » a été réalisé à partir d'une méthodologie et d'outils d'analyse spécifiques mis au point par CoManaging

L'objectif de cette méthodologie unique est de rationaliser la recherche et le traitement des données pour être le plus exhaustif possible et pour pouvoir valider les informations sélectionnées et les conclusions (trois sources différentes de données au minimum sont croisées pour sélectionner les informations et valider les analyses de chaque thématique). Les outils utilisés, qui font l'objet d'un trade-mark, sont aujourd'hui complètement formatés, ce qui permet non seulement de contrôler parfaitement la mise en œuvre et les conclusions de « portrait identitaire » mais aussi de pouvoir comparer les territoires entre eux. Il permet ainsi d'obtenir le résultat le plus complet et le plus transversal possible en matière d'étude identitaire même s'il ne peut en aucun cas se prévaloir d'une exhaustivité scientifique.

L'élaboration du « portrait identitaire » est passé notamment par :

- La constitution d'un groupe d'experts du territoire (historien, sociologue, sémiologue, paysagiste, coloriste, architecte, ethnologue, géologue, ...)
- La création d'un comité technique au sein de l'AGUR et d'un comité de pilotage pour suivre l'ensemble du travail
- L'animation de quatre focus group d'experts et d'acteurs leaders du territoire
- Des enquêtes auprès des habitants (274 interviews traités représentatifs de l'ensemble du territoire sur 354 réalisés) et des visiteurs (116 personnes interviewés)
- Une visite découverte du territoire renforcée par des interviews
- Une recherche sur une base documentaire constituée par l'AGUR, incluant les différents travaux réalisés par l'AGUR dans le cadre du SCOT dans le cadre de l'agence.
- Une recherche sur une base documentaire de Comanaging
- Une compilation d'études, de documents, de publications et de livres sur le territoire
- Une recherche d'extraits ou de citations de personnalités

La durée de réalisation de ce « portrait identitaire » a été de 6 mois.

CODES DE PRÉSENTATION

A la suite de l'analyse, il nous apparaît nécessaire de faire quelques précisions

- Par convention et par commodité, en s'appuyant sur le nom du territoire Flandre-Dunkerque, on utilisera :
 - > le terme *Flamand* pour parler d'un habitant de la partie Flandre intérieure du territoire
 - > le terme *Dunkerquois* pour parler d'un habitant de la ville de Dunkerque en particulier et plus généralement d'un habitant de la CUD (sauf quand c'est nécessaire de spécifier l'appartenance à l'entité CUD)
 - > le terme "*Dunkerquois*", avec des guillemets, pour parler d'un habitant du Dunkerquois au sens large (comprenant une partie de la Plaine maritime)
 - > l'expression *habitant de la partie littorale* pour parler d'un habitant de la Flandre littorale / maritime

- Pour éviter les imprécisions et les confusions autour de l'adjectif *flamand*, on l'écrira :
 - > *flamand*, dans son orthographe conventionnelle lorsqu'on le prendra dans le sens géographique, historique ou culturel de "de Flandre" (exemples : la lumière flamande, la peinture flamande)
 - > "*Flamand*", volontairement avec des guillemets et un F majuscule (bien que ce soit un adjectif) lorsqu'on voudra lui donner le sens "identitaire" de "caractéristique des Flamands qui revendiquent sous cette identité" (exemple : l'identité "Flamande", les associations "Flamandes")

- *En italique et en gris :* *"citations documentaires, en particulier littéraires"*
 - En italique et en gris :* *"extraits ou résumés des diagnostics SCOT de l'AGUR"*
 - En italique et en bleu roi :* *"paroles d'experts de l'AGUR"*
 - En italique et en bleu pâle :* *"paroles d'experts"*
 - En italique et en rouge :* *"paroles d'habitants"*
 - En italique et en vert :* *"paroles de l'institution ou de l'État"*
 - En italique et en vert :* *"résultats des enquêtes auprès des habitants ou des visiteurs"*

INTRODUCTION

Le **territoire Flandre-Dunkerque** fait partie du département du Nord, lui-même un des deux départements de la **Région administrative Nord-Pas de Calais**

Il se situe **entre la mer du Nord au nord, la Belgique à l'est, le reste du département du Nord au sud et le département du Pas de Calais à l'ouest.**

Le territoire a une superficie de 62 172 hectares (en 2000), une population de 272 246 habitants (en mars 1999) et une densité de 314,5 habitants/km² (108 h/km² France métropolitaine ; 118,1 h/km² Europe). **Sa ville principale Dunkerque** est approximativement à 2h de TGV de la capitale.

Quelles sont les composantes de l'identité du territoire Flandre-Dunkerque indépendamment, et au sein de sa région ?

CITATION D'INTRODUCTION

*"Le premier enjeu est celui de l'identité personnelle et collective
qui est en train de se forger.*

***Nul ne peut exister, individuellement ou collectivement,
s'il n'a pas une image qu'il se donne à lui-même***

et par l'intermédiaire de laquelle il établit des relations avec les autres.

*Cette identité ou cette image ne sont en rien figées comme s'il suffisait de reconstruire
inlassablement la même image pour être sûr de pouvoir faire face aux défis de l'avenir.*

Elle se construit constamment, change et évolue.

Elle est à multiples facettes renvoyant même parfois des messages contradictoires.

*Elle est constituée par les multiples histoires ou récits que se racontent,
à eux-mêmes et aux autres, les habitants d'un territoire."*

AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions

CITATION D'INTRODUCTION

*"Quand une identité est forte, sûre de son histoire,
de son caractère unique et irremplaçable,
elle ne s'effraye pas de la différence de l'autre
mais se nourrit au contraire des regards croisés
et des échanges qui l'enrichissent."*

Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne*

SOMMAIRE GÉNÉRAL

PORTRAIT sensible et visible

PORTRAIT psychologique

PORTRAIT symbolique

PORTRAIT synthèse

SOMMAIRE 1 : PORTRAIT SENSIBLE ET VISIBLE

PORTRAIT sensible et visible	page
COULEURS	page
MATIÈRES	page
ODEURS	page
GOÛTS	page
SONS et LANGUE	page
LUMIÈRE	page
CLIMAT	page
FORMES	page
DYNAMIQUE	page
PROPORTIONS et PERSPECTIVES	page
COMPOSITION et PAYSAGES	page
ACCESSIBILITÉ	page
ORGANISATION / URBANISATION et RURALITÉ	page
ARCHITECTURE et HABITAT	page
PATRIMOINE NATUREL / ENVIRONNEMENT	page
PATRIMOINE ARCHITECTURAL et HISTORIQUE	page
PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISTIQUE	page
PATRIMOINE DES PERSONNALITÉS	page
PATRIMOINE DES SAVOIR-FAIRE	page
PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE	page
ACTIVITÉS ET ANIMATIONS	page

SOMMAIRE 2 : PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE

PORTRAIT psychologique	page
APPARTENANCE	page
TAILLE DE L'EGO	page
COMPLEXITÉ, UNITÉ	page
RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE	page
TROPISMES	page
FÉMININ / MASCULIN	page
GÉNÉRATIONS	page
RAPPORT AVEC LA LANGUE	page
RAPPORT AVEC LE TEMPS	page
ÉNERGIE, ÉQUILIBRE	page
SENSUALITÉ, ART DE VIVRE	page
RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE	page
SPIRITUALITÉ, RELIGION	page
SENS DU MERVEILLEUX	page
TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants	page
NON DITS, PROBLÈMES, RISQUES	page
PART NÉGATIVE DE L'IDENTITÉ	page
PART POSITIVE DE L'IDENTITÉ	page

SOMMAIRE 3 : PORTRAIT SYMBOLIQUE

PORTRAIT symbolique	page
NOM	page
FIGURE SYMBOLIQUE littéraire	page
FIGURE SYMBOLIQUE imaginaire	page
FIGURE SYMBOLIQUE historique	page
FIGURE SYMBOLIQUE du XX ^{ème} siècle	page
LE symbole	page
SYMBOLE / un lieu	page
SYMBOLE / une image-évocation	page
SYMBOLE / une condition sine qua non	page
SYMBOLE / un produit emblématique	page
SYMBOLE / une réalisation	page
SYMBOLE / dans le monde animal	page
SYMBOLE / un élément	page
SYMBOLE / un art	page

SOMMAIRE 4 : PORTRAIT SYNTHÈSE

PORTRAIT <i>synthèse</i>	page
SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible	page
SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait psychologique	page
SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait symbolique	page
MOTS-CLÉS	page
DEVISE-CLÉ OU CITATION-CLÉ	page
VISUELS-CLÉS	page
PERSONNAGES-CLÉS	page
CONCEPTS TRANSVERSAUX	page
CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE	page
GRILLE DE LECTURE	page
ANNEXES	
bibliographie	page
auteur et conditions d'utilisation	page

CITATION D'INTRODUCTION

"La notion même de paysage est souvent galvaudée et simplement réduite aux définitions de multiples dictionnaires qui peuvent grossièrement se résumer en une phrase :

"Le paysage, c'est ce qui se voit."

Or, justement, ce qui se voit peut parfois faire référence à ce qui ne se voit pas, ce qui se cache derrière l'horizon, dans les espaces masqués in situ, mais aussi dans les zones d'ombres de notre conscience ou de notre inconscience. En d'autres termes, le paysage n'existe que parce que nous exerçons nos capacités mentales (mémoire, émotivité, compréhension...) sur un espace donné."

Bertrand Gendreau

*"C'est la littérature qui décide de l'image d'un pays : dans la mesure même où elle **contredit** obstinément et avec une douce violence les images toutes faites."*

Peter Handke

CITATION D'INTRODUCTION

*"Le **paysage** peut être considéré comme la représentation physique d'un site naturel auquel se superposent, à un degré plus ou moins important, les traces anciennes et actuelles des activités humaines. Il génère chez l'individu une série d'impressions sensorielles (visuelles, mais aussi olfactives et auditives) se traduisant par des émotions, mais aussi par un appel à sa mémoire et à ses facultés cognitives. Pour ces raisons, le **paysage** figure parmi les composantes de l'identité d'un territoire et représente le **support essentiel de l'image de ce dernier, sur laquelle se fonde en partie son attractivité. Cela confère au paysage une dimension économique. Mais il participe également pour beaucoup à la qualité de vie des habitants de ce territoire et à la constitution de leurs repères, et il joue donc un rôle social.**"*

AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

PORTRAIT *sensible et visible*

CITATION D'INTRODUCTION

*"La beauté infiniment nuancée de nos plats pays,
à peine bosselés par la chaîne des « Monts de Flandre »,
cette beauté exprime en consensus,
une profonde "concordance", car il s'agit de cœur.
Oui, cette harmonie est finement tracée à touches de sensibilité,
elle ne peut être brutalement accessible, perceptible.
Elle se gagne, elle se mérite « par osmose » dans la vertu d'une progressive intimité.
Notre pays n'est-il méfiant, peu habitué à se livrer,
obligé ontéiquement de se replier sur lui-même.
Dés lors, il faut que l'âme de ces paysages aille vers vous, entre en vous,
que vous vous laissiez pénétrer, inhiber,
à prix de défoulement, d'attentive patience observante."*

Emmanuel Looten, *Liturgies flamandes*

COULEURS

Contrastes

de la force graphique des couleurs "humaines" énergiques et claquantes
"en réaction" à la douceur pastelle et nuancée des couleurs naturelles

SUR TOUT LE TERRITOIRE

- présence dominante des "polychromies" de gris, d'argentés et de blancs du ciel
- gammes de "nature" : richesse subtile des verts, bleus et bleutés, et bruns-marrons
- déploiement d'une large gamme chaude autour des rouges
- force graphique des noirs et blancs
- contraste de la ponctuation énergétique de couleurs vives et franches des activités humaines par "taches", compositions ou "explosion"
- couleurs fondues par l'humidité

COULEURS

PARTIE LITTORALE

"Pays pastel, tout de lumière mais pas de couleur" Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

- couleurs nuancées et changeantes en camaïeux,
- gammes douces et riches de tonalités pasteltes : "caressante froideur" en camaïeux
- effets opalisés de glacis translucides avec d'intenses illuminations passagères
- couleur "illisible" dans la partie urbaine sauf la nuit (plan lumière) vert de la mer
"plus souvent émeraude qu'opale grisâtre"

ESPACES INDUSTRIALO-PORTUAIRES

- contraste musclé "de la puissance industrielle", entre les gris-matières et la force des rouges-rouilles-orangés

PARTIE INTERIEURE

"combinaison caractéristique de bruns et blonds, verts et rouges"

- couleurs de nature plus franches, plus fortes
- gamme blonde
- contraste architectural pimpant du blanc et des couleurs vives des volets, portes et fenêtres
en particulier le rouge et le vert flamands
- force graphique du code jaune / noir du Lion des Flandres
- couleurs délimitées plus nettement en surfaces

COULEURS

SUR TOUT LE TERRITOIRE

- > **présence dominante des "polychromies" de gris, d'argentés, de nacrés et de blancs du ciel** soulignées par la qualité de la lumière et l'immensité, et qui contribuent à donner de la puissance aux verts. **Le gris, seule ou associé à d'autres couleurs, est la 1^{ère} couleur citée par les habitants (42% d'entre eux l'ont citée) et les visiteurs (70% !) pour définir le territoire.** Il faut noter que les habitants comme les visiteurs citent généralement une palette de gris : " gris avec couleur claire ", " jaune-gris ", " rouge-gris ", " gris-vert ", " gris-nuages ", " gris-clair ", " gris bleu ", " gris-pollution-usine "...

- > **gammes de "nature" : richesse subtile des verts** (dominante dans la partie intérieure mais aussi dans la zone horticole de Rosendaël par exemple : mer, eaux stagnantes, culture, prés, arbres), **des bleus et bleutés** (mer, eau sous toutes ses formes, ciels de grand vent *"notre ciel, si bleu, si rose, neuf comme une fleur tout juste éclosé."* Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*) **et de la palette mate de la terre : bruns-marrons** en alternance avec les blonds et les verts selon les saisons *"de tarwe golfte er veld na veld..... et le vert se répète infiniment dans toutes ses nuances sur la plaine"* Antoon Vandamme et Eric Michel, *Pour une célébration d'horizons verticaux*
 Le vert est la 2^{ème} couleur citée par les habitants (29% d'entre eux l'ont citée) et les visiteurs (mais dans une moindre mesure avec 11%). Elle est le plus souvent associée à des gammes de couleur claires.
 Le bleu arrive en 3^{ème} couleur, associée généralement à des tons clairs. Elle est citée par 21% des habitants et par 10% des visiteurs.

- > **déploiement d'une large gamme chaude autour des rouges : jaunes, orangés, ocres, fauves, rouges, prunes, bruns dans toutes leurs nuances**, avec les dominantes flamboyantes et "rouillées" (réinterprétées aujourd'hui dans le rouge d'un bâtiment comme le restaurant universitaire), du monde industriel et portuaire (*"même l'air y est rouge parfois"*) toutes les nuances de la brique (de sable ou d'argile) et la présence des toits rouges qui tranchent fortement avec les ciels et les paysages naturels.
"dans les nuées des aciéries, dont le rouge se confond parfois avec celui des couchants." André Stil, *Paysages et gens du Nord*
 Le rouge arrive en 4^{ème} couleur en terme de citations, avec 6 % des habitants qui le citent et 5% des visiteurs.

COULEURS

SUR TOUT LE TERRITOIRE

- > **force graphique des noirs** (Lion des Flandres, goudronnage des maisons rurales, etc.) et des **blancs** (brique et augmentés d'effets subtils de matité et de brillance (à la Soulages)

Certains visiteurs parlent de "scintillement" et de couleurs "opales" ...

"J'ai toujours pensé que, plus les moyens sont limités, plus l'expression est forte : cela explique peut-être le choix d'une palette restreinte." Citation de Pierre Soulages, emblématique du mouvement Abstraction lyrique et informelle, affichée au LAAC

- > **contraste de la ponctuation énergique des couleurs franches, vives des activités humaines, par "taches", compositions ou "explosion"** jaune du blason du Lion des Flandres ; couleurs industrialo-portuaires (empilements de containers, bateaux, cheminées, silos colorés, bâtiments, etc) : rouge et orange, jaune, jaune-orangé, bleu dur, vert vif ; voiles des chars à voiles, bateaux, cerfs-volants ; marée multicolore bigarrée et forêt de (arbres-)parapluies du carnaval

"ruban bariolé, serpent in chamarré, arc-en-ciel reptilien" Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavaux*, "Carnet"

- **couleurs fondues par l'humidité** (brumes, omniprésence de l'eau, air marin, climat) qui les dilue dans des horizons flous et, dans l'évaporation des brumes de chaleur par exemple, les pâlit, les pastellise davantage.

COULEURS

PARTIE LITTORALE

"Pays pastel, tout de lumière mais pas de couleur" Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

- > **couleurs nuancées et changeantes en camaïeux,**
- > **gammes douces et riches de tonalités pasteltes :** "caressante froideur" en camaïeux (oxymore)
beiges ; sables ; glaise ; gris fumées ; blanchies ; bleutés ; (horizons brumeux, fumées, etc) ;
rosés ; ors pâlis
- > **effets opalisés de glacis translucides** avec d'intenses illuminations passagères des éclaircies du temps changeant
- > **aujourd'hui, peu de couleurs et de contrastes dans la partie urbaine, sauf l'installation volontariste en nocturne (plan lumière),** pourtant *"Dunkerque est une ville qui gratte le regard"*. En même temps que la couleur se perd, la banalisation se renforce et, la possibilité de se distinguer les uns des autres disparaît, contrairement à la partie rurale (cf. page suivante *Partie intérieure*).
- > **vert de la mer** *"plus souvent émeraude qu'opale grisâtre, contrairement aux clichés"*

ESPACES INDUSTRIALO-PORTUAIRES

- > **contraste musclé "de la puissance industrielle" entre les gris-matières** (bleutés et soutenus dans couleurs de l'acier), **et la force des rouges-rouilles-orangés** (métaux, acier en fusion, rouge brique des usines, rouge de la cimenterie Lafarge, bateau-feu Sandettie, etc.) souligné par la rigueur graphique et géométrique de l'architecture industrielle et de ses matériaux "à rythmes" (cf. *FORMES*). "

COULEURS

PARTIE INTERIEURE

"combinaison caractéristique de bruns et blonds, verts et rouges"

- > **couleurs de nature plus franches, plus fortes** (denses, contrastées et riches, profondes) avec lesquelles s'accorde l'éclat pimpant des couleurs de l'architecture flamande
- > **gamme blonde** : la brique de sable jaune ; blondeur "sèche" du blé ; les bières (Blonde d'Esquelbecq, l'Ambrée d'Esquelbecq, l'Esquelbecquoise, etc.) ; la robe acajou de la vache rouge flamande..
- > **contraste architectural pimpant du blanc et des couleurs vives des volets portes et fenêtres** (en particulier les deux couleurs les plus typiques de la maison flamande : le rouge (**couverture**) et le vert, utilisés jusqu'aux Pays-Bas). Une mise en couleurs qui est même encouragée par les municipalités pour *"redonner une âme au village"* (exemple de Herzeele) et qui prolonge la tradition flamande maritime de peindre les huisseries de sa maison avec les mêmes peintures très colorées utilisées pour les bateaux (afin de les rendre plus visibles de loin) qui permettait aussi la singularisation des maisons.
"le Nord, c'est la couleur. Rubens n'avait pas besoin d'aller en Italie. Je suis toujours personnellement saisi par la violence des verts de notre paysage... Les toits rouges des fermes émaillant le vert des champs tandis que l'été, jette du jaune, de l'ocre dans cette féerie." A. Gamblin
- > **force graphique du code jaune /noir du Lion de Flandre(s)** pour le blason lui-même ou la reconnaissance immédiate *"du noir écrit sur fond jaune sur les panneaux de traduction en flamand de la toponymie dans la partie "Flandre flamande"*
- > **couleurs délimitées plus nettement en surfaces** dont les damiers agricoles, avec des effets moirées (comme le lin par exemple) , sauf les horizons humides flous

COULEURS

*"La valorisation du bâti ou des infrastructures par la couleur a été « osée » par VNF sur certains ponts en Flandre (Coppenaxfort) et par le village d'Herzeele, mais cette dimension reste très insuffisamment exploitée. **Pourtant, la couleur intervient comme une véritable composante culturelle dans les régions « nordiques »**, à l'exemple des Pays-Bas ou du Danemark et, **si le vert et le rouge « flamands » semblent effectuer un retour dans les villages**, force est de constater que **les villes se parent plutôt de couleurs neutres et monotones.**" AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales*

"paysages d'eau et de ciel unis dans une couleur d'étain qui ont fait rêver tant de peintres célèbres, dans « le royaume des couleurs asservies à la passion religieuse" Pierre Mac Orlan, Quai de tous les départs

"La mer n'apporte point ses présents, ses algues, ses méduses et ses étoiles gélatineuses. Elle barre l'horizon d'une ligne d'eau, d'un beau vert d'absinthe, frangée d'écume, ourlée au plus loin que l'œil puisse voir d'un trait de violet sombre. La ligne de flottaison rouge d'un cargo, une étoile d'azur à une cheminée apportent une note de couleur qu'il faut bien remarquer." Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire

"Côté mer, la plage à perte de vue, or, vert et bleu à l'endroit où la mer rejoint le ciel" Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

"La mer du Nord en hiver / Sortait ses éléphants gris vert" Alain Souchon, chanson Le baiser

"Des fumées de toutes les couleurs, et ces aurores boréales de la sidérurgie" André Stil, Paysages et gens du Nord

"Les gris tombés bas des plafonds de l'histoire, en une sorte de mélodie plaintive, s'invitent à tous bords, des bateaux aux bâtiments ; tout le long des quais, ils imprègnent et règnent .Par-delà pourtant, du haut de son beffroi, le carillon, fort de ses 48 cloches et du poids de son bourdon Jean Bart, égrène, sans dissonance de tons aucune et comme pour conjurer le mauvais sort...ses roses mélodies sur la ville et sur le port..." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

"Bergues lové dans l'ambre gris de ses remparts". Emmanuel Looten

"La mer jaunie par le remous des vagues contre les bancs de Flandre." Ardouin-Dumazet

COULEURS

"Dans le jardin de la famille Belcamps, un éventail de tous les verts se déploie, depuis la cîme du grand chêne fier de son siècle jusqu'au frais tapis de gazon nouveau-né." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"Une aube mauve se déploie sur la plaine embuée de brume, déchirant au passage les ultimes ténèbres. Les premières lueurs de ce jour caressent le clocher du village, les tuiles rousses blotties les unes contre les autres sur la charpente des toits. Une vapeur bleuâtre ondule à ras des terres brunes, se soulève en dansant, se dissout dans l'atmosphère" Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

*"Pour assurer à la pluie fréquente un écoulement rapide les **grands toits s'allongent, interminables, faits de petites tuiles rouges, qui donnent un aspect de gaieté si inattendu aux vieilles villes flamandes** vues de leur beffroi, comme Bruges ou Bergues."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

*"Ces prés marins que l'on appelle des schorres, vastes laisses de mer couvertes d'une végétation épaisse, aux **couleurs gris et vert sombre.**"* Raoul Blanchard, *La Flandre*

*"Intense incantation Poétique, ma Flandre, la **harpe infinie de ses paysages désespérément nuancés, multiplement beaux.** Hallali de **gris mourants, ébènes soulignés cursivement à la violette violence** de ces terres menstruées "* Emmanuel Looten *Liturgies flamandes*

*"Pelouses de lichens et de mousses, Hypnum et "grise" Tortula qui, par un curieux phénomène de reviviscence, verdit à la première goutte d'eau. Une pluie d'orage et **toute la pelouse s'illumine d'un vert fluo** (..) "Dès que la calcification est forte, les dunes se couvrent de tapis de mousses et de lichens uniques en Europe. Vastes **coussins de velours, vert sombre, piquetés de fleurettes rougeâtres.**"* Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

*Depuis la partie la plus élevée de la digue, en ce samedi 9 août, on peut observer que si la **mer libre est de la couleur d'un potage**, les mêmes eaux, captives du bassin maritimes, présentent inexplicablement **une nuance de bleu presque égéenne**. Et au-dessus de ces eaux bleues, en retrait du quai Sollac, s'élèvent de formidables **amas de minerai brun-rouge**, modelés par l'érosion comme des reliefs naturels."* Jean Rolin, *Terminal Frigo*

COULEURS

"Je suis né dans un monde haut en couleurs, dira-t-il où se mêlent le rouge des coulées, le noir du charbon, le vert ou le jaune des blés et des seigles, et le grand ciel qui s'en occupe et tous les reflets des eaux, et toutes les couleurs des fêtes" André Stil

"Avec le talent qu'elle a pour interpréter les couleurs du ciel, la mer, par temps de pluie, ne peut se satisfaire d'une simple grisaille. Ces nuages qu'elle reflète, elle y ajoute des verts, des bruns et des bleus dans toutes les proportions imaginables. Elle peut s'obscurcir comme un vieil étain ou monter dans la blancheur jusqu'aux tons de la nacre. Parfois ses couleurs glauques ne sont plus qu'un lointain souvenir de la lumière. Parfois, au contraire, elle joue avec une teinte laiteuse où l'on croit déceler une aurore sous-marine." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"Dans la paille jaune des blés d'un mois d'août quelconque, au moment où la plaine dans ces latitudes se montre le plus ostensiblement nourricière, apparaissent çà et là des îlots de verdure qui, par effet de lointain, eux aussi se fondent dans la fertilité ambiante." Jacques Darras, *Le Génie du Nord*

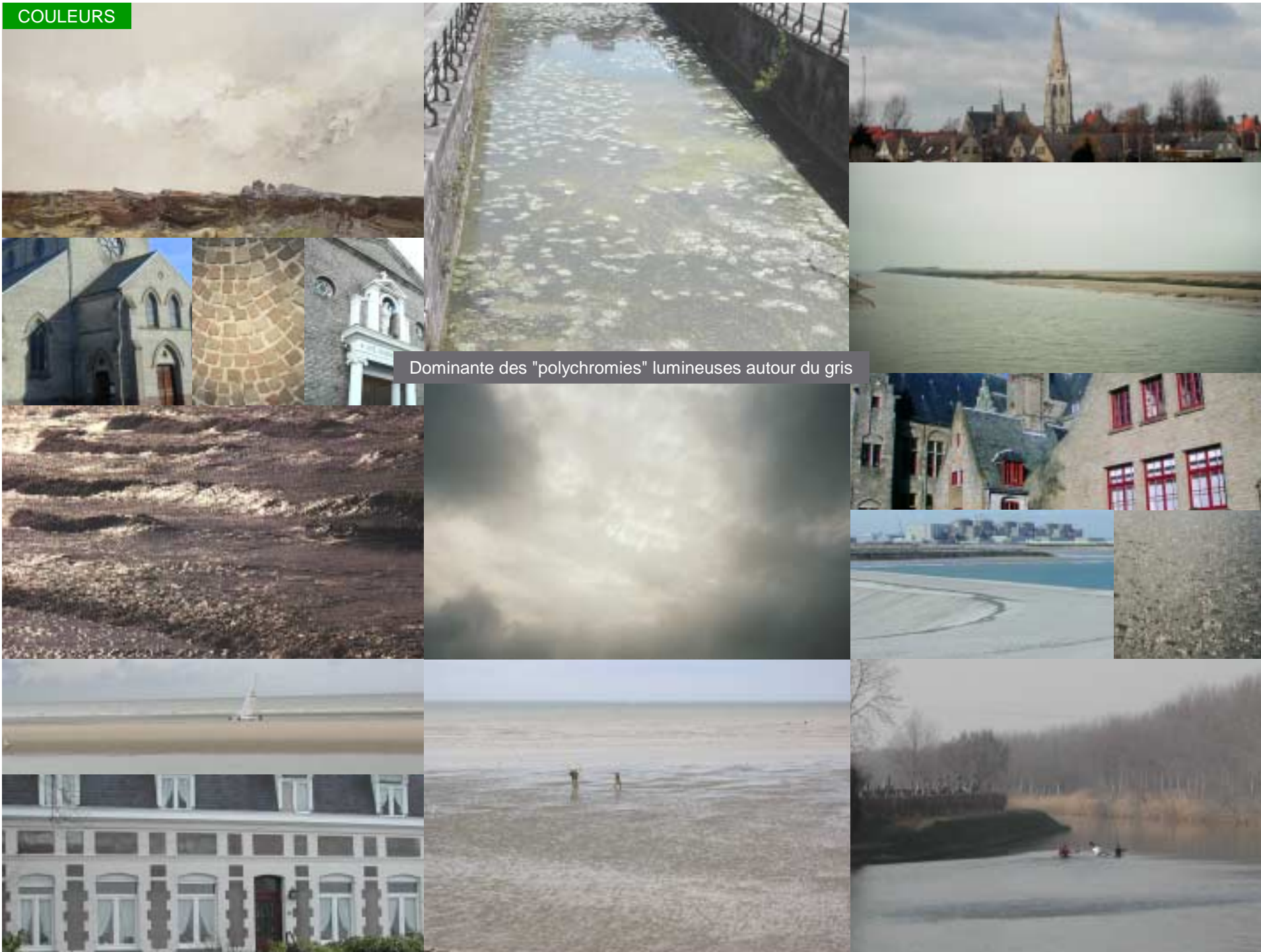
"L'opale, cette pierre précieuse, aux tons laiteux, pour ainsi dire sans couleur, parce qu'elle les possède toutes, qui jette tour à tour des éclats de vert et de rouge, en passant par toute la série des couleurs intermédiaires. C'est bien avec elle qu'on peut établir le parallélisme des tons merveilleux dont notre littoral se pare. Le succès de cette appellation semblerait prouver qu'elle n'est pas sans fondement, même si elle peut prêter à sourire." Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais*

"Leur couleur est un autre élément remarquable, variant, selon l'état du ciel et l'agitation de l'eau, du vert au gris plombé en passant par le bleu-gris, le bleu-vert et le jaunâtre par gros temps. Cela tient à la diversité des couvertures nuageuses et à l'abondance des sables et vases en suspension, plus ou moins mobilisés par les courants et les tempêtes." Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord Pas-de-Calais*

"Rose, mauve, taché de rousseurs, le ciel se barrait de longs nuages noirs qui se confondraient bientôt avec la nuit." Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*

"De Mardyck, de Zuydcoote, les bateaux se sont rassemblés dans le port de commerce et les chroniqueurs de l'époque, de dire : 'Les jupons rouges et les capuchons blancs des mardyckoises tranchaient par leurs coloris, au milieu des vestes bleues et des mantelets noirs des Dunkerquoises'" Jean-Marc Alcalay, *André Malraux & Dunkerque, une filiation*

COULEURS



Dominante des "polychromies" lumineuses autour du gris

COULEURS



Gamme chaude spécifique autour des rouges et rouilles



COULEURS



Gammes pasteltes lumineuses du littoral



COULEURS

Combinaison contrastée caractéristique de la gamme flamande



COULEURS



Force graphique des noirs



COULEURS



Énergie multicolore des activités humaines

COULEURS

Palettes subtiles des gammes de "nature"



Camãeux subtils des gammes de "nature"



COULEURS

Contrastes pimpants de l'habitat



MATIÈRES

Omniprésences vitales de l'eau et de l'air,
matières naturelles humides et souples,
diversité des matières "humaines" de transformation

- **dominante de la matière humide avec l'eau, omniprésence vitale et "à sa place"**
- **attachement spécial à la matière "air" associée à la notion de respiration**
- **matières naturelles molles, souples**
- **matières maritimes dont le hareng "historique"**
- **matières industrielles et portuaires**
 - > place spéciale de l'acier produit "noble" de l'industrie de transformation
 - > matières minérales transformées
 - > matières énergétiques et dangereuses
 - > spécificité portuaire des matières "en vrac"
 - > matières "en suspension" ou volatiles, potentiellement toxiques
- **matières d'architecture dominées par la brique**
- **matières agricoles cultivées**
- **matières alimentaires très importantes dans une "culture du bien vivre"**

MATIÈRES

- > **dominante de la matière humide avec l'eau, omniprésence vitale et "à sa place"**, sur tout le territoire et sous toutes les formes (salée et douce : mer, fleuves, rivières, canaux, wateringues, mares, terre et sable imprégnés d'eau, marais, brumes, eau qui sert à arroser les tas de minerais pour réduire les poussières, etc.) mais essentiellement localisée, contenue, canalisée. **On peut noter que l'eau n'est pas citée spontanément par les habitants et les visiteurs comme une matière qui caractérise le territoire (voir chapitre psychologie). Cependant la mer est le 3^{ème} mot clés qui résume le territoire qui est cité par les habitants et par les visiteurs.**

"Ces sables sont généralement gris, très fins, et complètement imbibés d'une eau qui s'écoule dès qu'on les extrait de terre ; de là le nom de sables pissards. (..) Ce pays des Ménapiens "qui mérite peu le nom de terre, mais est tellement imbibé par les eaux que non seulement dans les parties marécageuses il cède aux efforts et se dérobe sous nos pieds, mais, dans les endroits même où il paraît le plus ferme, il frémit sous les pas et semble flotter sur les abîmes..." , c'est bien la plaine de la tourbe." Raoul Blanchard, La Flandre

- > **attachement spécial à la matière "air" associée à la respiration**, notion récurrente dans le portrait identitaire, conjonction de l'horizontalité qui donne toute la place au ciel (et donc à l'air) et de l'ouverture qui favorise le sentiment de l'espace et donc de la liberté de "respirer large", et qui fait que le vent sans obstacle vous "saoule" de grand air.

*"Oh le grand air / Tournez le vent la dune à l'envers / Tournez le ciel et tournez la terre / Tournez tournez le grand air"
Alain Souchon, chanson Le baiser*

MATIÈRES

- > **matières naturelles molles, souples** : peu de roche, peu d'arbres mais au contraire la terre, le sable, les dunes, l'argile des Flandres (d'où l'imperméabilité et les problèmes d'assèchement mais aussi la boue), la vase à Grand-Fort-Philippe ("slikke", formation constituée de sables fins et fortement envasés et "schorre", formation de vase plus ou moins consolidée), tourbières et prairies humides (en bordure du Marais audomarois et de la forêt de Clairmarais). *Seuls les visiteurs, plus sensibles à l'aspect esthétique de l'environnement, citent les matières naturelles d'une façon significative puisque celles-ci arrivent en second dans leurs citations (23% des citations contre 7% pour les habitants).*

"L'argile (avec peu d'humus) et l'eau ont fait la richesse de la Flandre agricole depuis que Flandre il y a. Ces deux éléments ont également exercé une véritable tyrannie sur les Flamands. Ils ont guidé les constructions, fixé l'habitat, influencé le mode de vie" site yser houck

"Grâce aux alluvions fluvio-marines déposées aux premiers siècles, les terres de la plaine maritime sont très riches et très fertiles, mélange d'argile, de sable, de débris calcaires et la présence naturelle des sels minéraux." Sandrine Vandenaabeele, *Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamand*

- > **matières maritimes** : les poissons dont la présence est aujourd'hui presque inexistante **en dehors du hareng "historique"** ; air iodé
- > **matières alimentaires** : (mousse de la bière, gelée du Potchevleesh, Maroilles fondu, etc) très importantes dans une *"culture du bien vivre où l'on pense plus à manger qu'à restaurer sa façade..."*
Les matières alimentaires (51% des habitants et 21% des visiteurs) et les matières transformées en général (36% des visiteurs) sont les matières les plus citées.. Le potjevleesch est cités par les habitants alors que la bière, les produits alimentaires et transformés en général sont davantage cités par les visiteurs.
- > **matières agricoles cultivées** : lin ; betteraves ; céréales, etc.

MATIÈRES

> matières industrielles et portuaires

> **place spéciale de l'acier , produit "noble" de l'industrie de transformation**, et contraste de la coulée en fusion et de la matière solidifiée proverbiallement solide, dure

"Les ouvriers de l'acier sont comme des grands prêtres officiant autour du Dieu. Feu, dans ces cathédrales que sont les hauts-fourneaux.. Fiers de leur travail, ils en voient le fruit, ils sont les principaux acteurs de la création. Car tout est théâtral ici où c'est le feu qui éclaire et les lumières, la couleur portent facilement au lyrisme. 17 000 tonnes de fonte par jour, la Tour Eiffel n'en fait que 7 000" Synthe Saga

> **matières minérales** : aluminium, métal (architecture industrielle, bateaux, containers, etc.), métaux lourds,

> **matières énergétiques et dangereuses** : uranium, pétrole, gazoduc,

> **spécificité portuaire des matières "en vrac"** : et même pierre ponce...

> **matières "en suspension" ou volatiles**, potentiellement toxiques : fumées, poussières métalliques, amiante, "tas" de minerais et de charbon, vapeur

Les matières industrielles et en particulier l'acier pour les habitants (seconde place en citations avec 17%) sont cités également par les visiteurs (en 3^{ème} position avec 12%) qui parlent volontiers de "sidérurgie " et d' "industries " plutôt que d'acier. On peut aussi remarquer que les savoir faire industriels (sidérurgie / acier, portuaire, pétrolier, nucléaire..) sont cités comme 1^{er} savoir-faire caractéristique du territoire par 45% des visiteurs et 47% des habitants (voir savoir faire).

> **matières d'architecture dominées par la brique**, et en particulier la brique de sable jaune commune à tout le territoire ; tôle ondulée des bâtiments industriels ; brique rouge, parpaings de terre cuite et pavés de verre dans les îlots de la reconstruction à Dunkerque. **La brique est essentiellement citée par les habitants (3^{ème} place des matières).**

"Dans les matériaux, la Flandre ne connaît pas la pierre. (..) et une règle de l'architecture flamande) est le relief, la douceur, l'absence de rigidité des matériaux. En Flandre, cela se traduit par des tuiles creuses ; la panne flamande aux tons chaleureux de l'orange au rouge sombre, verdie parfois par la mousse ou la panne vernie qui brille au soleil."

site yser houck

MATIÈRES

*"Le monde uni par la **rencontre de la mer, du sable, de l'air, de la lumière...** Et moi qui prenais possession de tout cela : les grains glissant dans ma paume, l'eau s'écoulant de mes mains jointes, le vent dans les petits moulins aux ailes colorées, le soleil séchant ma peau. **Tout m'était donné à la fois.**"*
Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

*"A la différence des rivières, des étangs, **la mer est faite d'eaux mêlées.** Ce n'est pas la pureté lustrale, la source vierge. Plutôt **un jus vivant, poisseux, collant. Un liquide nacré qui serait à la fois mâle et femelle.** Matrice et sperme. La mer ne cesse jamais de dissoudre les éléments qu'elle porte et emporte. Elle joue avec le vent et la lumière. Elle digère organes et minéraux, écailles et bois flottés. Et quand elle sèche sur la peau, elle y laisse des traînées blanches"* Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

*"Mais l'estran est aussi un volume. Y prendre pied, c'est s'aventurer dans l'épaisseur d'un monde. On y sent toute la vie de mer. Jusqu'où l'eau va-t-elle dormir sur son lit d'alluvions ? Jusqu'où s'enfonce-t-elle ? A quel niveau nourrit-elle les organismes qui la boivent, la filtrent, la rejettent et font de la plage un corps odorant ? **Je songe à cette quantité de sable, à sa masse qui absorbe, engloutit, digère.** C'est une bête immense, un animal très lent à remuer, sournois peut-être, et secrètement actif. "* Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

*"La Manche, la **mer du Nord sont rugueuses.**"* Jacques Darras, *Le Génie du Nord*

*"Une vapeur légère s'exhale de **cette bonne terre flamande,** composée à presque **quatre-vingt pour cent de sable et d'argile, d'un peu de calcaire et d'humus.** Riche terre, bientôt ensemencée de blé, d'avoine, de seigle, à la suite de l'orge déjà semée en septembre"* Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

*"Lorsque nous nous sommes engagés sur le quai Sollac, le premier des quatre hauts fourneaux vomissait des torrents de flammes et de fumée que masquaient par moments de hautes **collines de charbon ou de minerai** diversement colorées. Entre les rails des portiques, le quai lui-même était **enduit d'une croûte de poussière rouge** labourée d'ornières profondes. Le minibus a longé sur trois kilomètre environ les installations de la sidérurgie, jusqu'au terminal multivrac où la manutention récente d'une **cargaison de chaux vive** avait saupoudré toutes choses, grues et quais, hangars et wagons, jusqu'au moindre brin d'herbe, au plus mince copeau de ferraille, de fines particules d'un blanc brillant, entassées par endroits en couche aussi épaisse qu'après une bourrasque de neige mais plus également réparties, les structures verticales ayant été traitées avec autant de soin que les surfaces planes. Vue dans le pinceau des phares, toute cette **blancheur étincelante et poudreuse,** au milieu d'un paysage extrêmement souillé pour le reste, et presque uniformément couleur de rouille, avait quelque chose d'hallucinant, de toxique, qui aurait pu conduire un esprit faible à des extrémités telles que d'enfoncer brusquement la pédale de l'accélérateur et de précipiter le minibus, en hurlant, dans les eaux noires du bassin. Après avoir fait demi tour, nous avons croisé un long convoi de wagons de minerai roulant au pas, escortés par un homme à pied brandissant un fanal, et ce spectacle était à peine plus réaliste, moins onirique, que le précédent. Puis nous sommes enfin tombés sur nos six clients, qui attendaient, le bas de leur pantalon tout crotté de **boue rouge,** au pied de la coupé du Cape Iris, un vraquier panaméen en provenance du Brésil avec une **cargaison de minerai de fer.**"* Jean Rolin, *Terminal Frigo*



Omniprésence de la matière eau / attachement spécial à la matière "air"



MATIÈRES



Matières naturelles molles et multiples matières industrielles et portuaires



MATIÈRES



Matières d'architecture dominées par la brique

ODEURS

Odeurs puissantes : caractéristiques de la présence maritime et nuisances des activités humaines

"heureusement qu'on a du vent"

- **maritimes** mer ; vent chargé d'iode et d'embruns salés
- **aqueuses** canaux ; marais ; mares
- **végétales** humus ; haies du bocage
- **industrielles** pollution (cuves, odeurs gazeuses, produits pétroliers,)
- **portuaires** poissons ; gazole ; chalutiers, goudron et ...banane
- **agricoles et animales :** engrais (épandages d'effluents d'origine animale ;
épandages de boues de stations d'épuration) ; élevages
industriels (de plus en plus) ; sécheries de chicorée et
oléagineux (Lesieur)
- **alimentaires** frites ; bière ; café ; plats en sauce
- **imaginaires** *"Le ciel au-dessus de leur tête sentait bon les bains de mer, les vacances, la
paresse des beaux après-midi d'été."* Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote*

ODEURS

"La mer est toute proche : elle respire au bout d'une place, on en devine les senteurs et cette sorte de lumière où elle s'annonce. (...) Au bord du monde et au milieu des choses (...) Si je plonge dans mes souvenirs, c'est l'odeur du bois blanc, des planches sèches, érodées par le sable, qui me revient. A cette odeur, s'ajoutait la vague rémanence du goudron dont on enduisait le toit. En début de saison, il y avait aussi la peinture fraîche" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"La côte, c'est un bouquet d'effluences. Elle vous prend à l'odorat autant qu'aux souvenirs. Il y a la senteur fraîche de l'iode, celle des algues et des coquillages sur les brise-lames. Les exhalaisons sauvages et salées que chaque marée montante étale sur la plage. Les effluves du port et de la criée : goudron, gasoil, poissons, crustacés. Il y a la fragrance des boulangeries où l'on entre le matin, celles des croissants, des babelutes, des chocolats moulés en fruits de mer. Celle des gaufres que l'on vend à l'angle des rues elle réveille ma faim quelle que soit l'heure du jour. Les relents, peu recommandables, du trottoir où gisent les vieux cornets de frites. Les odeurs estivales de l'ambre solaire et des serviettes de bain." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"Puis, comme attirée par un aimant, elle emprunte la rue du beffroi qui l'amène tout naturellement là où elle désire aller : vers le port. Oh ! Revoir la mer, les bateaux de pêche ; se promener le long des quais où flottent des odeurs salines d'algues, de poisson, de grand large." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"Elle ne voyait pas le travail de cyclopes des grues dont les flèches, lentement, tournaient sur le ciel, et promenaient à bout de câble des fardeaux oscillants. Elle ne sentait plus ses narines le violent arôme de toutes ces choses de la mer, poisson, vent salin, varech, qui se mêlait à la fumée carbonneuse des grues, au parfum âcre de l'essence brûlée." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*

"Quand la mer se retire, les immenses espaces formés par le marais salant laissent échapper ces effluves marins si connus de tous ceux qui ont parcouru les platins et roches à varechs et qui manquent aux plages arénacées. C'est pourquoi le sanatorium de Saint-Pol est appelé à se développer encore, car on trouve là une atmosphère plus imprégnée d'odeurs marines que sur tout autre point de la côte." Ardouin-Dumazet

"La pollution des eaux de surface provoque des dégagements de méthane et autres gaz carbonés, parfois très odorants, provenant de la décomposition de matières organiques, en particulier lors d'épisodes de forte chaleur. Cet effet peut se faire sentir jusque dans l'agglomération (canal exutoire de Dunkerque) Des navires gaziers, chimiques ou pétroliers, n'hésitent pas à effectuer à proximité des côtes des purges de leurs cuves, se traduisant par des rejets à l'atmosphère de « bouffées » de gaz parfois trahies par leur odeur." (...)

"Enfin, les odeurs, qui trahissent la présence dans l'air de nombreux composés déjà cités (SO₂, H₂S, COV), plus beaucoup d'autres, ont fait l'objet d'une campagne en 1992-93 sur l'initiative du SPPPI. Dénommée « Nez de Cléopâtre », cette campagne mobilisa plus de 300 bénévoles répartis sur 20 communes du littoral Calais-Dunkerque et permit de réaliser une série de « roses de gêne » indiquant intensité et provenance des effets olfactifs ressentis par les habitants. Elle fut accompagnée par le laboratoire d'olfactométrie de l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire, le Commissariat à l'Energie Atomique, et Opal'Air." AGUR, *Diagnostic SCOT, La difficile quête de la qualité de l'air*

Puissance des odeurs de nature et des nuisances des activités humaines



GOÛTS

Cuisine traditionnelle flamande,
généreuse, rustique et chaleureuse
à l'image de la convivialité dont elle est le prétexte

- cuisine de tradition plus que de gastronomie
- une rusticité "à la flamande" qui fait partie du plaisir
- une cuisine plantureuse qui se "fout" de la mode
- *11 Tables Régionales du Nord-Pas-de-Calais*
- "culture flamande de la bière"
- culture de l'estaminet
- culture du café
- culture "nordiste" de la pomme de terre, des frites
- savoir-faire de production maraîchère high tech

GOÛTS

- > **cuisine de tradition plus que de gastronomie** dans le cadre familial ou des restaurants sans prétention ni théâtralisation (estaminets, brasseries, pas de restaurant toqué), prétexte à se retrouver.

"Ils aiment les grandes tablées de fête, pour lesquelles tous les prétextes leur sont bons, ducasses, braderies, mariages, communions, retrouvailles d'amis (on ne fait pas de frais café, de gaufres, de crêpes, sans en faire profiter les voisins, à charge de revanche). Il y a longtemps qu'ils ont, sans trahir la bière, de bonnes relations avec le vin, rappel de ce temps où la Flandre avait ses vignes" André Stil, *Paysages et gens du Nord*

- > **une rusticité "à la flamande" qui fait partie du plaisir** : peu de variété mais quelques plats fameux à base de viande (carbonade flamande ou encore le potjevlesch) et à base de poisson dans ce pays maritime (waterzoï de poissons), sans oublier les frites proposées systématiquement (ou presque) dans la liste des accompagnements et largement consommées dans les « les baraques à frites » très nombreuses et incontournables dans le nord.

"Par exemple pour les goûts et les habitudes alimentaires, d'un côté, dans le Pas de Calais, un repas se fait "à la française" : du raffinement, de nombreux plats, pas de bière (ou très légère) mais plutôt du vin ou du champagne et le vouvoiement de rigueur, tandis qu'à Cassel, on fera "à la flamande", c'est à dire plus simplement, plus rustiquement, le tutoiement rapide est une évidence, on boira de la bière flamande pour accompagner un gros plat unique qui a mijoté depuis la veille".

- > **une cuisine plantureuse qui se "fout" de la mode** (mouvements du diététique, de l'allégé, du à-peine-cuit, de la cuisson à la vapeur, etc.), consistante, voire un peu lourde, elle privilégie le goûteux des plats de viandes cuisinés en sauce, souvent mijotés (*"on laisse mûrir"*), à la bière, avec peu de légumes et beaucoup de sucré, parfois parfumé avec des épices comme la cannelle.

"notre cuisine flamande n'est pas valorisée parce "qu'on pense toujours que c'est trop gras"

GOÛTS

- **11 Tables Régionales du Nord-Pas-de-Calais** (réseau de 300 restaurateurs sur 5 régions, qui veulent valoriser l'image gastronomique de leur région en faisant la part belle aux produits du terroir, dont 59 dans la région NPdC). *La gastronomie est la 3^{ème} citation donnée par les habitants et les visiteurs comme savoir faire symbole du territoire.*
- > **"culture flamande de la bière"** (saveurs du malt et du houblon) : culture de la bière, aussi riche que la culture autour du vin, suscite des passions (brasseries artisanales comme à Esquelbecq) (*Salon du Vin, de la Bière et des Produits régionaux*)
"On aime bien boire, de la bière, du vin et du genièvre (qui ne vous démonte pas la tête...)"
"La Flandre est le pays des conteurs et le meilleur moteur pour le conte, c'est la bière... La Flandre est un pays à géométrie variable, avec ses ciels hauts et bas, et la bière donne une dimension supplémentaire à cette géométrie" Ronny Coutteur cité par Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord Pas-de-Calais*
La bière est la 2^{ème} citation en tant que produit symbole du territoire pour les habitants comme pour les visiteurs.
- > **culture de l'estaminet** : *"le "goût" est surtout le prétexte à une occasion de convivialité, assouvir le plaisir préféré des Flamands : être et s'amuser ensemble dans ces "cafés traditionnels où l'on vient déguster une bonne carbonade et jouer une partie de "marteau" ou de "billard Nicolas" (jeux flamands)"*
- > **culture du café** : que l'on boit toute la journée (cf. collections de cafetières suspendues dans les estaminets..)
"Les "mazagrans" fumèrent dans les estaminets." Arthur Rimbaud, Illuminations , Après le déluge
- > **culture "nordiste" de la pomme de terre, des frites** (Patate Feest à Esquelbecq). *La frite est le 3^{ème} produit symbole cité par les habitants mais est peu cité par les visiteurs.*
- > **savoir-faire de production maraîchère high tech** : tradition de culture artisanale qui a su évoluer en techniques hors-sol de maraîchage et d'horticulture (chrysanthèmes) à Rosendaël

GOÛTS

exemples de spécialités, dont certaines à caractère historique

- **spécialités** potchevleesch (1^{ère} citation en tant que produit symbole du territoire pour les habitants et non cité par les visiteurs) ; la saucisse et le fromage de Bergues affiné dans la bière ; frites et moules-frites ; Cossettes de Bourbourg ; gaufres flamandes (strintje = gaufres sèches) ; tripes flamandes ; carbonnades flamandes ; podingue ;
- **boissons** bière (Festival international de la bière à Sainte-Marie Cappel) ; café ; café-bistouille (café aromatisé à la chicorée) avec une bonne rasade de genièvre ; chicorette ; boissons des estaminets (limonade artisanales, dont celle de rhubarbe, sirop de sureau, etc.) ; genièvre de Houlle (consommation en diminution, le genièvre était autrefois consommé par les ouvriers, aujourd'hui, consommé comme un alcool noble de fin de repas) ;
- **produits à base de lait** boulet de Cassel, fromage de Bergues
- **produits de rivières ou marais** poissons blancs, dont le sandre et autres poissons *"pas très comestibles : tanche, gardon, carpe"* ;
- **produits de culture** chicorée à café ("Bourbourg, capitale de la chicorée") ; endives ou chicons ; tradition maraîchère sur les sols sablonneux (chou-fleur, pissenlit blanc, chicorée frisée, asperges de Ghyvelde,
- **produits de la mer** poissons frais et fumés (saurisserie) ; sel (à l'époque des Morins et des Ménapiens)

GOÛTS

"On a vite fait de réduire aux frites la cuisine du Nord. Elle n'est pas des plus riches, il est vrai, mais a ses curiosités : le lapin aux pruneaux et aux petits raisins, qui sent l'Espagne, les différentes potées, d'Artois ou de Flandre, hoche-pot ou potjevleisch, des viandes à la bière, ou des soupes, les poissons en waterzoi. (..)

Quoi qu'il en soit, ce qui reste des kermesses flamandes ne va pas sans ripailles, et le froid porte peut-être au gras et au sucré : andouillettes et platées d'anguilles, goyère et tartes au guilant (sucre coulant), chiques, bêtises et balbuties. Qu'une famille du Nord s'installe dans un quartier de Paris et l'épicier croit, pour le beurre, avoir doublé sa clientèle." André Stil, Paysages et gens du Nord

*"L'ironie fine, pince sans rire, du fraeye man de chez nous s'éploie à bien vivre. Là, dit l'usage, il faut « tirer ferme » (toe trekken) en face de ces viandes fumantes sur nos plats d'étain « à la Rose ». Et, **de nos jours, appétit et goût de la vie sont aussi vifs.** Non tant Gargantua ni Lamme Goedsack mais **le simple bon vivant cher aux Breughels** ou à Jordaens. Les hiémales tripées réunissent chaudement la ferme au grand complet. **Faut-il citer quelques plats succulents aussi ?** Le hutspot (hoche-pot), les boudins blancs et noirs aux herbes, le lapin aux fruits ou le lièvre aromatisé au chocolat, les tripes aux raisins, le potje vlesche. Les œufs aux navets, les tartes à la djote (choux verts et pommes de terre) les carbonades à la bières, les choesels (pancréas et abats). (..) **Telles ripailles de Kermesse ont grande variété ! Têtes entières de veau, grand jambon d'arrière garni d'une fine salade aux œufs, dindes et canards. Et ronfle le jaguerstove ancien, le « poêle de chasse » bourdonnant au fumet de ces rôts. (..) Souvenir précieux de ces Kermesses somptueuses dès le feu roulant des préparatifs. Le linge fin, la vaisselle réservée sortent des anciennes armoires, opulentes, en fruitier luisant. Le village entier est allé au Saint-Office, à heures successives (..) Et assez tard dans l'après-midi, le Repas ! A **haut pavois sont dressées les grandes tables : bientôt les larges tranches de viandes succulentes, la richesse des sauces et des victuailles, les bières copieuses et fortes** bouleversant l'atmosphère. **Timidités, réserves et ceintures se dessanglent. Hilares, luisants, puissants, les Flamands enluminent là un aspect (partiel) d'un caractère rudement typé, lévitation forte entre Ciel et Terre.**" Emmanuel Looten, Liturgies flamandes***

Cuisine traditionnelle flamande, généreuse, rustique et chaleureuse



SONS et langue

Fond "d'ambiance" de la convivialité,
 "percussions" métalliques et sourdes des activités,
 musicalité flamande et souffles du littoral

- **particularismes** fanfares et chahut du carnaval ; mélodies des carillons des beffrois et clochers ; orgues des églises flamandes (presque chaque église a son orgue, même si certains sont aujourd'hui dégradés) ;
- **convivialité** *"un brouhaha des plus flamands qui soit."* Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes* rires ; bruit chaleureux ; ambiance des estaminets ; ambiance festive des ducasses ; caractéristique (et vécu par les auteurs !) : gaieté bruyante des Dunkerquois qui se retrouvent dans le train ...ou ailleurs ;
- **nature** mer ; vents "de Flandre" (dont l'obsédante présence sonore est évoquée de façon récurrente et très forte dans l'œuvre d'un poète comme Emmanuel Looten) ; mouettes ; rossignols des dunes et nombreux autres oiseaux dont les migrateurs ;
- **ruralité** silence et paix ; bruits d'eau (et de navigation) ; mais aussi engins agricoles de l'agriculture intensive
- **énergie** éoliennes ; moulins ; fils à haute tension ;
- **industrie** énormes sons sourds et métalliques *"la respiration de "l'usine des dunes" et les "clang" du métal qui se refroidit"* Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre* ; sirènes des usines ;
- **port** bruits de chocs des bateaux et des chargements *"les chocs sourds et répétitifs des cargos que l'on emplit jusqu'à la gueule."* Hughes Van Rymenam site fugitif.net ; moteurs et sirènes des bateaux ; port de plaisance : bruits des haubans contre les mâts
- **sons symboliques du passé ou de l'imaginaire**

Accents reconnaissables et territoires linguistiques : une langue, un "parler"

(83% des habitants et 77% des visiteurs affirment qu'il existe une langue,
un accent ou des expressions particulières dans la région Flandre-Dunkerque)

40% des habitants qualifient cette langue ou cet accent de flamand (et 23% de dunkerquois) alors que les visiteurs considèrent à 83% qu'il s'agit tout simplement d'un "patois" et seulement à 13% du "flamand".

- **flamand "bruit de fond" en Flandre intérieure**, surtout chez les personnes âgées
- **flamand langue "imagée" par le son** qui, souvent, donne le sens comme une onomatopée
- **"parler dunkerquois" en particulier pendant le carnaval**
- **accent dunkerquois** dont "on n'est pas spécialement fier" (entre autres, on prononce peu le R)
- **prononciations du nord** : W en ou et du ô en â (dérivé de l'accent flamand)

"cette langue flamande rugueuse et chaleureuse tout à la fois." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"L'accent plus ou moins perceptible, il fait dire : « Vous êtes du Nord ». Le rythme de la phrase avec ses voyelles avalées, d'autres trop ou pas assez ouvertes selon les cas, des r trop écrasés, des palatalisations inconsiderées, entchier pour entier, cet accent plus ou moins appuyé selon les personnes, c'est comme une seconde peau dont il est bien difficile de se débarrasser. Mais doit-on le faire ?" Denise Poulet et Jacques Landrecies, *Encyclopédies Bonneton, Nord-pas-de-Calais*

- **volume sonore....**

"Ils parlaient fort. Leurs voix avaient cet accent rauque que donnent la poussière des fonds de cale et les cigarettes dont ils faisaient grand usage." Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*

SONS et langue

"En raison de l'activité industrielle qui caractérise son littoral, et de ce que cette activité induit en termes de transports, notamment routiers et ferroviaires, la population dunkerquoise est soumise à de multiples sources de nuisances sonores. L'agglomération est plus particulièrement concernée, mais le secteur rural lui-même n'échappe plus à ce fléau en raison de la présence d'infrastructures majeures de communication (autoroutes, voies ferrées), d'activités génératrices de transports, voire d'installations localisées volontairement à la campagne en raison du bruit qu'elles propagent (chenils, par exemple)" (..) Afin de lutter contre cette nuisance, de nombreuses dispositions ont été prises ou engagées aménagements antibruit (buttes paysagées) le long de plusieurs infrastructures routières majeures édification de buttes antibruit et de la réalisation de travaux d'isolation acoustique par certains industriels, parfois à l'issue d'un dialogue et d'une concertation avec les riverains, mise en place, par la Ville de Dunkerque, d'une "Brigade du bruit" et d'un "Conseil local du bruit" qui applique depuis 1994 un arrêté municipal spécifique, etc." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

"Mouettes et goélands appartenant à plusieurs espèces forment l'essentiel des oiseaux de mer sédentaires. L'estran et les vasières accueillent une grande variété de petits limicoles (..) Situés sur les grands axes migratoires empruntés par l'avifaune du nord-ouest européen, les milieux naturels littoraux de la région dunkerquoise continuent à présenter de ce point de vue un intérêt international, malgré la présence très marquée de l'urbanisation et de l'industrialisation (..) de très nombreuses espèces migratrices (parfois rares), de passage au printemps et à l'automne, et qui stationnent dans les espaces les plus tranquilles (notamment au port ouest) : canards (tadornes, siffleurs, eiders, Fuligule milouin, etc.), Oie cendrée, Bernache cravant, Fou de Bassan, Cormoran huppé, grèbes (5 espèces), plongeurs (3 espèces), Harle huppé, sternes, Macreuse noire, Puffin des Anglais, labbes, Pétrel culblanc, etc." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

SONS et langue

"Par-dessus ces églises, au sommet de ces tours, sonne l'uniforme et savant carillon, l'honneur et la joie de la commune flamande. Le même air, joué d'heure en heure pendant des siècles, a suffi au besoin musical de je ne sais combien de générations d'artisans, qui naissaient et mouraient fixés sur l'établi." Michelet, *Notre France*

"Le vent de Belgique

Transportait de la musique

Des flonflons à la française" Alain Souchon, chanson *Le baiser*

"Rauque table d'harmonie, basses chuintantes, profondes. Caverneuses résonances ou sifflements diaboliques, stridant jusqu'à l'ultra son. Cela surgissait du fond de nos plaines de terre ou de mer, jailli, pulsé, clamé, hurlé à vive moelle. Souffle immensément profond, intense respirer d'une mer inoubliable..." Emmanuel Looten, *Le chaos sensible, Vents de Flandre*

"L'incantation du vent s'est levée, grand prêtre définitif, par les chaumes et les chaumines. Alléluia de frémissement originel qui se love et déroule ses bandelettes sacrées Je me treille de ce sable multiple qui veut inscrire l'onde en sa vogue de vagues mollement étendues à strates définies. Ce tournoiement est féminin des souffles sveltes qui vrillent et malforment la dune. Frairie de poudre à micas et pailletis. Laisses poissées de mer à la dépose des lèvres dépassées. Sables noircéant, bleuâtres d'alcool salin"
Emmanuel Looten, *Vingt ans en poésie, L'onde,*

"Les oiseaux d'ici ont des cris rapides, leurs vols élargissent l'espace : / Au-dehors, dans le corps, un vent unique abonde, / Nous lui donnerions prise, il ne serait que résonance" Pierre Dhainaut, *Entrées en échanges*

"Rivages, versants des arbres, tous ces lieux amplifiés / d'une clameur de vent comme de houle." Pierre Dhainaut, *Huit poèmes du seuil*

"Le souffle est aussi impérieux sous les portes, sur les caps, tu l'écouteras davantage amener de très loin la vague immense qui déferle, les embruns qui se brisent, et tu écouteras de même ce qui semble un murmure entre tes lèvres, tu auras conscience à la fois d'être unique et de n'appartenir qu'au monde." Pierre Dhainaut, *Entrées en échanges*

"Cette plaine démesurée et triste, peuplée seulement de la plainte éternelle du vent" Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*

SONS et langue

"Déferlement des lames / Où s'approfondit un silence inépuisable." Pierre Dhainaut, *Introduction au large*

*"D'air ou électrique, faible ou puissants, les courants s'entendent à s'opposer avec force, sans épuiser jamais leurs réserves énergétiques respectives. Bien au-delà de ces hautes tensions, là où ploient les platanes et peupliers, **là où vibrent au vent d'ouest les grandes cordes**, il faudrait voir des portées infinies qui donneraient à entendre, dans ce concert immense des éléments, **ces symphonies éoliennes aléatoires, grises et monotones**."* Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

*"Enfin, la dune changeait d'âme lorsqu'on passait par-dessus son épaule. Ce qui me frappait toujours à cet instant, c'était la rumeur. Je ne peux pas dire autrement. Oui, **la rumeur continue de l'eau**. Toute l'ambiance du monde maritime où l'on entrait."* Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

*"Cités et bourgades étirées de rêve en ces brumes d'iris et soudain, **jetées à travers cloches**. A branle violent, l'énergumène sonneur suspendu brinqueballant, à cloche-pied resté dans **l'efflorescence des sons**, farandoles de songes.*

*Gongue parfois le bourdon des guerres, saccageant une trame campanaire. Ou cet argent fin qui vibre au **friselis cloches de nos couvents engravés de mystique**.*

***Tintées ou en volées pleine**, les percussions empalment mon front à suites d'ondes fiévreuses. Sonneries bondissant aux persiennes des frileuses demeures, rencognées de rêve. (..)*

*Célestes ou folles, tristesse enjupée des misere, cloches de violet-noir. Et aussi, **cloches de Joie**, soies de l'air à cotillon d'heureuses nouvelles, champagne des fluides. **Cloches tympanantes aux larges mouvements des nuées**, pathétique largo. Cloches-corolles, précieuse féminité, ombelles comme souffles tintinnabulant, prestes, digitales, fuséennes à doigts de fée. Palme plasmée des ondes.*

*Ou lourdement appuyées de volée, sanglante et chairs nobles, massif écrasement des sens pulpeux. **Cloches claires ou serpentines, de ciel et de ténèbres**, drillantes, thrillantes, par les usines et campagnes, les mers innombrables ou les musculeuses moissons. "* Emmanuel Looten, *Liturgies flamandes*

SONS et langue

"Assis sur un brise-lames, j'écoute la mer autour de moi. Elle s'amuse. Elle imite le clapotement d'un pied ou le jeu des mains jointes qui soulèvent et laissent couler en cascade le peu d'eau qu'elles peuvent contenir. Il y a la rumeur lisse et continue, au loin, comme un chuchotement argenté. Il y a les bruits particuliers, tout près du bord : une pierre incrustée de coquilles sur laquelle chaque lame frémit en passant avec une voix de ruisseau. Il fait une chaleur méridionale cet après-midi et je ferme les yeux à cause du soleil. La mer n'est plus que ce bruit dont je me berce, dont je m'enveloppe. (..) Or la mer aujourd'hui a pour le rivage une sollicitude qui me la rend précieuse. Pendant une demi-heure rien ne se présente à mon oreille que cette berceuse. Puis vient une mouette. Elle se pose à ma droite. Mon immobilité a dû la mettre en confiance. Il y a d'abord eu le battement de ses ailes dans le ciel, cette confusion d'une chute aérienne. Puis je ne l'ai plus entendue. Elle a fait les cent pas en inspectant les algues au passage. A présent deux de ses sœurs l'ont rejointe. Elles se chamaillent pour un débris de crevette. Tout à l'heure, l'une d'elles ouvrira les ailes et repartira vers le nord, entraînant les autres. Moi, je serai de nouveau seul avec la mer." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"La vague, donc, se soulève à la vue du rivage. Elle vient vers lui dans un ruissellement. Et ce son, presque discret, ne correspond pas à la puissance qui monte. On y devine une menace, une force contenue. Ensuite, quand elle approche, elle se déclare. Sa colère explose, sa crête roule, blanchit, déferle. Cet instant-là libère l'oreille : voilà ce qui se préparait... une cascade, un roulement. On dirait d'abord un long souffle sortant d'une bouche gonflée (fff...). Puis la vague s'étend sur le sable en charriant cailloux et coquillages (chhhh...). Parfois, elle tombe en avant avec une voix de cataracte. Parfois aussi, quand elle s'écroute d'un seul coup sur toute sa largeur, on croit distinguer au loin un canon qui tonne. A l'arrière, l'eau pétille." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"Autour de lui, emplissant l'espace, le vent passait, avec un chant monotone et soutenu. Et dans les intervalles de silence, on n'entendait plus que la basse profonde et majestueuse des vagues, qui du plus loin de la haute mer accouraient, pressées et régulières, pleine d'une puissance formidable et contenue." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*

Fond "d'ambiance" de l'esprit de convivialité, souffles du littoral et "percussions" des activités



LUMIÈRE

Des lumières spectaculaires qui font "respirer" le ciel,
lien sentimental avec le territoire
dans la tradition des pays maritimes du Nord

- la "respiration" du ciel : le spectacle vivant et permanent de la lumière changeante
- puissance, richesse et subtilité : des lumières "à effets"
- lumière "culturelle" du Nord : "romantique" par sa force d'évocation
- lumière polychromique en gris et blancs qui fait contraster les couleurs vives
- atmosphère irréelle avec les effets de brume et d'humidité
 - > disparition des lignes d'horizon
 - > présence abstraite du port et de la zone industrielle
- très belle luminosité à l'automne
- spectacle nocturne par l'éclairage port industriel
- "Plan lumière" en cours d'élaboration depuis 3 ans

LUMIÈRE

- > **la "respiration" du ciel : le spectacle vivant et permanent de la lumière changeante** magistralement mis en scène dans le gigantesque théâtre du ciel (cf *PROPORTIONS ET PERSPECTIVES*), animé par la variabilité des conditions météo (et augmenté de la sensation "d'air" que donne le climat). 10% des visiteurs évoquent spontanément le caractère changeant de la lumière et 30% des habitants parlent de lumière "couleurs du ciel". Des lumières que 11% d'entre eux qualifient de "chaleureuse", "gaie", "agréable", "conviviale".

"Cieux incertains, jamais contents d'eux-mêmes, toujours en révolution, au-dessus des petits logis protégés par leur propreté même. Le familier, l'intime, mais vous sortez de là, un coup de vent vous ramasse, et vous vous prenez pour Verhaeren. Cieux à toute allure, roulant des rochers, ou cieux de broderies et de silence." André Stil, *Paysages et gens du Nord*

"Notre ciel parfois gris, perlé, ambré, plus souvent peuplé de nuages qui semblent jouer à se dépasser, s'embrasser, se déchirer. Ils sont d'ordinaire nombreux, ces nuages. (...) Puisque nos terres ont toujours été très peuplées, il est normal que nos ciels le soient aussi." Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*

- > **luminosité puissante, riche et subtile : des lumières "à effets"** (jeux d'intensité, apparitions-disparitions, reflets, réverbération, scintillements, brillances, fulgurances, moires, opalescence) entre forte luminosité et douceur tamisée, transparences "mouillées", etc.

"Une lumière très subtile qui s'amuse avec le territoire, nous "réconcilie" avec lui (c'est dur quand on vient de subir plusieurs jours de suite de vent et de pluie)."

"Lorsque la frange blanche est déposée, lorsque la mer a marqué pour un temps très court son extrême limite, l'eau, soudain timide, se retire. Mais le sable en boit une part et demeure irisé. Cela ne dure qu'une seconde : juste le temps d'y voir un scintillement. Image fuyante de la soie. Enfin, le sol redevient mat en attendant une autre vague." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

Les visiteurs parlent de lumière "douce", "diffuse", "filtrée", "pâle", "claire-lumineux", "blanche" ... etc

LUMIÈRE

> lumière "culturelle" du Nord : "romantique" par sa force d'évocation, son pouvoir de sensation

Dans sa relation onirique au paysage, particulièrement sur le littoral dans le décor de la mer du Nord, de l'infini et des étendues de sable (reflets et réverbération), elle fait écho au rapport "sentimental" à la lumière propre aux habitants des pays du Nord, une "*perception-imprégnation très fine de la lumière dans toutes ses nuances*", qui se renforce sur le territoire d'une sensibilité exacerbée à l'environnement. (cf. PATRIMOINE NATUREL / ENVIRONNEMENT) *Cette lumière est comme un "lien artistique" d'appartenance au territoire, aux pays du Nord. Il existe d'ailleurs beaucoup de peintres amateurs*" et on la retrouve, immédiatement identifiable et source inépuisable ("obsessionnelle") d'inspiration dans l'œuvre de peintres comme Arthur Van Hecke ou Nees Van Steelant.

"Enfin, les conditions météorologiques influent énormément sur l'état du ciel et la lumière, qui tiennent une place extrêmement importante dans la perception que l'individu peut avoir du paysage, ce qui apparaît de façon éclatante dans les œuvres des peintres de l'école flamande." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

"Leur mer, leurs canaux, leurs marais et leur ciel surtout, leur ont inspiré la poésie." Jacques Duquesne, *J'aime le Nord*

"Est-il une région qui témoigne mieux de la diversité du paysage français ? (...) partout, certes c'est le même vent qui passe, mais le ciel change, et il m'a fallu un ami peintre pour apprendre comme le ciel est grand sur l'humilité des plaines. Quand le soleil a le coup de foudre pour un mur blanc dans un coin de l'horizon, à dix kilomètres de vous, laissant tout le reste à l'ombre instable des nuages, des lumières sans pareilles transfigurent le plus pauvre clocher" André Stil, *Paysages et gens du Nord*

"Seule compte l'immensité incandescente qui nous enveloppe, qui nous pénètre comme une huile et dissipe les idées noires. La plage, en ces moments, est une terre pacifiée. La lumière nous lave." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"Ici, il y a comme en Hollande, comme dans la Flandre belge, je dirais même dans le Danemark, ces immenses paysages plats avec de grands ciels, où les nuages changent sans cesse l'immensité du ciel..." Marguerite Yourcenar

"Les ciels de mon pays, lorsqu'ils couvrent de leur arche la transparence limpide des rivières, me font frissonner d'émotion." Jacques Darras, *Le Génie du Nord*

LUMIÈRE

- > lumière polychromique en gris et blancs qui fait contraster les couleurs vives (cf. COULEURS).
- > atmosphère irréelle avec les effets de brume et d'humidité
 - > perte de repères avec la disparition des lignes d'horizon entre terre et mer ou mer et ciel,
 - > présence ouatée, floutée, incertaine, voire abstraite du port et de la zone industrielle à l'horizon (quand on est sur la digue de Malo par exemple)

"A l'époque de la grande canicule, celle qui fit à Paris périr tant de vieillards, il faisait à Dunkerque légèrement plus frais. Le samedi 9 août, par exemple, après un épisode brumeux pendant la nuit, le jour s'y est levé dans des vapeurs nacrées. L'horizon sidérurgique et pétrochimique s'en trouvait adouci et comme pastellisé, même si persistait la rumeur qui nuit et jour émane de ces activités, la première en particulier, ample et régulière comme celle d'une autoroute, avec de brefs accès de sonorités plus tranchantes" Jean Rolin, *Terminal Frigo*

Le côté voilé, voilé et grisâtre de la lumière est ce qui caractérise en 1^{er} la lumière sur le territoire de Flandre-Dunkerque pour les habitants (39%) et les visiteurs mais ces derniers le citent l'aspect gris et brume à 73% !

- > très belle luminosité, en particulier à l'automne qui offre souvent un été indien
- > spectacle nocturne par l'éclairage du port industriel dont les dimensions et les activités sont rendus encore plus impressionnantes
- > "Plan lumière" à Dunkerque, mise en beauté du port et des monuments dont on voit déjà des effets même s'il n'est pas terminé

LUMIÈRE

*"En longeant le canal de Bergues à Dunkerque, on franchit les fortifications de la ville et le canal de Mardyck (..) La mer du Nord est là, tout au bord d'une longue rue étroite bordée de hautes maisons patriciennes. On accède par cette rue de petit commerce à **la grande image de la poésie du Nord : celle des cargos dans la brume et des départs sans but vers des villes ayant gardé leur personnalité.**" Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire**

*"Le jour n'en finissait pas de mourir. **En juillet, dans le Nord, de grandes lueurs traînent encore dans le ciel à minuit.** La mer bruissait faiblement, **chargée de phosphorescences** que nous nous amusions à ranimer en jetant des cailloux. Il faisait si tiède que nous dormions nus, la porte du kiosque ouverte." Pierre Herbart, par Claude Gillet*

*"La mousse de l'écume, poussée par les vagues, poussée par le vent du bout de l'horizon, vient dessiner sur le sol **un chemin d'étoiles** (..) **Le sable mouillé répond au ciel.** L'infiniment lointain se fait tout proche. **Dans ces reflets de plage, dans ces mirages, les distances et les signes se confondent. La lumière chancelle** sur une algue à demi noyée. Elle scintille en glissant dans les coulées de coquillages. Et les marées nous portent des messages magnétiques, grandes lignes de force tombées de la lune ou du soleil." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"A l'autre bout de la plage immense, les maisons ne sont plus **qu'un mirage vibrant dans la lumière. Cette lumière n'est jamais aussi belle qu'au couchant, quand la surface de l'eau devient incandescente.** Alors le ciel paraît presque sombre au-dessus de l'armure que l'on dirait chauffée à blanc." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"**Le mot rivage est toujours lumineux** Sur ce rivage." Pierre Dhainaut, Introduction au large*

*"Bientôt apparaît le mont Cassel, d'abord confus, puis de plus en plus précis. Les moulins à vent qui le surmontent tournent au souffle du matin ; sur l'écran pâle du ciel illuminé par le soleil levant, ils ont **un aspect fantastique.**" Ardouin-Dumazet*

*"Un vent violent soufflait. **Au ciel d'un étrange bleu pur des nuages fuyaient, masses tourmentées à travers lesquelles brillait une lune froide. Elle frangeait d'argent la crête des vagues, elle plaquait d'étonnants contrastes de lumière et d'ombre sur les dunes, inondait la grève sans fin d'un rayonnement blafard, qui pâlisait le sable jaune.**" Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune**

LUMIÈRE

*"La surface indéfiniment brisée des vagues reflète, à chaque seconde et sans nombre, les images du ciel. S'y ajoutent la blancheur des nuages, le passage des oiseaux, le sillage des navires. S'y ajoute encore la teinte particulière de l'eau que le sable et le limon plus ou moins colorent. La profusion de tous ces miroirs fragmentés fait de la mer un grand être qui nous apparaît inlassablement sous d'autres jours. S'emparant de tout, elle nous l'offre. Et cette offrande est l'ouverture du monde. Il n'y a rien de plus purement ouvert que ce spectacle-là, cet espace large comme l'horizon. Voilà pourquoi la mer m'est toujours et très intensément une rencontre. Je m'y renouvelle, je m'y ressource dans le plaisir de voir. N'y a-t-il pas là de quoi respirer son bonheur jusqu'à la dilatation de l'être ? Le temps bouge sans se perdre. La mer brasse le ciel au gré du vent et des marées. **Les ombres sont des gouffres, les lumières des plaines.** Il y a, en lisière du ciel, des **montagnes passagères**. Les vagues, milliers de paupières, s'ouvrent et se ferment jusqu'à l'hypnose*

(..)

*Lorsque la frange blanche est déposée, lorsque la mer a marqué pour un temps très court son extrême limite, l'eau, soudain timide, se retire. Mais le sable en boit une part et demeure irisé. **Cela ne dure qu'une seconde : juste le temps d'y voir un scintillement. Image fuyante de la soie.** Enfin, le sol redevient mat en attendant une autre vague*

(.)

*Vingt et un juillet (extérieur nuit) : Le jour se refuse à prendre congé. Il s'étire en crépuscule. Un long moment, la boule de feu s'est ovalisée sur l'horizon. Maintenant, elle a disparu. **L'heure est violette et repose les yeux.** Vers le large **aucun trait ne distingue plus la mer du ciel. On ne sait d'où vient cette clarté qui semble habiter toute chose.**"*

Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

LUMIÈRE

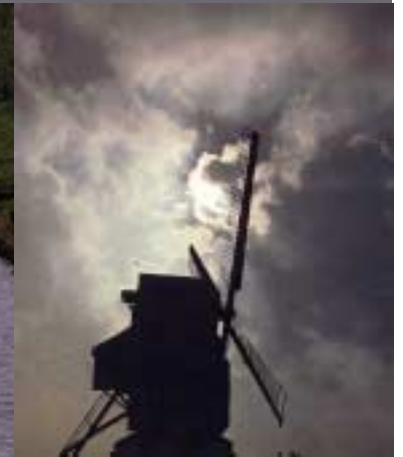
*"J'ai été cinq heures à faire les sept lieues. Parti de Furnes à dix heures et demie du matin, je suis arrivé à Dunkerque à quatre heures et demie, et je me suis arrêté une heure en route. J'ai fait là, vraiment, une admirable promenade, sur le sable, entre deux marées, par un beau temps de nuée et de soleil. **Devant moi et derrière moi les dunes se fondaient dans les brumes de l'horizon avec les nuages dont elles ont la forme.** La mer était parfaitement gaie et calme, et l'écume des vagues, **blanche et pailletée au soleil**, faisait tout le long du rivage comme une frange de vermicelles et de chicorées cent fois plus délicatement sculptées que tous les plafonds maniérés du dix-huitième siècle. Quand la mer veut faire du rococo, elle y excelle. Les confiseries Pompadour lui ont pillé ses coquillages."* Victor Hugo, *France et Belgique*

*"Dès mon réveil, dans la chambre que j'occupais au 19^e étage de la tour du Reuze et d'où je contrôlais non seulement tout le littoral entre Gravelines et Ostende mais une bonne partie du trafic maritime dans le Pas-de-Calais, sans bouger de mon lit, sans même lever la tête, **je découvrais tout un quartier du ciel où presque invariablement évoluaient des nuages.** Quelquefois les plus gros, les plus sombres du bas, donnaient naissance à des grains, et je les voyais alors s'éloigner, au-dessus de la mer ou de la plaine de Flandre, attachés à leur ombre par une longue traîne de pluie. **S'il faisait encore nuit, les nuages étaient teintés de reflets orangés,** vraisemblablement par la réverbération de l'éclairage au sodium, et dans une moindre mesure par celle de la flamme des torchères et d'autres combustions industrielles (..) Dans la matinée du 5 octobre, toutefois, **le ciel formait une masse indistincte, d'une texture qui semblait écarter tout espoir d'éclaircie,** et de ce plafond uniformément gris et tout effiloché il tombait une pluie incessante qui parfois redoublait, transformant le bassin du Commerce en un baquet d'huile de friture."* Jean Rolin, *Terminal Frigo*

Spectacle vivant et permanent de la lumière changeante :
la "respiration" du ciel



Lumières "à effets"





Effets de brume :
atmosphère irréelle et
disparition de l'horizon



Lumière "culturelle" du Nord



LUMIÈRE



Grand spectacle nocturne



CLIMAT

Loin des clichés caricaturaux venus de l'extérieur
 une réalité de climat océanique, lumineux et venteux
Un cumul humidité et vent qui donne une sensation de froid

- **distorsion entre la réalité du climat du territoire et son image à l'extérieur**
- **perceptions variables au sein même de la région**
 - > la "théorie du micro-climat" en réaction aux clichés
 - > pragmatisme lucide des Flamands
 - > *"Le climat est souvent mal vécu à l'intérieur"*
- **réalité de climat océanique, tempéré et variable**
 - > douceur de bord de mer
 - > météo extrêmement changeante
- **caractéristiques et effets positifs d'un vent presque constant**
 - > une force sans obstacles
 - > mais peu de tempêtes :
 - > une énergie utile : la preuve par les moulins et aujourd'hui les éoliennes
 - > une réputation ancienne d'air vivifiant, bienfaisant et même thérapeutique
 - > *"une chance par rapport à la pollution"*
 - > sensation forte de "respiration"
- **réputation pluvieuse erronée mais parfois cumul pluie et vent pénible qui donne une sensation de froid**
- **faible ensoleillement mais rôle compensatoire de la lumière**
- **peu de différences climatiques au sein du territoire,**
- **les prévisions météo de la mer...**

CLIMAT

- **distorsion entre la réalité du climat du territoire et son image à l'extérieur** (englobée dans les idées reçues négatives qui sont associées au climat du Nord en général) qui en fait une question épineuse

"on est loin d'avoir le climat-caricature qu'on fait du Nord"

"Pierre Flatrès définit le climat de la région du Nord comme « tempéré et changeant, séduisant par ses ciels mouvants, attristant par la rareté du soleil, dangereux parfois par le verglas et la brume". Jean-Jacques Dubois, Encyclopédies Bonneton, Nord-pas-de-Calais

- > **perceptions variables au sein même de la région**, malgré des éléments mesurables, quantifiables, le climat du territoire suscite des ressentis presque opposés, où le vent (refroidissant) joue un rôle fondamental.

- > la **"théorie du micro-climat"**, une affirmation qui peut être défensive en réaction aux clichés :

"en fait on a un micro-climat moins couvert et moins pluvieux qu'ailleurs"

- > **pragmatisme lucide des Flamands illustré par la conception de la maison flamande**

"Pour nous protéger au mieux, la maison doit être adaptée au climat. (...) Si l'on prend en compte toutes les contraintes de notre climat, on réinvente la maison flamande, on la comprend et on évite des erreurs. Chez nous il pleut souvent, il y a un vent d'ouest presque permanent, il y a peu de soleil. La maison flamande doit donc se préserver à la fois de la pluie et du vent, tout en cherchant le soleil." site Yser Houck

- > **"Le climat est souvent mal vécu en interne et véhicule une mauvaise image"**

Les critères négatifs pour qualifier le climat représentent 57% des citations des habitants contre 16% en positif. Seuls 16% le considèrent ou le qualifie de "beaux", "agréable" ou "correct"

"Cependant, malgré ces différences formelles, les habitants ne paraissent guère s'apercevoir que la pluie tombée sur la côte est beaucoup moins considérable qu'à l'intérieur ; ils sont persuadés qu'à Dunkerque comme à Bergues il tombe beaucoup d'eau, et souvent ; que c'est le cas pour toute la Flandre. Cette impression s'explique par la façon dont ces pluies inégales se répartissent en des quantités à peu près égales de jours pluvieux. On trouve même à Dunkerque 157 jours pluvieux contre 134 à Bergues. (...) les averses sont aussi nombreuses, mais elles sont plus fines, moins abondantes." Raoul Blanchard, La Flandre

CLIMAT

> réalité de climat océanique tempéré, et variable *"tout en moyenne "*

19% des habitants et 14% des visiteurs qualifient le climat d'océanique, de tempéré ou de variable Seuls 3% des citations données par les visiteurs pour qualifier le climat du territoire le définissent comme " mauvais " ou " insupportable ".

"hiver doux, été frais, arrière-saison superbe , en octobre il fait parfois 30° "

"dans le climat comme dans les paysages , il y a une idée de platitude : un petit fond d'ennui avec quelques claques de vent et de pluie."

"Et c'est cette uniformité qui fait le désespoir des étrangers : les beaux jours sont rares, et l'on n'est jamais sûr du temps. On peut presque dire qu'en Flandre le temps est uniformément changeant." Raoul Blanchard, La Flandre

> **douceur de bord de mer et amplitude thermique annuelle faible due à la présence de la mer et à l'absence d'altitude.** Il fait donc beaucoup moins froid dans le Nord que dans le grand Est de la France. (Mais, apparemment, le territoire a quand même connu des hivers "polaires" comme en janvier 1963 où la mer était gelée sur 200m...). Et le climat est vraiment différent et bien meilleur qu'à l'intérieur, à Lille par exemple.

"Quand on vient de Lille, l'été c'est plus frais et l'hiver, c'est plus chaud"

"Quand on arrive des gros nuages gris de Lille, à partir de Cassel, c'est dégagé et il fait beau sur le littoral"

> météo extrêmement changeante :

"On a souvent les 4 saisons dans une journée"

"Quand il pleut, on a toujours un espoir" (!)

"Alors, bien sûr, on vous dira que notre ciel est gris et venteux. Je préfère dire nacré et j'admire davantage les jeux et les danses des nuages aux rondes formes qu'un horizon uniformément bleu." Jacques Duquesne, J'aime le Nord

> présence fréquente de brumes et brouillards :

"Même par les temps clairs, il est rare qu'on voie quelque chose au loin, en Flandre. Les objets s'estompent d'une brume bleue, qui n'est pas sans charme. L'horizon est vaste, mais presque toujours indistinct. Enfin l'humidité règne d'un bout à l'autre de l'année : c'est la note dominante du climat flamand." Raoul Blanchard, La Flandre

CLIMAT

> la caractéristique d'un vent presque constant

La présence du vent constitue ce qui caractérise d'abord le climat pour les visiteurs (1^{er} qualitatif cité avec 33% des répondants) alors qu'il n'est cité qu'à 14% par les habitants (4^{ème} place)

> une force sans obstacles

"Il faut parfois lutter contre les éléments pour marcher, il y a très peu de piétons à Dunkerque : rien n'arrête le vent, on n'est pas protégé, "

"Le vent est chez lui dans la plaine maritime : rien ne l'y arrête. Aussi y règne-t-il en maître ; les journées calmes y sont extrêmement rares." Raoul Blanchard, La Flandre

> mais peu de tempêtes :

"Pas beaucoup de tempêtes en Mer du Nord, mais des déchainements"

"Suivre le fil souple du vent : connaissez-vous pensée plus caressante ?" Dominique de Wolf, La mer du Nord sentimentale

> une énergie utile : la preuve fut donnée par les moulins, mais aujourd'hui les éoliennes n'ont pas décollé

Paradoxalement, alors que l'omniprésence du vent a été longtemps exploitée pour faire fonctionner les moulins chargés de pomper l'eau ou broyer de nombreuses matières, il est peu tiré parti du potentiel éolien de nos jours. Quelques implantations éoliennes furent pionnières (Malo, Loon-Plage/Mardyck), mais elles ont aujourd'hui disparu et on ne peut pas considérer que l'exploitation de l'énergie du vent est à la hauteur des potentialités offertes, même si des projets existent. Il n'y a d'ailleurs jamais eu beaucoup de petites éoliennes rurales, comme on en rencontre ailleurs, ne serait-ce que pour pomper l'eau des waterings alors que le coût de la consommation électrique des pompes est devenu un problème majeur. "Le moulin à vent connu une grande fortune en Flandres, rien d'étonnant à cela quand on sait que les moulins à eau ne peuvent y fonctionner faute de grandes rivières et de courant, et que le vent règne en maître dans la région (plus de 300 jours/an)." site yser houck

"Nous avons joué une carte que d'aucun qualifiait de carte fiable, le tourisme. Vendre du tourisme à Dunkerque, nous n'allions pas vendre de l'héliotropisme. Nous avons même failli vendre de l'éolisme, vendre du vent."

Vincent Leignel Adjoint à l'urbanisme de la Ville de Dunkerque, dans Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

CLIMAT

> la caractéristique d'un vent presque constant (suite)

> une réputation ancienne d'air vivifiant, bienfaisant et même thérapeutique ce qui avait d'ailleurs justifié l'installation de sanatorium

"L'air est vivifiant ! Ce bon air réputé pour rendre la santé aux enfants atteints de scrofule (abcès d'origine tuberculeuse) et de rachitisme qui étaient accueillis dans les familles des marins pêcheurs et des douaniers jusqu'à ce que Georges Vancauwenberghe ne fasse construire en 1888 un premier établissement à Saint-Pol-sur-Mer puis, en 1902, le "sana de Zuydcoote" Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

"Une fameuse tranche d'air « S'il est vrai que l'air est « le pain de la respiration », on peut ici s'en payer une fameuse tranche ». C'est en ces termes qu'est présenté au début du XXe siècle l'un des atouts essentiels de Malo-les-Bains dont on affirme, par ailleurs que « le climat...est le plus sain de toute la côte Nord ". Jean-Michel Dewailly, Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais

> **"une chance par rapport à la pollution"**

> sensation forte de "respiration"

"Dunkerque sans vent, ce n'est pas Dunkerque"

> anémomorphismes

"Le vent induit fréquemment des phénomènes très marqués « d'anémomorphisme » (déformation) et d'évapotranspiration, et les végétaux du littoral doivent résister aux embruns, voire à l'ensablement." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

"Il suffit de regarder l'état des arbres pour être éclairé au moins sur la puissance des vents d'Ouest, les plus fréquents et les plus violents de Flandre. En général, le tronc est à peu près vertical dans les deux ou trois premiers mètres, grâce au tuteur qui l'a soutenu ; mais ensuite il penche gauchement vers l'Est, avec une inclinaison qui peut atteindre 20 degrés, et les branches, déchiquetées et massacrées, se tendent désespérément dans la même direction, vers l'orient, comme si elles fuyaient devant un ouragan perpétuel" .Raoul Blanchard, La Flandre

CLIMAT

- **réputation pluvieuse erronée mais parfois cumul vent et humidité pénible qui donne une réelle sensation de froid**

82% des qualificatifs donnés par les visiteurs sont négatifs pour caractériser le climat du territoire; 25% concernent la pluie ou l'humidité et 21% le froid.

"Le temps a la réputation d'être pluvieux mais en réalité, il y a un déficit hydrique. Il ne pleut pas plus qu'ailleurs."

"Ce qui ne ressort pas dans les données statistiques et qui est pénible, en particulier dans la partie littorale, c'est le cumul pluie et vent (on souffre moins du vent dans la partie intérieure)"

"Un rapide coup d'œil sur les moyennes annuelles montre d'abord que la quantité de pluie tombée est ordinairement comprise entre 600 et 700 millimètres. La différence est frappante entre Flandre et Artois Celui-ci, dont l'altitude dépasse par endroits 200 mètres, et qui est directement exposé au souffle humide des vents d'ouest, reçoit une quantité d'eau partout supérieur à 750 millimètres. La Flandre, abritée derrière l'Artois, est beaucoup moins arrosée, et ne reçoit qu'en un seul point, la colline de Cassel, une quantité supérieur à 750 millimètres de pluie. (...) Il est donc contradictoire entre les conclusions à tirer des chiffres et l'impression que ressentent de leur climat les habitants de la plaine maritime. Sans doute l'humidité est pour quelque chose dans cette sensation de froid qu'on y éprouve été comme hiver, et qui s'accorde peu avec les moyennes thermométriques ; et cette humidité est due au sol, découpé par mille canaux et où l'eau est si près de terre qu'on ne peut guère creuser un trou sans la rencontrer. Mais il y a aussi un autre élément : la fréquence et la violence du vent. (...) En fin de compte c'est donc au régime de ses vents que la zone des polders doit son climat froid et changeant, quand les moyennes de températures semblaient lui promettre toutes les douceurs du climat océanique." Raoul Blanchard, *La Flandre*

- > **durée d'ensoleillement** aussi importante qu'à Bordeaux de plus faible intensité **mais rôle compensatoire de la lumière (lumière diffuse d'intensité élevée)** (cf. LUMIÈRE)

"climat extrêmement agréable par sa luminosité"

"Un pâle soleil amical sourit doucement, se cache, et tout caché qu'il est, attiédit l'air" Taine

- > **peu de différences climatiques au sein du territoire**, le changement apparaît aux environs des Monts de Flandre, où les toits ont souvent des pentes à 45°...
- > **les prévisions météo de la mer...**:

"Ici, "la mer devance le ciel" et la météo se lit à la couleur des vagues et à l'aspect de l'estran. Lorsque l'eau vire au gris-vert, c'est l'annonce de la neige. Et lorsque le sable est "plus mou", ce sera grand vent. Une météo empirique qui se trompe rarement." Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

CLIMAT

*"Le climat de la Flandre n'a pas bonne réputation. Les étrangers qui viennent habiter le pays ne tarissent pas sur les ennuis que leur cause l'atmosphère flamande ; les plus modérés estiment que le climat est au moins désagréable ; étouffant l'été, aigre l'hiver, changeant et surtout humide en tout temps ; il n'y a pas de printemps ; le soleil ne se montre qu'à regret, toujours obscurci, et la boue n'a pas eu le temps de sécher que la pluie recommence. **Au contraire, l'examen des moyennes donne du climat flamand une idée satisfaisante ; la chaleur et le froid sont tempérés, la pluie ne paraît pas tomber en quantités considérables.** Il y a là une anomalie à expliquer : on essaiera de le faire pour deux éléments principaux, pluie et température. (..) Ainsi toutes les observations amènent à la même conclusion : si la température moyenne annuelle est à peu près la même pour toute la Flandre, du Nord au Sud, et pour les régions voisines, il y a dans les moyennes mensuelles et saisonnières des différences entre la plaine maritime et l'intérieur. Sur la côte particulièrement, l'influence modératrice de la mer adoucit la chaleur de l'été et le froid de l'hiver ; les températures très élevées et très basses sont rares. (..) **La température d'ensemble est douce, égale, sans grands écarts ; c'est un climat moyen, à peu près semblable à celui du bassin de Paris, malgré la latitude plus élevée.** Cependant la plaine sableuse du Nord doit à son sol un climat qui se rapproche un peu du type excessif ; au contraire dans la plaine maritime et surtout sur la côte l'amplitude moyenne annuelle diminue, et leur climat n'est pas loin d'être régulier, ou maritime. (..)*

*"Climat changeant : ce sont les quatre saisons dans le même journée ; la pluie succède brusquement au beau temps, le vent au calme. L'ouvrier agricole ne va pas aux champs sans emporter avec lui une grosse veste de drap, pour s'en couvrir si le temps change : précaution inutile dans l'intérieur. Le vent saute d'un point cardinal à l'autre ; (..) « **En général, dit Tully, le temps est ici très inconstant et sujet à varier dans la même journée du chaud au froid, et du froid au chaud ;** jusque là, que celui qui prend un habit d'été le matin, est souvent contraint d'en endosser un d'hiver avant la fin du jour ». ces brusques changements contribuent à entretenir les fièvres paludéennes. Enfin **climat humide, père des rhumatismes qui affligent les habitants ;** la rosée y est abondante ; matin et soir, le brouillard monte fréquemment du sol : c'est le moment de se couvrir, surtout quand on vient de l'intérieur. Aussi l'habitant des Polders est-il mieux vêtu, mieux chaussé que le paysan de l'intérieur ; cela prouve qu'il est plus aisé, mais aussi que ce confort lui est nécessaire. " Raoul Blanchard, *La Flandre**

CLIMAT

*"Ces désavantages ne tiennent pas, comme on le dit communément, à la situation septentrionale de nos pays du Nord, mais bien plutôt à leur position sur la rive continentale de la mer du Nord, masqués des influences atlantiques par le double écran des Iles Britanniques ; en sorte que, **tout en étant riveraine de la mer, la région française du Nord est climatiquement dans une situation semi continentale.** De là les amplitudes plus accusées entre les saisons que dans le régime océanique classique."*

A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabile de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

*"Dunkerque, ses quais, son port et son phare, / **Souvent l'ouragan y souffle en fanfare,** /Estacade aux flots opposant rempart ;/ Cité de Jean Bart " A petite ou grande échelle, **Dunkerque est toujours sous la menace du vent et de la mer.**" Alphonse Capon cité dans *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire**

*"**Vents fous, énergumènes affolants ...Furieux vents arrachant l'esprit et le souffle,** qui nous dépoitraillent à nud et , tout vif, vous lacèrent. (..) Forge puissante où se forment, se sculptent glaises et limons, sifflant, giclant de toutes parts.*

***Irrésistiblement montent en nous ces rafales hurlantes,** engloutissant dix mille vertiges, géantes et scabreuses rafales, vaticination rageuse de ce ventre à toutes ondes en son implosive folie : Envoûtement de sabbat, langues acérées de maléfique..."*

Emmanuel Looten, *Le chaos sensible, Vents de Flandre*

*"**le nord y déchaîne le vent qui mord,** ce n'est qu'un peu de terre avec la mer au bord, et le déroulement de sa dune inféconde..."*

Emile Verhaeren

*"**Le vent laboure la plage. Il ravage les immeubles.** Malheur aux tuiles, aux gouttières, aux antennes. La pluie ne tombe plus. Elle transperce horizontalement, elle fouette les villes côtières. Parfois, vers le soir, une lumière jaune tranche sur le ciel de plomb. Un rayon perdu passe dans une trouée. (..) Très vite, le monde replonge dans la pénombre.. La nuit, c'est pire encore. **On n'a plus d'autre repère que le vacarme ; on cherche le sommeil au bord d'un tohu-bohu qui hurle sa fureur. Du large, on ne sait plus rien que ce bruit de cataracte, ces cris de haine lancés sur le gouffre.**" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"**Le vent lisse, inflexible / Le vent marin se jetant sur les môles / Passe de la terreur, de la toute-puissante à la prière / Vent charnel, brume fluide, en fin d'après-midi / Tu as choisi la dune et les nuages sans frontières"** Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée**

CLIMAT

*"Le temps s'était fait magnifique, et le soleil semblait se mettre de la partie. Un joli vent du Nord faisait écumer les lames, et quelques chaloupes de pêcheurs, orientées au plus près pour sortir du port, rayaient la mer de leur rapide sillage entre les estacades. Les deux jetées de Dunkerque qui prolongent le quai du port s'avancent loin dans la mer." Jules Verne, *Un hivernage dans les glaces**

*"Le samedi nous fûmes voir le port de Dunkerque. La mer m'a frappée davantage qu'à Calais; elle était superbe, (..) On voulait me mener jusqu'au bout de l'estacade pour mieux voir la mer, mais j'étais si lasse que je n'ai été qu'à moitié. Cette course et la chaleur m'ont si excessivement fatiguée que j'avais peur d'en être malade et que je m'en sens encore. (...) Je **n'avais point encore éprouvé de chaleur depuis que je suis ici; j'en accusais le climat, et je vois que j'avais tort.**" Madame de Lamartine, *Journal, tome II, lettres modernes**

*"Dehors, il y avait toujours ce soleil de Côte d'Azur. On sentait la mer à deux pas. En écoutant bien, on pouvait entendre la dernière vague mourir sur le sable. Maillat aspira l'air avidement. Il se sentait heureux tout d'un coup." Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote**

*"**Marchant dans la brume / Le cœur démoli par une / Sur le chemin des dunes / La plage de Malo Bray-Dunes**" Alain Souchon, chanson *Le baiser**

*"Non loin de là, les couleurs et odeurs de ports, les ports parfois sous la pluie, de l'eau sur et sous les quais. **Le moindre brouillard vous demande si vous avez de l'imagination.** Laissez-vous aller à ces pensées des jours de grand vent, quand l'air vous entre et sort de tous les côtés de la tête. Sur des terres noyées, des arbres d'automne foulent aux pieds leur beauté d'été." André Stil, *Paysages et gens du Nord**

*"L'hiver déroule ses facettes diverses, alternant, après le givre et le froid glacial, une douceur pluvieuse avec parfois des averses de neige fondue. Souvent, **les matins sont habillés de brouillards très denses**, à ne pas voir plus loin que deux pas devant soi. **Ce brouillard ne se dissipe parfois qu'en fin de matinée, traînant au ras du sol ses écharpes grises et mouvantes.**" Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes**

*"Il faisait doux. **C'était une soirée lumineuse de juin**, et la mer était si calme que la vague qui venait lentement mourir sur le sable ne laissait presque pas d'écume." Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote**

Caractéristique d'un vent presque constant qui donne une sensation forte de "respiration" mais aussi de froid combiné à l'humidité



Présence fréquente
de brumes et brouillards



FORMES

Force géométrique d'un pays de conquête
inlassablement "mis en formes" par l'homme
Platitude de la région, terre et mer

- tout est plus rectiligne en Flandre Maritime
- gigantesque "jeu de construction" du port
- moelleux des zones naturelles plus préservées

FORMES

> **tout est plus rectiligne en Flandre Maritime** que dans le reste de la Flandre

Le territoire, conquis, présente une "géométrie humaine" où règnent la ligne droite et ses réseaux complexes, comme les wateringues ou les lignes à haute tension au départ de la Centrale de Gravelines au milieu de multiples formes et volumes

"Le paysage est coupé par les digues, mais surtout par les lignes géométriques des canaux : les haies sont inutiles. Les parcelles sont d'autant plus vastes et régulières que le polder est plus récent." site nordpasdecalais

"Pour traverser ce site portuaire (..) la progression est souvent incertaine, tant les réseaux _ routes, voies ferrées, canaux _ s'entremêlent." Gilles Stassard et Patrick Odonne, *Dunkerque l'Européenne*

> **gigantesque "jeu de construction" du port** ("meccano" des grues et portiques ; cylindres du terminal pétrolier ; cubes-container ; sphères ; silos ; etc.) avec la présence singulière de la forme conique des "tas" de métaux

> **moelleux des zones naturelles plus préservées, "sauvages"** : dunes qui offrent leurs arrondis et *"Flandre intérieure où la règle est plutôt la courbe et le détour"*.

FORMES

■ lignes

horizontales : horizon, digues, watergangs, canaux, quais, rectitude des voies romaines (comme celles en étoile à partir de Cassel ou le "Looweg" qui traverse Hondschoote). *"Du haut de la colline, on les voit toujours s'éloigner **inflexiblement droites**, escaladant les pentes, disparaissant dans les creux ; tout au long de leur parcours, elles servent de limite aux communes, ce qui est une preuve de leur haute antiquité."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

rectitude verticale : beffrois, phares, mâts des bateaux, cheminées, perches de tir à l'arc vertical

alignements d'arbres le long des canaux ; des stèles et croix des cimetières militaires (ex : Cimetière britannique du Commonwealth à Esquelbecq) ;

■ lignes organisées

parallèles : lignes à haute tension (autour de la Centrale de Gravelines), tuyaux chimiques qui montent autour du vapocraqueur ; agriculture ; lin mis à rouir, coupé et étendu dans le champ

quadrillage régulier des wateringues et des chaussées, en particulier quadrillage orthogonal caractéristique des Moères

entrelacs des haies du bocage

structures en réseau : transport d'électricité "dense du fait de la présence de la centrale de Gravelines et des nombreuses industries raccordées" ; mature et cordage

structures-ossatures : pylônes, grues

■ courbures :

cercles d'eau (wateringues) et de villes fortifiées comme Bergues, Bourbourg

ondulations : dunes

"moutonnement" du Houtland *"qui tranche, relativement, avec la Plaine maritime"* Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas de Calais*

arrondis : Courbes du Jardin des Sculptures (sensation physique de la courbe en marchant dans le chemin incurvé et creux en arrondi) ;

galbes : champs "bombés" pour faciliter le drainage

FORMES

■ formes et volumes

"carrés" des jardins de maraîchers à Rosendaël ; des pavés de verre ; des carreaux blancs de l'architecture LAAC

quadrilatère de la brique ;

cylindres des silos, cheminées et cuves du dépôt d'hydrocarbures

sphères du stockage de pétrole liquéfié ; de la "porte aux boules" (porte de Dunkerque) dans les remparts de Gravelines

parallélépipèdes : cubes-containers ; bâtiments industriels ; notion "d'îlot", blocs parallélépipédiques de la reconstruction ; Musée des Beaux arts de Dunkerque et aujourd'hui projet Neptune . "

nefs multiples des hallekerques flamandes

tours qui ponctuent les fortifications et rappellent la nécessité défensive ou témoignent d'un patrimoine détruit comme les abbayes

radoub formes des coques de bateaux

dômes de la Centrale de Gravelines

portiques des engins de déchargement du port ; torii de l'entrée du LAAC

croix et runes sur les façades des chapelles flamandes ou des fermes (en forme de losange ou de cœur, symboles de fécondité) , et les pignons des maisons dans les bourgs flamands

arcs du tir à l'arc à la perche

enceintes et géométrie militaire: remparts ; fortifications ; ceintures d'eau ; couronne de Saint-Winoc à Bergues ; **remparts bastionnés de Gravelines**

■ surfaces organisées

platitude de la région, terre et mer

patchwork des cultures

damiers du maraîchage ; de la brique (combinaisons des briques rouges d'argile et jaunes de sable des murs)

pavage carreaux blancs du LAAC ; couleurs mélangées des trottoirs de briques)

rythmes de la tôle ondulée des bâtiments industriels

FORMES

*"En matière de transport d'électricité, force est de constater que le paysage, notamment à l'ouest du territoire, est fortement dégradé par les **nombreuses lignes à haute et très haute tensions**, issues du Centre Nucléaire de Production d'Electricité de Gravelines et son relais de la Warande, à Bourbourg. Du poste de Grande-Synthe partent de nombreuses lignes HT irriguant la zone industrielle et l'agglomération et dont **l'impact paysager est également très fort.**" AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales*

*"Après **plusieurs kilomètre d'une trajectoire rectiligne entre la mer et le bassin, la digue du Braeck** cède la place à une **route non moins droite**, surplombant le canal qui relie le Port Est au Port Ouest, et séparée par un cordon dunaire d'une plage démesurément étendue à marée basse." Jean Rolin, Terminal Frigo*

*"La niche est appliquée sur la muraille ou incrustée dans la maçonnerie et s'encadre d'ornements imbriqués dont le tracé rappelle les signes runiques. **On sait que les peuples du Nord attribuaient aux runes et à certains signes réputés sacrés une vertu surnaturelle qui se communiquait aux personnes et aux choses** . On les marquait aux façades des habitations ainsi qu'aux linteaux des portes et on leur attribuait la propriété d'écarter les influences néfastes. Parmi ces signes, il en est un, remarquable, dont l'emploi a persisté durant les âges, c'est celui de **la rune Ing. Il est figuré par un losange et exprime le vœu de fécondité**. (il) est le schéma de ce que nos pères appelaient la porte de vie, de Levensdeur. (..). Pénétré à son sommet d'un dard, il forme le cœur symbolique de l'amour. La rosace étoilée à six branches, formée d'arcs de cercle rayonnant autour d'un centre, est la figure du Cosmos. Le nœud de sorcière, ou Toover-Knoop, en est dérivé ; il représente par ses entrelacs tortueux l'ordre inversé, ou l'esprit du Malin. (..) Sous l'influence du christianisme le signe de la croix et l'image de la Vierge ont remplacé ou complété les anciens signes runiques pour en modifier le sens. Il est remarquable que les anciennes chapelles domestiques sont uniquement dédiées à la Vierge-Mère, qu'elles portent par tradition **le monogramme l'Avé Maria, dont le dessin losangé rappelle le tracé de l'Ing**, et qu'elles expriment les mêmes désirs de fécondité" . J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre*

FORMES



Force géométrique d'un pays de conquête inlassablement "mis en formes" par l'homme



Force géométrique d'un pays de conquête inlassablement "mis en formes" par l'homme

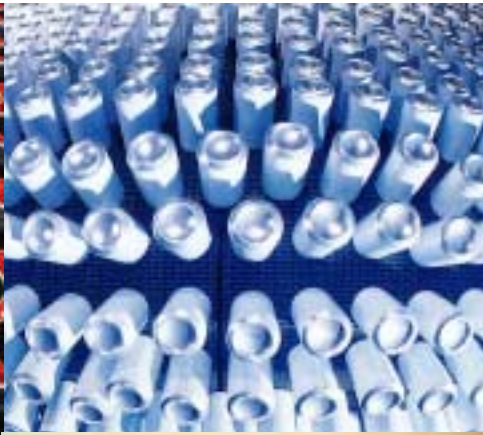


FORMES



Gigantesque "jeu de construction"

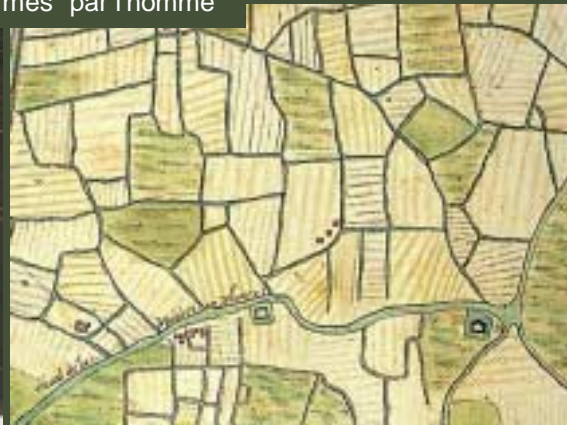
FORMES



FORMES



Force géométrique d'un pays de conquête inlassablement "mis en formes" par l'homme





Courbes moelleuses des zones naturelles préservées

DYNAMIQUE

Naturelles et humaines, puissantes énergies à l'œuvre

- mer du Nord : marées, houle, vagues, courants, déplacement des bancs de sable
- dynamique du vent
 - > ciel et lumières en perpétuel changement
 - > force motrice
 - > particules volatiles
 - > drapeaux sur la Digue
 - > mobilité du sable
- trait de côte instable
- cycle de l'eau maîtrisée
- forces motrices
- notion de mobilité, déplacements, transports maritimes
 - > trafic maritime record dans la mer du Nord
 - > bateaux outils de travail en mouvement
- rapidité de mutation des paysages et des compétences industriels et portuaires
- mouvement d'expansion d'est en ouest
- flux du recyclage industriel
- mouvements de foule des carnivals
- Activités sportives et de loisirs centrées autour du sport

DYNAMIQUE

> **mer du Nord** : marées, houle, vagues, puissants courants venant de la Manche qui déplacent bancs de sable et chenaux , ce qui les rend dangereux pour les "étrangers", leur conférant un rôle protecteur pour le port de Dunkerque contribuant à son intérêt stratégique défensif, et jouent toujours un rôle de brise-lames.

> **Des facteurs hydromarins très puissants (courants de marée et modifications des fonds sous-marins)**

*"La partie la plus méridionale de la Mer du Nord, qui baigne le littoral dunkerquois, subit fortement l'influence des phénomènes marins régis par le détroit du Pas-de-Calais" AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé (..) Les fonds marins sont façonnés par les courants. Meubles, car constitués de sables parfois envasés et, en quelques endroits plus profonds, de graviers et débris coquilliers, les reliefs sous-marins sont façonnés par des **courants puissants**, dont l'action est renforcée par la faible profondeur de l'eau (20 à 30 m maximum). Ainsi alimenté par un transit littoral de sédiments orienté vers l'est, le substrat sableux s'est organisé en nombreux bancs (..) Leur orientation protège la côte des houles du large qui viennent s'y briser, ce qui provoque d'ailleurs leur lente migration vers le rivage." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

*"Quand la marée monte, tout ce système de bancs est parfaitement visible à l'œil nu, de la digue de Rosendael, ou mieux du phare de Dunkerque. **Les flots se ruent sur les bancs en dessinant de longues lignes de vagues blanchissantes** ; la tranquillité de la rade contraste avec la violence de la mer dans ces sillons parcourus par les violents courants de marée."*
Ardouin-Dumazet

> **La houle, facteur de modelage de la côte** *"La houle joue un rôle très important dans le **transport du sable (transit littoral)** (..) Les courants de marée se combinent à son action pour transporter le sable remis en suspension, ce qui est à l'origine des phénomènes d'érosion (à l'est de Dunkerque) ou d'engraissement (Gravelines / Grand-Fort-Philippe) du rivage (sédimentation obstruant progressivement l'entrée du chenal de l'Aa)" AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

> **"fleurissement de la mer"** *"Grâce à la teneur élevée du milieu en sels nutritifs, la population phytoplanctonique est abondante, ce qui se traduit par des taux de chlorophylle A assez élevés, et des « **blooms** » **planctoniques** (proliférations soudaines d'algues microscopiques) parfois spectaculaires en avril et mai, ou en fin d'été, lors de certaines périodes marquées par une élévation notable de la température. Il est alors dit que la mer « fleurit », en raison de l'apparition, sous certaines conditions, d'abondantes formations d'écume" AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

DYNAMIQUE

> dynamique du vent

- > ciel et lumières en perpétuel changement
- > force motrice : moulins, éoliennes
- > particules volatiles : fumées, torchères, vapeur, poussières, brumes
- > drapeaux sur la Digue
- > mobilité du sable

"Sur la plage, sur la digue, le sable vole. Il pique les jambes, il cingle les mains et le visage. Il entre dans les vêtements et s'accompagne, on ne sait comment, d'une pellicule grasse qui rend les fenêtres opaques et les cheveux poisseux." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"Assèche, arase, | Le sable court après le sable, | En aura-t-il cessé bientôt | De s'en prendre aux murs comme à la mémoire ?" Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée*

"Soufflant le plus souvent du nord-ouest, il prend la côte de biais et façonne les dunes à sa mesure. Sous sa poussée, celles-ci se déplacent en vagues successives". Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

- la moire du vent sur le sable : effet de vibration et de brillance comme un tissu moiré
- nécessité de "fixer" les dunes avec les plantations d'oyat

"Je les envie, ces oyats, de danser sur la colline où ils ont grandi. De s'amuser sans cesse avec la brise et d'imiter en ondulant le mouvement de la mer. Pour des êtres captifs, quelle mobilité !" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

- disparitions par ensablement :

"En 1777, le port de Zuydcoote fut totalement enseveli sous une tempête de sable, obligeant les habitants à reconstruire leur maison à l'écart. Jusqu'à la dernière guerre, seul le clocher de l'église émergeait des dunes."

- > trait de côte instable : *"Au fil du temps, il a fallu également se prémunir contre les invasions marines, en entretenant les cordons dunaires et en réalisant digues et perrés devant les espaces urbanisés. Un net recul du trait de côte s'étant opéré depuis une trentaine d'années sur le rivage situé à l'est de Dunkerque, des mesures de protection ont été mises en œuvre dans les années 70-80 (brise-lames submersibles, consolidation des perrés, rechargement artificiel de la plage en sable)"* AGUR, *Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

DYNAMIQUE

> **cycle de l'eau maîtrisée** : *"Anneaux d'eau des waterings > pompage de l'eau par moulins > eau retourne aux canaux puis vers la mer"*

> **rapidité de mutation des paysages et des compétences industriels et portuaires**

"Dunkerque, port de marchandises, a surtout soigné ses docks. Jusqu'au milieu du siècle, le port ne comprenait que les deux vieux bassins à flot de l'Arrière-Port et de la Marine, aujourd'hui isolés au fond des nouvelles darses ; une loi de 1845 transforma le port d'échouage en un bassin qui est devenu le bassin du Commerce. Enfin depuis 1861, les transformations se sont accomplies sans relâche." Raoul Blanchard, *La Flandre*

> **mouvement d'expansion d'est en ouest du port et de l'activité industrielle** (partie à l'est de la CUD, de l'Usine des dunes qui fabrique aujourd'hui des essieux et des roues de TGV)

"En allant vers l'ouest, on suit sa chronologie"

> **notion de mobilité, déplacements, transports maritimes**

> **trafic maritime record dans la mer du Nord** : 400 à 500 bateaux/jour en "rails" montants et descendants et transversaux (ferries)

"La mer du Nord devant Dunkerque, c'est le plus grand nombre de bateaux qui passent au monde"

"Toute l'idée de l'homme se déplaçant sur la mer est ici présente, des navires géants, pétroliers, minéraliers, cargos, bateaux de croisière, aux plus petits, ceux de pêche et de plaisance." Gilles Stassard, Patrick Odonne, *Dunkerque l'Européenne*

> **bateaux outils de travail en mouvement** :

"Symboliquement, le bateau conforte le sentiment d'insécurité pour le docker : c'est un lieu de travail qui part, qui s'en va"

> **flux du recyclage industriel** *"Et le voilà cet acier où 8 atomes de fer dansent avec 1 atome de carbone et qui ne serait rien sans le flux tendu de la production. Flux, reflux, naissance, renaissance, face aux épreuves voilà l'acier de la confiance pour vaincre toutes vos incertitudes."* Synthe Saga

> **mouvements de foule des carnivals** : *"ça piaffe, ça s'agite / ça piétine, ça trépigne. / Puis un geste, impérial, / un roulement de tambour / auquel s'accrochent les fifres et, / dans un semblant d'ordre, / la bande s'ébranle, / euphorique et ravie, / frétilante et fringante, / accrochant / des lambeaux de ciel / du bout de ses parapluies"* Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavaux*,

> **Activités sportives et de loisirs centrées autour du sport**

Les activités sportives ou de pleine nature représentent 44% des activités touristiques et de loisirs pratiquées ou souhaitées par les habitants et 66% pour les visiteurs ! En comparaison avec d'autres enquêtes du même type réalisées en France récemment ces chiffres sont très élevés et confirment la dimension "énergie" et "vitalité" du territoire (voir chapitre activités et animations)

DYNAMIQUE

*"Un lieu, dit-on, au singulier, sans tenir compte de rythme des saisons, la mer lui ajoute un autre rythme, et **tout change à toute heure**. A cette époque, j'ai pris l'habitude de glisser dans les manuscrits de mes poèmes le calendrier des marées, mais il n'était pas utile de le consulter. Au roulement plus ou moins des lames, nous savions le matin sans nous tromper, en regagnant la salle de séjour, fenêtres closes cependant, où en était le grand souffle dans **son mouvement continu**. **Vive-eau, morte-eau, marée haute, marée basse, flot et jusant, sac et ressac...** de toutes ces expressions on ne peut isoler un des termes : s'ils s'opposent, ils sont également unis. La profondeur de l'estran n'est jamais la même. Jamais les mêmes non plus la puissance des vagues, le nombre et la forme des flaques, les dessins de l'écume, les ondulations du sable humide. Qui accuse de monotonie les plages du Nord n'a pas vu de même les fluctuations incessantes des lumières entre mer et ciel, plutôt que des couleurs, les nuances du gris, du bleu, du vert, du noir aussi. **Tout change parce que tout respire**. Nous écoutons avant de regarder, nous associons l'écoute et le regard, et déjà nous marchons, **nous marcherons pour ne plus être qu'une respiration..**" Pierre Dhainaut*

*"De temps à autre je regardais **le va-et-vient de l'eau**, ce courant drainant la plage qui arrivait du large et reflétait l'instant 'après. Il me donnait un peu le vertige. **Le paysage entier semblait en mouvement.**" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"C'était une contrée morne, sèche, **parcourue par un vent dur et salin**, qui piquait la peau. **Une impalpable poussière de sable passait en sifflant** dans les herbes, s'accumulait sur le chemin, y dessinait des lignes en croissants, comme de minuscules cordons de dunes. Et au loin, une rafale plus forte les emportait de nouveau, les brassait comme des trombes, jusqu'à perte de vue. Et **d'autres colonnes descendaient sans arrêt des collines de sable qui élevaient entre le pays et la mer**. Elles **arrivaient, passaient avec un crépitement sec** dans les buissons âpres et rabougris, entouraient parfois Sylvain **d'un tourbillon en spirale, essaim impalpable de danseuses aériennes**. Lentement, cette féérique invasion s'étalait sur la plaine, y déposait ces incessants apports de sable, surélevait peu à peu le niveau du sol. **Tout s'enlisait irrésistiblement**. Du côté de la mer, les rares maisons que rencontrait Sylvain étaient enterrées, comme noyées déjà dans l'assaut des dunes. On connaissait ainsi, tout près de Zuydcoote, un clocher où l'on entrait par les fenêtres, et que les vieilles gens disaient être le survivant d'un village enfoui." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune**

*"**L'immense plaine est une mer mouvante de verdure** sur laquelle les trèfles mettent des nappes rosées et les colzas leur teinte d'or éclatant." Ardouin-Dumazet*

DYNAMIQUE

*"La caresse est le plus doux mouvement. **Un toucher dont le va-et-vient jamais ne s'impose, jamais ne domine. Ainsi glissent les vagues aux confins de la grève** quand la mer, en ses beaux jours étale un ourlet d'écume, comme le bord de son jupon, et se retire, à moitié bue jusqu'à ce que la vague suivante apporte un nouveau réseau d'images claires. Et de dentelle en dentelle, chaque fois retissée, chaque fois effacée, la mer jusqu'aux dunes apprivoise toute la surface blonde (..) **La mer doucement délie et peigne la chevelure verte des brise-lames.** Et des milliers de bouches submergées exhalent leurs bulles de plaisir. La mer, heureuse, pétille alors sur les étendues qu'elle noie. (..)*

***La mer, trop changeante pour qu'on en fasse une description unique, la mer, qu'aucun mot ne saurait emprisonner, est bien un lieu où cela peut se produire. Cela, qu'on n'a jamais épuisé, cela flotte autour d'une voile montant sur l'horizon, cela entoure amoureusement une femme qui sort de l'eau. Ce n'est ni une chose, ni une pensée, ni du temps qui passe, ni de la lumière. Ce n'est rien de ce que l'on conçoit ou appréhende. Simplement, on le pressent. Cela escorte le vent, cela soulève la brume... Et lorsqu'on s'en détourne, on ne peut jamais savoir avec certitude si c'était vraiment là, si l'on n'a pas rêvé. Aucune preuve ne demeure"** Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"Dans **cette mer ondoyante de verdure**, il glissait comme un navire, sans bruit, sans heurt..." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune**

*"Il laissa courir **sa pensée à la traîne des grands nuages d'ouate** qui découpaient sur le bleu vif du ciel la blancheur de leurs cimes de neige. Autour de lui, les masses de feuillages des **arbres palpitaient d'une vie frémissante**. Quand on fermait les yeux, **le chant continu de leurs frondaisons semblait le murmure des vagues**. Et le vent frissonnait, prenait corps en les traversant. On le voyait passer d'un arbre à l'autre, ébranler cette immobilité, y mettre comme un rumeur d'éveil. Les branches pliaient doucement. Les feuilles chuchotaient, se frôlaient avec un bruit doux et fort de froissement. Et on voyait leur masse se moirer de nuances plus pâles, sous l'effort de la brise qui les relevait en y faisant jouer le soleil. **Un long balancement régulier, une houle calme berçait tout le panache des arbres**. L'un après l'autre, on les voyait se pencher doucement, se relever, comme s'ils avaient transmis au voisin la charge qui les inclinait. Et cela aussi rappelait la mer, les barques qui, tour à tour, saluent d'un lourd effacement le passage de la brise. **Ce bercement éternel** assoupissait Sylvain, l'emportait très loin." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune**

*"Pendant le remplissage du sas, j'observais que **le bouillonnement de l'eau** entraîné par cette opération, qui rendait la surface du bassin assez semblable à celle **d'une soupe portée à ébullition.**" Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999*

Naturelles et humaines, puissantes énergies à l'œuvre



PROPORTIONS et PERSPECTIVES

Suprémie de l'horizontalité
par contraste, "effet d'accroche" de toute verticalité

"Trois quart de ciel et un quart de paysage"

- **suprémie de l'horizontalité**
- **ouverture et espace : effets multiples de l'horizontalité**
 - > "don" d'un ciel-spectacle
 - > "perte" de la mer à cause de la platitude
 - > ouverture et l'espace aux effets contradictoires
 - > goût des grands horizons et besoin et plaisir de "respirer"
 - > dimension d'ennui
 - > visibilité accrue de la pollution
- **par contraste, "effet d'accroche" de toute verticalité**
- **en même temps, réticences au vertical du fait de son extrême "visibilité"**
- **l'émergence, "outil" stratégique naturel**
- **la verticalité, dimension humaine utilitaire**

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

Familiarité avec la démesure dans la zone littorale,
en réaction, besoin accru de la dimension humaine

- *"En harmonie avec l'échelle géante de l'horizontalité du territoire et en réaction à sa platitude"*, réponse humaine en forme de gigantisme dans les réalisations
- démesure spectaculaire dans la zone littorale, *"hors de l'échelle humaine"*
- gigantisme des projets et ambitions
- gigantisme... lexical
- pendant le carnaval, l'énergie et la *"façon de boire... démesurée"*
- dimension du superlatif pour la performance

- en réaction, besoin accru d'intimité chaleureuse dans l'espace privé
- échelle plus humaine et sentiment de proximité, plus on s'éloigne du littoral
- une dimension spécifique "au-dessous du niveau de la mer"
- fantômes dans la dimension souterraine :
 - > épaves sous-marines
 - > mémoire des abris souterrains

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

- > **suprématie de l'horizontalité** qui s'associe à un sentiment d'absence de limites, vécue ici sans inhibition, ni peur
- > **horizontalité extrême dans la Plaine maritime** due au passé géologique de la région, d'où la platitude ou quasi absence de relief (entre 0 et 2 mètres) :

"On ne peut pas plus plat"

"C'est vrai qu'on a un plat pays mais ici, on aime la plaine immense, on aime bien voir, on doit voir loin ! et il n'y a personne qui oserait dire que la Camargue c'est vilain parce que c'est plat. Mais qui a inculqué l'idée que le plat est vilain, c'est incroyable !"

"Dans la platitude de la zone rurale de la plaine maritime, il existe des petits rideaux qui comptent peu, et la ligne d'horizon est totalement horizontale et très lointaine."

"Dunkerque peut aussi apparaître comme une ligne de fuite. A l'horizon : la mer, l'infini, la vacuité." Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire

"Heureusement, demeure une part toujours intacte d'elle-même. C'est l'horizon. Aux confins de la terre et du ciel, la ligne d'horizon constitue dans ces plaines comme une grâce. L'étendue devient, par son uniformité même, proche de l'abstraction. Le bleuté des distances, l'estompe qui arrondit les groupes d'arbres en forme d'îlots suscitent une musique d'harmonies et d'échos où la couleur se voit subtilement remplacée. La plaine est musicale par absence de relief." Jacques Darras, Le Génie du Nord

La "platitude" est la 1^{ère} caractéristique citée par les visiteurs (à 32%) et par les habitants (29%) pour qualifier le paysage de Flandre-Dunkerque.

- > **horizontalité relative de la Flandre intérieure** qui est aussi une plaine. La hauteur de 176m du Mont Cassel, point culminant du territoire, sert plus à confirmer la perception de l'horizontalité par la perspective remarquable qu'il offre (tout le territoire jusqu'au port de Dunkerque), qu'à faire ressentir de la verticalité...

"Dans mon village, il y avait un lieu-dit "en haut de champs", qui s'opposait au "bas". (..) Altitude, deux ou trois mètres, mais qui suffisaient à dominer vingt kilomètres carrés de plaine et d'eau. Quand nous allions par-là, vers la Belgique, pour notre petite fraude quotidienne d'enfants, pain, sucre, chocolats, tabac, bien plus "avantageux" qu'aujourd'hui, c'était notre route de crêtes, où l'air paraissait plus pur" André Stil, Paysages et gens du Nord

- > **laminage de l'acier : l'ultime platitude...**

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> ouverture et espace : effets multiples de l'horizontalité :

> **"don"** (cadeau) **d'un ciel-spectacle**, gigantesque théâtre de la lumière en perpétuelle et rapide métamorphose comme le climat changeant (cf. LUMIÈRE)

"Trois quart de ciel et un quart de paysage" Roger Royer, sculpteur de Leffrinckoucke cité par Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

"Il faudrait parler d'abord de ces ciels. Plus de ciel que de terre, voilà le Nord. Et quand le ciel a comme complice l'eau, il lui rend la pareille, et on croirait aussi souvent à plus d'eau que de terre. Terre pauvre et riche ainsi réduite à un mince trait en bas du tableau." André Stil, *Paysages et gens du Nord*

"Le lointain est une beauté de l'espace singulière aux plaines du Nord. En quelque saison qu'on les parcourue, la couleur importe peu. (..) la gamme des teintes paraît d'autant plus étroite que le relief limité ne favorise pas leur contraste. Le face-à-face de la terre avec le ciel tourne toujours à l'avantage de ce dernier, même lorsqu'il est le plus souvent gris."

Jacques Darras, *Le Génie du Nord*

> **"perte" de la mer à cause de la platitude**

Sans la présence de reliefs et de points de vues surplombants, à peine éloigné du littoral, surtout dans les parties urbanisées, on "perd" de vue la mer qui est aussi occultée sur 17km par les installations industrielles (la moitié de la longueur du littoral)

> **dimension d'ennui** avec peu de possibilités de découverte-surprise (par exemple *"dans les Moères, il n'y a que des lignes droites et pas un seul obstacle ...sauf le vent"*)

> **visibilité accrue de la pollution** qui augmente la sensibilisation : la moindre "tache" de pollution se voit dans ce ciel immense

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> ouverture et espace : effets multiples de l'horizontalité : (suite)

> goût de l'espace, des grands horizons (de la "plainitude" mot inventé par Dominique Sampiero) et, conjugué au vent, à l'air, besoin et plaisir de "respirer"

"L'ouverture donne le sentiment que tout est possible"

*"Mer grise et nuages bas confondus en l'opalescence des long banc, écharpes mouvantes de sable chassées par de grands vents sur tous grèves, célèbrent les horizons. Dunes et phares, mâts et grues, beffrois et cathédrale chantent l'élévation... **consécration de l'espace** où crient les mouettes et où l'homme nu fête sa liberté." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux*

*"Herbart est un Nordiste. C'est le plat pays, dur, chaleureux, qui l'a formé, avec l'horizontalité à perte de vue et de vie, **la convocation de l'illimité.**" Pierre Herbart, par Claude Gillet*

*"Ma vie n'a vraiment débuté, il me semble, qu'au moment où j'ai pu entretenir **une relation quotidienne avec tout ce qui signifie un mot tel que "le large"** Pierre Dhainaut*

*"Qu'on me rende ces instants vides et je ne demande rien d'autre au passé. Si j'y songe à propos de la mer du Nord, c'est parce que les digues, les plages offrent **des étendues pareilles à ces zones du temps où vagabondent les pensées**" Dominique de Wolf, La mer du Nord sentimentale*

*"Glisser à travers la plaine du Nord n'est en effet, à ce stade, que l'image d'une conquête de beauté subtile, difficile, poétique qui ne serait donnée qu'à quelques-uns. Or ce **"corps d'élite romantique" des lointains.**" Jacques Darras, Le Génie du Nord*

*"La page immense, la brise avec le sable aussi puissante / Qu'une rafale à la rencontre des récifs, / **Nous ne sommes portés que par le large** / Quand la respiration le régénère, sans craindre / De découvrir un seuil dans l'instant, quel qu'il soit." Pierre Dhainaut, Entrées en échanges*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> par contraste, "effet d'accroche" de toute verticalité

En effet les ponctuations verticales du paysage équilibrent l'horizontalité :

"Terre si discrète que tout ce qui en sort se signale de plus loin, devient repère et témoin : églises et beffrois, hauts fourneaux et moulins à vent, batteries de grues dans les ports, comme des mantes religieuses ou des frondes tendues, (..) et les grandes enjambées des pylônes dans les contre-jours de la nuit." André Stil, *Paysages et gens du Nord*

"Le phare de Petit-Philippe semble secrètement, autant que fidèlement, par le cordon spiralé qui l'enveloppe et l'élève, entretenir cette liaison privilégiée étroitement nouée entre terre, mer et ciel." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

"Hautaine fierté et frémissante de nos clochers arroyés en cette impalpable Lumière de nos Flandres." Emmanuel Looten, *Liturgies flamandes*

> à l'échelle territoriale : les "émergences" naturelles des Monts de Flandre

*"Malgré leur médiocrité, ces minuscules montagnes sont populaires en Flandre. Des auteurs graves les comparent sans sourires aux Alpes. Le pittoresque de leurs pentes boisées, d'où coulent des ruisseaux, l'étendue du panorama visible du sommet, attirent les foules. L'homme s'y est fixé de tout temps, lorsqu'il y trouvait, à peu de profondeur, une nappe aquifère retenue par une couche d'argile : commode refuge pour le préhistorique, oppidum naturel pour le Belge et le Romain, bourgade commerçante et marché agricole d'aujourd'hui, c'est le cas de Cassel, (..). L'habitant des plaines basses de Bergues et de Bourbourg regarde avec intérêt le profil grêle de la montagne, et écoute volontiers les légendes qui courent sur son origine. **Dans cette terre prosaïque, la colline représente l'élément pittoresque, romantique.**"* Raoul Blanchard, *La Flandre*

> à l'échelle locale les éléments du bâti (beffrois comme celui de Bergues 47m, clochers, moulins, tours, feu de St - Pol 30 m, phares, altitude du Fort des Dunes 27 m) et en particulier la verticalité géante de l'industrie (cheminées, grues, bâtiments, pylônes, portiques, fûts des cimenteries, etc.)

"Le phare de Petit-Philippe semble secrètement, autant que fidèlement, par le cordon spiralé qui l'enveloppe et l'élève, entretenir cette liaison privilégiée étroitement nouée entre terre, mer et ciel." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

> à l'échelle humaine : les Géants, les mâts du port de plaisance ou même les parapluies du carnaval

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> en même temps, réticences au vertical du fait de son extrême "visibilité"

Son acceptation est à la fois une question de proportions mais comme souvent dans le territoire, sans doute aussi conditionnée par le fait que cette verticalité soit une forme d'affirmation venue de l'intérieur (beffrois, géants) et pas une décision imposée de l'extérieur (éoliennes)...

> la question des éoliennes

"On comprend mieux la contestation engendrée par les projets d'éoliennes, dont les versions actuelles font 100m de haut (pour une production de 1,2 MW)"

> en matière architecturale contemporaine

"à part la Tour Guynemer ou la Tour du Reuze, on a l'impression qu'il y a ici une sorte de peur de la verticalité qui reste plutôt associée à l'industrie, aux cheminées qui crachent leurs fumées"

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> l'émergence, "outil" stratégique naturel

> perspectives très lointaines du haut de moindre relief , y compris en Flandre intérieure:

Les lieux un peu surélevés en haut desquels la visibilité est donc extrêmement lointaine deviennent automatiquement des lieux stratégiques à l'histoire particulièrement mouvementée (les premières fortifications de Cassel dateraient de la tribu belge des Morins, puis, elle fut envahie par les Celtes, occupée et fortifiée par les Romains (Castellum), place forte très disputée au Moyen Âge, au cœur de combats entre la France et la Flandre, Durant le siège du maréchal Foch lors de la Bataille de l'Yser pendant la Première Guerre Mondiale, etc.)

"Le paysage des Monts de Flandre est fait de reliefs relatifs prenant, par leur situation dominante, toute leur force et leur signification au contact de la plaine faiblement modelée de l'Houtland (..) constituent des belvédères formidables sur l'étendue de l'Houtland et du Blootland au Nord, et de la plaine de la Lys au Sud. Les superstructures du port de Dunkerque en sont parfaitement visibles par temps clair. (..) Certains sites, comme le « balcon » de Pitgam ou la colline de Merckeghem, sont exceptionnels. Situés en position de « haut de talus » face à la plaine canalisée, ils constituent des points de vue permettant une lecture synthétique des spécificités de l'une et de l'autre des unités paysagères qu'ils séparent." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

*"De cette plate-forme verdoyante et fleurie, on reconstitue sur le sol dix-huit siècle d'histoire. Les pentes, la plaine, le lointain rivage des Dunes ont vu le sang gaulois couler à flots pour cimenter l'unité nationale. Autour s'étend la plaine infinie, toute verte du vert doux des prés, des moissons et des lins, avec les groupes d'ormeaux, grâce et charme des campagnes flamandes. A travers ces étendues verdoyantes s'allonge à l'infini le sillon fauve des routes étoilées autour de Cassel et qui furent des chaussées romaines. **Le panorama est immense et précis, type du paysage perspectif** comme on le comprenait au siècle dernier. Aussi les Flamands se complaisent-ils à dénombrer les centres de population apparaissant comme sur un plan en relief. Au nord le paysage est plus vaste encore, car il s'étend jusqu'à la mer, confusément devinée, ce matin, par la bordure blanche des Dunes et les phares de Dunkerque et de Gravelines." Ardouin-Dumazet*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> **protection contre les inondations** et défense ancestrale contre les attaques depuis le Moyen Âge, comme les nombreuses mottes et castra, souvent entourées d'eau.

"La zone industrielle est surélevée de 3m au-dessus du niveau des hautes mers par sécurité (comme les mottes féodales qui s'entouraient en plus de fossés remplis d'eau comme à Rubrouck)"

> **dimension maritime, en tant qu'amer, pour toute construction émergente** même loin à l'intérieur des terres (comme la Tour de l'Abbaye de Watten ou la Tour centrale de l'Abbaye de Saint-Winoc).

"Du large, sur le bateau qui se faufile entre les bancs, le voyageur qui cherche la Flandre ne découvre d'abord que des tours lointaines et embrumées, les grands phares blancs, les clochers et les beffrois, la rude silhouette de St-Eloi de Dunkerque, la flèche de Notre-Dame-de-Bruges, même la vieille tour carrée de Watten, à cinq lieues de la côte."

Raoul Blanchard, *La Flandre*

"Là deux tours, la Blanche et la Bleue, sont encore debout, conservées moins leur valeur architecturale, plutôt nulle, que pour leurs services passifs. Elles sont des amers dont se sert la marine pour se repérer ; on les voit de fort loin en mer. La plus grosse, soutenue par d'énormes contreforts, est en même temps un observatoire militaire pour le camp retranché de Dunkerque.(..) Du haut des remparts interdits au public, on a une vue immense sur la campagne flamande, les terres basses des wateringues découpées en damier par des rangées d'ormeaux, semées de grandes fermes, plantées de moulins à vent aux vastes ailes, la ligne blanche des dunes, les cheminées, les toits, les mâts des navires, Dunkerque et son énorme banlieue et la nappe étincelante de la mer du Nord." Ardouin-Dumazet

> **la verticalité, dimension de la présence et de la puissance humaines**

Par l'extrême visibilité que leur offre l'horizontalité du territoire, les beffrois, les clochers ou les engins portuaires ou industriels prennent encore plus de relief et affirment avec force **un pouvoir, une puissance ou un savoir-faire** (politique, divin, technologique ou économique)

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

relation de familiarité avec la démesure

- > **"En harmonie avec l'échelle géante de l'horizontalité du territoire et en réaction à sa platitude", réponse humaine en forme de gigantisme dans les réalisations** humaines qui est vécu positivement par les habitants, comme une démonstration (une preuve) de leurs capacités en proportion de leur puissance de travail.

"Ce qui est très grand, solide, ici, ça plaît, il y a une fierté des Dunkerquois du bâtiment de la CUD"

"Disproportion entre la petite ville historique de Dunkerque, contenue dans ses fortifications, et la démesure du port"

*"S'engager dans le port Ouest, c'est progresser dans un monde de géants, qui **paradoxalement, en surpassant l'échelle humaine, incarne tout le potentiel de l'homme au travail.**"* Gilles Stassard, Patrick Odonne, *Dunkerque l'Européenne*

- > **démesure spectaculaire dans la zone littorale, "hors de l'échelle humaine"** en particulier le paysage industriel qui recrée sa propre échelle monumentale :

étendue de la mer (pourtant un des plus étroits passages marins) ; plages immenses, 15 km à Malo ; estran d'un bon kilomètre à Gravelines ; débit du canal de la Centrale = débit moyen de la Seine à Paris ; espaces et architecture géants de l'industrie et du port (zone portuaire 7000ha ; Alcan : bâtiments de 700m ; la "cathédrale" ; bateaux géants jusqu'à 300 000 tonnes, dont le plus gros porte-conteneurs jamais accueilli par le PAD jeudi 19 janvier 2006 : 352,60 mètres de long et 42,80 m de large ; Trois-mâts Duchesse Anne *"L'échelle des bateaux "dans la ville" est gigantesque, quand l'un rentre dans le bassin derrière la Citadelle, il dépasse des toits"* ; silos de céréales ; bassin minéralier 5,5km ; gazoduc de 830km de long qui arrive de Norvège (ouvrage + cher que le tunnel sous la Manche) ; longueurs des digues (digue du Braek) et des quais ; travaux pharaoniques comme la construction du *"monstre sidérurgique"* Usinor : 15 000 000m³ de sable déplacées, 450 ha dont 85 ha gagnés sur la mer, sol naturel surélevé de 9m, 450 000 tonnes de béton et 150 000 tonnes de poutrelles d'acier utilisées *"Le bâtiment central dans lequel on pourrait faire entrer une cathédrale comme celle de Notre-Dame, produit 7 millions de tonnes d'acier."* ; les productions : *"17 000 tonnes de fonte par jour, la Tour Eiffel n'en fait que 7 000."* Synthe Saga ; la main d'œuvre : jusqu'à 11 000 salariés chez Usinor dans les années 70 , etc.

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> gigantisme des projets et ambitions

> projets surdimensionnés : dans les années 70 le *"grand port entre Calais et le Dunkerquois sur un bassin de 800 000 habitants"* ; "Malo-Beach / Jean Bart" ; "Agora / Centre d'affaires"

> récurrence du qualificatif *grand* pour Dunkerque : dans les années 60 "l'Association pour le Grand Dunkerque" ; dans les années 70 "faire la grande ville à côté du grand port" ; dans les années 90 "Dunkerque Grand Littoral" ; "Dunkerque Grands Horizons" ; dans les années 2000 "Grand Large" etc.)

"On aime travailler à grande échelle, avec des outils à grande échelle qu'on maîtrise, une échelle géante qui nous colle à la peau et nous donne souvent le sentiment d'avoir des partenaires trop petits et que beaucoup de choses ont fondu, réduit"

> **gigantisme... lexical** : Toute chose étant relative, il s'est inventé ici un glossaire géographique hyperbolique, les Monts deviennent la "Cordillère des Flandres" (site CDT nord), la colline devient montagne (la "montagne " de Watten culmine à 72 m d'altitude), les plans d'eau artificiels deviennent lacs (18 ha d'Armbouts-Cappel ; 11ha des Moères ; 4ha des Hérons ; 9ha du petit denna ; 2ha du "lac" bleu de Watten...)

> sur tout le territoire : la culture des Géants, par exemple, à Cassel, Reuze Papa et Reuze Maman mesurent 6,25 et 5,85 m, associés à la tradition du carnaval

*"Un mur, le toit d'un apprentis, les premières branches d'un arbres deviennent vite observatoire, promontoire, belvédère. Nous ne croirons jamais vraiment, tant les côtes, à vélo, nous paraissent hautes, que le point culminant du département du Nord, le bois de Saint-Hubert, a 266 mètres. **Nous serons toute notre vie très forts en vertiges.** En tout, commencer bas est une grande chance. **Tout découvrir à partir de rien ne fait pas des blasés d'enfance.** Et il ne faut pas nous pousser beaucoup pour nous faire appeler "château" toute maison un peu grande."* André Stil, *Paysages et gens du Nord*

> pendant le carnaval, l'énergie, la durée et la *"façon de boire... démesurée"*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> dimension du superlatif pour la performance :

- > Sportica, **le plus grand** complexe sportif au Nord de Paris.
- > **les plus gros** silos céréaliers de France
- > Bray-Dunes, la commune **la plus septentrionale** de France
- > la centrale nucléaire **la plus puissante** d'Europe (35,46 milliards de kWh en 2000)
- > point d'atterrissage de Franpipe (anciennement Norfra) qui vient de Norvège, le **plus long** gazoduc off shore du monde
- > la **raffinerie des Flandres**, la **plus récente** des raffineries françaises et depuis sa modernisation complète en 1982 l'**une des plus modernes et des plus performantes**.
- > **la plus récente, importante et performante** station de compression de Gaz de France
- > **la plus importante** centrale de production de gaz industriels d'Europe (Dunkerque Air Liquide)
- > Dunkerque, la ville **la plus sportive** de France en 2003
- > Malo, **la plus vaste et la plus sûre** des plages du littoral, "**la plus grande** surface de loisirs gratuite"
- > le portique **le plus haut** d'Europe avec 135m
- > **la plus grosse** ferme aquacole terrestre de France (Gravelines)
- > Première communauté urbaine volontaire de France

etc.

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

> **en réaction, besoin accru d'intimité chaleureuse dans l'espace privé**, qui se vérifie dans le soin apporté au confort de la maison flamande ou l'atmosphère des estaminets

> **échelle plus humaine et sentiment de proximité, plus on s'éloigne du littoral**, plus la mesure règne :

> organisation parcellaire (parcelles agricoles, délimitations par les wateringues, haies du bocage, etc.)

"cette culture flamande qui transforme les champs en jardins " Raoul Blanchard, *La Flandre*

> taille des villes, des maisons, petites chapelles

"La maison (flamande) doit se fondre dans le paysage et non l'agresser. Cela signifie que les constructions dans la campagne doivent être basses puisque le relief est plat, dans les bourgs elles se contenteront d'un étage au maximum." site Yser Houck

> perspectives plus "fermées" : bosquets autour des fermes, fermes à cour fermée)

> échelle économique : *"A Bergues, ce sont des notables du monde rural, des commerçants, des petites entreprises, une notabilité à échelle humaine, où l'on peut mettre un nom derrière les décisions (et non pas un "système" aveugle et anonyme)*

> **une dimension spécifique "au-dessous du niveau de la mer"** : dans la Plaine maritime, le niveau moyen est inférieur à celui de la haute mer

> **les fantômes de la dimension souterraine** :

> **épaves sous-marines** dans la portion de la mer du Nord devant le territoire où reposent des dizaines d'embarcations coulées pendant l'opération Dynamo et les deux dernières guerres, bateaux échoués sur les bancs, etc. (cf. site *dkepaves*)

"Les fonds marins au large de Dunkerque recèlent une cinquantaine d'épaves, dont 35 sont localisées et identifiées. Beaucoup d'entre elles datent de l'Opération Dynamo de rembarquement des troupes alliées, en juin 1940. Les épaves représentant un danger pour la navigation ou les activités balnéaires sont évidemment balisées. A noter que ces épaves contribuent à l'enrichissement biologique du milieu marin dans la mesure où elles constituent des supports pour la fixation de communautés vivantes ne pouvant trouver place sur les fonds sableux ou vaseux." AGUR, *Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

> **mémoire des abris souterrains** contre les bombardements des deux dernières guerres

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

*"Dans la foulée, en 1958, la décision d'implanter, sur le littoral de Flandre, la sidérurgie sur l'eau provoqua l'émergence d'une nouvelle zone industrielle vers Gravelines, à l'ouest. Cette usine occupe aujourd'hui 450 hectares et dispose d'un accès à la mer de 1,6 kilomètre. **Le bâtiment central, dans lequel on pourrait faire entrer une cathédrale comme celle de Notre-Dame, produit 7 millions de tonnes d'acier. Dans la synergie de ce monstre sidérurgique, les années 1970 voient la construction du port Ouest.**" Gilles Stassart, Patrick Oddone, *Dunkerque l'Européenne**

*"L'aspect qui m'a frappé le plus quand je suis entré à Usinor, ça a été le gigantisme. J'ai commencé au slabbing, comme électricien aux ponts roulants, et j'étais réellement émerveillé par la technique mise en œuvre dans cette usine. En Lorraine chez de Wendel, où j'ai débuté, c'était des lingots de trois à cinq tonnes que l'on sortait. Là, ils en faisaient vingt-cinq. Et en plus, on laminait en duplex. Il faut se rendre compte de ce que c'est : deux lingots de vingt-cinq tonnes chacun écrasés en même temps par des machines et transformés en brames de vingt-cinq tonnes ! **J'étais là en contact avec des dimensions que je ne connaissais pas.** C'est comme pour les hauts fourneaux : en Lorraine, j'avais connu le plus gros qui existait à l'époque. En arrivant ici, ils étaient en train de construire le HF 4 qui était dix fois plus important !" Synthe Saga*

*"Le port est construit autour de quelques lignes directrices, exempt de toute courbure, sans aucun élément qui soit a-fonctionnel.(..) **L'horizontalité fait la loi figurant déjà le rail de la mer du Nord.**" Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines,**

*"notre littoral est largement tendu vers l'horizon. Pas de cap ni d'île pour s'abriter. Les vents dont rien n'a brisé l'élan frappent la côte de plein fouet. Le **front de mer s'offre à cette éternelle ouverture.** A partir du cinquième étage, les appartements de la digue ne donnent plus que sur l'étendue. C'est sans doute **une vue favorable aux grandes respirations**" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale**

*"Au-delà de Dunkerque, vers l'ouest, **la plage de la mer du Nord, démesurément élargie,** offre, à marée basse, un inoubliable aspect. Une vaste étendue de marais mouillés, coupés de chenaux pleins de vase jaunie, **semble se prolonger à l'infini.** Une herbe épaisse et rase, où la « salade de mer », d'une verdure tendre, dépasse les autres plantes, couvre ces terres grasses, à demi noyées, qui seront avant longtemps des polders fertiles.(..) **La plage s'étend loin, si loin qu'on distingue à peine la limite des sables et de l'eau ; les voiles semblent flotter sur un élément indéfinissable ; sont-elles sur le flot ? Un œil peu exercé pourrait s'y tromper.**" Ardouin-Dumazet*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

"Il vit une immense plage, s'étendant à droite et à gauche à perte de vue. Un plage de station balnéaire, en contrebas de villas coquettes qu'un petit mur de soutènement protégeait des gros temps. (...) La mer resplendissait au soleil, calme comme un lac." Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote*

"Ces immémoriales marées hautes qui, au cours des siècles, ont recouvert, puis laissé à nu, la côte de la mer du Nord, du cap Gris-Nez aux îles de la Zélande. Les plus vieux de ces empiétements datent de bien avant l'homme. La longue ligne de dunes obliquant vers l'est s'est ensuite effondrée de nouveau aux temps préhistoriques, puis vers la fin des temps romains. Quand on chemine dans la plaine qui va d'Arras à Ypres, puis s'allonge, ignorante de nos frontières, vers Gand et vers Bruges, on a le sentiment d'avancer sur un fond dont la mer s'est retirée la veille, et où il se peut qu'elle revienne demain." Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*

"Elles semblaient toutes petites, ces maisons, à demi enfouies, basses sous leur grand toit, perdues ainsi au milieu de cette plaine démesurée, que limitaient au nord et au sud seulement les lignes parallèles des dunes et du canal maritime, mais qui s'étendait à droite et à gauche jusqu'au plus lointain de l'horizon. Sylvain vivait là depuis dix ans, pourtant, accoutumé à cet isolement, à cette tristesse plate, ininterrompue, où pas un arbre, pas un clocher, rien que l'ondulation monotone des dunes, et, par place, un hérissément de buissons rachitiques, n'arrêtait le regard." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*

"Cette façon que la mer a de s'annoncer dans le paysage : le terrain plat, les voies rectilignes, l'horizon qui recule. Et puis le ciel. (...)

Mais, pour durable qu'elle soit, la pensée de mer, comme sa présence, subit des variations. Le jour, elle s'inscrit dans l'horizontalité. Elle embrasse le plan des eaux. La nuit, par contre, quand la mer ne porte aucune lumière, quand sa surface disparaît, notre pensée accède à l'immense volume du ciel et des flots. Elle s'oriente vers l'insondable, vers le gouffre. Ce gouffre procède aussi bien des étoiles que des fonds marins." Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

"C'était toujours le même moulin, chaque année, recevait le blé à moudre. Il élevait, au-dessus des prés verts, un peu à l'écart du village, sa haute silhouette de bois tanné par le vent et la pluie. La grande croix dessinée par ses ailes découpait contre le ciel ses armatures aux voiles de lin ouvertes ou repliées, selon le temps de travail ou de repos." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

*"Mes collègues du Club alpin trouveront sans doute **prétentieux ce mot de Monts** accolé à celui de Flandre, évocateur des terres basses et noyées. Cependant, **bien des cimes cotées plus de 2 000 mètres n'ont pas fière allure de ces taupinières de France et de Belgique, beaucoup n'offrent pas de panorama aussi grandioses que ceux présentés par le mont Cassel** (...) D'ailleurs, il ne faut pas croire que les Flamands, étonnés par ces géants de leur système orographique, leur aient donné ce titre de monts pour manifester leur surprise. Dans tout le nord de la France, mont indique un relèvement du sol, même une simple ondulation. Tel relief de dix mètres au-dessus de la plaine est un mont ; mont encore un tumulus. Mais les véritables monts, évoquant une idée d'ascension, de vallons, de ruisselets jaseurs, de larges horizons, sont dans le massif de coteaux aux formes vraiment montagneuses couvrant les territoires français et belges de Cassel aux abords d'Ypres, où naissent d'innombrables ruisseaux ou becques, dont les eaux lentes et rares vont rejoindre le petit fleuve d'Yser par des campagnes extrêmement populeuses. Pour les Lillois et les Dunkerquois, le mont Cassel, le mont des Récollets, le mont Vidaigne, le mont Rouge, le mont de Kemmel font aussitôt naître l'idée de terres hautes. C'est que, si le point culminant, à Cassel, atteint 163 mètres seulement, si le mont des Cats ne dépasse pas 158 mètres et le mont belge de Kemmel 154 mètres, leur base est à une altitude de 30 mètres à peine. **La raideur des pentes ajoutant à l'illusion, on comprend mieux ce nom de montagne.**"*

Ardouin-Dumazet, *Voyage en France*

*"La beauté des ciels de mer tient pour une grande part moins à leur configuration plus variée et plus changeante qu'au dégagement qu'ils opèrent de la vue jusqu'au ras de l'horizon : c'est dans cette zone basse en effet que les formes des nuages sont les mieux dessinées et les plus sculpturales, là aussi que leurs plans s'étagent avec netteté et creusent à l'occasion des avenues théâtrales jusqu'à la retombée de la voûte sur la mer, là enfin seulement que **le surgissement de leur masse au-dessus de la ligne horizontale atteint parfois à la majesté dramatique.**"* Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*

PROPORTIONS et PERSPECTIVES

Suprémie de l'horizontalité :
platitude, ouverture et espace



"Trois quart de ciel et un quart de paysage"

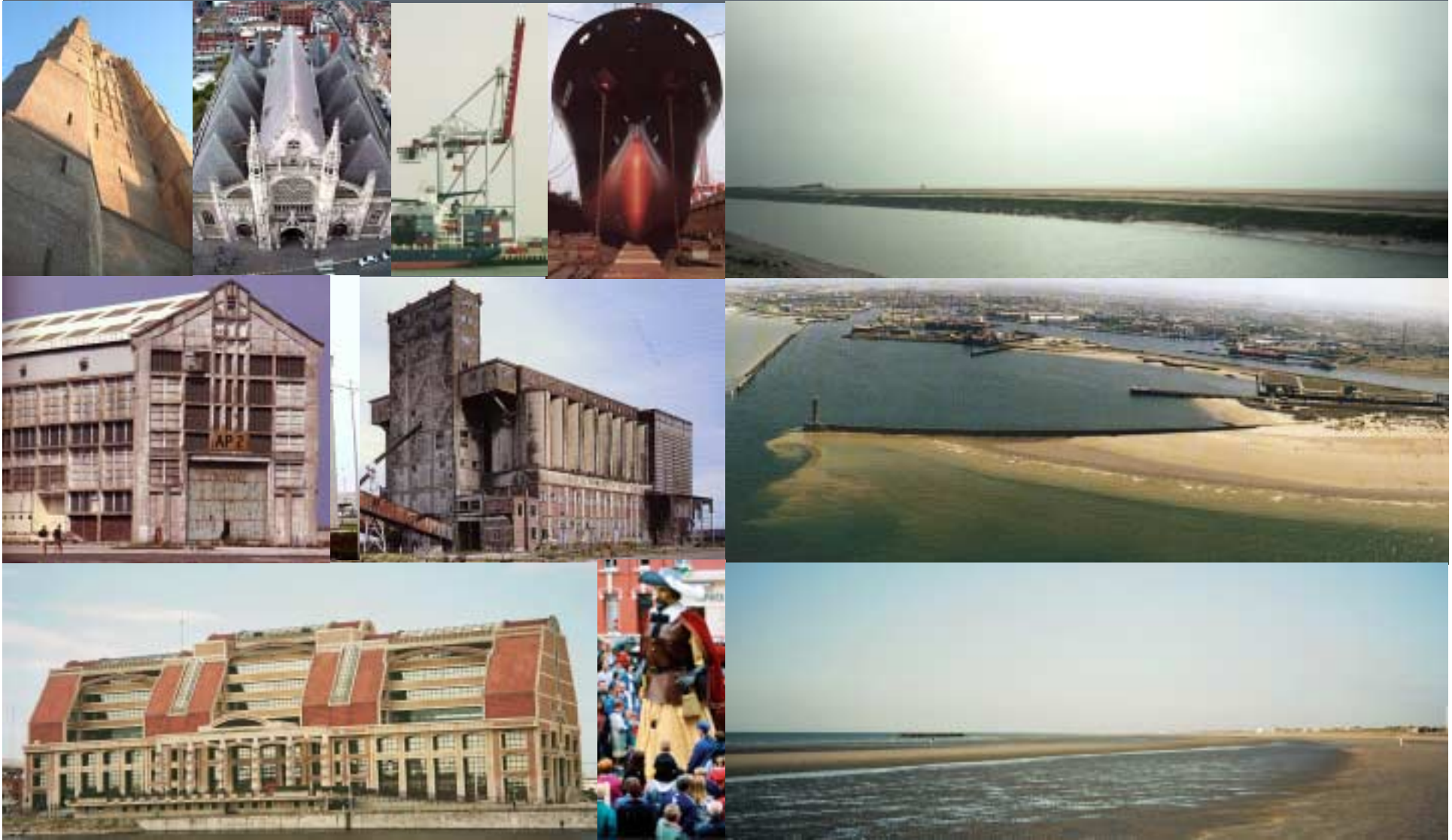




Par contraste, "effet d'accroche" de toute verticalité



Familiarité avec la démesure





L'émergence, outil stratégique naturel : perspectives panoramiques du haut de moindre relief



La verticalité, dimension d'affirmation de la puissance et du savoir-faire humains



COMPOSITION et PAYSAGES

Puissance organisée des paysages "de conquête"
Subtilité des contrastes

À la fois bénéfique, dangereuse et occultée :
omniprésence paradoxale de l'eau "domestiquée"

Un territoire littoral plus que maritime ou marin

À Dunkerque, relation ambivalente avec la dimension portuaire

De spectaculaires paysages industrialo-portuaires
pourtant pas perçus en tant que paysages

COMPOSITION et PAYSAGES

Puissance disciplinée des paysages "de conquête" Subtilité des contrastes

- **impression générale d'espace et de puissance dans les paysages**
- **un territoire "organisé" comme un "jardin ouvrier" à l'échelle du SCOT**

- **une somme de contrastes subtils**
 - > deux identités paysagères : *"maritime et flamande avec une "transition molle"*
 - > une impression de sobriété et de nudité au 1er regard / une riche complexité et de variété inattendues en plus gros plan
 - > la douceur des paysages naturels / la puissance du paysage industriel
 - > la dimension sauvage inattendue de certains espaces / la dimension construite du paysage en général

- **éparpillements d'arbres**
 - > sols conquis sur la mer
 - > inondations et choix de rentabilité de la terre :
 - > bosquets-"îlots" de verdure et bocage flamand dans la partie rurale
 - > politique volontariste de plantations et de création d'espaces verts
 - > regain d'intérêt pour les plantations et les essences locales
 - > témoignage du Houtland en plus du bocage : le patrimoine religieux (mobilier en bois)

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

À la fois bénéfique, dangereuse et occultée : omniprésence paradoxale de l'eau maîtrisée

"Ici, on fabrique de la terre ferme !" Lamartine

- **"l'âme d'une terre arrachée à l'eau"**
 - > passé d'insalubrité marécageuse
 - > *"l'affrontement renouvelé de la mer et de la terre"* comme condition d'existence
 - > maîtrise de la lutte : les siècles de perfectionnement des wateringues :
- **oubli du risque d'inondation**
- **avantages multiples**
 - > école d'opiniâtreté et de sens de l'action collective à l'origine de la tradition de coopération
 - > inondations stratégiques
 - > protections défensives
 - > sécurité
 - > voies de communications et circulations
 - > dévotion millénaire dans le secteur rural
- **méfiance multi-séculaire justifiée mais oubli de la menace réelle d'inondation**
- **rapport à l'eau restreint à "l'utilitaire"**
- **Dunkerque ville-sur-l'eau : un atout incomparable non valorisé**
 - > méconnaissance et manque d'intérêt
 - > présence de l'eau occultée : invisible et inexploitée

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

Un territoire littoral plus que maritime ou marin

"La mer fait partie du quotidien, du paysage mais pas de la mentalité"

- **présence-absence de la mer, "grande absente du paysage"**
 - > occultation par les installations industrielles
 - > perte de vue de la mer
 - > mer en ville vécue comme un "plan d'eau intérieur"
 - > mémoire autour des risques d'inondation et pourtant occultation totale (risque oublié)

La mer est peu citée comme évocation spontanée du territoire et n'apparaît pas d'une façon décisive en tant que paysage pour les habitants.
- **une composante identitaire a priori indiscutable**
 - > la mer : "l'espace par excellence" ; le bord de mer : espace de liberté et paradoxalement d'intériorité
 - > pour Dunkerque en particulier
 - > l'écho de la mer jusqu'en Flandre intérieure

La mer est dans les 3 premiers mots clés cités par les visiteurs et les habitants et ces derniers considèrent que Dunkerque ne serait plus Dunkerque sans la mer en 1^{er}.
- **et pourtant regard vers la mer perdu**
 - > relation affective distante avec la mer
 - > "frontière-fermeture" du territoire :
 - > la mer vécue essentiellement comme un outil
 - > davantage des terriens que des marins sauf tradition maritime forte à Gravelines et Grand Fort
 - > pas de culture maritime pour une partie de la population immigrée d'origine continentale
 - > "un petit cercle" d'amoureux de la mer et peu d'esprit "voileux" :
 - > la pêche, facette identitaire devenue symbolique dans le carnaval
- **débuts de "retrouvailles" et volontarisme de réconciliation**
 - > "le mirage de la dimension balnéaire"
 - > littoral paysage "utile" comme aire de loisirs
 - > réconciliation avec la mer par le port : objectif exprimé du projet Neptune à Dunkerque

Un territoire littoral plus que maritime ou marin

"La mer fait partie du quotidien, du paysage mais pas de la mentalité"

■ Les canaux : un lien entre la mer et l'intérieur des terres

Assurant la survie du territoire gagné sur la mer, le réseau de canaux qui traverse la plaine maritime est un élément identitaire essentiel. De part ses fonctions défensives et de voie d'eau, il a façonné le territoire et contribué à son essor et sa prospérité. Mais aujourd'hui, la culture de l'eau et des canaux n'est plus aussi vivace et porteuse de valeur positive.

> L'assèchement des terres : une fonction vitale pour la mise hors d'eau du territoire des waterings. Elle repose sur un dispositif complet de fossés, watergangs, canaux et stations de pompage qui collectent les eaux et les acheminent vers la mer.

> Le transport et la navigation fluviale et maritime : connectant la façade maritime avec l'intérieur des terres et mettant en relation les villes entre elles, les canaux ont contribué au développement de l'économie régionale pour le transport des marchandises et produits qui transitent par la mer. Au moyen-âge, ils servent le développement de Dunkerque comme avant-port de Saint-Omer, principale place commerciale régionale, mais aussi Bergues ou Gravelines qui valorisent leurs activités économiques. Au 19ème siècle, les canaux sont utilisés par les industries qui s'implantent au bord. D'autres infrastructures telles que la voie ferrée ou la route se connectent sur ces pôles industriels (Bergues, Dunkerque, Gravelines, Saint-Omer). Aujourd'hui, les industries se sont déplacées, la ville réintègre les espaces libérés mais les canaux ont perdu leurs fonctions économiques et leurs usages.

> La défense et l'architecture militaire : terre fortement convoitée au fil de l'histoire, les canaux sont des lignes de défense renforcées par des forts et des remparts. Si les remparts ont été démantelés pour répondre à la croissance des villes, elles en conservent encore les traces dans leurs structure et trame viaire : des portes, des canaux, des ponts qui constituent autant d'éléments du patrimoine.

À Dunkerque, relation ambivalente avec la dimension portuaire

"relation en forme de je t'aime-moi non plus entre le territoire et le port"

- **le port, postulat identitaire dunkerquois : "on existe par le port"**

- > sujet de fierté
- > attachement très fort à "l'outil portuaire"
- > impact sur le "moral" et la psychologie du territoire
- > symbole majeur du territoire pour les visiteurs

Pour les visiteurs le port est cité en 2^{ème} mots clés pour résumer le territoire Flandre-Dunkerque et c'est la 1^{ère} évocation spontanée de la ville de Dunkerque (42% des interviewés le citent spontanément). D'ailleurs les visiteurs considèrent que Dunkerque ne serait plus Dunkerque sans le port (1^{er} item cité à égalité avec le carnaval).

mais réalité d'un lien perdu

- > port "camp retranché" : perte de contact avec l'activité portuaire.
- > une relative méconnaissance :
- > une relative indifférence
- > le port vécu comme « *un Etat dans l'Etat* »

Le port n'est cité que par 6% des habitants comme site symbole du territoire. De plus seuls 11% des habitants disent que "Dunkerque ne serait plus Dunkerque sans le port" et seuls 23% des habitants ont cité le port en évocation spontanée de la ville de Dunkerque (et 2% pour le territoire de Flandre-Dunkerque).

- **la quête de l'osmose entre la ville et les bassins : le projet Neptune**

- > constat préalable du lien perdu
- > action volontariste autour de l'imaginaire portuaire
- > aujourd'hui discours officiel sur l'osmose retrouvée

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

De spectaculaires paysages industrialo-portuaires
pourtant pas perçus en tant que paysages

- force, gigantisme et verticalité à l'atmosphère singulière :
- dimension du "vide"
- forêts de substitution
- avatars de la fortification
- *"le paysage industriel est mal perçu, même pas perçu en tant que paysage"*
 - > la dimension "d'esthétique industrielle" potentielle peu accessible
 - > contraste "trop" violent entre la force du paysage industriel et la douceur des paysages naturels ?
- mais début de changement de regard
- Différence de perception le jour et la nuit (illumination des superstructures)

COMPOSITION et PAYSAGES

Puissance disciplinée des paysages "de conquête"

Subtilité des contrastes

- > **impression générale d'espace et de puissance (grandeur) dans les paysages** à cause de l'horizontalité, des proportions et du ciel immenses, de la lumière en mouvement qui "théâtralise".
(cf. *PROPORTIONS ET PERSPECTIVES* et *LUMIÈRE*)

"Ici, même la douceur est "puissante"

*"Tout est paysage. Je crois que la cause en est que le **pays a un caractère tranché** ; tout s'y tient et fait masse."* Hippolyte Taine

- > **un territoire "discipliné" comme un "jardin ouvrier" à l'échelle du SCOT**

Toute la Flandre maritime ayant été conquise sur l'eau, organisée et "construite", et la Flandre intérieure étant l'héritière de la tradition flamande de la campagne exploitée à l'extrême, la main de l'homme, omniprésente, a imprimé sa "marque géométrique" sur tout le territoire (cf. *FORMES et PATRIMOINE NATUREL / ENVIRONNEMENT*)

COMPOSITION et PAYSAGES

> une somme de contrastes subtils

> deux identités paysagères : *"maritime et flamande avec une "transition molle"*

"Les diverses entités paysagères rencontrées sur le territoire du SCOT sont, à l'origine, façonnées par la géomorphologie et le climat propres à ce secteur géographique.

C'est en effet d'abord l'histoire géologique (mêlant formation et érosion des reliefs, hydrologie, etc.) qui détermine l'existence des deux grandes unités naturelles que sont la Flandre intérieure, comprenant pour partie les Monts de Flandre et la vallée de l'Yser, et la Flandre maritime, constituée d'une partie du delta de l'Aa, jusqu'au « goulet » de Watten. La présence du marais audomarois, autre grande unité naturelle (rattachée à l'Artois et non à la Flandre) marque de son paysage particulier l'extrême sud-ouest du territoire du SCOT. C'est dans ce même registre originel que certains sites particuliers de ces grandes entités flamandes fondent leurs spécificités paysagères : « Groenberg » (colline verte) de Bergues, dépression des Moères, « balcon » de Pitgam, dunes littorales et dune « fossile » de Ghyvelde, etc." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

"Ces identités reposent sur quelques « valeurs-clés », telles que l'eau (omniprésente), le ciel (dont la prédominance dans le paysage provient de l'effet conjugué de la platitude des terres et de l'extrême variabilité du temps), les cultures et les prairies (marquantes dans un territoire géré à 70% par les agriculteurs), les éléments bâtis (souvent identitaires des spécificités flamandes et de la dimension maritime), ou encore la végétation (en accompagnement de l'eau, des éléments bâtis traditionnels ou des nouveaux aménagements)."

AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

> une somme de contrastes subtils

> deux identités paysagères : *"maritime et flamande avec une "transition molle"*

• la Flandre maritime ou "Blotland" (pays dénudé ou nu)

Plaine argilo-sableuse située près de la mer, c'est une région basse de *"campagne fabriquée"*, conquise et reconquise sur les eaux ou les anciennes zones marécageuses depuis le VIII^e siècle, maintenant protégée sur le littoral par un cordon de dunes, des digues et les écluses. Le sol permet une polyculture intensive et l'élevage des bovins.

paysage spécifique : les Moères véritable zone de polder jusqu'à -3 m sous les hautes mers (1500ha à cheval sur la frontière belge) a été autrefois lac d'eau saumâtre, le dernier espace d'assèchement

"le territoire agricole des Moères, gagné sur l'eau plus tardivement que le reste de la plaine canalisée, est une unité paysagère spécifique de cet ensemble : très régulier, il est organisé selon une trame orthogonale. Vaste étendue quadrillée de « watergangs » qui limitent les « cavels » (parcelles agricoles) et les « hofstèdes » (fermes), l'espace des Moères est ceinturé par le Ringsloot qui le sépare très nettement du reste de la plaine. Il se lit comme un arrière pays maritime, un espace rural plat sur lequel est régulièrement réparti un habitat isolé" AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

paysage littoral unique sur la côte de la Mer du Nord, longue de 33 km, cette façade maritime du département du Nord où l'agglomération de Dunkerque s'étend de la frontière belge jusqu'au Pas de Calais et offre ses **plages immenses, ses dunes** (7km où *"les interactions incessantes du vent, du sable, de l'eau et de la végétation y génèrent un paysage sauvage, parfois torturé, parfois paisible, varié à l'infini dans les formes, les couleurs et les textures et en évolution constante"* AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales), **ses digues** (dont la Digue du Braek et la Digue de mer à Malo aux caractères singuliers) les espaces industrialo-portuaires, caractéristiques et grandioses, en particulier la sidérurgie sur l'eau.

• la Flandre intérieure ou "Houtland" (pays au bois)

"Campagne exploitée mais plus préservée, plus naturelle", le paysage est verdoyant et arboré, argileux et accidenté de buttes sableuses et boisées (Mont Cassel : 176 m, Mont Kemmel : 156 m). Du sud au nord, les forêts et le paysage de bocage cèdent la place aux produits recherchés par l'agroalimentaire : betterave, blé, lin, houblon, endive, maïs, pomme de terre.

paysage spécifique : le Marais Audomarois

COMPOSITION et PAYSAGES

> une somme de contrastes subtils (suite)

> **le 1er regard à l'échelle du territoire** qui donne une impression de *"sobriété presque "minimaliste", de "nudité" aux formes normatives", voire monotones, et le 2ème regard en plus gros plan, des micros-contrastes nés d'une "d'une riche complexité et d'une variété bien plus grandes qu'on ne l'imaginait"* (dans l'architecture par exemple) et d'un *"paysage qui se recloisonne"*

> **la douceur des paysages naturels** et ruraux de Flandre, sans rien d'abrupt (comme dans la peinture flamande) **et la puissance du paysage industriel** qui dégage principalement une impression de force

> **la dimension sauvage inattendue de certains espaces** (exemple : espaces inter-portuaires dont bon nombre sont classés en ZNIEFF) **et la dimension construite du paysage en général** et industriel en particulier

Ces contrastes et cette diversité de paysages se retrouvent dans les réponses des habitants à l'enquête. Ainsi, pour définir ce qui caractérise les paysages du territoire de Flandre-Dunkerque, les habitants ont cité une diversité de caractères sans qu'aucun ne domine sur les autres. Ainsi ils ont cités pratiquement au même niveau la plage et les dunes, le plat pays et les plaines, la campagne flamande et dans une moindre mesure l'usine et le port, les moulins, bâtiments et les beffrois ou même les monts vallonnés et les collines.

COMPOSITION et PAYSAGES / arbres

> éparpillements d'arbres

> sols conquis sur la mer

"Au Xle siècle, la Flandre maritime était un pays de marais avec quelques îlots boisés"

"Pas un arbre, pas un bosquet, pas un buisson. Une majesté tranquille imprégnait cette terre." Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*

> inondations et choix de rentabilité de la terre :

"Le peu de boisement qui existait a été détruit par l'inondation à l'eau salée en 1945 qui a stérilisé les sols. Et par l'agriculture industrielle qui privilégie les grandes parcelles et le passage des engins agricoles. En Belgique, par contre, ils ont fait des plantations le long des canaux, car ils ont maintenu l'élevage et ne sont pas passés aux grandes cultures raison pour laquelle, le paysage des Moères est différent d'un côté à l'autre de la frontière."

> boisements naturels peu étendus :

*"Avec environ 500 ha, les **boisements naturels** représentent **0,58%** de la superficie du SCOT, alors que le taux de la Région Nord-Pas de Calais est déjà le plus faible de France (8%, pour un **taux national de 27%**)." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

> cinq bois privés : Le Bois Royal de Watten (100 ha) ; Le Bois du Ham (303 ha) ; Le Bois des Ombres (20 ha) ; Le Bois du Galgberg (38 ha) ; Le Bois des Recollets et le Bois des Renards (30 ha)

> vastes programmes de plantations engagés par la CUD et certaines communes qui marquent aujourd'hui le paysage péri-urbain : Le Bois des Forts (350 ha) ; Le Puythouck (90 ha) ; Le parc Jacobsen, ou Fossé Défensif rejoint au sud la zone de loisirs du Fort de Petite-Synthe (7,5 ha) ; Le parc Galamé (30 ha) ; autour du lac d'Armbouts-Cappel (une cinquantaine d'hectares) ; Le parc du Polder (50 ha) ;

Le boisement est cité par 5% des habitants comme caractéristique des paysages de Flandre-Dunkerque.

COMPOSITION et PAYSAGES / arbres

> éparpillements d'arbres

> **bosquets-"îlots" de verdure et bocage flamand dans la partie rurale** : autour de l'habitat très dispersé qui crée de nombreux "accidents boisés" dans la platitude. Le bocage a tendance à disparaître mais il apparaît une volonté de replanter

"Des bosquets et rideaux d'arbres qui subsistent agrémentent (l'Houtland) et accompagnent de nombreux autres témoins d'une culture flamande traditionnelle." Jean-Michel Dewailly, Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas de Calais

"C'est au bocage qui caractérise ses paysages que la Flandre Intérieure doit son appellation de "Houtland" ("pays au bois") dans la toponymie locale. La Flandre maritime est beaucoup plus dépourvue, en raison d'une exploitation culturelle intensive et de longue date de ses sols. Mais la constitution d'une structure "pseudo-bocagère" (avec haies et brise-vent, mais sans pâtures) pourrait parfaitement y avoir sa place, à l'image de certaines zones poldériennes de Flandre belge ou des Pays-Bas.

En termes de productivité biologique ("biogénèse"), le bocage est de nature à largement compenser le déficit de la Flandre en espaces forestiers, surtout lorsqu'il est associé, comme c'est le cas sur ce territoire, à des zones humides" AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

"Les boisements, caractérisant autrefois toute la Flandre Intérieure, marquent aujourd'hui uniquement les éminences ou escarpements tels que les Monts de Flandre, les bords de l'Audomarois ou le « balcon » matérialisant le passage entre la Flandre Intérieure et la Flandre Maritime." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

"Les habitants de l'intérieur, du pays boisé, attribuent à la présence de leurs arbres la différence de température qui est si sensible entre les deux régions. Il est probable qu'en effet ces épaisses rangées d'arbres arrêtent les vents et protègent contre le froid ; c'est pourquoi beaucoup de fermes de la région côtière se couvrent du côté de l'Ouest d'un véritable rempart de grands arbres ; mais s'il y a dans l'intérieur tant de plantations pour protéger du vent, quand la plaine maritime en possède peu, c'est en grande partie parce que la violence des vents, qui empêche la végétation arborescente de se développer près des côtes, s'atténue dans l'intérieur du pays et laisse s'élever les ormes et les chênes." Raoul Blanchard, La Flandre

COMPOSITION et PAYSAGES / arbres

> éparpillements d'arbres (suite)

> **politique volontariste de plantations et de création d'espaces verts**, y compris dans un esprit contemporain comme le jardin de sculptures de Dunkerque, par exemple. *"Le paysagement est devenu une composante de l'aménagement. La première réalisation urbaine d'envergure ayant intégré de manière volontariste une dimension paysagère est la reconstruction de Dunkerque-centre, après la Seconde Guerre Mondiale. Le « geste paysager » le plus visible en est l'axe vert qui accompagne le canal exutoire."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales

*"La réalisation des grands espaces de loisirs et de nature d'agglomération, en application des Schémas Directeurs de 1974 et 1990, témoigne de la part de la CUD et des communes d'une **volonté politique rare**, particulièrement **appréciée par la population** en général. (..) Au total, l'ensemble des terrains ayant fait à des titres divers l'objet de plantations, toutes maîtrises d'ouvrages confondues, représente sur le territoire de la CUD une **superficie d'environ 1000 ha, soit quelque 48 m²/habitant**. (..) A titre de comparaison, ce ratio est de 15 à Lille, 26 à Bruxelles, 50 à Amsterdam, et 70 à Cologne. Un tel ratio, plutôt flatteur (d'autant plus que n'y sont pas comptabilisés les espaces sportifs, les dunes et les plages) reste cependant sans grande signification en termes de valeur ajoutée écologique et d'usage social. Il témoigne néanmoins de l'effort accompli depuis les années 70 alors qu'il n'était que de 6,2 m²/habitant, terrains de sport compris."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

"Politique de plantations volontaires de 1000 ha d'espaces verts péri-urbains autour de Grande Synthe par exemple, pour offrir à une population immigrée issue de régions forestières comme les Lorrains, les arbres, les espaces verts et les plans d'eau qu'elle ne trouvait pas et réclamait (c'est un peu l'origine du Bois des Forts, une des rares zones boisées de la Flandre maritime, 400 ha planté "au milieu des champs de betterave")"

> **regain d'intérêt pour les plantations et les essences locales** : peuplier blanc ou grisard, tremble, prunellier, merisier, aubépine, etc .

> **témoignage du "Houtland", en plus du bocage : le patrimoine religieux de mobilier en bois** On pourrait s'étonner de l'importance du patrimoine religieux en bois dans une région si peu boisée aujourd'hui mais dans le Houtland (pays au bois), 1/3 des terres étaient en pâture avec des arbres en haies (chênes, ormes et arbres fruitiers)

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

À la fois bénéfique, dangereuse et occultée :
omniprésence paradoxale de l'eau maîtrisée

> "l'âme d'une terre arrachée à l'eau"

"La Flandre offre **le paysage caractéristique des terres amphibies**" A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilde de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

« Ces terres amphibies, menacées par les revendications de la mer, et où l'eau, subtil et sournois destructeur, s'insinue et suinte dans le sous-sol (...) Au contraire le **procès de la terre et de la mer** a duré, bien au-delà, de ce temps, autour de la mer du Nord ; on peut dire qu'il n'est pas encore entièrement terminé. C'est une alternative de conquêtes et de pertes pour les terres, une suite de reculs et de retours offensifs de la mer. » Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France* " Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

"La mer, les ports de Dunkerque et Gravelines, les canaux, l'ensemble du réseau hydraulique formé par les « waterings », structurent fortement la zone littorale et lui confèrent une **spécificité paysagère forte, caractéristique de cette région de polders, y compris en ville** (canaux de Dunkerque). Les mares, étangs et plans d'eau artificiels, créés parfois dans un but récréatif, complètent cet ensemble, mais aussi bon nombre d'éléments qui accompagnent ou suggèrent l'omniprésence de l'eau : ponts-levis, vannes et éclusettes, pompes, douves de fortifications, etc. Plus au sud, c'est l'Yser, son réseau de becques et ses pâtures humides qui, avec les mares du bocage, rendent l'eau présente partout. Au sud-ouest du territoire, l'eau est présente de manière encore différente dans le paysage, avec les franges du marais de l'Audomarois." (...)

"**Omniprésente sur le territoire, l'eau** est cependant la ressource naturelle dont la gestion pose le plus de questions pour l'avenir, tant en termes d'alimentation de la population et du système productif, qu'en matière de gestion des écoulements et de risques naturels, ou encore de préservation à long terme de la qualité des milieux naturels, agricoles et urbains." AGUR, *Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

> "l'âme d'une terre arrachée à l'eau" (suite)

> **passé d'insalubrité marécageuse** dû aux inondations à l'eau douce (platitude du pays qui empêchait le bon écoulement des eaux vers la mer), et aux inondations à l'eau de mer des « transgressions dunkerquiennes » puis des grandes marées

"Les zones de marécage représentaient l'une des principales difficultés des Romains pour déloger les Morins et les Ménapiens"

"les Moères causaient des fièvres à plusieurs lieues à la ronde. (...) La fièvre paludéenne, avec ses accès réguliers, a été jadis la maladie caractéristique de la plaine, celle à laquelle personne n'échappait ; à force d'en constater la régularité, on avait fini par la croire nécessaire, et on disait aux enfants de 7 à 15 ans, qui l'avaient pendant des semaines, que c'était une fièvre de croissance (grooikoorts), et que ça faisait grandir." Raoul Blanchard, La Flandre

"L'océan s'épanche deux fois par jour dans la plaine et fait douter si ces parages font bien partie de la terre ferme" Strabon

"Des confins de l'Audomarois jusqu'au bord de la Mer du Nord, le delta de l'Aa est une immense zone humide." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

> "l'affrontement renouvelé de la mer et de la terre" comme condition d'existence

Dès le VIIe siècle fossés, endiguements, canaux apparaissent sur un territoire

"La conquête du sol a été poursuivie, dans un effort continu, tour à tour par d'humbles paysans, puis par de grands propriétaires et des abbayes, avant d'être réglémentée par les comtes de Flandre, les ducs de Bourgogne et les rois de France." site écoled'uxem

"l'âme d'une terre arrachée à l'eau, cette frontière de partout et de nulle part qui signifie, pour des générations d'hommes, la bataille pour la vie" Michel Delebarre, Dunkerque l'europeenne

"C'est en effet depuis le Moyen-âge que la population a eu à se protéger contre les inondations provenant des excédents d'eau de ce système hydraulique particulier que représente l'ancien delta de l'Aa." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> maîtrise de la lutte : les siècles de perfectionnement des wateringues :

Les premiers wateringues ("l'anneau d'eau" réseau de watergangs) s'organisent vers 1100-1200. La gestion de ce système d'assèchement et d'évacuation d'eau se fait au mm, avec des systèmes complexes de croisements, siphons, etc...

"Que serait cette région sans "Wateringues"? Une région deux fois par jour sous l'eau. Une petite île dans la mer du Nord. Un marais dont le sol serait plein de sel. Ce qu'elle était, il y a 2000 ans. Les wateringues "anneau d'eau" qui encerclaient une ville de 2863 ha et qui deux fois par jour emmenaient l'eau à la mer signifie donc pour Dunkerque la vie." site académie orléans-tours

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

> avantages multiples

> école d'opiniâtreté et de sens de l'action collective à l'origine de la tradition de coopération

"L'élévation de digues protectrices devient l'expression d'une volonté collective de résistance aux éléments naturels mais aussi la proclamation de l'appartenance à une terre qui est à préserver pour survivre. Ces remparts contre la mer représentent intrinsèquement un formidable pacte social qui renforce la cohésion humaine, stimule les populations et les encourage d'autant à la conservation de l'acquis que le combat pour l'assèchement des sols est sans cesse remis en cause." Patrick Oddone, Dunkerque l'Européenne

> inondations stratégiques :

"Les places fortes situées en bord de mer, ont eu recours à l'inondation défensive pour empêcher l'ennemi d'approcher le site grâce à un système ingénieux d'écluses et de canaux. Le formidable rempart naturel pouvait être facilement réalisé en inversant le système dans les wateringues. Ainsi toute les zones basses en arrière de Gravelines, Dunkerque pouvaient être inondées d'eau douce ou d'eau de mer par modification de l'éclusage (comme l'écluse de chasse à Gravelines). (Mais) ces inondations étaient catastrophiques pour tous les gens du pays car la terre n'était plus cultivable pendant plusieurs années à cause du sel." Sandrine Vandenaabeele, Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande

> protections défensives comme les douves de Gravelines et Bergues

> sécurité : Circuit de refroidissement de la Centrale de Gravelines par l'eau de mer

> voies de communications et circulations (dont projet canal Seine-Nord) *"sur le fluvial, en 2005, le nombre de conteneurs ayant transité entre Dunkerque, Lille, Dourges, Valenciennes et Béthune s'approche des 10.000 unités, contre 7400 en 2004"* site meretmarine

"Le canal Seine-Nord représentera un nouveau débouché pour le port de Dunkerque en reliant à la région parisienne" : "A l'échelle européenne, maillon manquant de la liaison Seine Escaut, le projet de canal se situe sur le corridor de transport Nord Amsterdam - Paris qui, selon les prévisions de la Commission européenne, devrait enregistrer, à l'horizon 2020, une croissance de trafic de l'ordre de 80%. Or, (...) un grand convoi fluvial équivaut à 220 camions et la capacité de transport du canal Seine-Nord Europe pourra atteindre environ 32 millions de tonnes par an ce qui représente l'équivalent de 1,6 million de transports par poids lourds." site ens-lsh

> dévotion millénaire dans le secteur rural

"Cela paraît a priori incohérent d'écrire que l'eau est rare en Flandre alors que notre province a la réputation d'être une région où l'eau est partout, toujours, dans le ciel comme sous les pieds. Pourtant notre argile imperméable ne recueille guère ce précieux liquide et quand l'homme creuse une mare pour le recueillir, elle devient bien vite un trou croupissant. Alors quand par chance on découvre malgré tout une source d'eau limpide, celle-ci fait l'objet, au sens propre, d'une véritable vénération. (...) Toujours on leur prêtait des vertus et bien souvent en premier lieu celle de guérir des fièvres des marais, si communes jadis, en Flandre" site Yser Houck

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

> méfiance multi-séculaire justifiée mais oubli de la menace réelle d'inondation

(système d'évacuation à la limite et risques avec la montée du niveau de la mer)

"En ce moment, des pluies supérieures à la normale (supposément décennales) surviennent à peu près tous les deux ans, plus courtes mais plus fortes. Or les ouvrages d'évacuation sont arrivés à leur limite. Il y a un risque réel, probable, d'inondation de Dunkerque, en cas de simultanéité de haute mer + tempête pluvieuse + période de rivières hautes."

"à l'est de Malo, la mer pollue déjà les nappes même s'il y a toujours de l'eau douce en surface, d'où nécessité d'anticipation (pour protéger la plage par exemple)"

"Aujourd'hui, cet équilibre fondé sur ce dispositif hydraulique complexe et sophistiqué est fragilisé par l'urbanisation, l'industrialisation, les nouvelles infrastructures qui empiètent de plus en plus sur les terres agricoles. la gestion des eaux de surface est toujours plus difficile(..) Même si aujourd'hui, les habitants de la plaine maritime ont le sentiment que l'eau est maîtrisée, ils ne doivent pas oublier que la gestion continue de l'eau est une exigence primordiale pour éviter les inondations. (..) En effet, cette "stabilité" est somme toute assez précaire. La conquête des Moères, récente et difficile en dit long sur cette précarité " Sandrine Vandenaabeele, *Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande*

> sensibilité faible au risque d'inondation

> rapport à l'eau restreint à "l'utilitaire" dans la partie rurale mais aussi sur le littoral : les canaux sont considérés essentiellement comme des vecteurs en particulier pour l'industrie

"Les canaux sont un outil technique, pas (encore) un lieu de promenade"

COMPOSITION et PAYSAGES / eau

> Dunkerque ville-sur-l'eau : un atout incomparable non valorisé

*"Je pense qu'il faut donner plus d'ampleur à ce concept qui unit la ville et l'eau et en profiter pour créer plus d'accroche avec le territoire de l'arrière-pays. Le site a de l'amplitude, il faut simplement savoir l'accepter. Le mot affreux du canal "exutoire" montre bien le rejet, voire le peu de valeur apporté au fonctionnement, qui pourtant est un vecteur culturel important qui reste sous-exploité. **Le travail à réaliser est avant tout un travail sur les mentalités pour apprendre à regarder autrement.**" Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

> méconnaissance et manque d'intérêt : il n'y a même pas de prise de conscience du rôle essentiel de l'eau

"On ne parle même pas de ce maillage de la "toile d'araignée" d'eau qui fait qu'on est irrigué"

"Pour le Dunkerquois, l'eau, c'est la mer, pas l'eau douce".

*"Mais je n'ai pas beaucoup vu la nouvelle expression de la ville dans ce que l'eau peut apporter pour son unité jusqu'à l'échelle de l'agglomération, **comme si on évitait d'en parler ou qu'on préférerait franchir l'élément plutôt que l'assumer..**" Actes du séminaire, Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

> présence de l'eau occultée : invisible et inexploitée

Contrairement à Bergues ("l'autre Bruges des Flandres"), on ne la voit quasiment pas et l'habitat lui tourne le dos.

*"On ne perçoit pas l'identité de ville-sur-l'eau de Dunkerque et l'incomparable patrimoine paysager lié à l'eau n'est pas exploité : les berges ne sont pas aménagées, il n'y a pas de "promenade" donc finalement **l'eau est au fond d'un trou, on ne la voit pas et on ne veut pas la voir, peut-être parce qu'elle porte la mémoire du dépotoir de la ville** ("le rejet du rejet", "ça pue", "il y a des algues") alors que la qualité de l'eau a progressé (bien qu'elle récupère l'eau des waterings)"*

"Il y a même eu un projet de couverture partielle du canal pour installer une fête foraine ..."

L'eau ne fait pas partie des éléments cités comme atouts ou symboles du territoire de Flandre-Dunkerque dans l'enquête réalisée auprès des habitants et des visiteurs.

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

Un territoire littoral plus que maritime ou marin

> présence-absence de la mer "grande absente du paysage" :

"Pardon monsieur, c'est où la mer? La question peut faire sourire un Dunkerquois. Quand on ne connaît pas le coin pourtant... "Pardon monsieur, c'est où la mer s'il vous plaît?" demande un touriste qui, au volant de sa voiture, débarque par l'A16 ou l'A25 (...) que les touristes se rassurent ! même s'ils galèrent pour la trouver, on ne leur a pas menti : la mer existe à Dunkerque !"

Olivier Dufourg, La Voix du Nord, jeudi 19 janvier 2006

> occultation par les installations industrielles sur la moitié du littoral (17km) de littoral

"La mer pour moi, on n'en parle pas parce qu'elle est impraticable !"

> **perte de vue de la mer** sur l'autre partie, conséquence de l'horizontalité (cf. PROPORTIONS ET PERSPECTIVES) et de la frontalité architecturale sur la Digue.

> **mer en ville vécue comme un "plan d'eau intérieur"** : on n'y perçoit plus les marées à cause des écluses et la présence de la mer y est "fermée" bien que les bateaux soient en centre ville

> **sensibilité faible au risque d'inondation**, et pourtant il faut de longs mois pour dessaler les terres et les rendre à nouveau cultivables.

- "Si le conquérant romain a connu une côte pratiquement au même emplacement qu'aujourd'hui, au IV^{ème} siècle toute la Flandre Maritime fut envahie par la mer. Une remontée de son niveau (transgression dunkerquienne) provoque une avancée importante de la mer, qui se stabilise cependant bientôt. Les Flamands se mirent alors avec ténacité à la conquête de la région qu'ils asséchèrent et colonisèrent progressivement."

- "En 1793 dans la "Bataille d'Hondschoote" quand le Duc d'York à la tête de 12 000 Anglais et Hanovriens et de 12 000 Autrichiens cerne Hondschoote, Bergues et Dunkerque et que les assiégés ouvrent les écluses et laissent pénétrer les eaux de mer dans les terres basses entre Bergues et Dunkerque

- les Moères furent inondées en 1914, en 1940, en 1944 et chaque fois toute la végétation fut détruite par l'eau de mer de même que la plupart des constructions...

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> une composante identitaire a priori indiscutable

> la mer, "l'espace par excellence", et le bord de mer, espace de liberté et paradoxalement d'intériorité

On vient se ressourcer dans les couleurs fondues, la douceur des gris et l'espace de liberté que représente la mer, vécue comme un repos. Pour l'habitant de la région toujours plus ou moins dans l'action, le littoral est donc le lieu quasiment unique du non-faire, du passage de l'activité à l'inactivité, à l'imaginaire, à la rêverie voire la méditation. Paradoxalement, la mer, lieu de l'immensité, devient le révélateur de la dimension d'intériorité, le lieu consacré à "l'être". Dans ce registre-là, s'est nouée une **relation privilégiée entre les habitants et la mer par la digue du Braek, qui paradoxalement, malgré sa proximité avec le site sidérurgique, exprime un besoin vital en espace de liberté**, et qui sous la pression populaire ne réussit d'ailleurs pas à être fermée malgré la volonté des autoritéset les panneaux d'interdiction!

"Sur la Digue du Braek, il n'y a pas d'autres usages que ceux que les usagers se donnent..." (cf. TRAITS DE CARACTÈRE / ESPRIT LIBERTAIRE)

"A l'ouest et à l'est de la CUD, le rapport au littoral est différent : les milieux plus populaires de l'ouest allaient surtout à la Digue du Braek parce que le littoral est plus "libre", sans contrainte et donne l'impression de pouvoir s'approprier l'espace contrairement à Malo, plus "domestiqué", canalisé." La vie est dure dans l'industrie et entraîne un grand besoin de liberté"

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

"Irrésistiblement, il regarda la mer. Elle était là, immobile, brillante sous le soleil, avec, à l'horizon, cette légère vapeur blanche des beaux temps. Elle fascinait. On ne voyait qu'elle. Tous les yeux se tournaient vers elle ardemment. Une si petite mer ! Si petite qu'on l'avait franchie à la nage ! Et elle s'étendait là, si calme, si accueillante, sous le beau soleil. Cela paraissait si facile d'atteindre l'autre bord ! La pensée s'y élançait d'un bord, un monde intact commençait. Sur l'autre bord, il y avait l'ordre, le calme, la sécurité." Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote*

"Sortir, sortir de soi, / Suivre le vol d'une mouette (..) Le secret du rivage, il s'ouvre à ceux qui s'ouvrent. (..) « Devant la mer personne n'est de trop / L'extrémité. L'extrémité repousse. Absorbe. (..) La mer, la mer, puisque rien ne l'enferme" Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée*

"Regarder la mer, l'écouter, apprendre à respirer. Le flux qui n'existe pas dans sans le reflux, le proche sans le lointain, la parole sans le silence, ce rythme hors duquel rien de fondamental ne saurait être exprimé, qui permet au souffle, au regard comme à l'écoute, aux mots également, de découvrir leurs perspectives, la houle est intérieure" Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée*

"Notre littoral rectiligne regarde le large en permanence. On n'y trouve pas d'île. La mer s'y présente à l'état pur, une étendue que seul borde l'horizon. Ainsi, le paysage est coupé en deux par la frontière des plages : d'un côté de la terre, le pays des hommes, celui où l'on demeure, et de l'autre les eaux. Du côté des eaux, il n'y a rien... mais on ne regarde que cela" Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> une composante identitaire a priori indiscutable (suite)

> pour Dunkerque en particulier:

"Une ville existe dans un contexte, un contexte physique, social, émotionnel, historique. La mer fait partie intégrante de Dunkerque, dans mon esprit. Dunkerque n'est pas une ville sans la mer. C'est une ville parce qu'il y a cette histoire de la mer. C'est une ville avec cette histoire de la mer, avec les connexions aux bateaux de pêche, à la plage. Tout cela fait partie de ce que Dunkerque est." Richard Nonas, Dunkerque en projet : Neptune 1989-1999

"Dunkerque en particulier a la chance de pouvoir profiter d'une ambiance portuaire inédite, d'une interpénétration scénique entre terre et mer, d'une configuration pratiquement vénitienne" Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

> l'écho de la mer jusqu'en Flandre intérieure

- **par la luminosité particulière** qu'elle engendre dont l'influence se fait sentir jusqu'en Flandre intérieure sur tout le territoire du SCOT

- **l'appel de la mer :**

"Dunkerque constitue aussi une ligne de fuite. A l'horizon : la mer. Cet appel de la mer est entendu au plus profond des terres de Flandres." Laurence Decroocq et Anne-Marie Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

- **la mer, "aboutissement " du territoire :** « exutoire » de l'eau douce des canaux , destination "extrême"

"Tous les canaux mènent à Dunkerque. Point d'arrêt, la mer attire mais reste inaccessible. La mer est une ligne d'excursion ultime pour les habitants du Nord qui profitent des vacances" Laurence Decroocq et Anne-Marie Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> **relation affective distante avec la mer** : dans un pays conquis contre la mer, à laquelle il fallait en plus tourner le dos pour se défendre des invasions venues par la terre.

"Dunkerque tourne le dos à la mer" et "Dunkerque a longtemps été tournée vers la terre" Patrick Odonne

"Le rapport à la mer est assez distant, même parmi ceux qui ont un accès quasi immédiat à la plage (ex : quartier de la Tente verte à Rosendaël, où des familles n'allaient jamais à la plage à 500m de là, ou à Grande Synthe)"

"On a tout simplement des gens qui habitent à Malo, qui ne sont même pas des milieux défavorisés, leurs enfants partent en vacances tous les ans, mais ils n'ont jamais été voir la plage..."

"Dunkerque a longtemps été tournée vers la terre parce que c'était une terre d'invasion, parce que le port était plus une porte vers l'intérieur que vers l'extérieur : un port régional qui drainait l'activité économique de la Flandre, parce que le "regard" vers la mer a été perdu entre les deux guerres quand ont cessé les grandes pêches à Islande avec comme conséquence une espèce "d'enfermement" qui correspondait à la phase d'industrialisation" Patrick Odonne

"L'homme et la mer ont mis un égal acharnement à la résistance et à l'attaque : la lutte dure encore. On travaille déjà à la digue en 1589." Raoul Blanchard, La Flandre

"Au XIVe siècle, on craignait encore si fort les marées que les actes de vente précisaient que « si dans un délai de dix ans, les terrains étaient repris par le mer, l'acte était résilié de plein droit". Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

"la Flandre se défend contre l'attrait sentimental de la mer, un attrait perfide qui n'apporte que des images de désordre et de dissociation. Un autre bastion dressé contre la mer, c'est Bergues." Pierre Mac Orlan, Quais de tous les départs

"Il semble qu'une certaine dualité entre l'espace maritime et l'espace terrien soit sensible à Dunkerque. Dès lors que l'on veut aller un peu plus vers la mer, on a l'impression de la conquérir et de l'oublier un peu." Vincent Leignel Adjoint à l'urbanisme de la Ville de Dunkerque, Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> et pourtant **"regard" perdu vers la mer**" Patrick Odonne (suite)

> **"frontière-fermeture" du territoire** : *"Pour certains cette ligne de fuite a en fait barré l'horizon. La mer n'est plus alors l'espérance d'un espace de liberté mais un mur infranchissable. C'est la mer qui a barré la route de la retraite en mai 1940. (...) La mer détruit les châteaux de sable des enfants, renvoie les petites embarcations, et coupe la retraite aux soldats pris dans la "poche" de Dunkerque. A Dunkerque, elle ne semble pas pouvoir être présentée ailleurs que dans le port. Seul le port la tient suffisamment à distance pour qu'elle semble anodine."* Laurence Decroocq et Anne-Marie Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

> **lien professionnel : la mer vécue comme un outil**

"la mer c'est le port, et le port, c'est l'outil industriel" : pour beaucoup de gens dont le métier est lié à la mer (personnel, PAD, transporteurs, activités liées au port)

"Un docker, ce n'est pas un marin, (certains dockers sont pêcheurs, mais c'est différent d'être marins). Il n'y a pas chez les dockers de vrai attachement à la mer, il y a la dimension maritime utilitaire de leur métier mais ce ne sont pas des "poètes de la mer".

"La dichotomie qui divise Dunkerque : ville active/ville morte. L'activité du port ne lui semble en rien source d'inquiétude, mais banale, naturelle, flamande, rassurante." (...) "La mer, à Dunkerque, se limite au port pour Pierre Mac Orlan. Dunkerque n'est qu'un port. Son développement est raisonné il suit ses besoins, lié au commerce, domestiqué. Dunkerque est l'absolu antonyme des ports bretons, romantique et tourmentés par la tempête, et logés pour plus de sécurité dans les cirques. Ici, le port est facteur d'échanges commerciaux, structuré par toutes les lignes qui barrent l'horizon" (...) Route des échanges, point de départ des richesses des Flandres pour les mers étrangères, Dunkerque s'identifie à son port. La mer n'est donc pas un élément à dominer mais un facteur économique à optimiser."

Laurence Decroocq et Anne-Marie Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

"A Dunkerque, nous sommes en présence d'une cité relativement bourgeoise et fermée, faisant preuve d'une certaine autosatisfaction ainsi que d'une faible sensibilité envers le port, excepté lorsqu'il est considéré comme un apanage procurant une aide économique à la ville." Richard Nonas, *Dunkerque en projet : Neptune 1989-1999*

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> et pourtant **"regard" perdu vers la mer**" Patrick Odonne (suite)

> **davantage des terriens que des marins**, pourtant Dunkerque fut entre autres, le 1er port de pêche à la morue à la fin du XIXe siècle.

"C'est le 3^{ème} port français et pourtant, il n'y a quasiment pas "d'inscrits maritimes"

"A tel point que les principales compagnies de navigation comme la Transat ou les Messageries maritimes allaient chercher le personnel aux Comores) on a vu que Dunkerque a longtemps été tournée plus vers la terre" Patrick Odonne

"Il y a ici beaucoup de gens qui ne sont jamais montés sur une barque ou un bateau "ici, ils ne sont pas marins". C'est la grande différence avec la Hollande proche où n'importe quel Hollandais est né avec une barque"

"Les Dunkerquois ne sont pas des marins, ce sont des terriens qui habitent au bord de l'eau : la mer n'est donc pas leur domaine du "faire".

"C'est curieux d'être dans un port et de ne pas se vivre marin mais terrien, et même ilien..."

"Qui l'emportera ? Les terriens ou les marins ? Seul port français de la mer du Nord, le littoral de la région Flandre-Dunkerque se revendique comme marin alors qu'il est peuplé, pour l'essentiel, de terriens qui tournent le dos à la mer, sauf pour quelques uns de leurs loisirs ou pour revendiquer un particularisme. La couleur de son ciel a une intensité marine lorsqu'il n'est pas obstrué par son industrie terrienne. Ses héros sont-ils le Jean Bart du carnaval marin, ses géants terriens de Bergues et d'ailleurs, ou le haut-fourniste inconnu de l'ouest ? Son avenir est-il dans la recherche sur l'environnement et la réduction des déchets, dans la conquête commerciale du monde, ou dans l'aménagement de ses paysages ? Peut-on parler sans nuance, d'ailleurs, de terriens ? Quel est le fondement de la distinction que certains utilisent entre les terriens des sables et les terriens de la terre ? N'y a-t-il de terriens que les agriculteurs ? Etc." AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> et pourtant *"regard" perdu vers la mer* Patrick Odonne (suite)

> **davantage des terriens que des marins** (suite)

"L'homme de la plaine se détourne donc de l'industrie. Il est et reste un cultivateur. De même il n'a jamais été un marin ; les belles terres des polders rapportaient bien assez pour dispenser leurs habitants d'aller chercher dans les dangers de la mer un supplément de ressources : cela n'était bon que pour les populations pauvres des dunes. La Plaine tourne le dos à la mer, qui ne lui a apporté que des malheurs ; elle ne la connaît que pour la craindre, et lutter contre elle." Raoul Blanchard, *La Flandre*

"Il me semble, pour avoir travaillé il y a quelques années dans le Dunkerquois, que deux mentalités s'affrontent, celle des terriens et celle des marins." Actes du séminaire *Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

sauf tradition maritime forte à Gravelines et Grand-Fort Philippe(mais contrairement à Dunkerque, Gravelines vit au pied des bateaux) *"fortifiée par Vauban et qui a depuis un bassin à flots + Chenal de l'Aa*

"Gravelines a maintenu bien plus longtemps son identité maritime, fournissant les principaux contingents de marins pour la pêche à Islande et en conservant sa flottille de pêche Les Dunkerquois étant plus des commerçants de la pêche que des pêcheurs."

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> et pourtant *"regard" perdu vers la mer*" Patrick Odonne (suite)

> pas de culture maritime pour une partie de la population immigrée d'origine continentale : *"La population immigrée arrivée pour Usinor n'avait souvent aucun rapport culturel ou affectif avec la mer, en particulier l'immigration intérieure de l'est"*

> *"un petit cercle"* d'amoureux de la mer (mer, bateaux, vent, etc) et peu d'esprit "voileux" :

Pas ou peu d'information, de communication, d'appropriation, ni "valorisation", ni même "récupération" en termes d'image des exploits du skipper Joe Seeten ou des jeunes Dunkerquois qui sont allés aux Jeux Olympiques dans des disciplines marines...

> la pêche, facette identitaire devenue symbolique dans le carnaval avec les "bandes de pêcheurs"

"Dunkerque pendant la première moitié du XIXe siècle demeure une ville essentiellement tournée vers la mer et la pêche. Elle entame timidement son industrialisation seulement en 1843 avec l'implantation d'une manufacture de traitement de jute, qui emploiera cinq cents ouvriers en 1851, et d'une huilerie établie en 1845 près du canal de Bergues. Au début de la décennie 1840, la principale activité économique, avec le trafic du port, reste la pêche de la morue. (..) C'est à partir du mitan du siècle que l'industrialisation dunkerquoise commence véritablement, que la diversification économique, avec l'arrivée d'industries textiles puis sidérurgiques et alimentaires, modifie radicalement et jusqu'aux dernières décennies du XXe siècle l'image économique de la ville ne se limite plus au seul trafic maritime et au poisson. Au contraire la part de la pêche, autrement dit ce qui était aux origines de la cité, se réduit de plus en plus.." Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

COMPOSITION et PAYSAGES / mer

> débuts de "retrouvailles" et volontarisme de réconciliation

> *"le mirage de la dimension balnéaire a duré pendant presque un siècle"* : la première vogue des bains de mer (création de l'Etablissement de bains à Dunkerque en 1838) période balnéaire des "trains de plaisirs" (*"surtout réservés à la bourgeoisie lilloise"*), a été interrompue par les guerres et les débuts de l'industrialisation qui lui ont donné "un coup de massue"

"Les Dunkerquois ont "retrouvé" la mer par le développement considérable du port et son expansion à partir des années 70, et l'importance prise alors par la civilisation des loisirs (en dehors de l'épisode des "Bains de mer" de la fin du XIXe)." Patrick Odonne

"Août ! train de plaisir pour Dunkerque : là / Ce n'est, comme ici, plus toujours même air ;/ Père et mère vont, avec leur smala, /A la mer." Alphonse Capon

> **littoral paysage "utile" comme aire de loisirs** : la Digue de Malo, contrairement à celle du Braek, est encore un lieu de "faire" (on "se fait une digue" à plusieurs ou on fait du sport, footing, vélo), ou de l'utile (on va "prendre un bol d'air"). Mais beaucoup préfèrent aller sur la côte belge, pour l'animation citadine commerçante des "stations"...

"Pourtant "tout le monde" va à la plage (baignade à 18° l'été) : les jeunes générations du monde rural (rurbains) et toute la métropole lilloise en particulier les classes populaires (25 ou 30 km de bouchons "retours de plage" entre Dunkerque et Lille...)"

"La mer fait le lien entre le port et la plage". Laurence Decroocq et Anne-Marie Hellequin, Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire

> **réconciliation avec la mer par le port : objectif exprimé du projet Neptune à Dunkerque** (cf page suivante et SYMBOLE / UNE RÉALISATION)

"Le Londonien Richard Rogers entend en faire "la nouvelle Venise du Nord"

"Neptune, c'est l'ouverture vers la mer. La ville tournait le dos à la mer, Neptune a permis d'aller vers l'eau, vers le port, vers la mer. La redécouverte du portuaire joue un rôle important dans le développement touristique et culturel que connaît récemment Dunkerque, à travers le succès du musée portuaire et de la plaisance." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

COMPOSITION et PAYSAGES / port

À Dunkerque, relation ambivalente avec la dimension portuaire

> **le port, postulat** (principe indémontrable qui paraît légitime, incontestable) **identitaire dunkerquois** :

"Avant tout Dunkerque est un port" "on existe par le port"

"être port, les bateaux au cœur de la ville, ça sculpte, ça forge des repères"

> **sujet de fierté** par le port lui-même, par les hommes qui y travaillent, les savoir-faire, par son positionnement national (3^{ème} port national) et international, sa notoriété (y compris pour un motif comme l'amiante, négatif mais qui permet de faire parler de Dunkerque et de ses luttes : *"on est leader sur le sujet"*)

> **attachement très fort à "l'outil portuaire"** *"de tous ceux qui travaillent et vibrent dans le port mais qui n'aiment pas être sur l'eau"*

"Après la dernière guerre, alors que tout le littoral avait été rasé, les Dunkerquois ont privilégié le port en donnant priorité à sa reconstruction plutôt qu'à celle de la ville" Patrick Odonne

"Les Dunkerquois luttent pour sauver leur port. En 1945 l'état de ruine du port est telle que la question de sa reconstruction est même posée. Les responsables locaux avec à leur tête Paul Raynaud, député de Dunkerque et Emile Dubuisson, président de la Chambre de commerce, se mobilisent afin que les travaux du port soient effectués." Cartouche du Musée portuaire

"A Dunkerque, nous sommes en présence d'une cité relativement bourgeoise et fermée, faisant preuve (..) d'une faible sensibilité envers le port, excepté lorsqu'il est considéré comme un apanage procurant une aide économique à la ville." Richard Nonas, *Dunkerque en projet : Neptune 1989-1999*

COMPOSITION et PAYSAGES / port

> le port, postulat identitaire dunkerquois : (suite)

> impact sur le "moral" et la psychologie du territoire :

• fort retentissement sur l'énergie vitale de la région :

La fermeture des Chantiers de construction navale a été un traumatisme historique. La ville vivait aux rythmes de la construction navale, en fonction des équipes et des prises de poste.

"Le port est un lieu de travail, des souffrances. On n'a pas encore fait le deuil des douleurs qui s'y sont succédées (fermeture des chantiers navals, conflit des dockers de 92)"

"On en est sorti mais ça a été trop dur, surtout la Navale"

• "ouverture conditionnelle" : tournure d'esprit spécifique d'une ville à la fois port et place forte :

"une certaine perméabilité aux influences, si ça rentre dans les "codes" (mais les codes sont permissifs)"

> mais réalité d'un lien perdu

> port "camp retranché" : perte de contact avec l'activité portuaire.

Le port joue un rôle essentiel mais la ville est encore moins tournée vers le port devenu "invisible". Il s'est aussi créé un amalgame entre l'activité de l'industrie sur l'eau et le port lui-même.

"Le sentiment de l'identité portuaire n'est pas favorisé par l'expansion du port vers l'ouest : on ne le voit plus."

"Malheureusement cela arrive peu souvent mais la présence des bateaux en plein ville rend tangible l'identité portuaire."

"Le port est devenu un véritable camp retranché pour des raisons de sécurité, coupé des habitants : il y a 40 ans, on allait discuter avec les dockers, prendre un coup de vodka avec les marins russes, etc.)"

COMPOSITION et PAYSAGES / port

> mais réalité d'un lien perdu (suite)

> port "camp retranché" : perte de contact avec l'activité portuaire. (suite)

*"Le développement qu'ont pris les ports flamands au XIXe siècle, n'a guère modifié la physionomie des villes. Elles n'ont pas l'air animé, vivant, que présentent d'ordinaire leurs pareilles, même les plus tristes d'aspect. La différence est grande avec Anvers, étendue en façade sur l'Escaut, et où la vie du port se mêle à celle de la ville. **En Flandre, les bassins s'éloignent des anciennes cités, souvent enserrées dans leurs remparts** ; les installations nouvelles de Dunkerque, d'Ostende, sont loin du cœur de la ville. A Dunkerque, dès qu'on quitte les quais pour pénétrer dans les rues, rien ne rappelle le port, c'est une calme sous-préfecture de province."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

"Comme d'autres villes-ports, Dunkerque s'est réveillé le dos tourné à la mer. L'agglomération forme une sorte de continuum linéaire, parallèle à la côte (contrairement à sa physionomie historique où les bassins du Commerce, de l'Arrière-Port de la Marine étaient contenus dans les remparts), dans lequel l'espace industrialo-portuaire prédomine en occupant le front maritime, tandis que l'espace urbain est segmenté en plusieurs petites communes" Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999

> une relative méconnaissance

"Le port est important pour ceux qui y en dépendent (travail direct ou indirect), en particulier une population ouvrière mais le reste des Dunkerquois connaissent très mal leur port."

- effet d'entraînement pas toujours perçu :

"20 000 emplois induits pour 2000 emplois directs sur la zone portuaire"

- une mine méconnue : *"On ne semble pas avoir pris conscience, de la mine d'or maritime que représente le port, même la Région (mais les Lillois sont des terriens). Par exemple, il n'y a pas ni débat, ni séminaire régional sur l'avenir maritime. C'est pourtant notre point sûr dans l'avenir économique, car quoi qu'il arrive, dans l'économie mondiale, on a toujours besoin de ports"*

COMPOSITION et PAYSAGES / port

> mais réalité d'un lien perdu (suite)

> une relative indifférence

"Paradoxalement, malgré son identité portuaire, Dunkerque est "la seule ville qui ait un port et qui l'ignore"

*"Je pense que l'identité urbaine d'une ville existe et qu'il est juste possible de la développer, de lui donner un petit coup de pouce, de l'interroger. (..) Mon problème, c'est que **personne n'est vraiment clair sur le sens de "relier la ville et le port"**. Et Dunkerque est une ville étrange. La France est un pays dont les villes ont une histoire profonde, tandis qu'ici, il n'y a pas d'histoire. C'est une ville neuve dont l'histoire se limite aux deux dernières guerres et qui a été détruite. Il n'y a pas de continuité. Donc, **la seule chose à laquelle l'histoire peut se raccrocher est le port, et personne ne s'intéresse à ce lieu...**"* Richard Nonas, *Dunkerque en projet : Neptune 1989-1999*

*"Il n'y a pas si longtemps, il était envisagé de combler les bassins du Commerce. Cela avait fait l'objet d'un concours, en 1972, où toutes les équipes, sauf une ou deux sur la vingtaine d'équipes internationales consultées, avaient répondu sur un projet de quartier d'affaires qui faisait abstraction du bassin. **C'est dire le chemin parcouru depuis.**"* Actes du séminaire *Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

- **absence de "prosélytisme"** : quand vous êtes un visiteur, contrairement à une ville comme Hambourg par exemple, on ne vous recommande pas comme une priorité et un "incontournable" de faire la visite du port de Dunkerque en bateau.
- **absence de lieu de convivialité "sur" le port** : l'autre grande surprise (et frustration) pour les nouveaux résidents et visiteurs

"Quand on arrive à Dunkerque, on est frappé par le fait qu'il n'y a pas de lieu de convivialité sur le port ou sur les quais. Contrairement à ce qui existe et est recherché dans tous les villes portuaires (a fortiori quand il y a un bassin en pleine ville !) et même simplement dans les villes sur l'eau."

"La "façade festive" de vie sur les bassins a été perdue avec la guerre et n'a pas été rendue par la reconstruction, tournée vers la ville."

COMPOSITION et PAYSAGES / port

> mais réalité d'un lien perdu (suite)

> le port vécu comme *"un Etat dans l'Etat"*

• *"Le port a quasiment "appartenu" aux dockers par la main-mise du Syndicat. Cette situation a généré des jalousie parce que les dockers avaient des avantages, des gros salaires et profitaient du "tirage" des 10% de marchandises des bateaux "perdus" (en fait revendues).Dunkerque soutenait plus la Navale que les dockers. Parce que le combat des dockers a toujours été plus catégoriel, alors que les Dunkerquois avaient de l'attachement affectif pour la Navale".*

"A l'époque, c'était pas les patrons qui commandaient, c'était le syndicat...Il faut reconnaître que c'était de la tyrannie, mais au bénéfice des dockers. » Le docker retraité avait même ajouté : « Quand on parlait des dockers, les cheveux ils s'hérissaient sur la tête ! (..) » Quant à cette grève de 1977, qui mit aux prises Usinor, alors le géant de la sidérurgie, et le syndicat des dockers, elle ne dura pas moins de 53 jours. Le port de Dunkerque faillit ne jamais s'en relever." Jean Rolin, Terminal Frigo

COMPOSITION et PAYSAGES / port

> la quête de l'osmose entre la ville et le port : le projet Neptune

> constat préalable du lien

Dans tous les documents relatifs au projet, est évoquée la nature essentielle du lien entre la ville et son port, et même plus largement entre la ville et l'eau ("réconcilier Dunkerque avec la mer", "mer et ville se rapprochent", etc...). Le travail sur ce lien distendu après la fermeture des chantiers de construction navale et le recul des activités portuaires est au cœur de la pensée urbaine.

> action volontariste autour de l'imaginaire portuaire :

Une vie, une esthétique, une réconciliation, qui va dans le sens d'un mouvement de valorisation de la dimension portuaire des villes à l'échelle européenne ; de transposition d'une activité dure et nourricière à une urbanité douce et identitaire.

> aujourd'hui osmose retrouvée : *"symbiose retrouvée de la ville avec son port"*

*"Si par le passé, la ville fut parfois tentée de tourner le dos à son port, monde étrange et laborieux peuplé de débardeurs et marins étrangers, **aujourd'hui les deux entités se retrouvent en osmose.**"* Patrick Odonne, Dunkerque
l'Européenne

"Voilà peu encore, le port et la ville vivaient chacun de son côté. Les gens avaient du mal à panser les plaies de la chute des chantiers navals. L'Axe Marine a créé de nouveaux flux de clientèle et ceux qui avaient délaissé le centre-ville y reviennent" Armel Leleu, président de l'Association des commerçants du centre-ville, cité par Ariane Singer Le Point n° 1536 22/02/02 –

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

De spectaculaires paysages industrialo-portuaires pourtant pas perçus en tant que paysages

"La route des écluses mène à la digue du Braek qui s'étend, impressionnante, sur 5 kilomètres, parallèlement au rivage. Au sud s'impose avec force et puissance l'univers de la sidérurgie, avec les gueules fumantes des hauts-fourneaux, les hautes flammes des torchères et la poussière de minerai ocre qui tapisse bâtiments, portiques et routes. En contraste, au nord, bordée d'une plage de sable blond lavé en permanence par les marées s'étend à l'infini une mer dont la couleur varie chaque instant au gré des mouvements du ciel et de la houle. A l'ouest apparaissent les silhouettes des éoliennes qui brassent le vent, et, telle un point noir, abandonnée, la maison du Pendu, tandis qu'au loin émergent les cuves de béton de la centrale nucléaire de Gravelines. La route passe devant la cimenterie Lafarge, avec ses immenses silos, longe le complexe pétrochimique Total sagement ordonné, traverse la vaste gare de triage et le canal à grand gabarit avant d'atteindre Grande-Synthe"

Aude Cordonnier et Jean-Marie Francescangeli, *Dunkerque, un port, des villes, un littoral, un siècle d'aventure urbaine*

*"Le paysage industriel a ses laideurs et ses beautés. On peut en discuter sans fin. Il est. Et tel quel, tout entier, il est témoignage, difficilement effaçable ou récusable, d'une extraordinaire aventure de plusieurs siècles." André Stil, *Paysages et gens du Nord**

*"Sur l'autre rive du bassin d'évitage se dressait le parallélépipède rouge orangé de la centrale thermique, et au-delà les superstructures si déconcertantes de la sidérurgie, d'où s'exhalait de temps à autre, à intervalles irréguliers, d'énormes renvois de fumées boursoufflées, ventruées, que le vent secouait et tordait avant de les disperser en direction de la ville. Et il y avait aussi la flamme sporadique et bourgeonnante des torchères, les émanations plus subtiles de la pétrochimie, **toute une palette de couleurs et d'odeurs probablement toxiques, mais ravissantes.**" *Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999**

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

De spectaculaires paysages industrialo-portuaires pourtant pas perçus en tant que paysages

- > **force, gigantisme et verticalité à l'atmosphère singulière, "cinématographique", qui mêle le spectaculaire et l'étrange** (cf. *PROPORTIONS ET PERSPECTIVES* et *LUMIERES*)

Il y a même une *"cité-fantôme : le lotissement des cadres de la BP, devenu inhabitable avec les normes Seveso"*

"En s'enfonçant un peu plus dans cet univers digne des films de David Lynch.." site interdits.net

- > **dimension du vide** : paradoxalement, la zone industrielle donne une impression d'immensité "vide" et même assez "propre", (le territoire du SCOT ne comporte d'ailleurs plus aucune "décharge" en activité), des zones-tampons ("vide" sécuritaire) pour créer un no man's land entre industrie et population

"Puis au-delà du pont basculant qui franchit le sas de l'écluse Watier, l'odeur d'herbe et le cri des alouettes (en saison), les sortes de prairies qui s'étendent de part et d'autres de la route, soulevées par endroits de molles ondulations, le poids du ciel, entre lequel et vous plus rien ne fait obstacle, tout cela définit un climat bien différent de celui qui prévalait avant l'écluse : le climat d'un « désert », plutôt dans l'acceptation religieuse ou horticole de ce mot que dans son acception géographique." Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999

- > **forêts de substitution ... et skyline caractéristique** : *"Forêts de grues du port industriel ; de cheminées, de torchères des raffineries ; d'éoliennes ; de pylônes électriques ; de portiques de déchargement de containers, etc"*

"il est vrai qu'un port, un espace portuaire est un espace ouvert. L'aspect presque mythique d'un paysage portuaire se caractérise par un espace ouvert avec un skyline très particulier, fait de grues, de hangars, de navires, puis de quais, de plans d'eau." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

- > **avatars de la fortification** : buttes construites pour éviter la propagation des dangers (explosions, incendies, effets de souffle, etc)
- > *"le paysage industriel est mal perçu, même pas perçu en tant que paysage"*
 - > la dimension de "l'esthétique industrielle" potentielle peu accessible
 - *"elle ne concerne qu'une élite"*

"Dans les provinces du nord de la France, il n'existe pas de volcans célèbres afin d'attirer l'attention. De très menus détails, plus spirituels que décoratifs, créent le charme certain de ces paysages industriels." Pierre Mac Orlan, *La France*
 - **occultée par la pollution** que les paysages donnent aussi à voir et à respirer concrètement : pollution visible (fumées des usines, rejets, poussières) et invisible (amiante), les odeurs, etc.

"Avant d'apprécier le paysage, il faut passer sur l'odeur"
 - > **contraste "trop" violent entre la force du paysage industriel et la douceur des paysages naturels ?**
- > **différences de perception entre le jour et la nuit (cf. lumière)**
- > **mais début de changement de regard** , grâce aux efforts faits sur le site (architecture, paysagement, environnement mais c'est encore souvent considéré comme des "cache-misère").

COMPOSITION et PAYSAGES / paysage spécifique

*"En revanche, le développement économique et urbain de la région dunkerquoise a donné lieu à l'édification de nouveaux paysages, vecteurs de nouvelles identités. C'est en particulier le cas pour le **paysage industrialo-portuaire**." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

*"L'emprise croissante de l'activité industrielle et portuaire a fortement marqué durant les dernières décennies le paysage du littoral nord. De fait, **son impact s'est traduit par le remplacement radical d'un paysage par un autre**. Les dimensions impressionnantes des superstructures industrielles sont par ailleurs venues bouleverser le caractère très ouvert de la plaine canalisée et son rapport à la mer." AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales*

*"Il est difficile, quoique pas impossible, de retrouver dans un tel contexte les valeurs-clés précédemment indiquées. En revanche, **l'identité maritime y demeure forcément très présente. Cela confère au site industrialo-portuaire toute sa singularité paysagère***

*Cette grande variété des apports anthropiques aux composantes naturelles du paysage contribue diversement à l'évolution qualitative de ce dernier, sachant qu'en la matière **le terme « qualité » revêt une grande subjectivité**, l'appréciation d'un paysage dépendant de la sensibilité propre aux individus. **Nul n'est par exemple indifférent devant le paysage de la digue du Braek, opposant l'univers dantesque de la sidérurgie, au sud, à l'immense surface vide et plane de la plage et de la mer, au nord. Qu'on l'apprécie ou pas, ce site est, de fait, un haut lieu paysager.**" AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales*

COMPOSITION et PAYSAGES

*"Les canaux sont partie intégrante de notre histoire, (...) ils contribuent à structurer le paysage après avoir contribué à notre développement économique. Lorsqu'il était député des Flandres, Lamartine qui avait constaté le travail fait sur les polders, écrivait à ses amis : **"Ici, on fabrique de la terre ferme !"*** M. Christian Decocq séance du Vendredi 27 février 2004 à l'Assemblée nationale

"Parfois le père racontait à sa manière l'histoire de ces terres saturées d'eau parce qu'elles étaient plus basses que la mer, qu'il avait fallu reconquérir par un patient travail en creusant tout un quadrillage de ruisseaux d'évacuation appelés watergangs.

Quand le Bon Dieu a eu presque fini de faire le monde, il s'est aperçu qu'il lui manquait un peu de terre pour que, dans ce pays-ci, ce soit tout à fait bien. Bien sûr, il aurait pu en prendre aux montagnes, mais alors elles n'auraient plus été des montagnes, et on se demande où auraient vécu les chamois, les isards, et certains oiseaux comme j'en ai vus là-bas, en Amérique, qui portent des plumes de toutes les couleurs et qui ne peuvent vivre qu'à des trois ou quatre mille mètres. Bien sûr, le Bon Dieu aurait pu aussi prendre la terre d'une île, comme il y en a tant dans l'océan, mais alors tu imagines la déception des navigateurs, parce qu'il n'y a rien de plus agréable pour un marin, quand il a passé des jours et des jours entre l'eau et le ciel, que de trouver tout à coup une petite île sur son chemin. Donc, le Bon Dieu ne trouvait pas assez de terre pour empêcher la mer de venir de temps en temps recouvrir ce pays-ci. Alors il s'est dit : « Tant pis. Mais je vais y mettre des hommes solides. Alors, il s'est dit : « Là, je vais mettre les Flamands. Ce sont de sacrés gaillards, les Flamands. Tellement intelligents et courageux qu'ils vont bien trouver le moyen de remédier à cette absence de terre. » Et ils ont trouvé. Le Bon Dieu avait raison." Jacques Duquesne, J'aime le Nord

*"Tous ces pays bas ont le même aspect général, la même horizontalité parfaite du sol ; les arbres peuvent y être plus ou moins nombreux ; **c'est toujours un pays à demi aquatique**. La couleur du sol gris, semblable à celle des vases marines, la présence de coquillages identiques à ceux que contient encore la mer voisine, l'altitude surtout, avertissent que ces plaines sont au fond de mer exondé. **Même la mer semble prête à réoccuper un territoire qu'elle paraît n'avoir abandonné que provisoirement** ; le pays bas est presque partout inférieur au niveau des hautes mers. Dans des marées extraordinaires comme celle du 31 janvier 1877, il resterait dans la plaine maritime de Flandre une bien faible étendue émergée, sans la protection des digues et des dunes. Il s'agit donc bien d'une plate-forme marine à peine hors des eaux, due à la mer, et qu'il faut à grand-peine protéger contre elle. (...) Ainsi cette mer étroite est à peine recouverte d'eau. Si la plaine maritime n'est qu'une plate-forme marine à peine exondée, la mer flamande est un socle continental faiblement inondé. **Terre et mer s'emmêlent, se pénètrent réciproquement**. On a vu, dans l'histoire du sol flamand, qu'il en avait toujours été ainsi. Dans cette lutte entre les deux éléments qui se le disputaient, aucun n'a été assez fort pour vaincre définitivement." Raoul Blanchard, La Flandre*

COMPOSITION et PAYSAGES

"Chef-d'œuvre du labeur combiné de la mer et du vent, ce cordon dunaire constitue un véritable rempart naturel aux déchaînements, parfois violents, des éléments." Antoon Vandamme et Eric Michel, *Pour une célébration d'horizons verticaux*

*"Jadis, parmi ces champs où grandit le blé vert
Des algues balançaient leur feuillage léger ;
Le chemin que tu suis fut le fond de la mer
Et des poissons d'argent nageaient dans ce verger.
L'eau glauque reflétait les nuits, d'astres fleuries,
Et, guidés par les feux qui 'allumaient au loin,
Des navires voguaient à travers les prairies,
Où passent maintenant les charrettes à foin.
Le vent faisait grincer la toile et la mâture,
Et les marins de quart chantaient dans les huniers
D'orgueilleuses chansons de guerre et d'aventures
Que chantent aujourd'hui les garçons du meunier.
Car voici qu'un à un les travaux de la plaine
Ont mis leur bruit fécond dans les ports ensablés,
Et du vieux paysage il ne reste qu'à peine
Un souvenir de flots dans la grâce des blés."* Paul Spaak, *Flandre*

*"Pendant mon séjour à Dunkerque, je suis retournée voir la mer. Je suis assise au bout de l'estacade. Il faisait beaucoup de vent, il y avait des vagues qui nous mouillaient les pieds par les fentes du plancher. Un petit bâtiment est venu se frapper contre l'estacade et a eu plusieurs avaries, mais sans danger pour ceux qui le montaient. **C'était un coup d'œil fort imposant, et j'ai été cette fois-ci beaucoup plus frappée que les autres de la majesté de la mer.**"*

Madame de Lamartine, *Journal, tome II, lettres modernes,*

COMPOSITION et PAYSAGES

*"La partie de la Flandre et du Hainaut qui appartient à la France a formé le département du Nord (1447000), le plus industriel, le mieux cultivé, le plus productif, et, après celui de la Seine, le plus peuplé et le plus riche de la France. C'est **une longue plaine, unie, presque sans ondulations, peu ou point boisée, mais couverte des productions agricoles les plus variées, coupée partout de rivières, de ruisseaux, de canaux.** Le ciel est pâle et gris ; la température, humide, brumeuse, un peu froide. Point de cailloux, point de sable, partout un sol noir et gras couvert d'une verdure épaisse et foncée, qui s'émaille des couleurs des colzas, des navets, des oeilletes et de toutes les cultures sarclées"* Théod. H. Barrau, *La patrie Description et histoire de la France*, 1874

*"Les pays du Nord de la France ont toujours laissé sur le voyageur **une impression mélancolique, née surtout de l'uniformité du sol et du ciel.** On a mille fois décrit ces grandes plaines, dont on exagère à plaisir la platitude ; leur succession monotone de champs ouverts offrant un déroulement de campagnes plantureuses depuis les dernières forêts de la région parisienne jusqu'aux frontières de la Belgique. La richesse et la variété des cultures ne réussissent pas à égayer un paysage dépourvu d'imprévus et d'articulations. A la monotonie du sol répond la monotonie du ciel : constamment voilé, il laisse planer une lumière diffuse, qui rend imprécises les limites de l'horizon. (..) **La diversité est avant tout l'œuvre des hommes qui ont contraint à la fécondité les sols naturellement ingrats"** A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabile de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois**

*"Quelquefois je me tournais vers la terre, qui était belle aussi. Les grandes prairies, les clochers, les arbres, la mosaïque des champs labourés, la coupure droite et argentée d'un canal où glissaient lentement d'autres voiles, le bêlement des vaches qu'on voyait au loin, sur le pré, comme des pucerons sur une feuille, le bruit des charrettes sur la route qu'on ne voyais pas, tout m'arrivait à la fois, aux yeux, aux oreilles et à l'esprit. **Et puis, je me retournais, et j'avais l'océan. C'est une belle chose qu'un pareil paysage doublé par la mer.**" Victor Hugo, *France et Belgique**

*"Car ce qui admirable en ces pays que la plaine rend monotones, c'est la mer, la mer qui, selon l'expression de Michelet, trempe admirablement l'homme, lui donne la force sèche, la plus résistante, et fait les plus solides races. « Nos ports de l'extrême nord, dit le grand historien poète, de Dunkerque à Dieppe, sont **une grande fabrique d'hommes.** Ce grand souffle et cette grande mer, dans leur éternel combat, c'est à ressusciter les morts. On y voit réellement des renaissances inattendues."* Paul Reboux, *Le visage de la France*



Puissance disciplinée des paysages "de conquête"
et éparpillements d'arbres

COMPOSITION et PAYSAGES



Deux identités paysagères, maritime et flamande : subtils contrastes et *"transition molle"*





"L'âme d'une terre arrachée à l'eau"
À la fois bénéfique, dangereuse et occultée : omniprésence paradoxale de l'eau "domestiquée"



Maîtrise et méfiance multi-séculaires
Rapport à l'eau restreint à "l'utilitaire"



Un territoire littoral plus que maritime ou marin

composante identitaire a priori indiscutable

la mer : l'espace par excellence

pourtant "grande absente du paysage"



"davantage des terriens que des marins"

regard vers la mer perdu mais débuts de "retrouvailles" par les loisirs

À Dunkerque, relation ambivalente avec la dimension portuaire
"on existe par le port" mais réalité d'un lien perdu

postulat identitaire



port "camp retranché"



le projet Neptune
quête de l'osmose entre la ville et le port :





Spectaculaires paysages industrialo-portuaires pourtant pas perçus en tant que paysages



atmosphère
singulière



Forêts de substitution



Territoire de flux multiples

"flux de personnes, flux de marchandises, flux culturels (position bi-transfrontalière)" AGUR,
Diagnostic SCOT, La recherche et l'innovation

"Un pays si ouvert et si peu accidenté, où l'on entre si facilement qu'on en oublie qu'il y a une porte"
Raoul Blanchard, *La Flandre*

- **une position géographique privilégiée**
 - > carrefour européen
 - > l'atout économique de la situation maritime
- **passage et communications faciles**
 - > histoire de terre de passage et d'invasions
 - > ouverture et platitude
- **une ouverture revendiquée comme une identité**
 - > "ouverture à"
 - > "ouverture sur"
- **un réseau dense qui doit beaucoup à la présence industrielle...**
- **culture de la voiture**

ACCESSIBILITÉ

> Une position géographique privilégiée :

> **carrefour européen** : au sein d'une des régions les plus denses d'Europe 100 millions d'habitants à moins de 300 km (grande régions urbaines : Londres, Randstad Holland, Ruhr, Belgique)

"positionnement géographique au cœur du marché européen" "Le Dunkerquois est un carrefour autoroutier relié à toute l'Europe. Favorisé par la topographie, le maillage routier local est dense et performant, l'agglomération ne peut être considérée comme étant « encombrée », le réseau ferroviaire mène le TGV au centre de Dunkerque (Lille à 30mn et Paris à 1h30), les liaisons TER ont progressé (mise en place de TER-GV et réhabilitation de gares par le Conseil régional), les pistes et bandes cyclables se développent en ville comme à la campagne, et les opérations d'aménagement urbain ou de requalification urbaine privilégient la création d'espaces piétons." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

La situation géographique est citée comme le 2^{ème} atout de la région Flandre-Dunkerque par les visiteurs et le 4^{ème} par les habitants. C'est la proximité avec les grands centres et la situation à la frontière qui sont surtout cités.

"Largement ouverte aux souffles de la mer, bordée d'une longue étendue de côtes, la Flandre n'en tient pas moins fortement au continent ; en elle se fondent les caractères climatiques de la France du Nord, de l'Angleterre, et de l'Allemagne rhénane ; pour le climat comme pour la civilisation, elle est un carrefour de l'Europe occidentale." Raoul Blanchard, La Flandre

"Cette partie d'Europe, quand les guerres n'y ont pas mis obstacle, a toujours été un pays de transit, un lieu de rencontre entre le Nord et le Sud, entre le continent et l'Angleterre. C'est sa vocation, déterminée par sa position géographique. Elle apparaît, dès le Moyen Age, comme la plus véritablement européenne des contrées de l'Occident, celle où marchands d'Angleterre, de France et d'Italie, marins catalans, vénitiens et hanséates, se rencontrent." Paul Vidal de la Blache, Tableau de la géographie de la France

"Dunkerque, Nord du Nord plus proche des côtes anglaises que de Paris, touchant ou presque la Belgique" M.F., Questions sur un musée : Gilbert Delaine raconte sa merveilleuse et terrible aventure

ACCESSIBILITÉ

> Une position géographique privilégiée :

> l'atout économique de la situation maritime

Troisième port maritime français, sur la mer du Nord, Dunkerque bénéficie d'une situation géographique d'exception par son raccordement aux réseaux TGV et autoroutier nord-européens

"en bordure de l'un des "boulevards maritimes" les plus fréquentés du globe, et au cœur de l'un des marchés les plus importants et les plus riches de la planète."

"Grâce à des infrastructures majeures (carrefour autoroutier, canal à grand gabarit, 1^{ère} gare de fret ferroviaire française), le port de Dunkerque est branché sur des systèmes de communication terrestres, ferroviaires et fluviaux le mettant en relation avec un large hinterland pourvu d'installations structurantes en matière de transports (Eurotunnel, Dourges) et de centres industriels et urbains importants (Nord-Pas de Calais, Est de la France, Wallonie, Allemagne, estuaire de la Tamise, (...)) Enfin, le port de Dunkerque s'est bien positionné sur le cabotage intra-européen et a retrouvé un rythme de croissance très soutenu sur l'espace maritime transmanche, témoignant d'une bonne capacité à s'affirmer comme avant-port de Londres et du sud de l'Angleterre, et comme relais pour les ports d'Anvers et de Rotterdam." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

Cet argument ne ressort pas directement dans les enquêtes qui ont été réalisées auprès des habitants comme des visiteurs.

> passage et communications faciles :

> histoire de terre de passage (*"en particulier des armées"*) ...et d'invasions

> ouverture et platitude

*"un territoire plat et sans roches dures, d'où la **facilité à tracer des routes, des chemins et des canaux.**"*

ACCESSIBILITÉ

> **une ouverture souhaitée et revendiquée comme une identité**, qui néanmoins, se concrétise plus comme une ouverture de "porte d'entrée" que comme une source de rayonnement (cf TROPISMES)

> "ouverture à" :

"A la charnière de l'Europe Latine et de l'Europe anglo-saxonne, ouverte de tous temps à l'immigration, creuset de cultures et modèle d'intégration" Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, Document d'orientations régionales, juin 1999

"Cette terre est une terre de passage, de croisements, de tous les rendez-vous possibles au long de l'histoire. Flandre, Espagne, et tout l'Empire, Angleterre, Hollande, Italie, Orient, cette région n'a jamais été repliée sur elle-même ni tenue à l'écart, mais, bon gré mal gré, ouverte au monde. Le régionalisme n'est pas son fort. On est venu aussi à elle, et de fort loin" . André Stil, Paysages et gens du Nord

> "ouverture sur" :

Dunkerque se définit elle-même comme *"ouverte sur la Région, la France, l'Europe et le Monde, sur les Grands Horizons."*

> **mais réalité de faible mobilité professionnelle**

> **un réseau dense qui doit beaucoup à la présence industrielle et portuaire...** pour faciliter ses accès et *"autoroute de Lille à Dunkerque = "autoroute de Lille à Usinor" et canal à grand gabarit = canal destiné à Usinor"*

ACCESSIBILITÉ

> "culture de la voiture, perçue comme un point positif en interne et stigmatisée à l'extérieur"

"Tout est conçu pour la voiture, sans que ce soit considéré comme une nuisance"

Un usage très prononcé... 65% de l'ensemble des déplacements, 87 % des déplacements mécanisés... Pour les personnes ayant fait des études supérieures, les déplacements en voiture représentent 95% des déplacements mécanisés. Pour celles qui n'ont fait aucunes études, cette part est de 67%.

- > *Un usage majoritairement social des transports collectifs : les usagers des transports collectifs sont majoritairement des jeunes, des personnes âgées et des personnes à faibles revenus. Le transport collectif n'est pas une alternative crédible pour les dunkerquois alors que l'offre est globalement satisfaisante.*
- > *Un rapport au temps et à la vitesse spécifique : la population exprime un fort besoin de se déplacer vite dans l'agglomération. Les quelques bouchons constatés dans le quart d'heure de pointe sont perçus comme une nuisance insupportable. Les contraintes mises à cette recherche de vitesse sont mal acceptées (ex : mise à 110kmh de l'autoroute A25).*
- > *La voiture n'est pas vue comme une nuisance comme elle peut l'être ailleurs : peu de voix s'élèvent*
 - *Contre la pollution d'origine automobile. La pollution d'origine industrielle paraît plus visible.*
 - *Contre les voies rapides en pleine ville,*
 - *Contre le stationnement en bord à eau*
- > *La voiture, toujours un vecteur de représentation sociale : importance du tuning (associations, commerce, organisation d'événements), un taux de motorisation en nette progression (1.15 voiture par ménage, 27 % des ménages possédant 2 voitures et plus).*

ACCESSIBILITÉ

> Liaisons ferroviaires

> *"Dunkerque est la 1ère gare de fret ferroviaire française. (Dunkerque est un des ports européens où le fer occupe la plus grande place dans le pré- et post-acheminement des trafics : 50% des trafics passent par le rail.)" AGUR, Diagnostic SCOT, Le port, principal moteur de l'économie locale*

> Le TGV relie Dunkerque à Lille (en 30 mn), à Bruxelles (en 1 h 15) et à Paris (en 1 h 30). Londres est accessible par le tunnel en 2 heures.

> Sur l'artère Nord-Est qui relie Dunkerque à l'Est de la France et à l'Allemagne

> À Dunkerque : la plus importante gare fret de France (trafic : 14,6 MT en 2000).

> Liaisons autoroutières

> A 25 : vers Lille (50 mn), Bruxelles (2h) et Paris (3 h)

> A 16 : vers Calais et le Tunnel sous la Manche (25 mn), Boulogne (45 mn) et la Belgique (E40).

"A16 une Rolls en matière d'infrastructure"

Seules les liaisons autoroutières sont citées, à la fois en positifs mais aussi parfois en négatifs, dans les enquêtes mais cela reste marginal.

> Liaisons transManche

"Le Transmanche, concurrence et complémentarité des modes de transport :

Traverser les 32 kilomètres qui la séparent des côtes françaises a toujours été une question vitale pour l'Angleterre. L'avènement de la vapeur en permettant de se libérer des contraintes du vent amorce l'ère des traversées régulières. La première ligne régulière de transports de passagers entre Dunkerque et Tilbury est assurée à partir de 1927 par de petits paquebots. En 1936, un service de trains-ferry assure le direct de nuit Paris-Londres via Dunkerque et Douvres. L'explosion du trafic routier provoque la mise en service de car-ferry destinés aux passagers motorisés et aux poids-lourds. Dans les années 80 la liaison entre Dunkerque et l'Angleterre est assurée par deux compagnies. Elles ferment leurs lignes respectivement en 96 et 97 évincées par l'ouverture du tunnel sous la Manche. Cependant, comptant sur la situation géographique que Dunkerque peut offrir aux transporteurs desservant l'Europe du Nord et l'Allemagne, La Norfolk Line ouvre une nouvelle ligne de fret au Port ouest vers Douvres en mai 2000." Cartouche du Musée portuaire

> *"A noter également que le port, mais aussi les entreprises de la région dunkerquoise, bénéficient de la proximité d'un petit aéroport, situé entre Calais et Gravelines, dont la redynamisation est prise en charge par le Syndicat mixte de la Côte d'Opale."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

URBANISME et RURALITÉ

"tissu urbain maillant fortement le territoire"

La question urbaine, une problématique ancienne dans le Dunkerquois
Evolution de la ruralité vers la "rurbanité" dans la partie intérieure

dans le Dunkerquois

- **l'urbanisme, une préoccupation d'actualité et de longue date**
 - > ville d'expérimentations .
 - > conséquence des explosions démographiques du boom industriel
 - > conséquence des mutations économiques
- **géographie sociologique "marquée" : familiale, sociale et politique**
- **quartiers à problèmes sociaux silencieux**
- **évolution des choix faits dans l'urgence vers une culture de projet**

dans la partie intérieure

- **habitat très dispersé et villages groupés**
- **montée des rurbains**

"tissu urbain maillant fortement le territoire"

- > **Région de forte concentration humaine** (*densité : 314,5 habitants/km²*) et dont la géographie physique ne *contrarie que peu les activités et la mobilité des personnes*" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse
- > **paysages urbains** : *"Les structures urbaines spécifiques des villes fortifiées de Bergues, de Gravelines ou de Cassel, des villes balnéaires du début du siècle (Malo-les-Bains, Bray-Dunes), du centre reconstruit de Dunkerque, des villes flamandes comme Hondschoote ou Wormhout, ou encore d'anciens quartiers d'habitat ouvrier (cités de cheminots, d'ouvriers du textile) ou de maisons de pêcheurs (Grand-Fort-Philippe, Gravelines, Bray-Dunes, Rosendaël), composent des paysages urbains riches et diversifiés."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales
- > **développement du périurbain** *"(espace hors pôle urbain) (2979 logements, soit 36% du total des logements livrés de 1990 à 1999) conférant à ce territoire une fonction résidentielle majeure."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse
- > *"Ainsi, la couronne sud et ouest de Dunkerque (Coudekerque-Branche, Cappelle-la-Grande, Saint-Pol-sur-Mer et Grande-Synthe) se caractérise par de nombreux logements locatifs sociaux (taux de 30 à 58% de logements HLM). En revanche, sur la façade littorale est, la fonction touristique marque l'habitat par la présence en plus d'un **grand nombre de résidences secondaires**. Quant aux **secteurs périurbain et rural**, ils sont habités majoritairement par des **propriétaires de maisons individuelles** et la réponse à la demande en logements HLM y demeure difficile (le tiers des ménages effectuant une telle demande se reporte finalement sur l'agglomération)"* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

URBANISME et RURALITÉ

dans le Dunkerquois

- > l'urbanisme, préoccupation de longue date y compris avec *"la part de rêve nécessaire (opération « Visions d'architecte »)"*

"Une ville enserrée dans ses fortifications. En 1881, la ville de Dunkerque compte 40 000 habitants. Encerclée dans ses remparts, elle se trouve dans l'impossibilité de jouir des retombées commerciales du développement portuaire. La nouvelle population drainée par ses activités, s'installe faute de place dans les banlieues périphériques. En 1881 les responsables dunkerquois demandent au Ministère des Travaux publics la mise à l'étude de l'agrandissement de Dunkerque par le recul des fortifications à l'ouest du port. Les projets se heurtent à l'opposition du Ministère de la guerre qui souhaite protéger le seul port militaire situé entre Cherbourg et la frontière. Ce n'est qu'en 1929 que les fortifications seront définitivement démantelées." Cartouche du Musée portuaire

"A la reconstruction succède la construction. Quelles que soient sa nécessité et son urgence, cette construction doit être menée avec discernement et doit être soigneusement "pensée", non plus à l'échelle de la commune, mais en prenant l'idée de la grande ville comme pensée directrice." Association pour le Grand Dunkerque, 1963 (présidée par Claude Prouvoyeur)

"Livre blanc Dunkerque 2000 de l'AGUR vers 1970

- > **ville d'expérimentations** : *"En tant que "ville d'Etat", Dunkerque a fourmillé d'expérimentations innovantes en particulier fin XIXe et début XXe mais à chaque destruction, l'élan est stoppé et les talents gaspillés (exemple : elle a été une des premières municipalités à tenter de mettre en œuvre un Plan d'Aménagement et d'Embellissement (« Plan Cornudet ») avec un esprit visionnaire : en 1922 déjà, le plan avait été pensé plus comme un territoire que comme une ville, une "entente communale" (Dunkerque Malo, Saint-Pol-sur-mer, Rosendaël, Coudekerque-Ville, Cappelle, Petite-Synthe) presque une CU." Mais avec la survenue de la guerre et la destruction totale de la ville, tout le travail est à jeter et on n'en entendra plus parler...)"*

URBANISME et RURALITÉ

dans le Dunkerquois

> l'urbanisme une préoccupation d'actualité et de longue date (suite)

"l'AGUR est la plus grosse agence de France par rapport à la population"

"Comme les années 70-80 furent marquées dans le Dunkerquois par une succession de grands chantiers (creusement d'un nouvel avant-port, installation de la pétrochimie, construction du centre nucléaire de production d'électricité, création d'un canal de liaison entre les ports ouest et est), la crise économique ne s'est vraiment exprimée très durement qu'à la fin des années 80, ce qui a suscité, entre autres dispositions, la mise en révision du SDAU. Ces travaux furent confiés à l'AGUR, outil créé en 1972 pour œuvrer à la planification stratégique sur les 61 communes du bassin d'emploi de Dunkerque." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable, Synthèse

> **conséquence des explosions démographiques du boom industriel** : Les communes concernées par l'explosion démographique qui a suivi les besoins en personnel de l'industrie, comme l'implantation de la sidérurgie sur l'eau, se sont rapidement retrouvées confrontées à des problèmes d'urbanisme qu'elles tentent de résoudre aujourd'hui en associant la population dans un esprit participatif. Une ville comme Grande Synthe qui a connu une augmentation de 570% de sa population entre 1962 et 1968, a été l'une des premières villes à s'engager dans la Politique de la Ville, en 1982. Elle a ensuite mis au point sur proposition de l'AGUR, l'Atelier de Travail Urbain, dispositif associant habitants, élus et techniciens pour réfléchir au devenir urbain, représentatif de la commune, sa culture ouvrière et son esprit de solidarités associatives.

> **conséquence des mutations économiques**

"Les réorientations d'activités qui ont modifié le paysage portuaire (quais désertés, friches), conjuguées à la présence d'une partie du port en pleine ville, ont donné lieu à un débat permanent sur la ville, la reconquête et la reconversion des espaces et donc, une place très importante à l'urbanisme. Illustration exemplaire avec l'élaboration du projet Neptune, conséquence de la fermeture des chantiers navals en 1987 qui laissa 100ha de friches."

URBANISME et RURALITÉ

dans le Dunkerquois

> géographie sociologique "marquée" : familiale, sociale et politique

On est de sa commune, de son quartier ou de sa ville, avec une homogénéité interne qui dessine lisiblement des cartes sociales et politiques

> géographie sociale :

"A partir d'un moment, Dunkerque n'a plus pu absorber la population qui venait y travailler (comme la première vague d'immigration belge) avec les industries du XIXe et du début XXe, d'où le développement des communes autour. Puis, avec la crise, (comme celle du secteur industriel) elles sont devenues cités-dortoirs ou villes résidentielles. "Ceux de Malo sont des bourgeois, les Saint-Polois et les Coudekerquois ont une identité populaire (avec la convivialité et la solidarité qui l'accompagnent)" Patrick Odonne

> géographie familiale :

"Il existe dans la CUD des identités communales distinctes et très marquées. On reste dans sa commune, on déménage mais au sein de la même commune (ce qui se constate concrètement dans les dossiers de demandes de logement). Est-ce à cause de la proximité familiale, ou est-ce le contraire, la très grande proximité familiale n'est-elle pas favorisée par le fait qu'on ne s'éloigne pas de sa commune ?"

URBANISME et RURALITÉ

dans le Dunkerquois

> géographie sociologique "marquée" : familiale, sociale et politique (suite)

> géographie démographique :

"Près de 45% de sa population de Grande Synthe a moins de 25 ans, alors qu'à Bray-Dunes, la population est plutôt âgée."

> géographie ethnique :

"Grande-Synthe est encore perçue comme une ville nouvelle, le territoire de l'étranger"

> quartiers à problèmes sociaux silencieux :

"L'histoire du peuplement, extension à l'extérieur des villes fortifiées ou explosion démographique brutale liée à l'installation d'une activité industrielle comme Usinor, a généré des zones d'exclusion et des concentrations de misère. La misère s'exerce en silence, sans violences urbaines, et de façon particulièrement aiguë et localisée dans certains quartiers (Courghain et Europe Nord à Grande Synthe, le centre de Saint-Pol-sur-mer et les quartiers anciens de Dunkerque),

URBANISME et RURALITÉ

dans le Dunkerquois

> Le retour à une culture de projet

- > culture de projet historique perpétuée jusqu'à la reconstruction
- > désordres de périodes d'urgences avec explosion démographique de la sidérurgie

"Une période où les choix en matière d'urbanisme furent parfois précipités et incohérents, comme les principes architecturaux de la ville nouvelle de Grande-Synthe destinée à loger la main-d'œuvre venue, de Lorraine mais aussi du Maghreb, pour piloter ces impressionnants outils (de la sidérurgie sur l'eau)."

> retour au temps de la programmation avec le projet Neptune

"Cette zone fait l'objet d'un programme d'urbanisme nommé Neptune. Ce plan, programmé sur une trentaine d'années, doit permettre le réaménagement complet de l'ancien cœur portuaire de la ville. Depuis environ dix ans, une première phase du projet a entrepris de nombreux chantiers réhabilitant le quartier de la Citadelle – le port historique. De nouveaux bâtiments et ouvrages d'art ont vu le jour : l'Université du Littoral-Côte d'Opale avec un restaurant et une bibliothèque universitaires, le port de plaisance de 1000 anneaux, le Pôle marine regroupant commerces et un complexe cinématographique, les ponts du Texel, de la Citadelle et de l'Université, des résidences et des logements sociaux." Gilles Stassart, Patrick Oddone, Dunkerque l'Européenne

dans la partie intérieure

- > habitat très dispersé et villages groupés *"Fermes isolées car eau partout"*
- > la montée des rurbains : la zone rurale se transforme pour une grande part en secteurs résidentiels
 - > *"villages-dortoirs avec des habitants qui s'impliquent peu dans la commune"*
 - > *"pas de participation à la vie rurale et même, ne supportent pas les contraintes de la campagne et ont des exigences d'aménagements urbains"*

ARCHITECTURE et HABITAT

Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées
L'architecture, sujet sensible dans le Dunkerquois
Continuité flamande dans la partie rurale

Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées

"rien n'est jamais donné au premier regard"

- variété et richesse, les "surprises cachées"
- un rapport fort à l'horizontalité du territoire
- culture de l'architecture défensive
- lien entre culture maritime et terrienne
- Flandre, terre de terres cuites : brique et tuile
- matériaux spécifiques de la reconstruction

ARCHITECTURE et HABITAT

L'architecture, sujet sensible dans le Dunkerquois Continuité flamande dans la partie rurale

Dans le Dunkerquois

- **Difficulté à trouver une architecture-langage locale spécifique d'une population**
 - > le traumatisme de la destruction totale
 - > perte de racines communes
 - > la contrainte de l'urgence et, à Dunkerque, le choix de la modernité : architecture "parachutée"
 - > constat de "greffe rejetée".
- **Des destructions successives non sans effet sur la manière actuelle de « projeter »**
 - > tendance à détruire et reconstruire sans états d'âme
 - > paralysie dans la prise de décision puis compulsion dans l'action
- **résilience en coursde chantiers**
- **fantaisie et cohérence de l'architecture balnéaire "art déco" et du quartier "Excentric"**

Dans la partie rurale

- **l'atout d'"authenticité flamande" préservée et revalorisée :**
- **la maison flamande : réponse idéale au climat et illustration du tempérament flamand**
- **reconstruction "à la flamande"**
- **danger de banalisation avec la rurbanisation**

ARCHITECTURE et HABITAT

Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées

> **variété et richesse, les "surprises cachées"** comme pour les paysages, *"rien n'est jamais donné au premier regard"*

"avec des types d'architectures très différentes et marquées" (architectures militaire, flamande, balnéaire, de reconstruction, religieuse, etc.)

« Une variété de langages architecturaux témoignant des nombreux « mouvements de l'histoire » qu'a subi le territoire , tour à tour enjeu de pouvoirs , puis lieu de loisirs balnéaires , puis encore de travail »

« Le Dunkerquois cristallise la diversité , à la fois morphologique et architecturale , on peut y trouver des maisons de bois , à Rosendael , construites sur les glacis de Vauban pour pouvoir être démolies en cas d'invasion. L'art nouveau , a laissé quelques traces (villa Quo Vadis), témoins de la « ruée vers les bains de mer ». De fait , cette diversité donne lieu , sur le Dunkerquois à une multiplication des matériaux employés : brique , et tuiles , mais aussi enduits colorés , béton , le plus souvent laissé brut , bois , en structure ou en bardage. A l'opposé se situe la Flandre , territoire image d'une pérennité , d'une permanence. Et son langage architectural tout en force et simplicité. Ici le matériau est la brique , rouge ou jaune (brique de sable); Seuls les édifices publics ou religieux sont appareillés (quelques maisons « riches » également) . Les volumes sont simples , le plus souvent parallélépipédiques , surmontés d'une toiture à deux pans en tuile. »

> un rapport fort à l'horizontalité du territoire

> en harmonie : *"une architecture basse même en ville et il y a peu de densité"*

« Dans le Dunkerquois , cette impression d'architecture basse est renforcée par des espaces publics , voies , rues , très larges voire surdimensionnés et des canaux séparant encore plus les fronts bâtis des deux rives »

> par contraste : *Tout le territoire , et il s'agit là d'une unité d'écriture, est rythmé par un ensemble bâti relativement bas et homogène , et par des éléments verticaux souvent très hauts . Ces éléments , beffrois , tours , châteaux d'eau permettent le repérage , même de très loin, des territoires qu'ils sont censés représenter »*

> Une culture de l'architecture militaire :

> Des villes fortifiées

« Sur le territoire , trois villes fortifiées par Vauban et Louis XIV , mais inégalement sauvegardées. Bergues , et Gravelines conservent leurs enceintes , Dunkerque n'en possède plus que des traces , quelque fois sous forme de nom , le quartier de la Citadelle , par exemple »

« Bourbourg , elle , possède une structure urbaine de ville forte , alors qu'elle n'a jamais eu de mur fortifié »

"D'ailleurs, architecturalement, quand on enlève les fortifications, on ne sait plus très bien qui on est, on se cherche une appartenance. Les Dunkerquois revendiquent parfois d'avoir eu une architecture flamande, mais en réalité, comme ville d'Etat (ayant une place stratégique dans un dispositif qui concerne la nation tout entière, et donc soumise au contrôle du pouvoir central), elle a eu plutôt une architecture "à la française".

*"Bergues est une **petite ville très curieuse qui, le soir, semble fermée à clef**. On dort dans un lit rude qui sent la bonne lessive et l'on pense au matin, quand un veilleur de rêves ouvrira les portes sur les champs et la mer." Pierre Mac Orlan, Quais de tous les départs*

« La ville de Dunkerque a été au moins trois fois ville d'état . Une première fois sous Louis XIV , qui a donné lieu à un urbanisme militaire voire guerrier . Vauban nous a laissé fortifications , noms de lieux (carré de la vieille) , maisons de bois ; Une deuxième fois avec une reconstruction par l'Etat des dommages causés par la guerre. Et une troisième fois avec la décision d'état de constituer deux pôle française de fabrication d'acier : Fos sur mer et Dunkerque

Ces trois événements ont façonnés durement et durablement le territoire , au point par exemple de priver la ville de Saint pol sur mer de plage !!! «

ARCHITECTURE et HABITAT

Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées (suite)

- > **Des matériaux issus de la culture « maritime »** : les matériaux destinés aux bateaux et "détournés" pour les maisons (goudron protecteur et peintures de couleurs vives (cf. COULEURS)

"Au niveau des maisons, avec la tradition du goudronnage du bas des maisons pour les protéger de l'eau, inspirée des techniques pour les bateaux) et également, beaucoup des maisons ont été peintes avec de la peinture pour les bateaux détournée des chantiers navals«

« A Malo , l'actuelle école maternelle Sainte Claire d'Assise comprend même un bâtiment dont la charpente est dérivée du dessin d'une coque de bateau retournée »

- > **Des matériaux issus de la terre** : brique et tuile

> couvertures en tuile rouge "sauf l'architecture Vauban en ardoise (c'était un matériau valorisant qui était aussi utilisé pour les belles maisons nobles), puis il y a eu des "modes" tuiles noires et aujourd'hui, tuiles violette et on commence à retrouver la tradition de la tuile vernissée (comme à Arneke dans la CC de Cassel)".

« Hors le matériau lui-même qui compose la quasi-totalité des couvertures de la région , il faut remarquer la forme des toitures , toujours composée de pente fortes , souvent très largement supérieure à 45°. Ces toitures , qu'elles soient en ville , ou en campagne se butent sur des murs pignons , appelés murs Wembergues ». « Le mur Wembergue, dépassant du nu de la toiture était souvent utilisé en ville car il permettait entre autre de limiter le passage du feu d'une maison à l'autre en cas d'incendie d'un îlot »

➤ compositions de brique

jaune et rouge imbriquées pour décorer les pignons des maisons (comme à West Cappel) ou jaune et "rose comme le château classé d'Esquelbecq«

« La tradition du travail de la brique a effectivement abouti à la notion d'appareillage. Dans un premier temps , l'appareillage (manière de poser les briques les une à coté des autres pour améliorer la portance , gérer les abouts , ou encore fabriquer des chainages) correspondait à résoudre des problèmes structurels. Dans un second temps , ces techniques , de plus en plus évoluées , appareillage en losange , losange flamand , ont été appliquées à des éléments de décoration. Les briques ont été mélangées , briques jaunes , rouges , orangées , des dessins (quelque fois la date de fabrication du bâtiment) ont été réalisés à partir de ces appareillages »

➤ matériaux spécifiques de la reconstruction :

parpaings de terre cuite et pavés de verre dans les îlots de Dunkerque, béton

« Quand l'état prend en main la reconstruction de Dunkerque , on passe de modénatures toutes faites de briques et appareillages à une écriture moderne. Évidemment , il ne s'agit plus de « prendre son temps » pour construire . Les matériaux mis en œuvre permettent une plus grande rapidité de construction : béton , blocs de terre cuite (en structure porteuse) carreaux de terre cuite. Il s'agit là de matériaux « importés », propres à une écriture contemporaine , moderne de l'architecture. Les signes deviennent des éléments accrochés , comme en plaquage (figures marines dans les îlots rouges)

ARCHITECTURE et HABITAT

L'architecture de la reconstruction , sujet sensible dans le Dunkerquois

> Difficulté à trouver *"l'architecture-langage local spécifique d'une population"*

> **le traumatisme de la destruction totale** : après les cinq années de guerre et d'occupation allemande, une grande partie de la Flandre maritime est "un vaste champ de ruines" et l'écriture architecturale traditionnelle de la ville a disparu. A celle-ci s'est substituée une écriture « moderne » exempte de signes et donc peut être de sens.
"Il y a eu destruction du langage urbain de toute une population"

(exemple après la dernière guerre mondiale, Dunkerque détruite à plus de 90%, et dans certaines communes , comme Grande-Synthe, plus aucune maison intacte : sur 371 maisons de la communes, 239 furent complètement détruites (ainsi que l'église dynamitée) et 132 sinistrées)

Il faut noter que le sujet de l'architecture de la reconstruction ou l'urbanisme n'est jamais évoqué spontanément par les habitants dans les enquêtes, ni en terme d'évocation ou d'image ni en terme de faiblesses. Ce sujet est encore tellement tabou qu'on aurait pu légitimement la classer dans les non dits.

9,5% des visiteurs l'évoquent spontanément dans les faiblesses du territoire.

> la contrainte de l'urgence et, à Dunkerque, le choix de la modernité : architecture "parachutée"

"L'architecture de reconstruction a pris des formes différentes : la tradition flamande par exemple à Bergues ou "innovation technologique sans référence identitaire comme à Dunkerque (matériaux : pavés de verre des "îlots rouges)"

"Dans les îlots Sainte-Barbe et Carnot, Niermans a "la liberté de réaliser ses idéaux : imposer les toits-terrasses (symbole du modernisme), laisser la lumière et l'air pénétrer les logements, agrémenter les îlots d'espaces verdoyants autour desquels s'ordonnent les pièces de vie. (...) il est certain que la reconstruction de la ville participa à la réduction des inégalités sociales en proposant à une majorité de la population des logements confortables dont seule la bourgeoisie d'avant-guerre bénéficiait."

Dunkerque, mille ans d'histoire

> **constat de "greffe rejetée"** : *"Les habitants ne se sont pas appropriés la reconstruction. Elle n'est pas aimée"* , perçue comme *"un langage sans racines locales"* et parfois même qualifiée de *"très soviétique"*...

"Ce qui est le plus étonnant, par rapport à d'autres villes reconstruites, c'est qu'à Dunkerque, on ne "re-patrimoine" pas la reconstruction"

ARCHITECTURE et HABITAT

L'architecture de la reconstruction , sujet sensible dans le Dunkerquois (suite)

> séquelles traumatiques de la répétition des destructions subies

> tendance à détruire et reconstruire sans états d'âme :

*"Peut-être est-ce pour se protéger affectivement par une sorte de mise à distance fataliste, il existe ici une sorte de **capacité d'autoamputation**, en particulier ce qui concerne les limites communales (exemple : Saint-Pol-sur-mer qui vend sa plage, son accès à la mer à Usinor ou Coudekerque-Branche qui cède sa bande littorale à Dunkerque), parfois même de plaisir à l'autodestruction (exemple : stupéfaction pour une oreille extérieure, lors de la présentation aux habitants et à la presse du projet Grand Large, d'entendre Michel Delebarre parler 10 minutes de ce qui a été détruit. !)"*

> Un sentiment de manque de murissement des projets

"on fait tout et n'importe quoi"

"Depuis 20-30 ans, l'architecture c'est la catastrophe même si c'est une préoccupation. On a loupé une chance de réparer les erreurs faites."

"On met un temps fou à prendre des décisions (exemple : ancien bassin Jean Dumont) puis, d'un seul coup, ce n'est pas sûr qu'on ait tiré les leçons du passé, on critique ce qui a été fait mais on recommence. On n'est pas fier d'être Dunkerquois quand on fait visiter sa ville"

> résilience en coursde chantiers (cf. SYMBOLE / UNE RÉALISATION)

*"Sur le territoire du SCOT, on constate une **profonde réorientation du développement de l'agglomération** depuis les années 1990. L'achèvement progressif des ZAC périphériques qui ont accompagné la croissance urbaine des années 1970 et 1980 marque en effet, avec le **lancement du projet Neptune, un recentrage de la construction neuve sur la ville-centre** (2360 logements, 29% des logements livrés entre 1990 et 1999). Ce recentrage est d'autant plus net que les communes de l'ouest de l'agglomération connaissent un ralentissement du rythme de construction tiré par le logement social." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

ARCHITECTURE et HABITAT

L'architecture de la reconstruction , sujet sensible dans le Dunkerquois (suite)

- **fantaisie de l'architecture balnéaire "art déco" et du quartier "Excentric" de Rosendaël** : l'une des rares expressions de créativité "légère" (sans enjeu utilitaire) sur le territoire, en dehors de l'exubérance imaginative qui se manifeste dans les déguisements du carnaval.

« Le quartier excentrique est une anecdote , œuvre d'un maître d'œuvre privé , M. REYNAERT , elle apparaît presque comme une œuvre majeure... pourtant , elle ne porte rien en elle d'identité flamande, elle comporte très peu de brique quelques maisons n'ont pas de toits »

> *Hétérogénéité et cohérence / recherche d'identité*

"L'histoire du mouvement de démocratisation des plages du littoral) se raconte aussi lorsque notre regard se pose sur les architectures de ces stations : excentricité, art nouveau, régionalisme sont autant de traits caractérisant le patrimoine balnéaire." Sandrine Vandenaabeele, Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande

« Le Dunquerquois ne peut être réduit au seul quartier de Malo les bains. Mais il est vrai que ce quartier porte en lui toute la folie et la diversité architecturale des stations balnéaires. Au travers de Malo, Dunkerque peut se "mettre à égalité" avec d'autres stations balnéaires d'autant plus que par un hasard extraordinaire, son nom, qui est celui de son fondateur', se confond avec celui de la plus célèbre cité corsaire Bretonne. »

> **inspiration maritime** : Les "îlots bleus" à Malo : style balnéaire réinterprété dans les années 50, avec de métaphores maritimes : balcons en forme de vague, cages d'escalier faisant références aux manches à air de navires, couleur bleue à l'origine, aujourd'hui disparue. En 1954, 2^{ème} prix européen d'architecture"

«On peut trouver , sur le territoire de Dunkerque , d'autres références à la mer . Beaucoup sous forme de sculptures accompagnant les façades (sirène dans les îlots rouges , pingouins sur la digue) . Cette inspiration maritime disparaît dès que l'on entre dans la Flandre»

> "**syndrome des volets clos**" en hiver (exemple de Bray-Dunes qui passe de 5000 habitants en hiver à 25000 habitants en été."

ARCHITECTURE et HABITAT

Continuité flamande dans la partie rurale

> l'atout d'une "authenticité flamande" préservée et revalorisée :

Dans un mouvement de rappropriation du patrimoine flamand (cf. patrimoine architectural et historique), en plus de la préservation, des efforts (y compris financiers) sont faits pour respecter les spécificités architecturales locales et portent de plus en plus aussi sur les matériaux utilisés pour construire de nouveaux bâtiments agricoles, en particulier les couvertures de tuiles, ce qui contribue à une amélioration générale de l'environnement.

"Charme des villages préservés typiquement flamands comme Esquelbecq"

"Pour un œil extérieur, la présence la plus visible et immédiatement identifiable de la culture flamande, ce sont les pignons à pas de moineaux avec des toits pentus, les toitures "à brisis"... et les moulins qui restent".

"Il y a eu une négation de la culture flamande au début du XXe, et on cachait la brique, considérée comme un matériau un peu archaïque, en la peignant. Il y a eu un retour à la fierté de ses traditions dans les années 70 à laquelle s'est rajoutée ensuite, une culture environnementale : il y a un retour à la brique que l'on protège en l'imprégnant."

> **grosses fermes et les caractéristiques hofstèdes** : fermes isolées, parfois fortifiées (mottes féodales), aux bâtiments trapus entourant complètement une cour (conception destinée à atténuer les aléas climatiques, à résister aux intrus)

ARCHITECTURE et HABITAT

Continuité flamande dans la partie rurale (suite)

> la maison flamande : réponse idéale au climat et illustration du tempérament flamand

> finalité et contraintes :

"Pas de luxe dans nos campagnes mais "l'habitant de la Flandre intérieure vit autant qu'il le peut chez lui, dans sa maison souvent isolée des autres demeures ; il apporte tous ses soins à la rendre gaie et propre, il la préfère au monde extérieur où sévit un climat désagréable" site Yser Houck

"Ces intérieurs du Nord, ces petites cuisines où l'on vit beaucoup plus que dans la "belle" pièce "de devant" : la bouilloire ou la cafetière toujours sur le cul du feu, les boîtes et bocaux bien à leur place sur les étagères, la lumière parfois de Vermeer."
André Stil, *Paysages et gens du Nord*

> les quatre règles de l'architecture traditionnelle :

recherche de la simplicité dans les volumes ; intégration de la maison et de ses abords dans leur environnement ; le relief, la douceur, l'absence de rigidité des matériaux ; fonctionnalité de la construction

« La maison flamande, qu'elle soit dans un village, ou au milieu d'une exploitation n'a qu'un seul objectif : répondre au mieux possible à sa fonction. La maison ne fait pas l'objet d'un travail architectural au sens décoratif ou représentatif du terme. Sa beauté réside dans cette impression de faire corps avec le paysage et les hommes qui travaillent »

« Il en résulte une "maison blottie contre le sol", fonctionnelle, ingénieuse, adaptée, gaie, belle de sa simplicité soignée et confortable :

"L'habitation elle-même est coquette, avec, à l'intérieur, des boiseries et des carrelages, des rideaux blancs et des pots de fleurs aux fenêtres. Elle a jusque dans ses abords immédiats un aspect net et propre qui marque toute cette campagne flamande."
A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilde de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

ARCHITECTURE et HABITAT

"La maison des Belcamps est le bâtiment principal de leur ferme. Celle-ci se révèle d'une certaine importance, avec sa demeure trapue sous le large toit de tuiles rousses. Avec ses fenêtres à petits carreaux, protégés la nuit par les solides volets verts. C'est presque en uniforme que se tassent toutes les fermes flamandes, avec leurs épais murs de briques fauves, parfois blanchis à la chaux." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

*"Aussi **la grande ferme est-elle une des caractéristiques de la plaine**. De tous côtés on aperçoit ses nombreux bâtiments aux toits rouges. Le ferme en effet ne cherche pas le bord des chemins ou des canaux. Assurée d'avoir n'importe où quelque watergand qui fournira l'eau nécessaire aux animaux, elle s'établit au centre de l'exploitation, sans s'inquiéter des villages ni des autres fermes. La nature du sol lui en fait une nécessité ; par temps humide il se prête si peu aux charrois que les bâtiments doivent être le plus près possible des champs qui en dépendent. **La ferme de la Plaine est donc isolée ; c'est un organisme complet, qui se suffit à lui-même.** (..) Ces bâtiments sont généralement d'un aspect avenant, murs de briques blanchis à la chaux, toits de pannes bien rouges, volets verts, rideaux aux fenêtres. Les matériaux sont fournis par la plaine même : l'argile des polders est exploitée par d'innombrables briqueteries."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

*"L'**hofstede rappelle, avec moins de complications, la ferme de la plaine maritime**. Elle comprend généralement trois bâtiments, entourant de trois côtés une cour carrée, occupée en grande partie par le trou à fumier. Au centre, l'habitation, généralement orientée vers le Sud ou l'Est. C'est une petite construction assez basse et allongée. **Cet ensemble est simple ; ce qui en fait le charme, c'est la propreté** : propreté des murs tapissés de papier peint ou badigeonnés de couleurs à l'huile, des meubles cirés, horloge, armoire, du poêle brillant, des objets de piété, bleus, blancs et or, qui garnissent la cheminée. Des fleurs égalaient les fenêtres qui sont souvent quadrillées de menus carreaux, toujours garnies de rideaux et flanquées de volets vert et blanc ; d'autres fleurs forment le plus souvent une plate-bande d'hortensias, de dahlias et de giroflées devant l'habitation qu'une grille et un trottoir de briques séparent du reste de l'exploitation. Ainsi le fermier vit à part, avec plus de propreté et d'hygiène."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

ARCHITECTURE et HABITAT

*"L'air de rien nous venons de reconstituer à gros traits la maison flamande grâce au vent, à la pluie et au soleil. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'un bâtiment conçu pour être fonctionnel est tout harmonie, élégance et beauté sans l'avoir recherché. **C'est le bon sens qui donne le bon goût, et du bon sens, le Flamand n'en manque pas.** Il aime aussi le travail et le travail bien fait, sa maison sera soignée. Comme tous les grands travailleurs, le Flamand aime et a besoin de la fête avec ses couleurs et ses rires. Sa maison aussi sera gaie. Les cieux sont gris, briques, chaumes, tuiles sont sombres, alors on peindra portes, fenêtres, volets pour donner un air de fête à sa maison, pour donner envie d'y entrer. Les boiseries sont toujours peintes de couleurs qui tranchent sur les murs. Des couleurs claires sur les murs de briques, des couleurs soutenues sur les torchis blancs. Les briques elles-mêmes contribuent à égayer les façades par les combinaisons des briques rouges (d'argile) et jaunes (de sable) que l'on retrouve sur les linteaux, les wambergues et les dessins (runes) sur les pignons." site Yser Houck*

*"Le soleil déclinant effleure la massive table de chêne ciré, le vaisselier et la rondeur de ses faiences blanches festonnées de bleu. **Les cuivres clignotent en rais de lumière. Sous la vaste hotte de la cheminée, un feu joyeux pétille.** Son rôle est, ce soir, d'assumer la cuisson d'une soupe au lard..." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes**

*"**Une maison du Nord abrite mieux que n'importe quelle autre maison. Le confort est dans la nature.** Et pour cela on peut désirer comme un abri définitif l'une de ces petites maisons basses, comme vernies, aux volets soigneusement peints en vert et en blanc." Pierre Mac Orlan, *Quai de tous les départs**

ARCHITECTURE et HABITAT

Continuité flamande dans la partie rurale (suite)

> reconstruction à la flamande :

> "à l'identique"

"il y a eu un souci de retrouver son identité en reconstruisant le patrimoine "à l'identique", comme le beffroi de Bergues par exemple." pourtant "sentiment qu'après 14-18, "on a fait des belles choses" (par exemple dans Bergues) mais que, "après 45, on a fait n'importe quoi"

> dans le respect des usages traditionnels

"La Flandre maritime, dans son ensemble, fut une zone stratégique pendant la seconde guerre mondiale et à ce titre, c'est bien à l'échelle d'un "pays" que s'est opérée cette période de reconstruction. (...) Si des modifications sont tout à fait perceptibles dans la reconstruction de l'habitat rural et des fermes tel que l'édification de logis à un étage) en revanche des usages traditionnels demeurent : l'utilisation de la brique (dominante rouge) et de la tuile, l'orientation est-ouest, les ouvertures au sud et toujours, la permanence d'une toiture plus longue côté nord pour se protéger du vent. Dans le secteur des Moères tout particulièrement, ces spécificités se repèrent facilement." Sandrine Vandenabeele, Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamand

« Le style architectural des constructions et reconstructions oscille. Pastiches de l'ancien, souvent rencontré dans les lotissements, ou expressions de modernité. La contradiction vient actuellement du fait que l'expression pastichée de l'architecture domestique traditionnelle se fait dorénavant avec des matériaux et techniques modernes. De fait, l'arc en plein cintre, ou en anse de panier, est maintenant constitué d'un inteau béton et d'une brique de parement (de préférence texturée pour "faire plus vieux"), les inscriptions de dates faites au moyen des tirants en aciers ont disparu au bénéfice du chaînage périphérique, lequel, pour des raisons économiques, établi en plus l'alignement de toutes les hauteurs de linteau de la maison (ce qui n'est absolument pas le cas dans l'architecture traditionnelle. On assiste alors à la production d'une fausse architecture traditionnelle, "sorte de papier sans le bonbon à l'intérieur" »

ARCHITECTURE et HABITAT



Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées



A Dunkerque,

perte de "*l'architecture-langage local spécifique d'une population*"
et non-appropriation patrimoniale de la reconstruction



Continuité flamande dans la partie rurale



"Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé" AGUR, Diagnostic SCOT

Rapport ambivalent à l'environnement :
à la fois *"vécu comme un outil plus que comme un espace paysager"*
et une sensibilité exacerbée "envers et contre tout" à la dimension nature

Pollution et risques industriels : sujet sensible

L'activité industrielle et son impact sur l'environnement
vécus comme un "mal nécessaire"

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

"Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé" AGUR, Diagnostic SCOT

- > **sites classés** : *Dunes de Flandre Maritime, Mont de Watten*
- > **sites inscrits** *Mont Cassel et site urbain de la vieille ville , Mont des Récollets, Dunes de Flandre Maritime, Dune fossile de Ghyvelde, Abords des fortifications de Bergues, Marais de Booneghem*
- > **inventaire des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique particulièrement fourni**
"une vingtaine de ZNIEFF de catégorie I et seulement deux ZNIEFF de catégorie II, mais occupant à elles seules plus de 25 000 hectares".
- > **une réelle valeur et de belles potentialités écologiques** :
*"Malgré l'urbanisation dont elle a fait l'objet, malgré la disparition de centaines d'hectares de plages, de dunes et de marais arrière-littoraux, malgré la création d'une gigantesque zone industrialo-portuaire, malgré l'intensification de l'agriculture, la Région Flandre-Dunkerque demeure **un territoire présentant une réelle valeur et de belles potentialités écologiques**. Cela est essentiellement dû à sa situation maritime et son climat tempéré, à son positionnement géographique sur les grands axes de migration de l'avifaune, à l'omniprésence de l'eau et des zones humides, et à l'imbrication de nombreux milieux différents, formant une **véritable mosaïque écologique** abritant une grande richesse en communautés vivantes".* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse
- > **la mer, le plus vaste milieu naturel du territoire et un archipel de sanctuaires (« micro-sites » naturels ou semi-naturels) isolés les uns des autres, en raison du morcellement progressif du territoire**
*"Hors domaine marin, la région Flandre-Dunkerque ne dispose pas d'espaces naturels de grande étendue (plusieurs milliers d'hectares). En revanche, elle comporte de **nombreux « micro-sites » naturels ou semi-naturels**, dont la variété constitue une autre forme de richesse et présente une grande capacité potentielle de contribution à la biodiversité."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

> **îlots dunaires** "chaque massif est devenu comme une île n'ayant plus une taille suffisante pour se régénérer" Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

"Les massifs dunaires sont incontestablement les espaces naturels littoraux qui ont payé le plus lourd tribut à l'urbanisation puisque **80% d'entre eux ont disparu en l'espace d'une quarantaine d'années**. Il y a un siècle, les complexes dunaires ne constituaient quasiment qu'une seule entité géomorphologique et écologique entre Dunkerque et Nieuport. Les espaces sauvegardés apparaissent aujourd'hui comme des îlots isolés les uns des autres" AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

"Précoces céraistes alors qu'éclatent les poivres des murailles, les géraniums, les buglosses. Rare mais très présente dans le Dunkerquois, on trouve là la pensée des dunes ou violette de Curtis. **Un immense herbier** dont les logiques s'expliquent par la nature des sols, l'humidité, l'exposition... (..) **mélange de différents milieux** : **nordique ou glaciaire** caractérisé par la soude et la violette de Curtis ; **méridional** avec l'euphorbe ; **ensoleillé** avec l'argousier ; **sec** avec l'orpin ; **humide** avec le saule ; **enrichi** avec le sureau" Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

> **richesses des espaces maritimes et littoraux sous haute vigilance**

"Les 13 km de plages qui s'étendent sans interruption du port de Dunkerque jusqu'à la frontière franco-belge, et se prolongent d'ailleurs au-delà sur encore 11 km (jusqu'à l'embouchure de l'Yser à Nieuport), constituent des espaces naturels et des paysages de première importance, même si elles sont d'abord perçues sous l'angle de leur usage à des fins de loisirs et de tourisme. Ce sont en effet des « **écotones** », c'est à dire des espaces de rencontre de biotopes différents, et ces espaces sont toujours d'une grande richesse biologique (..) cette richesse biologique s'exprime plus par les nombreux oiseaux qui trouvent sur l'estran repos et nourriture, ce qui a justifié l'inscription des plages de l'est-Dunkerquois en proposition de périmètre Natura 2000 en application de la directive européenne « Habitats ». Toute cette zone côtière se situe en effet sur un **axe migratoire majeur** de l'Europe du nord-ouest. (..) " le littoral du Nord est **fréquenté par quelques mammifères marins**, dont des cétacés comme le Marsouin commun, le Lagénorhynque à bec blanc, le Globicéphale noir, des dauphins, etc., mais aussi des populations de phoques (phoques gris et, surtout, veaux-marins). Les phoques veaux-marins choisissent parfois comme reposoirs les plages tranquilles du site portuaire, ou des parties émergées à marée basse des bancs de sable proche de la côte. Ce fut le cas du « **banc aux phoques** », situé à environ 2,5 km au large de Malo-les-Bains et Leffrinckoucke, ce qui a justifié l'extension jusqu'à ce site du périmètre « Natura 2000 » de Flandre Maritime. " AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

> milieux aquatiques ou semi-aquatiques, et écosystème bocager en danger

*"A noter que **de très nombreux espaces naturels sont, en Flandre, des milieux aquatiques ou semi-aquatiques** (vallée de l'Yser, waterings, plans d'eau d'anciennes carrières, étangs et mares, marais, pâtures humides, etc.). Même si quelques "points noirs" demeurent, **la qualité de ces eaux de surface a indéniablement progressé depuis près de dix ans**. Elle reste toutefois encore insuffisante pour garantir le maintien des équilibres écologiques très fragiles qui caractérisent ces milieux, en particulier au regard de la présence d'espèces devenues rares dans la région Nord-Pas de Calais, voire au niveau national."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> zone industrialo-portuaire

*"La création volontaire, par l'autorité portuaire et la communauté urbaine de Dunkerque, de **zones naturelles et paysagères protégées**, complète et renforce les phénomènes de **reconquête spontanée de certains espaces portuaires par la flore et la faune**, contribuant à forger une image valorisante, favorable à une bonne perception du port par la population locale et par ses usagers, ainsi qu'au tourisme de découverte économique."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

"Et le résultat n'est pas si mal, puisque des sites portuaires abritent aujourd'hui des communautés végétales et animales de toute première importance, tant du point de vue de la diversité et de la rareté que de l'abondance." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

> agriculture

*"une grande partie de la richesse écologique de la région Flandre-Dunkerque repose sur le système naturel agricole, qui occupe 70% de sa surface. Les modifications des **pratiques agricoles ont donc un impact important sur le maintien des équilibres naturels**, et la régression du bocage flamand, écosystème extrêmement important mais fragile, en constitue un exemple éloquent. L'enjeu de l'amélioration de la biodiversité passe donc désormais par **l'accélération du processus**, déjà engagé par de nombreux producteurs, d'application d'une **agriculture raisonnée et respectueuse de l'environnement**."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Rapport ambivalent à l'environnement :
à la fois *"vécu comme un outil plus que comme un espace paysager"*
et une sensibilité exacerbée "envers et contre tout" à la dimension nature

*"On a l'impression qu'il y a du lien entre les hommes
mais pas entre les hommes et leur territoire."*

La dimension " nature " est la 1^{ère} évocation citée par les visiteurs et la 3^{ème} par les habitants mais essentiellement au travers de l'agriculture, les champs et la campagne c'est à dire en tant qu'outil utile, en rapport direct avec une activité humaine.

- > un territoire façonné et vécu comme un "outil", où plus *"rien n'est dû au hasard"*
- > un environnement vécu comme "pas très facile"
- > en réaction , une supra-sensibilité à l'égard de la dimension "nature" du paysage
- > fleurissement actif et politique "compensatoire" d'attention au "vert"
- > biodiversité insoupçonnée dans la zone industrielle

Pollution et risques industriels : sujet sensible

- **une réalité qui reste difficile**

C'est la 1^{ère} faiblesse citée par les visiteurs (40% d'entre eux la citent) nettement avant le climat et la 2^{ème} par les habitants (24% la citent) au même niveau que le climat.
- **vigilance, efforts et amélioration**
 - > **pression populaire : préoccupations de plus en plus fortes autour de la santé et du bien-être**
 - > **forte mobilisation volontariste des institutions**
 - écologie industrielle
 - schéma d'environnement industriel
 - > **des résultats concrets probants :**
 - réduction objective de la pollution
 - Dunkerque, Prix européen des « Villes Durables »

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

L'activité industrielle et son impact sur l'environnement vécus comme un "mal nécessaire"

"On accepte les défauts de ce qu'on aime. C'est un regard aimant mais lucide."

- **"pour" : priorité à l'outil de travail**
 - > nécessité absolue
 - > répercussions matérielles positives
 - > attachement affectif à l'activité industrielle et à ses savoir-faire

L'activité industrielle est perçue comme le 1^{er} atout par les visiteurs (29% le citent) mais n'arrive qu'en 5^{ème} position pour les habitants
- **"contre" : préoccupations de plus en plus fortes autour de la santé et du bien-être**
 - > exigence accrue
 - > méfiance
- **"envers et malgré tout" : l'attitude volontariste des natifs**
 - > l'acceptation d'un "mal nécessaire" : un regard lucide
 - > l'attachement viscéral au territoire plus fort que les réticences
 - > la tentation du déni
 - > l'envie de croire à une amélioration (pour ne pas désespérer?)

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Rapport ambivalent à l'environnement

> un territoire façonné comme un "outil", où plus *"rien n'est dû au hasard"*

"La Flandre s'est formée, pour ainsi dire, malgré la nature ; c'est une œuvre du travail humain (..)l'admirable situation géographique du pays y appelait les hommes ; la Flandre devait être un lieu de passage, une contrée d'échanges. Les habitants y vinrent donc nombreux, et forcèrent la nature. Il y a peu de pays où l'aspect, la valeur du sol, le tracé des cours d'eau, leur régime, en un mot des conditions géographiques, aient été pareillement transformées par l'homme. La plaine maritime a été asséchée, ses eaux évacuées, ses terres «endiguées, purgées, raffermies" . Raoul Blanchard, La Flandre

> un environnement vécu comme "pas très facile"

- > pour des raisons subjectives comme la question du temps (cf CLIMAT)
- > pour des raisons objectives avec la dimension industrielle (paysages, friches, pollution et risques).

> en réaction , une supra-sensibilité à l'égard de la dimension "nature" du paysage :

Les difficultés ("aspects noirs") semblent avoir généré chez les habitants un rapport à l'environnement d'autant plus essentiel, d'ordre quasiment sentimental, émotionnel :

- > une attention particulière à l'espace vivant offert par l'immensité et les turbulences des ciels,
- > les moindres zones de verdure sont prises d'assaut pendant les week-end (comme les Monts) et en particulier
- > dans l'attente d'un sentiment de liberté dans la relation avec la mer, comme sur la Digue du Braek

(cf. COMPOSITION ET PAYSAGES / MER)

> création de la Maison de l'Environnement de Dunkerque en 1983, du CPIE de Flandre Maritime (Zuydcoote), du CIE du Puythouck (Grande Synthe) et du CIE de l'Houtland (Wormhout) avec pour vocation de sensibiliser le public aux problèmes d'environnement, en lui apportant information, documentation et animations.

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Rapport ambivalent à l'environnement (suite)

> fleurissement actif et politique "compensatoire" d'attention au "vert"

> dans le Dunkerquois :

"Une ville comme Grande Synthe, ZUP des années 60 qui a beaucoup démoli, dédensifié, requalifié, fait en plus beaucoup d'efforts pour les espaces verts, le fleurissement.

Renouant ainsi avec son passé de village horticole et maraîcher (avant l'arrivée de la sidérurgie), elle est aujourd'hui la 1^{ère} ville fleurie dans la catégorie 4 fleurs, qui détient le grand prix national depuis 1991 et la médaille d'argent du concours européen des villes et villages fleuries en 2000.

> dans la partie rurale : *"La partie intérieure du territoire est particulièrement fleurie, il existe des concours de maisons fleuries et même une route fleurie soutenue par l'association « Flandre verdoyante et fleurie »*

> biodiversité insoupçonnée dans la zone industrielle

"Il y a des efforts entrepris dans les couloirs techniques avec des aménagements paysagers et des plantations pour améliorer la biodiversité. D'ailleurs contrairement à ce que l'on pourrait penser, la faune et la flore sont assez préservées dans la zone industrielle car c'est peu fréquenté. Il y a création d'une ceinture boisée pour "faire tampon" entre la zone industrielle et les zones urbaines des communes environnantes."

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Pollution et risques industriels : sujet sensible

> une réalité qui reste difficile

"les panaches de fumées et les flammes de torchère annoncent l'entrée dans l'agglomération dunkerquoise. Dupont de Nemours, Sollac, Péchiney, BP-Elf, Air liquide, les plus grand noms de l'industrie à risque sont présents, de même que la centrale nucléaire de Gravelines, la plus puissante d'Europe. Quatorze usines sont classées Seveso sur moins de dix kilomètres." site interdits.net

> pollution visible et perceptible :

*"Autrefois, on ne crachait pas dans la soupe (industrielle) puisqu'on savait qu'on en vivait " mais **la pollution due à l'environnement industriel et son impact sur la santé, c'est le problème n°1**, en particulier les problèmes respiratoires (bronchiolites, asthme , etc.) à cause des poussières les plus dangereuses, celles qui ne se voient pas, générées par ce que l'on charrie plus que dans les usines elles-mêmes."*

• **fumées** : *"A l'ouest, côté labeur, les fumées de Sollac taguent le ciel"*. Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

• **odeurs** : *"Mais les odeurs restent et la plainte a augmenté en même temps que les préoccupations de santé, de bien-être liées aux évolutions des modes de vie (durée du temps libre, pratique des activités extérieures, des salons de jardin, des barbecues ...)"*

• **poussières** : *"les nuages de poussière de la pollution se voient de loin et forment un dôme au-dessus du complexe industriel."*

> **pollution invisible** : *"C'est le seul endroit au monde où le plastique rouille !"* (à cause des particules métalliques qui retombent et s'incrument dans le plastique)

> **pollution agricole** : *"Le drainage des terres draine aussi les engrais, favorise les lentilles vertes et crée une pollution marine (peu de courant, peu d'oxygénation), raison pour laquelle il y a peu de pratique de pêche de mer"*

*"Dans la plaine maritime, les waterings s'asphyxient.. **La pollution des waterings est donc aujourd'hui d'origine principalement agricole.** Les nitrates et les faibles débits d'étiage sont également la cause de **l'eutrophisation chronique des canaux collecteurs de waterings** (basse Colme, canaux de Bergues, des Moères, de Furnes, exutoire), qui n'arrivent pas à atteindre une qualité supérieure au niveau 3 (médiocre). Il en est évidemment de même pour l'ensemble du réseau de watergangs, qui ne fait cependant pas l'objet de contrôles systématiques. Comme pour le bassin de l'Yser, ce type de pollution a justifié le classement récent de tout ce territoire (et toute la région Nord-Pas de Calais) en « **zone vulnérable aux nitrates** » par application de la directive « nitrates » de la Commission Européenne." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Pollution et risques industriels : sujet sensible

> risques :

• **eau** *"L'inondation, par les eaux continentales et marines, est à l'évidence le risque naturel auquel la région Flandre-Dunkerque est le plus confrontée. Ce risque est cependant à relativiser dans la mesure où il concerne avant tout les biens matériels, et apparaît faible en termes de mise en danger des personnes. (..). A noter cependant, à la lecture des arrêtés de catastrophe naturelle pris en 20 ans, que le territoire est autant touché par la sécheresse et les mouvements de sols qu'elle occasionne (rétractation de l'argile) que par les inondations."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

• **industriels** *"La prévention des risques technologiques est également ancrée dans la culture industrielle locale. Ainsi, dès 1974, le « zoning » appliqué dans le SDAU planifiait la séparation, par des « coupures vertes », des zones résidentielles et industrielles projetées. Toutes les zones de maîtrise de l'urbanisation autour des installations dangereuses ont été déterminées par les industriels et les services de l'Etat et reportées en tant que servitudes dans les PLU. En complément, le schéma d'environnement industriel applique depuis 1993 l'instauration de « zones de vigilance », de sorte qu'aucun établissement susceptible de présenter des risques importants ne vienne s'implanter à proximité de zones d'habitat ou d'installations recevant du public. Un principe de réciprocité engage les collectivités dans cette démarche de planification préventive."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

• **sécurité au Centre de production nucléaire de Gravelines**

"Des campagnes d'information ont été menées envers la population et les enfants (..) vis-à-vis du centre nucléaire de production d'électricité de Gravelines et, par exemple, une deuxième campagne de distribution de pastilles d'iode a été engagée en 2002." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

"une vraie épée de Damoclès : en cas d'échouage de pétrolier devant le Centre et d'une marée noire dans les turbines ..."

• **transport des matières dangereuses**

• **transport par mer** risque de collision

"Depuis l'accident maritime, au large de Dunkerque, du navire roulier « Tricolor », début 2003, les mesures de mise en œuvre du plan POLMAR-Terre ont été renforcées (extension de la couverture radar, protection de la prise d'eau de la centrale nucléaire, détermination de zones de stockage d'hydrocarbures, réalisation d'un centre de soins pour oiseaux « mazoutés », etc.)" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

• **engins de guerres** *"Enfin, en matière de pollution des sols, il convient de rappeler les risques liés à la présence d'engins de guerre, datant le plus souvent de la Deuxième Guerre Mondiale, qui réclament l'exercice d'une vigilance particulière pour tous travaux d'affouillement dans de nombreux secteurs, y compris en mer."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

Pollution et risques industriels : sujet sensible

> "la pollution des sols est moins préoccupante que celle des sédiments

"Par rapport à d'autres bassins industriels, ceux de la Région Nord-Pas de Calais en particulier, la région Flandre-Dunkerque comporte assez peu de sols présentant soit une pollution avérée, soit une présomption de contamination (34 sites, sur les 457 recensés sur le territoire régional en 2001 par le Ministère de l'écologie et du développement durable).

***Plus inquiétante est la pollution concentrée dans les sédiments des cours d'eau ayant véhiculé durant des décennies des polluants urbains, industriels et agricoles** provenant, certes, en partie de la région Flandre-Dunkerque, mais aussi de bassins situés plus en amont (transferts par l'Aa et le canal à grand gabarit Dunkerque-Escaut). Les canaux les plus pollués, notamment par les métaux, se situent surtout dans l'agglomération et leur dragage nécessitera la mise en œuvre de techniques précautionneuses et le stockage des boues sur des sites de dépôt préalablement étanchés. **A noter qu'un problème de même nature et de même acuité se pose pour le dragage de certains bassins portuaires très contaminés.**"* AGUR, Diagnostic SCOT

> mesures difficiles et irrégularité des effets :

*"Ce constat global relativement positif appelle néanmoins quelques nuances. En premier lieu, **beaucoup de polluants échappent aux mesures en routine, faute de technologie adaptée, ou ne sont pas réglementés.** Les analyses ponctuelles démontrent cependant que leur présence est bien réelle, et la littérature scientifique établit assez précisément leur potentiel de nocivité. En second lieu, en raison des conditions météorologiques (en particulier du régime des vents), **la pollution atmosphérique est fortement caractérisée par des « effets de pointe »**, que les moyennes ne reflètent pas, mais qui sont extrêmement incommodes pour les populations des zones urbaines les plus exposées.*

En conséquence, la lutte contre la pollution atmosphérique continue à mobiliser l'ensemble des acteurs institutionnels, économiques et associatifs de la région dunkerquoise" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

> vigilance, efforts et amélioration

> **préoccupation populaire, et pression** dans le cas précis de **l'amiante** qui concerne de nombreuses familles, a généré beaucoup de suspicion .

"Pour la dernière fois, ce samedi, les «Veuves de Dunkerque» doivent défiler autour du palais de justice de leur ville (Nord). La manifestation mensuelle instaurée depuis plus d'un an par la branche locale de l'Association nationale des victimes de l'amiante (Andeva), et baptisée «Pour la justice contre l'oubli», sera close par l'envol de 230 ballons, portant chacun le prénom d'une personne contaminée et décédée. Le cabinet du garde des Sceaux a en effet donné satisfaction jeudi soir à l'une des revendications de l'Andeva : une cellule «amiante» d'officiers de police judiciaire, dédiée aux magistrats instructeurs des pôles de santé publique de Paris et Marseille, va être créée" Eliane Patriarca, *Liberation, Amiante: une cellule spéciale de la PJ*, samedi 28 janvier 2006

> **forte mobilisation volontariste des institutions** : depuis 1993, (création du **schéma d'environnement industriel**), volonté de concilier industrie et environnement. Aujourd'hui émergence de volontés locales de développer **l'écologie industrielle**

"l'objectif industriel peut s'affirmer compatible avec ceux d'un développement durable du territoire, et permettent d'envisager la création sur le littoral dunkerquois d'un pôle de compétences en sécurité des process industriels liés à l'environnement et aux risques technologiques." AGUR, *Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

"Il y a de toutes façons une présence industrielle à positiver, d'où la logique de développement industriel durable et d'écologie industrielle (économie et écologie d'énergie)"

> *sur place, sur les sites industriels récupération de scories*

> *réutilisation des déchets (recyclage des déchets métalliques en produits : Bus Valera)*

> *technologies au service de l'écologie : récupération des gaz > cogénération > production d'énergie > réseau de chauffage urbain*

> *Partenariat GDF / Arcelor pour la production d'électricité par centrale à cycle combiné (gaz naturel / gaz fatals d'Arcelor)*

> *Contrôles continus de l'institut Pasteur pour surveiller la qualité des eaux, des coquillages et déceler d'éventuelles pollutions*

> *" C'est en 1978 qu'a été créé sur le littoral dunkerquois un des premiers réseaux français de surveillance de la qualité de l'air. Cette préoccupation n'est donc pas récente. D'ailleurs, dès sa publication en 1974, le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) affichait le souci de soustraire les futures zones d'habitat aux effets de la pollution atmosphérique qu'allait fatalement engendrer un développement industriel envisagé, à l'époque, à l'image des activités de sidérurgie, de métallurgie et de pétrochimie existant déjà sur le site"* AGUR, *Diagnostic SCOT, La difficile quête de la qualité de l'air*

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

> vigilance, efforts et amélioration

> des résultats concrets probants :

• réduction objective de la pollution

> *"La concentration moyenne de l'air en poussières a diminué de 58% en 20 ans"*

"Il y a même eu une réduction spectaculaire en particulier des poussières, avec les efforts qui ont été faits (Arcelor)"

> *"La concentration moyenne de l'air en dioxyde de soufre a diminué de 80% en 20 ans"*

> *"La qualité de l'air s'est globalement améliorée en vingt-cinq ans. Cette amélioration est imputable en grande partie aux efforts considérables (plusieurs centaines de millions d'euros) réalisés par les gros émetteurs industriels pour réduire leurs rejets. Lorsqu'on la considère de manière globale, sur la base des résultats de mesure obtenus annuellement par le réseau Opal'air sur une dizaine de polluants « classiques » (dont trois indicateurs « réglementaires » : dioxydes de soufre et d'azote, ozone), la qualité de l'air du littoral dunkerquois n'apparaît certes pas excellente, mais pas non plus catastrophique."*

• **Dunkerque, Prix européen des "Villes Durables"**, est aujourd'hui une agglomération où développement industriel et maîtrise durable de l'environnement cherchent à se conjuguer au présent et au futur.

"Pour pallier les problèmes environnementaux soulevés par ses activités de plate-forme industrialo-portuaire, Dunkerque et la CUD se sont investies dans une politique volontariste de préservation de l'environnement qui porte ses fruits : elles ont été les premières lauréates françaises du concours européen des "villes durables" en 1996, récompensées pour leurs nombreuses réalisations innovantes : charte pour la qualité de l'environnement signée avec les grandes entreprises, schéma d'environnement industriel, unique en Europe."

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

L'activité industrielle et son impact sur l'environnement vécus comme un "mal nécessaire"

> "pour" : priorité à l'outil de travail

> **nécessité absolue** : *"Si Usinor ne s'était pas implanté à Dunkerque, où en serions-nous aujourd'hui ?"*

> **répercussions matérielles positives** : l'activité industrielle signifie emplois, pouvoir d'achat accru, richesse et équipements municipaux

"Ce qui est le plus triste pour un Dunkerquois, ce n'est pas une usine qui pollue, c'est une usine qui ferme"

"Globalement, les habitants sont même "pour" la Centrale de Gravelines (l'implantation s'est d'ailleurs faite dans peu de souffrance) qui donne du travail (1500 emplois directs) et permet d'améliorer certains aspects de la qualité de vie comme les équipements communaux : Sportica a pu être réalisé avec l'argent de la taxe professionnelle de la Centrale"

> **attachement affectif à l'activité industrielle et à ses savoir-faire**

> "contre" : préoccupations de plus en plus fortes autour de la santé et du bien-être

> **exigence accrue**

"La courbe d'exigence augmente plus fortement que la diminution de la pollution, ce qui fait que le problème reste très important. Arcelor a d'ailleurs l'impression que faire les efforts qu'ils font, en allant même au-delà de ce qui est imposé, ne leur rapporte pas d'effets positifs"

"Plus le territoire se tertiarisera, plus la tolérance baissera"

> **méfiance**

Patrimoine NATUREL / ENVIRONNEMENT

L'activité industrielle et son impact sur l'environnement vécus comme un "mal nécessaire" (suite)

> "envers et malgré tout" : l'attitude volontariste des natifs : *"On positive, on valorise ce qu'on a"*

> l'acceptation d'un "mal nécessaire" : un regard lucide

"On sait que la pollution est le corollaire de l'activité industrielle mais on a besoin de ses emplois."

"Il faut être natif pour surmonter les points négatifs, les parachutés les vivent comme problématiques (verre à moitié vide)"

> l'attachement viscéral, au territoire, en particulier à la dimension humaine, plus fort que les réticences

Les habitants connaissent les difficultés de leur territoire liées à l'activité industrielle mais la dimension humaine, *"maternelle"* (par exemple on dorlote aussi les plus handicapés) et la chaleur *"emportent tout"*.

(exemple de Mardyck, village de 400 habitants entouré de zones Seveso, qui, dans les années 70 a refusé la délocalisation proposée par le PAD...)

"on accepte les défauts de ce qu'on aime"

"Quand je rentre de vacances, pourtant j'arrive par l'autoroute du mauvais côté, là où il y a les usines, la pollution et tout ça, mais je me sens chez moi. C'est un regard aimant mais lucide."

> la tentation du déni

"La pollution, une réalité qu'on ne veut pas entendre"

> l'envie de croire à une amélioration (pour ne pas désespérer?)

"On veut bien croire qu'il y a diminution de la pollution, mais heureusement qu'on a du vent..."

"Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé"



Rapport ambivalent à l'environnement :

à la fois "*vécu comme un outil plus que comme un espace paysager*"
et sensibilité exacerbée "*envers et contre tout*" à la dimension nature



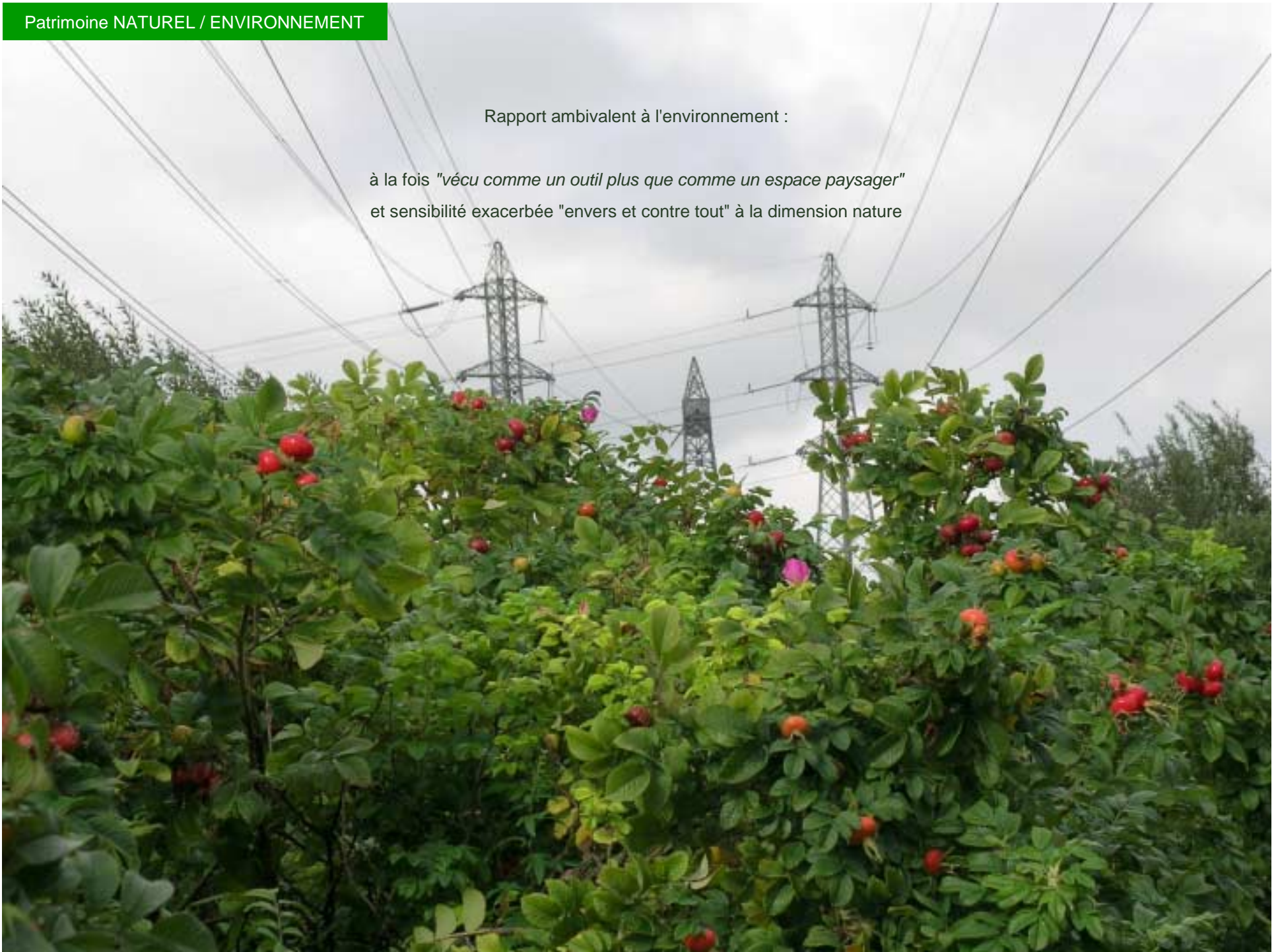
Rapport ambivalent à l'environnement :

à la fois *"vécu comme un outil plus que comme un espace paysager"*
et sensibilité exacerbée *"envers et contre tout"* à la dimension nature



Rapport ambivalent à l'environnement :

à la fois *"vécu comme un outil plus que comme un espace paysager"*
et sensibilité exacerbée *"envers et contre tout"* à la dimension nature



Pollution et risques industriels : sujet sensible et mobilisation volontariste
Activité industrielle et son impact sur l'environnement vécus comme un *"mal nécessaire"*



Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Prise de conscience de la valeur du patrimoine

Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes

À Dunkerque, transfert affectif du patrimoine historique perdu
vers un patrimoine symbolique et patrimoine du travail

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Prise de conscience de la valeur du patrimoine Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes

- **attachement au patrimoine et prise de conscience de sa valeur récents**
 - > mise en valeur-mise à disposition du public
 - > savoir-faire de transformation décliné avec le patrimoine aussi...
- **103 bâtiments protégés : 29 bâtiments classés « monuments historiques » et 74 bâtiments inscrits « Monuments historiques »**
- **1 ZPPAU** : celle d'Hondschoote (la première du Département du Nord)
- **aucun secteur sauvegardé**
- **important patrimoine militaire**
 - > ensembles remarquables de fortifications d'un territoire "frontière"
 - > patrimoine de mémoire relativement modeste
- **mouvement de rappropriation du patrimoine identitaire flamand**
- **empreinte flamande dans les symboles de la puissance urbaine :**
 - > 4 beffrois classés au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO
- **riche patrimoine religieux : "églises et retables de Flandre"**
- **moulins à vent dont certains en activité**
- **patrimoine rural populaire**
- **"Villages de charme", tous dans la partie intérieure**

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

À Dunkerque, transfert affectif du patrimoine historique perdu vers un patrimoine symbolique et patrimoine du travail

- à Dunkerque perte des racines historiques
- rapport ambivalent avec le patrimoine rescapé
 - > sacralisation des quelques monuments-emblèmes
 - > une forme de désintérêt défaitiste
 - > conscience du patrimoine de l'histoire du travail
- "transfert" vers le patrimoine identitaire symbolique
 - > phénomène de *"jeanbarisation" de l'identité patrimoniale*
 - > "patrimonisation" du carnaval

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Prise de conscience de la valeur du patrimoine

- > **attachement au patrimoine et prise de conscience de sa valeur récents** (depuis une dizaine d'années) en grande partie grâce à l'action des associations.
 - > **mise en valeur-mise à disposition du public** Avec la place grandissante des loisirs, il y a aussi une préoccupation d'accessibilité populaire dans une réhabilitation du patrimoine qui ne le sanctuarise pas, comme le parcours piéton des fortifications à Gravelines et à Bergues (chemins de ronde devenus chemins de promenade).
 - > **savoir-faire de transformation décliné avec le patrimoine aussi...** *"rien ne se perd"* : Arsenal de Gravelines devenu Musée de l'Estampe ; Caserne Vauban réhabilitée en logements ; entrepôt de tabac devenu Musée portuaire ; etc.

"Un bâtiment, ça doit servir à quelque chose, pour faire les efforts de revalorisation, il faut d'abord lui trouver une utilité."

Le " patrimoine culturel " apparait très peu dans les évocations de la région, les sites ou les activités pratiquées par les habitants mais les beffrois sont cités dans les symboles et les moulins dans les évocations de la Flandre. Cependant les " moulins, beffrois, monuments, histoire " sont cités en 3^{ème} position pour les visiteurs à la fois dans les évocations spontanées du territoire Flandre-Dunkerque (10% de personnes le déclarent) et dans les activités pratiquées (19%) après la mer et les activités sportives et de pleine nature.

- > **"103 bâtiments protégés : 29 sont classés « monuments historiques » et 74 sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques , 35 communes sont concernées sur les 74 que compte le SCOT, auxquelles il faut ajouter 13 communes touchées par les périmètres de protection instaurés pour des bâtiments situés sur des communes adjacentes "**.AGUR, *Diagnostic SCOT, Les paysages : reflets des identités locales*
- > **1 ZPPAU** (Zones de Protection du Patrimoine Architectural Urbain) existe sur le territoire du SCOT: celle d'Hondschoote
- > **aucun SEcteur SAuvegardé (SESA)**, absence de *Pays d'Art et d'Histoire*, et de village faisant partie des *Plus beaux villages de France*

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Prise de conscience de la valeur du patrimoine

La notion de patrimoine, à Dunkerque, et dans la Flandres revêt deux sens, bien distincts, et qui sont d'une appréhension plus complexe l'une que l'autre.

Nous pourrions dire qu'à Dunkerque, le patrimoine joue un rôle de « traceur historique », il ne peut être perçu comme élément unitaire de compréhension d'une histoire simple et linéaire, et c'est bien là son intérêt.. C'est également à cause de sa diversité qu'il n'est pas perçu comme élément d'identité.

A l'opposé, dans la Flandre, la quasi totalité du patrimoine architectural est ancien, pouvant être daté des années 1600 et 1700, à l'exception de quelques éléments épars, traces d'architecture romane par exemple. Il s'agit là d'un ensemble homogène, qui, si on ne le regarde pas de trop près, génère un sentiment de perennité, longueur, lenteur, et un peu éternel.

L'un donc se laisse voir, l'autre doit se chercher. L'un donne l'impression de sécurité et de perennité , l'autre nous rappelle sans cesse les épisodes de guerres, tragédies, mouvements sociaux (disparition des chantiers navals pallié par le projet Neptune).

Il peut donc être compréhensible qu'il y ait une "préférence" pour le patrimoine de Flandre, signe d'une nostagie du passé, plus facile à comprendre, et un rejet du patrimoine Dunkerquois, trop changeant et peut être aussi trop douloureux (BCMO).

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

> important patrimoine militaire

> **ensembles remarquables de fortifications d'un territoire "frontière"** : villes fortifiées, (les villes de Bergues, Gravelines et Watten font partie de l'association régionale des villes fortifiées), casernes, postes de garde, postes fortifiés avancés (Fort Vallières, Fort Louis)... blockhaus ("batterie de Zuydcoote")

*"La chaussée qui conduit à Dunkerque, est peut-être la plus magnifique route de l'Europe ; elle est ferme, large, sans la moindre irrégularité, et domine dans une étendue de deux lieues tout ce pays, en suivant les contours du canal de Bergues qui coule vers la mer. Dans cet espace et sur le flanc du canal, règne **une ligne continue de forts et de bastions qui semblent devoir protéger particulièrement la France de ce côté, de toutes les entreprises terrestres de l'Angleterre.**"* Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

*"**Vauban** débarque, manœuvre ses redoutes, plante ses douves, ses angles, ses bulwarks ou boulevards, nous réservant **une version militaire améliorée du château fort.**"* Jacques Darras, *Le Génie du Nord*

> **patrimoine de mémoire relativement modeste**, par exemple sans l'omniprésence "pesante" des cimetières militaires comme dans certaines régions qui ont aussi été des champs de bataille. Le Fort des Dunes partiellement réhabilité en lieu de mémoire (Musée de l'Opération Dynamo en projet).

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes

> mouvement d'appropriation du patrimoine architectural et identitaire flamand

La conjugaison des initiatives des associations de préservation et valorisation du patrimoine rural flamand, de la pression foncière qui donne aujourd'hui de la valeur à des bâtiments qu'on laissait s'écrouler auparavant, et d'une volonté des élus, contribuent à un retour aux caractères et matériaux de tradition.

"Il y a eu un retour très fort ces dernières années de l'attachement au patrimoine flamand dans un mouvement général de revendication identitaire et de fierté de la culture flamande" (cf. TAILLE DE L'EGO)

"Quand on veut exploiter et entretenir le territoire, on veut être du territoire flamand, être un Flamand"

(exemple : "Yser Houck *association ayant pour but la sauvegarde du patrimoine naturel et historique de la Flandre française*": "Faire des recherches ; Faire connaître le fruit de nos recherches ; Préserver notre patrimoine en sensibilisant la population sur la beauté de notre cadre de vie, en réalisant ou en participant à des opérations de rénovation de bâtiments, de sites.")

"Comme les moulins aux grandes ailes et les chaumières rustiques, les petites chapelles de nos campagnes sont l'un dans ornements caractéristiques du paysage flamand." J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre

> empreinte flamande dans les symboles de la puissance urbaine :

L'influence architecturale caractéristique du passé flamand (brique pour les murs, couverture en ardoise pour les édifices publics ou en tuile flamande, pignons à pas de moineaux) est visible en particulier dans les édifices civils urbains du territoire : anciens hôtels de châtellenies devenus hôtels de ville (Bergues, Bourbourg), hôtel de ville d'Hondschoote, mais aussi **les beffrois** (dont 4 sur le territoire du SCOT : Dunkerque X 2, Bergues, Gravelines, font partie des 23 du Nord-Pas de-Calais- Picardie, **classés au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO**), et auxquels la population est attachée (exemple: construction en 2005 d'un nouveau beffroi Saint-Pol-sur-Mer)

"En 1982, la loi de décentralisation donne plus de pouvoir aux communes et crée la région. Le beffroi, symbole des libertés communales, est tout naturellement choisi pour figurer dans un cœur le logo de la région Nord-Pas de Calais"

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes (suite)

- > **riche patrimoine religieux** : "églises et retables de Flandre", symbole de la prégnance de l'église catholique : *églises (dont les caractéristiques hallekerques, églises-halles à plusieurs nefs) riches de leur mobilier très travaillé*

(extraordinaires retables) *et de leurs orgues et petites chapelles*

- > **moulins à vent dont certains en activité en démonstration pour les touristes**

*"Moulins à eaux, enfin, « watermeulen » évacuant le dangereux trop-plein de nos Moeren vers la ceinture exutoire : le Ringsloot. Le Comte des Eaux, maître des waeteringues, voulut depuis Coberger asservir et faire nous servir, ces deux puissances sauvagement redoutables : l'eau et le vent. Moulins appelés Danube ou Tage, Rhin ou Gange, drainant, asséchant, nous sauvant et nous donnant fortune grasse et noble. Danger devenu fortune..." Emmanuel Looten**

"Autour de son vieux front, le ciel semble en voyage ; / Il est calme toujours, il chante et moud son grain. : Le poing noueux des ouragans l'étreint, : Mais rien ne le submerge." Emile Verhaeren

- > **patrimoine rural populaire** : en Flandre intérieure *"peu de "grand" patrimoine, surtout du "petit" patrimoine"*

"Ici le paysage est composé de tellement de petits éléments, de petites chapelles... qui ont chacun une origine, qui ont tellement quelque chose, une histoire derrière eux."

"Comme les moulins aux grandes ailes et les chaumières rustiques, les petites chapelles de nos campagnes sont l'un des ornements caractéristiques du paysage flamand. On en trouve un grand nombre le long des routes, surtout aux carrefours, sous de grands arbres ou encore près des ponts où elles reflètent leur silhouette dans l'eau dormante des « Watergangs ». D'autres sont tapies dans les haies qui bordent les domaines, et certaines s'élèvent au milieu des champs, près d'une source réputée miraculeuse. On en rencontre aux abords des villages dont elles semblent défendre l'accès aux forces maléfiques, et quelques unes, intégrées dans la maison dont elles occupent une encoignure, rappellent les autels domestiques dressés aux divinités protectrices du foyer. Quelques oratoires d'assez grandes dimensions et où l'office divin se célèbre à l'occasion d'une neuvaine sont des lieux de pèlerinage très fréquentés durant lesquels le peuple se livre à de multiples réjouissances. Autour d'elles gravite un ensemble de coutumes, de croyances, d'aspirations qui font partie de notre paysage humain et révèlent un des côtés les plus intimes de l'âme flamande." J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre

- > **"Villages de charme", tous dans la partie intérieure** : Cassel, Esquelbecq, Rubrouck, West Cappel, Herzelee, Nordpeene

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

- > à Dunkerque perte des racines historiques à laquelle s'ajoute le fait que le constant apport de population immigrée depuis l'après-guerre renforce cette rupture de liens avec le passé
- > rapport ambivalent avec le patrimoine rescapé (cf. ARCHITECTURE, HABITAT)
 - > sacralisation des quelques monuments-emblèmes : Saint-Eloi, la Tour du Leughenaer, beffrois et, bien sûr la statue de Jean Bart (cf. SYMBOLE / FIGURE HISTORIQUE)
 - > une forme de désintérêt défaitiste envers le patrimoine, au point de le laisser se dégrader, généré par les destructions successives par exemple *"Après 1945, on se disait : ne nous pressons pas de restaurer Saint-Eloi, parce qu'on l'a déjà reconstruit après 14-18 ..."*
 - > attachement au patrimoine du travail, des savoir-faire et portuaire
 - "Par contre il existe des associations de défense autour d'un patrimoine plus récent et lié du travail : le patrimoine portuaire et industriel dont les bâtiments comme les entrepôts du tabac, du sucre ou du textile sont la mémoire tangible des multiples vies du port."*
 - "Tout à son devant, derrière mâts, haubans et filins, telle une blanche sirène surgie de contes abyssaux, éclairée ici par son bateau-feu, gardée, là, par ses "baigneuses" retraitées du grand large : la grande "duchesse", hautement, demeure."* Antoon Vandamme et Eric Michel, *Pour une célébration d'horizons verticaux*
- > "transfert" vers le patrimoine identitaire symbolique
 - > phénomène de *"jeanbarisation" de l'identité patrimoniale* qui consiste à se détourner du patrimoine classique au profit du seul patrimoine symbolique qui semble indestructible
 - "On a l'impression que le seul patrimoine identitaire qui reste à Dunkerque, c'est le carnaval et Jean Bart"*
 - "Le Dunkerquois tourne le dos au passé (cf. RAPPORT AVEC LE PASSÉ) même en matière de patrimoine et d'architecture urbaine : des quartiers anciens comme Soubise, Basse Ville, pourtant du XVIIIe et rescapés des destructions, au lieu de la sacralisation à laquelle on pourrait s'attendre autour de ce qui a échappé aux destructions, c'est le contraire, on n'y est apparemment pas spécialement attaché, voire même ils sont carrément "niés".*
 - > "patrimonisation" du carnaval (cf. SYMBOLE / CONDITION SINE QUA NON)

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

- **Mottes féodales** : Motte féodale et basse cour (MH) à Eringhem, motte de la ferme du château à Bourbourg, motte de la ferme Crayhof à Cappelle-la-Grande, , motte et basse-cour à Coudekerque-Branche, motte et basse-cour à Drincham, motte Nieuwland à Eringhem, motte castrale (église) à Eringhem, motte et fossés du château (rue de Verdun) à Hondschoote, motte Eeckhout veld à Merckeghem, motte du château à Saint-Pierre-Brouck ;
- **Patrimoine médiéval urbain** : maison de la châtellenie à Bergues ; hôtel de ville Hondschoote, mont de piété à Bergues,
- **Beffrois** : Bergues , Gravelines et Dunkerque (2)
- **Patrimoine militaire** : fortifications de Gravelines et de Bergues, **Fort de Petite-Synthe**, Fort des dunes, batterie de Zuydcoote à Leffrinckoucke, vestiges de remparts : tour du Leughenaer, caserne d'Uxelles,
- **Patrimoine de mémoire** : Cimetière militaire et monument aux morts – musée de guerre – mémorial : Stèle du Père Frédéric à Ghyvelde, cimetière allemand à Zuydcoote, cimetière britannique à Leffrinckoucke, cimetière communal à Wormhout, cimetière britannique et chinois à Esquelbecq ; mémorial britannique à Dunkerque ; pâture des fusillés à Esquelbecq
- **Châteaux** : **West-Cappel, Bambecque, Cassel, Esquelbecq, Steene, Zegerscappel**
- **Patrimoine religieux** : Au total plus de 160 (chapelle – abbaye- église – mosquée – temple – synagogue – monastère – calvaire)
 - Eglises classées ou inscrites : Collégiale Notre Dame à Cassel, église St Folquin et son clocher à Esquelbecq, église St Martin à Wormhout, site de l'abbaye à Watten, Église Saint-**Wilbrode** (MH) à Gravelines, église saint-Omer et cimetière qui l'entoure (MH) à Millam, clocher de l'église Saint-léger (MH) à Socx, église Saint-Gilles (MH) à Watten
 - Eglises de caractères : Église Saint-Martin à Armbouts-Cappel, église Saint-Martin à Bergues, église Saint-Géry à Bierne, église Saint-Jean-Baptiste à Bourbourg, église Saint-Omer à Brouckerque, église Saint-Jacques-le-Majeur (MH) à Cappelle-Brouck, église Saint-Gilles à Craywick, église Saint-Georges à Crochte, église Saint-Éloi à Dunkerque, église Saint-Mathias à Eringhem, église Saint-Vaast à Hondschoote, église Saint-Martin à Looberghe, église Saint-folquin à Pitgam, église Saint-Georges à Saint-Georges-sur-l'Aa, église Saint-Pierre-aux-Liens à Saint-Pierre-Brouck, église Saint-léger à Socx, église Saint-Martin à Steene,
 - CHAPELLES : 1 chapelle Notre-Dame à Craywick, 1 chapelle Notre Dame-Des-Dunes à Dunkerque, 2 chapelles Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et une chapelle des Marins à Gravelines, 1 chapelle des Marins Sainte-Philomène, chapelle Ste Mildrède à Saint Georges sur l'Aa
 - Abbayes : Abbaye notre Dame à Bourbourg, abbaye Saint-Winoc à Bergues, Ronsberg à Merckeghem,

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

- **Patrimoine** : arche reliant l'église à la citerne (MH) à Gravelines ;
- **Moulins** : Moulin à vent "aux huttes" et Le Briez (MH) à Gravelines, moulin à vent dit moulin du Nord (MH) - moulin Spinnewyn et moulin du quai à Hondschoote, moulin à vent Meesemaecker et moulin Regost ou de l'hostine (MH) à Looberghe, moulins du Gange (Xxème siècle) et restes du moulin du Rhin (XVIIIème siècle) (MH) Les Moères, moulin Den Leuw (XVIIIème siècle), vestige d'un moulin de drainage (XIXème siècle) à Téteghem, moulin à vent de la montagne (XVIIIème siècle) (MH) à Watten
- **Patrimoine maritime** : Pertuis de la Marine à Dunkerque, formes de radoub, usine des formes, phares de Dunkerque, Gravelines, Feu St-Pol, écluses Trystram, Watier, de Gaulle
- **Patrimoine industriel** : Séchoirs à chicorée : Craywick, Gravelines, Saint-Georges-sur-l'Aa
- **Villas** : villas balnéaires (Malo, Bray-Dunes), maisons d'armateurs (Dunkerque, Gravelines), quartier excentric (Rosendaël)

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

"il faut remarquer que dans nos régions flamandes comme en Belgique, l'évolution de l'architecture du pays a toujours été caractérisée par une fidélité tenace aux formules du passé. (..) En Flandre comme en Artois, la façon de construire sera toujours avant tout, sobre, logique, d'un esprit tout classique, et quand au XVe siècle apparaîtra le style flamboyant, les monuments ne présenteront que très rarement les complications structurales et décoratives du style flamboyant français." A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilbe de Poncheville et Léon Bocquet, Visages de la Flandre et de l'Artois

"Ces églises, soignées, lavées, parées, comme une maison flamande, éblouissent de propreté et de richesse, (..). Elles sont plus propres que les églises italiennes, et non pas moins coquettes. La Flandre est une Lombardie prosaïque, à qui manque la vigne et le soleil. Quelque autre chose manque aussi ; on s'en aperçoit en voyant en voyant ces innombrables figures de bois que l'on rencontre de plain-pied dans les cathédrales ; sculpture économique qui ne remplace pas le peuple de marbre des cités d'Italie." Michelet, Notre France

"Alors, bien sûr, on vous dira que nous n'avons pas tellement de beaux bâtiments, de superbes monuments. (..) C'est oublier aussi le prix que nous avons payé aux guerres : trente fois, au cours du dernier millénaire, ma ville, Dunkerque, fut assiégée et détruite... Et quoi que l'on vous dise, croyez-moi : il m'arrive toujours, au hasard d'un voyage ou d'une rencontre, de découvrir une richesse insolite, une beauté inconnue, une histoire forte. Car cette région pudique est bigarrée comme un marché et mystérieuse comme un rêve" Jacques Duquesne, J'aime le Nord

"Le lendemain dimanche, nous fûmes à la grand'messe à Saint-Eloi qui est la principale paroisse. L'église est très belle; le service divin s'y fait avec une très grande dignité. Il y a cinq nefs dans l'église, le chœur est au milieu, on tourne tout autour, (..) Il y a une grande tour carrée en face du péristyle de l'église qui est d'une grande beauté. La tour n'a de remarquable que sa masse, son élévation et son antiquité qu'on ne connaît même pas. Il y a une horloge avec le fameux carillon, mais qui est bien [déchu?]. Dessus cette tour, on met un pavillon, qui est un signal pour la mer." Madame de Lamartine, Journal, tome II, lettres modernes

"Du reste, à partir du dix-septième siècle, l'architecture et la sculpture prennent en Flandre quelque chose de plus massif que partout ailleurs. Les volutes sont lourdes, les statues ont du ventre, les anges ne sont pas joufflus, ils sont bouffis. Tout cela a bu de la bière." Victor Hugo, France et Belgique

Patrimoine ARCHITECTURAL et HISTORIQUE

"La foi ardente du XIIe siècle n'exclut pas le désir de l'indépendance politique, les villes et collectivités conquièrent leurs droits, franchises, privilèges, achetés ou arrachés de force au pouvoir féodal. Les bourgeois des communes vont posséder, en tant que collectivités les mêmes droits seigneuriaux que les nobles ont comme individus. La commune aura son blason, sa justice, sa milice, ses contribuables, et la maison commune de ces bourgeois sera une maison noble. A ce titre, elle aura sa tour, le « Beffroi », qui pourra être fortifiée. Faut-il rappeler la puissance dont jouissaient les bourgeois des cités du nord de la France, qui fortifiaient et défendaient eux-mêmes leur ville, fabriquaient des étoffes recherchées par la France et l'Angleterre, était assez riches pour prêter des sommes considérables aux puissants seigneurs féodaux ?

Fiers de leur ville, non moins que de leur privilèges, les bourgeois participeront par leurs dons, non seulement à la constructions et à la décoration des églises, mais également et surtout à la construction de monuments civils. Ils s'entoureront en outre dans leurs demeures d'objets rares, de tableaux et de tapisseries, qui révèlent le goût du luxe et de l'art. La personnalité des moindres communes se traduira en halles échevinales, halles marchandes, maisons des métiers, hôpitaux, etc.

De ces nombreux monuments, très peu de témoins nous restent en Flandre française et en Artois ; ils furent emportés par les guerres, les incendies et les vicissitudes de l'histoire. Trop souvent ne nous sont parvenus que des fragments de ces édifices, dont les comptes d'archives nous révèlent l'importance et la splendeur.

Ces ville du moyen âge, ceinturées de fortifications, dressant au-dessus des remparts leurs tours, leurs pignons, leurs beffrois, les clochers de leurs églises, nous les retrouvons dans les fonds pittoresques des tableaux de nos primitifs, dans certaines gravures des XVIe et XVIIe siècles, ou sous la plume émerveillée des chroniqueurs et des voyageurs de jadis."

A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabille de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

Prise de conscience de la valeur du patrimoine
Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes



À Dunkerque, transfert affectif
du patrimoine historique perdu vers un patrimoine symbolique



PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISTIQUE

Plus de 47 musées et maisons scientifiques, culturels et artistiques
De nombreux espaces et festivals dédiés au théâtre et à la musique

Musées des Beaux- Arts	musée des Beaux-Arts de Dunkerque, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, lieu d'art et action contemporaine à Dunkerque, Fonds régional d'art contemporain à Dunkerque,
Musée d'Art et d'Histoire	Musée Municipal de Bergues, musée municipal à Hondschoote, musée du mont de piété à Bergues, Musée départemental de Cassel
Musées liés au monde maritime	musée portuaire de Dunkerque, maison de la mer et du sauvetage à Grand-Fort-Philippe, maison de l'Islandais à Gravelines, halle aux poissons à Bourbourg, duchesse Anne à Dunkerque, Princess Élisabeth à Dunkerque, Pavillon des maquettes de Dunkerque, espace Tourville à Gravelines
Maisons et musée-Culture flamande	maison du Westhoek à Esquelbecq, maison du patrimoine Cassel horizons, musée du folklore flamand Jeanne Devos à Wormhout, Maison de la Bataille à Noordpeene
Musées de métier	musée de la sidérurgie à Grande-Synthe, musée de la Mine et de la Minéralogie centre d'exposition Langevin à Grande-Synthe, musée des pompes Les Moères
Ecomusées	écomusée de jeux traditionnels à Hondschoote, écomusée-ferme du Bommelaers Wall à Ghyvelde, écomusée de la vie locale et artisanale (ancienne prison) à Bourbourg, ferme du Mont des Récollets, ferme du Camelus
Musées "animaliers" ou scientifiques	Musée Aquariophile de Dunkerque, musée de la faune sauvage et de la taxidermie à Gravelines, palais de l'univers à Cappelle-la-grande, zoo de Fort-Mardyck
Maison du patrimoine fortifié	Maison du Patrimoine à Gravelines ,

PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISTIQUE

Entreprises visitables : phare de Dunkerque, Sollac, Centrale nucléaire de Gravelines, maison de sauvetage à Grand-Fort-Philippe, musée du Polder Cobergher Les Moères, triselec (CUD) à Dunkerque, teillage de lin Van Robaeys à Killem, Coca cola Production à Socx, saurisserie Jean Jannin à Grand-Fort-Philippe, COMILOG à Gravelines, les terrines West Cappeloises à West Cappel, ferme Claudine et Clément Delassus à Bissezeele, relais Flandre Artois à , brasserie Thiriez à Esquelbecq et brasserie «La fontaine aux chèvres» auberge à Cassel,

autres retables dont celui de Warhem, maison Guillaume de Rubrouck

Équipements culturels

Théâtre scène nationale : Le Bateau feu à Dunkerque, auditorium Gerges Bizet à Dunkerque (Petite-Synthe).

Lieux de concert : Dunkerque : 4 Ecluses, Kursaal à Dunkerque, le jazz-club, cave NJC Terre Neuve ; Gravelines : Sportica (complexe sportif) et l'Arsenal (dans les fortifications) ; Grande Synthe : Palais du Littoral ; Loon Plage : salle Coluche ; Petit Synthe : salle de la concorde,

Théâtre atypique pluridisciplinaire : Le petit théâtre des loisirs et le Théâtre des Insolites à Saint Georges sur l'Aa,

Musique traditionnelle : Festival de musique traditionnelle « Het Lindeboom » du 20/07/2006 au 23/07/2006 à Loon- plage,

Musiques du monde : Festival des Folklores du Monde du 07/07/2006 au 15/07/2006 à Bray-Dunes

Théâtre : Les Estivales Vauban du 24/07/2006 au 27/07/2006 à Gravelines, «Hans Hartung conceptuel avant la lettre» du 28/01/2006 au 30/04/2006 à Dunkerque ; autre : Résistances hommage à Rémy Zaugg du 10/12/2005 au 11/03/2006 à Dunkerque

cinéma : Studio 43 et AMC à Dunkerque, Salles de Bray-Dunes, 2 salles à Gravelines, événement (1er festival de jeunes réalisateurs), 1 salle à Grande Synthe

Patrimoine des PERSONNALITÉS

Peu de personnalités de notoriété nationale
Présence "monopole" de Jean Bart à Dunkerque
Aucune personnalité pour la partie intérieure

- présente écrasante de Jean Bart à Dunkerque
- figures politiques dunkerquoises, dont Michel Delebarre
- pas de figure artistique d'envergure nationale
- discrétion, voire humilité
- performances ignorées par manque de de faire-savoir
- manque d'opportunités :
- petite partie d'un territoire culturel plus large

Patrimoine des PERSONNALITÉS

> présence "monopole" de Jean Bart à Dunkerque (cf. SYMBOLE / FIGURE HISTORIQUE)

Jean Bart est cité par plus de la moitié des habitants et des visiteurs (respectivement 54% et 61% des répondants) comme la personnalité symbole du territoire de Flandre-Dunkerque

> figures politiques dunkerquoises, dont Michel Delebarre (cf. SYMBOLE / FIGURE DU XX^{ÈME} SIÈCLE)

"Les personnalités, à Dunkerque, ce sont surtout des notables, des figures portuaires, familles d'armateurs. (Trystram, Gaspard Malo, Félix Coquelle, Sarcey) et des hommes politiques forts (Paul Reynaud, Albert Denvers, Michel Delebarre) nécessaires pour défendre le territoire par rapport à l'Etat et même à Lille" (cf. TAILLE DE L'EGO)

Michel Delebarre, fait rare dans ce type d'enquête dans la mesure où il s'agit d'un homme politique vivant, est cité en 2^{ème} position par les habitants et les visiteurs (respectivement 23% et 42% des répondants) comme la personnalité symbole du territoire de Flandre-Dunkerque (devant Dany Boon pour les habitants avec 6%).

> pas de figure artistique d'envergure nationale à l'exception de Jacques Yvart et Jean-Paul Rouve , (cf. RAPPORT AVEC L'ART ET LA CULTURE)

"Historiquement peu de place pour l'art et la culture (cf. rapport à l'art, à la culture)"

"Ici, on était occupé à se battre et à travailler !!"

> discrétion, voire humilité :

"Il y a une modestie qui fait aussi qu'on n'aime pas se mettre en avant !"

"Joe Seeten, par exemple, il est tellement modeste qu'on ne l'a pas vu"

> performances ignorées par manque de faire-savoir :

"Quand on y va, c'est pour gagner et dans n'importe quel club de sport, de culture, ils font tous des performances mais personne ne le sait (exemple : passionné d'ornithologie > champion du monde)"

> manque d'opportunités :

"Il y a aussi la réalité d'une population de gens modestes qui n'ont pas eu forcément d'opportunités"

> petite partie d'un territoire culturel plus large

"On n'est qu'une partie de Flandre. Les figures "porteuses de la Flandre" sont belges : Brel, Verhaeren, Ensor, etc."

Patrimoine des PERSONNALITÉS

Figures de l'histoire	Comtes de Flandre
Hommes d'état, figures politiques	Paul Reynaud, élu à Dunkerque mais député des Flandres, (qui s'est battu pour défendre l'existence même du port qui était remise en cause au niveau du pouvoir central avec l'ampleur de la reconstruction nécessaire après la guerre) Henri Terquem, maire de Dunkerque pendant 14-18 qui a œuvré avec dextérité Albert Denvers, 1er président de la CUD, longévité politique exceptionnelle, pas de destin national mais départemental Michel Delebarre
Figures militaires	Vauban, général Vandamme
Personnalités maritimes et corsaires	Amiral Colaert (1584-1637), issu d'une famille de corsaires dunkerquois, capitaine corsaire puis capitaine de vaisseau au service de l'armada de Dunkerque, nommé amiral de l'armée navale des Flandres ; Jean Doublet ; Michel Jacobsen ; Charles de Keyser et bien évidemment... Jean Bart
Grands noms du secteur économique	: familles d'armateurs, Gaspard Malo (à l'origine de Malo-les-Bains) ; Alphonse Bray (à l'origine de Bray-Dunes) ; Trystram ; Coquelle ;
Auteurs, poètes :	Michel de Swaen, auteur flamand de pièces de théâtre, Lamartine qui fut député de Bergues de 1833 à 1837, Paul Hazard, André Malraux, Emmanuel Looten, Pierre Dhainaut, Jacques Duquesne, Annie Degroote
Artistes	Jean de Reyn (élève de van Dyck), J.B. Descamps, le Groupe de Gravelines dont Arthur Van Hecke, Jean-Paul Rouves (acteur de cinéma des « Robins des Bois »
Aventuriers, voyageurs	Guillaume de Rubrouck (1220 -1293) moine franciscain envoyé par Louis IX en Mongolie,
Inventeurs, scientifiques	Wenceslas Cobergher, Ce peintre-ingénieur-architecte a réalisé l'assèchement et l'assainissement des Moères,
Autres	Hélène-Marie Vanalderwelt "Sœur Rose " : le dévouement personnifié pendant la dernière guerre

Patrimoine des PERSONNALITÉS

*"Le tempérament de Lamartine, qui dort son dernier sommeil dans la chapelle rustique de Saint-Point, **concordait avec celui de ses électeurs**. Comme eux il était déiste mais pas anticlérical ; ensemble ils aimaient par-dessus tout, la terre et l'indépendance. Cette compréhension mutuelle provoqua une réélection triomphale, mais Lamartine délaissa sa terre d'adoption pour son pays natal. Les flamands s'inclinèrent devant ce geste en disant : "Het hemdeje is naerder alst'rookje." (La chemise est plus près que la robe.)"* J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*

"Malraux, héros existentialiste ? Pourtant, plus loin, Jean Lacouture indique l'orientation même de notre recherche. « Il n'est pas indifférent qu'il y ait des Flamands dans sa généalogie immédiate, dans son esprit, quelque chose de la démesure agressive des géants de kermesses, dans son regard, le reflet du grand large, des rêves de Bosch et de Breughel, des masques d'Ensor, et des grimaces pathétique de Ghelderode, ni qu'il aime tant les embarquements au long cours, les traversées lentes, occupé à écrire sur le pont où à la lueur d'un hublot ». C'est ce Malraux-là qu'à Dunkerque nous avons cherché, en cette ville où se sont succédé, depuis le milieu du XVIIIe siècle, quatre générations de Malraux. (..)

*André Vandegans trouve dans la description d'André Malraux l'influence de ces origines dunkerquoises, ambiance de carnaval et de kermesse flamande réunis. Toujours cité par cet auteur, **Malraux aurait même confié** à Pascal Pia « la vive impression que lui causait à Dunkerque, en temps de carnaval, le défilé des masques ». « On ne saurait refuser à la ville d'avoir excité l'esprit de l'enfant en lui proposant **des images de cavalcades somptueuses et burlesques**, ni d'avoir soumis à son regard le petit monde figé des poupées et des masques. **Ces images et cet univers ne seront jamais congédiés** (..)*

Dunkerque et André Malraux : pourquoi jusqu'à présent cette ville avait-elle refoulé, enfoui au fond de ses pierres détruites et déplacées, l'immense présence d'André Malraux, comme si elle craignait que l'écrivain ne l'interroge jusque dans ses décombres, jusque dans ses fractures, jusque dans ses blessures, qui sont celles de la mémoire ? " Jean-Marc Alcalay, *André Malraux & Dunkerque, une filiation*

Patrimoine des SAVOIR-FAIRE

Savoir-faire historiques de maîtrise du milieu naturel qui ont façonné le paysage

Collection de savoir-faire "identitaires" disparus

Aujourd'hui, concentration du "faire" autour de la transformation

- talent de transformation
- maîtrise du milieu naturel lui-même
- les multiples vies du port
- *"perte des savoir-faire plus tôt et plus qu'ailleurs en Flandre"*
- nostalgie des moulins

Patrimoine des SAVOIR-FAIRE

- > **talent de transformation** : fabriquer et transformer des matières premières pour produire un produit fini
Avec 47% de citations pour les habitants et 45% par les visiteurs, le savoir faire industriel domine tous les autres (cité en 1^{er}) comme symbolique du territoire, très loin devant les activités maritimes ou la gastronomie.
- > **maîtrise du milieu naturel lui-même** : avec des techniques millénaires pour certaines, faisant appel à la gestion collective
- > **les multiples vies du port** : base navale, arsenal, cabotage, pêche aux harengs, à la baleine, à Islande, guerre de course, manutention, construction et réparation navale, transports de marchandises, de personnes, de conteneurs

Patrimoine des SAVOIR-FAIRE

> perte de la transmission :

"Ouvriers, paysans, marins ou usagers des villes et des villages ont acquis, par leur expérience, des savoirs que personne ne met en valeur ou ne transmet plus. C'est au moment où une activité productrice est en crise, voire commence à disparaître ou à changer qu'on se met à rassembler les témoignages de ces savoirs, savoir-faire et « savoir-être » acquis. On les laisse d'ailleurs à la nostalgie des anciens qui pleurent de ne pouvoir les transmettre d'une façon ou d'une autre. "

AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions

"perte des savoir-faire plus tôt et plus qu'ailleurs en Flandre : presque plus de savoir-faire artisanaux, disparus parce que devenus des métiers non rentables. En Flandre, on aime bien l'argent : on va où ça paye" (exemple des facteurs d'orgue qui étaient très nombreux jusqu'au XIXe).

> nostalgie des moulins, illustrations emblématiques d'un savoir-faire flamand de haute technicité

jusqu'au XIXe, il y avait 1500 moulins dans le département du Nord, par exemple dans le Houtland chaque village possédait au moins un moulin, souvent 2 ou 3 , et les Moeres avaient 11 moulins d'assèchement

"Des techniques élaborées chères au peuple flamand ont été mises au point pour que le moulin soit le plus performant possible. A première vue tous les moulins de ce type sont semblables, en fait le moulin de Flandre bénéficie de spécificités techniques (moulin suspendu ou perché spécifique des Flandres) que l'on ne trouve pas dans les autres régions de France. (..) Quelle audace technique quand on imagine que les dizaines de tonnes du moulin reposent sur un disque de quelques décimètres de diamètre." Yser Houck

"La tradition des petits moulins dans les jardins, exprime une nostalgie de l'époque où le territoire était couvert de moulins qui étaient indispensables"

Patrimoine des SAVOIR-FAIRE

- **autour de l'eau** techniques d'assèchement, de maîtrise de l'eau ; batellerie
- **autour de la mer** pêche, construction navale, dockers,
- **autour du vent** meuniers
- **autour la terre** briqueteries, tuileries
- **agricole** maraîchage, horticulture, cultures spécifiques : pissenlits, endives (« chicons »)
"Pour vivre le paysan flamand dut engager avec son sol une lutte d'où sortit cette agriculture savante dont s'est inspirée depuis toute l'Europe occidentale." Raoul Blanchard, La Flandre
- **autour de la bière** houblonniers, artisanat brassicole
- **autour des végétaux** chanvriers, écangueurs (lin), fabrication de cordes
- **industriel** métallurgie, sidérurgie,
- **autour du textile** sayetterie (Hondschoote, capitale mondiale durant deux siècles, était l'une des principales villes drapantes des Pays-Bas au XVIe siècle)
- **tradition commerçante** flamande
- **métiers d'art** dentellières comme à Hondschoote (Festival de la Dentelle et Métiers d'Art) ; facteurs d'orgue ; le bois: sculpture religieuse en bois, retable
- **autour d'une tradition locale** coqueleux (éleveurs de coqs de combat) L'interdiction des combats de coqs en 1963 provoqua une telle mobilisation des Nordistes que le parlement rétablit en 1964 l'autorisation de pratiquer les combats dans les lieux à "**tradition locale ininterrompue**". Aujourd'hui donc les combats ne sont autorisés qu'en Flandre, dans la région lilloise et régions voisines. En Flandre, ils sont très codifiés et prennent l'allure de véritables rites, il n'y a jamais d'encouragement de la part des spectateurs il n'y en a nul besoin. *"Mais il faut y voir aussi l'absence de tout transfert d'agressivité du public sur les oiseaux de combat... Ils voient avec passion s'affronter ces oiseaux guerriers sans que jamais cette passion ne prenne un caractère malsain. Car elle ne procède seulement que de l'admiration éperdue qu'ils ont pour les coqs, pour leur race, leur courage, leur habilité et leur endurance"* Olivier Danaë, *Combats de coqs*)
 guildes d'archers,

Patrimoine des SAVOIR-FAIRE

"Je vous aime, gars des pays blonds, beaux conducteurs
De hennissants et clairs et pesants attelages,
Et vous, bûcherons roux des bois pleins de senteurs,
Et toi, paysan frustes et vieux des blancs villages,
Qui n'aimes que les champs et leurs humbles chemins
Et qui jettes la semence d'une ample main
D'abord en l'air, droit devant toi, vers la lumière,
Pour qu'elle en vive un peu avant de choir en terre ;

Et vous aussi, marins, qui partez sur la mer
Avec un simple chant, la nuit, sous les étoiles,
Quand se gonflent, aux vents atlantique, les voiles
Et que vibrent les mâts et les cordages clairs ;
Et vous, lourd débardeurs dont les larges épaules
Chargent ou déchargent, au long des quais vermeils,
Les navires qui vont et vont sous les soleils
S'assujettir les flots jusqu'aux confins des pôles ;
(..)
Et vous enfin, batteurs de fer, forgeurs d'airain,

Visages d'encre et d'or trouant l'ombre et la brume,
Dos musculeux tendus ou ramassés, soudain,
Autour de grands brasiers et d'énormes enclumes,
Lamineurs noirs bâtis pour un œuvre éternel
Qui s'étend de siècle en siècle toujours plus vaste,
Sur des villes d'effroi, de misère et de faste,
Je vous sens en mon cœur, puissant et fraternels !

O ce travail farouche, âpre, tenace, austère,
Sur les plaines, parmi les mers, au cœur des monts,
Serrant ses nœuds partout et rivant ses chaînons
De l'un à l'autre bout des pays de la terre !
O ces gestes hardis, dans l'ombre ou la clarté,
Ces bras toujours ardents et ces mains jamais lasses,
Ces bras, ces mains unis à travers les espaces
Pour imprimer quand même à l'univers dompté
La marque de l'étreinte et de la force humaines
Et recréer les monts et les mers et les plaines
D'après une autre volonté."

Emile Verhaeren, *La Multiple Splendeur, L'effort*

Collection de savoir-faire "identitaires" disparus



Aujourd'hui, concentration du "faire" autour de la transformation



PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE

"Plate-forme industrielle exceptionnelle unique en Europe"

3ème port de marchandise de France, un outil complet et synonyme de performance,

1^{er} pôle énergétique d'Europe

Le tertiaire en progression mais qui laisse encore peu de place aux emplois qualifiés

Paradoxe d'une population active jeune mais qui connaît un vieillissement rapide

Agriculture : des savoir-faire spécifiques nourris d'une terre parmi les plus fertiles d'Europe

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / industrie

"Plate-forme industrielle exceptionnelle unique en Europe"

➤ une structure industrielle dense avec des groupes nationaux et de nombreuses implantations étrangères

« Une observation des données locales confirme cet effet négatif sur l'emploi. Parmi les bassins d'emplois de France, Dunkerque se classe parmi les 26 territoires à « structure industrielle dense, avec groupes nationaux et nombreuses implantations étrangères » AGUR - Des ressources pour l'emploi

➤ une industrie qui pèse lourd dans l'image des Dunkerquois

La dimension industrielle est si prégnante qu'elle est présente en très bonne place dans la plupart des réponses faites par les habitants ou les visiteurs sur le territoire de Flandre-Dunkerque. Ainsi elle est présente dans l'image et les évocations spontanées, les savoir faire, les matières et les produits symboles, les atouts pour tous et même dans les mots clés qui résument le territoire pour les visiteurs.

« Ces dix dernières années, les trois principaux quotidiens généralistes nationaux (Le Monde, Libération et Le figaro) ont publié 294 articles évoquant des faits en lien plus ou moins direct avec Dunkerque (le nom de la ville figurant dans le titre ou le sous-titre). Près de 18% de cet échantillon avait pour sujet principal l'industrie (au premier rang parmi les 47 sujets identifiés dans les articles). AGUR – Cahier de l'Observatoire N° 16

> dilemme stratégique : Economiquement, si le territoire veut s'en sortir, il faut poursuivre cette vocation industrielle et portuaire, en sachant que la situation ne va pas s'améliorer côté santé et qualité de vie...

"Sidérurgie métallurgie, activité industrielle dominante de Dunkerque, puis pétrochimie Total 1974, puis Cimenteries Lafarge 1975, 92-94 presque tout l'aluminium français chez Alcan"

> L'industrie dans l'économie locale demeure prédominante, bien que ses effectifs diminuent régulièrement (moins 1330 emplois de 89 à 99). Mais cette érosion lente de l'emploi industriel est proportionnellement moins rapide qu'en Région et qu'au niveau national. Ceci renforce le poids du Dunkerquois et sa spécificité dans l'industrie régionale et nationale. Diagnostic SCOT de l'AGUR, La recherche et l'innovation sont insuffisamment développés dans le tissu d'entreprises locales

> pragmatisme de l'espace : regroupement par activités et utilisation des produits dérivés (exemple : les entreprises acheteuses d'acier sont autour d'Arcelor comme la fabrication des tuyaux pour pipelines ou les entreprises de chimie des plastiques autour de Total Raffinerie)

> En dépit d'une forte diversification, le Dunkerquois reste spécialisé dans les activités industrielles :

« La relative spécialisation du Dunkerquois repose sur quelques activités qui n'existent presque pas ailleurs dans la Région. A ce titre, l'activité la plus spécifique est le raffinage de pétrole. La sidérurgie et première transformation de l'acier, qui emploie 15% des salariés du secteur marchand, se classe en deuxième position ». AGUR – Des ressources pour l'emploi

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / industrie

> taille des entreprises :

- **80% de la taxe professionnelle est émise par une dizaine de sociétés** (En 2002, 5% des entreprises liées à un groupe, dont presque toutes les entreprises de plus de 250 personnes)

"en Flandre belge, presque pas de chômage (3%) , mais entreprises plus petites, souvent familiales, , plus dynamiques, plus souples. Nous, on est trop dépendants des industries traditionnelles et de leurs grands groupes. Ici, il y a de l'esprit d'ouverture au niveau des hommes, mais la lourdeur vient de la taille des entreprises"

« Le plus important contributeur à la TPU est le secteur de la métallurgie pour 40.5%. Logique puisque c'est aussi l'acteur économique de référence du Dunkerquois, tant en hectares occupés qu'en chiffre d'affaires et en emplois. Il est suivi du secteur « Production et distribution d'électricité, de gaz et de chaleur » pour 16,61% de l'industrie chimique avec 13,29%, du secteur « Extraction d'hydrocarbures » pour 5,77%, du travail des métaux avec 2,6% et enfin des industries alimentaires pour 2,41% ». AGUR – URBIS N° 14

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / port

3eme port de marchandise de France, un outil complet et synonyme de performance

*"Complémentaire au tunnel sous la Manche et aux ports de Calais et de Boulogne-sur-Mer, et collaborant avec ces derniers au sein du Syndicat mixte de la Côte d'Opale, **le port de Dunkerque apparaît, dans sa catégorie, comme un outil complet**, capable d'accueillir aussi bien les vracs lourds solides et liquides par navires de 300 000 tonnes, que les trafics rouliers, les conteneurs (port rapide), les marchandises diverses sur cargos et caboteurs, et même les croisiéristes. Il dispose également d'une plate-forme performante de réparation navale, « station service » extrêmement appréciée sur un détroit très fréquenté.(..) **le port de Dunkerque a amélioré sa compétitivité, élargi sa zone d'influence commerciale, gagné des parts de marché, capté des trafics spécifiques**, notamment dans le domaine des marchandises diverses conteneurisées (bananes, jouets, électroménager, ...) et le trafic global marque une croissance constante, supérieure à celle de ses voisins français et étrangers."*

AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

*« Le littoral de la Côte d'Opale bénéficie d'un système portuaire exceptionnel avec un port autonome (Dunkerque) et deux ports d'intérêt national (Calais et Boulogne-sur-Mer). Avec près de 51 millions de tonnes de trafic en 2004 (en hausse de 1.8% par rapport à 2003), **le port de Dunkerque se hisse à la troisième place des ports de commerce de France et apparaît comme un outil complet**. En effet, il est capable d'accueillir aussi bien les vracs lourds solides et liquides par navires de 300 000 tonnes, que les trafics rouliers, les conteneurs, les marchandises diverses sur cargos et caboteurs. Il dispose également d'une plate-forme performante de réparation navale **en position stratégique sur un détroit très fréquenté** ».*

AGUR, Le cahier de l'Observatoire N° 15

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / port

> performances

- > 11ème port européen pour son trafic total (18 ème pour son trafic pondéré par la valeur ajoutée)
- > le seul port français durant la décennie 90 à renforcer sa position dans sa rangée maritime.
- > 1er port européen de bananes.
- > 1er port d'acier de France.
- > Dunkerque est le 2 ème port céréalier de France
- > la SICA Nord-Céréales le 1^{er} silo exportateur
- > au 4ème rang en Europe, en 2000 pour les vracs solides (10% du trafic de vracs secs de la rangée Nord-européenne).
- > au 15ème rang en Europe en 2000 pour les vracs liquides
- > au 38ème rang en Europe en 2000, pour les marchandises diverses
- > au 42ème rang en Europe, en 2000, pour les conteneurs
- > la plus forte croissance des trafics de conteneurs de la rangée Nord (multiplié par trois en cinq ans, passant de 50.000 en 1996 à 150.000 en 2001)

> en 2005 nouveau record d'activité pour la 4ème année consécutive :

"Après avoir atteint en 2004 le seuil des 51 millions de tonnes, le trafic annuel 2005 établit, pour la 4ème année consécutive, un nouveau record d'activité, en dépassant les 53,3 millions de tonnes (+5%). Les entrées se situent en hausse de 2% à 38,3 MT (nouveau record) et les sorties (nouveau record) sont en progression de 12% pour 15,0 MT."

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / port

- > **un pôle complexe, multitude de savoir-faire et de compétences :**
(exemple : pour entrer dans le port Est , les remorqueurs doivent faire prendre aux bateaux un angle de 180° ...)"
- > **de plus en plus d'activité commerciale :**
"Dans les années 70, l'activité portuaire était liée pour 70% à l'activité industrielle et 30 % à l'activité commerciale. L'orientation actuelle est l'inverse avec les lignes transocéaniques de transport de containers à forte valeur ajoutée."
- > **fort potentiel de développement :**
 - > *"une excellente accessibilité nautique : Lorsqu'un navire quitte la route maritime Manche-mer du Nord trois heures lui sont nécessaires pour pénétrer dans le port de Dunkerque alors qu'il faut compter 15 heures pour réaliser la même opération à Anvers.*
 - > *une stabilité sociale qui est reconnue par les clients armateurs et chargeurs : La réforme portuaire de 1992 succédant aux grandes grèves des années 80 a marqué un tournant majeur dans l'histoire du port désormais reconnu par les armateurs et les chargeurs comme l'un des plus stables d'Europe. Les accords entre les différents partenaires ainsi que l'augmentation de la productivité multipliée par 4 entre 92 et 2000 ont permis de relancer l'activité du port. En automne 2000, le record historique de trafic qui datait de 1980 devrait être battu. Après des années de diminution des effectifs, 150 jeunes ont été embauchés depuis 1996.*
 - > *des disponibilités foncières très importantes : dans une Europe du Nord où l'espace se fait rare et le développement des nouveaux sites portuaires va se heurter à des contraintes d'environnement*
 - > *une situation géographique favorable à proximité des grands bassins de consommation." Cartouche du Musée portuaire*
- > **en capacité le port de plaisance le plus important de la région Nord-Pas de Calais :**
"Les ports de plaisance de Dunkerque Neptune comptent aujourd'hui 655 postes d'amarrage avec le port du Grand Large (655) le port du bassin du commerce (170) et celui de la Marine (170). Avec l'inauguration de ce dernier en septembre 2004, les ports de Dunkerque constituent en capacité le port de plaisance le plus important de la région Nord-Pas de Calais." site pavillonbleu
- > **une place pas toujours reconnue mais considérée comme faisant partie de l'identité et du savoir faire du territoire**

Si le port est bien sûr très présent dans les évocations des habitants et des visiteurs ou il apparaît comme constitutif de l'identité du territoire (Dunkerque ne serait plus Dunkerque sans le port) et surtout d'un savoir faire spécifique (1^{er} place au même niveau que l'industrie en général), on peut noter qu'il n'est cité qu'à 5% par les habitants comme un atout pour le territoire. De même, il est peu présent dans les mots clés, les symboles ou les images du territoire.

Enfin on a pu aussi noter des discussions entre experts sur les retombées exactes du port pour la ville et la région.

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE

1^{er} pôle énergétique d'Europe

"Dunkerque hyper marché de l'énergie, mais on ne le vit pas au quotidien"

"Le littoral dunkerquois est devenu le pôle énergétique le plus important d'Europe, tant en termes de capacité à fournir et distribuer l'énergie qu'en termes de diversité des sources : charbon, pétrole, gaz naturel, nucléaire, chaleur et gaz industriels, vent, hydrogène, ... sont présents à Dunkerque. (..) La mise en œuvre de techniques innovantes de production, telles que la génération en cycle combiné (centrale DK6), les piles à combustible, la récupération de chaleur et de gaz industriels, les éoliennes de forte puissance, la valorisation énergétique des déchets, etc. engagent résolument le territoire sur la voie de la constitution d'un pôle d'excellence énergétique" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> Pôle énergétique majeur :

- > le plus gros Centre de production nucléaire d'Europe et le 3ème du monde (entre 9 et 10% de la production nationale d'électricité d'origine nucléaire, et 8 % de la consommation française)
- > plate-forme d'approvisionnements pétroliers
- > point d'atterrissage de Franpipe (anciennement Norfra), le plus long gazoduc oofshore qui achemine 15 milliards de mètres cube par an de Norvège
- > port charbonnier majeur et en croissance
- > la raffinerie des Flandres l'une des plus modernes et des plus performantes en France depuis sa modernisation complète en 1982
- > un projet de co-génération au gaz d'envergure : DK6
- > les piles à combustibles (à hydrogène) en test à Dunkerque
- > récupération d'énergie fatale (gaz et chaleur)
- > la 1ère éolienne installée en France
- > la plus importante centrale de production de gaz industriels d'Europe (Dunkerque Air Liquide)
- > la plus récente, importante et performante station de compression de Gaz de France

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / tertiaire

Un tertiaire en progression mais qui laisse encore peu de place aux emplois qualifiés

> **67% de l'emploi total** : *Si le bassin d'emploi a poursuivi sa tertiarisation, le retard accumulé dans ce domaine par rapport à la région et à la France s'est accentué. Comparativement à la moyenne nationale, trois secteurs tertiaires apparaissent sur-représentés sur le marché de l'emploi dunkerquois :*

- l'éducation, dont le poids s'explique avant tout par la forte présence des jeunes dans la population;
- les transports, dont le cœur de l'activité se situe au port Autonome qui génère toute une organisation logistique créatrice d'emplois (transporteurs routiers, auxiliaires de transport ...)
- les services opérationnels (location de matériels, intérim, nettoyage ...)

AGUR – la Flandre dunkerquoise

> **manque de développement vers des fonctions stratégiques :**

"La majorité des entreprises de services liées à l'industrie sont développées et se sont qualifiées dans des activités de sous-traitance, (nettoyage et travail temporaire, maintenance) elles répondent aux besoins « d'externalisation » de fonctions productives des groupes qui n'apportent pas de services de régulation (services stratégiques pour les entreprises : conseil, finance, marketing, ...).

*La réalisation par la communauté urbaine, en lien avec Dunkerque Promotion, d'un « **hôtel des technologies** » destiné à offrir des conditions optimales d'utilisation des technologies de l'information à haut débit, va également dans le sens du développement dans le Dunkerquois de filières tertiaires reliées aux filières productives de l'industrie et des transports. La réalisation d'une « dorsale littorale » et de « boucles locales » à haut débit par le SMCO et les EPCI de la Côte d'Opale doit à court terme renforcer cette dynamique." AGUR, Diagnostic SCOT*

> **Néanmoins, quelques spécificités locales : transport, gestion industrielle et informatique**

« L'économie dunkerquoise comporte certaines spécificités, c'est-à-dire des activités qui génèrent des emplois très qualifiés et que l'on ne retrouve presque pas ailleurs dans la région Nord – Pas-de-Calais. L'informatique est l'une d'entre elles.

Grâce à une seule entreprise de deux cents personnes, Tixis » AGUR- URBIS N° 14

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / tertiaire

> développement du pôle universitaire mais recherche-développement insuffisants :

"Le handicap du territoire se situe dans son nombre limité de chercheurs, tant au niveau de l'université que des entreprises".

mais

"Avec la création de l'université, le littoral Côte d'Opale s'est doté de laboratoires de recherche qui emploient aujourd'hui environ 360 personnes. Certains de ces laboratoires ont déjà acquis une reconnaissance internationale et sont orientés vers des domaines de recherche en phase avec l'appareil productif et l'environnement industriel du Dunkerquois (Maison de la recherche en environnement industriel de Dunkerque)." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> **tourisme** : *"Dans toute la région Flandre-Dunkerque, le **tourisme est devenu un secteur d'activité économique très dynamique**, avec une progression annuelle du nombre d'emplois de 6,6% entre 1996 et 1999. (..) Grâce à sa position bi-frontalière, au sein d'un secteur géographique où la densité de population urbaine est très importante, le Dunkerquois est une destination prisée pour la pratique du tourisme de proximité, (..) Résolument engagés dans une dynamique concernant tout le littoral régional grâce à l'intervention du SMCO, les acteurs touristiques s'appuient sur les très nombreux atouts patrimoniaux du territoire, dont l'exploitation et la promotion permettent aujourd'hui à la Côte d'Opale, et donc à la région Flandre-Dunkerque, de renforcer également son positionnement en matière de tourisme de destination."* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE

Paradoxe d'une population active jeune mais qui connaît un vieillissement rapide

> Un des bassins d'emploi les plus concernés par la relève des actifs

« Depuis la fin des années 60, la croissance de la population active dunkerquoise reposait sur les effets du baby-boom de l'après-guerre et sur les apports importants de main d'œuvre durant les années 70. Aujourd'hui, ces actifs atteignent la cinquantaine.

Parmi toutes les zones d'emploi du Nord – Pas-de-Calais, le Dunkerquois est la deuxième la plus concernée par le vieillissement des salariés du secteur privé, juste derrière le bassin de Sambre-Avesnois. En 1999, l'âge moyen des salariés est de 39.2 ans, contre 38 ans pour la Région et seulement 36.4 ans pour le Calaisis » AGUR – Des ressources pour l'emploi

« Si les conditions de départ à la retraite n'évoluent pas, dans les cinq à dix années à venir, plus du tiers des salariés de la métallurgie partira en retraite ou pré-retraite » AGUR – Des ressources pour l'emploi

> Un bassin d'emploi peu attractif pour les jeunes diplômés

« En revanche, le Dunkerquois apparaît clairement comme un bassin d'emploi peu attractif. Seule la création d'emplois qualifiés pourrait inverser cette tendance. L'enjeu est de taille, compte tenu des perspectives de vieillissement des actifs et des futurs besoins de renouvellement des emplois locaux » AGUR – Cahier de l'Observatoire N° 10

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / agriculture

Agriculture : des savoir-faire spécifiques nourris d'une terre parmi les plus fertiles d'Europe

"Aujourd'hui, un fermier est tout seul sur 100 ha, c'est devenu un gestionnaire qui doit se débrouiller, gérer, ce n'est plus quelqu'un qui vit comme avant AVEC et POUR sa terre, c'est quelqu'un qui vit DE la terre."

"le territoire du SCOT couvre la petite région agricole de Flandre maritime et une partie de celle de Flandre intérieure, espaces ruraux disposant de terres fécondes et où l'agriculture est particulièrement dynamique : la mécanisation est développée, les unités d'exploitation sont plus grandes et plus performantes que par le passé, les professionnels sont relativement jeunes (30% ont moins de 40 ans) et leur niveau de formation générale est plus élevé qu'en moyenne régionale.

*La productivité a nettement progressé et les agriculteurs se sont fortement professionnalisés, ce qui permet en général un **bon positionnement économique dans différentes spécialisations** (...) Certains produits de culture ont ainsi acquis une forte valeur ajoutée et la région dunkerquoise possède de nombreux savoir-faire spécifiques (légumes de plein champ, fleurs, lin, chicorée, pomme de terre, ...). (...) De même, le territoire du SCOT s'affirme de plus en plus dans l'élevage hors-sol pour le porc et la volaille, face à un net recul de l'élevage bovin" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

- > **savoir-faire ancien** : *"Nulle agriculture n'était alors aussi soignée que celle de la Flandre. L'utilisation minutieuse de l'engrais, les soins culturaux multiples, l'emploi des plantes fourragères avaient supprimé la nécessité de la jachère. C'est là un fait unique dans l'ancienne France."* A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabile de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*
- > **terres fertiles parmi les meilleures d'Europe** : grâce aux alluvions fluvio-marines déposées aux premiers siècles, les terres de la plaine maritime sont très riches et très fertiles, mélange d'argile, de sable, de débris calcaires et la présence naturelle des sels minéraux. *"Force est en effet de constater que le développement économique a entraîné l'agriculture occidentale dans sa logique productiviste, et cela se ressent forcément sur les terres de Flandre, qui comptent parmi les meilleures d'Europe : les pratiques culturales ont été profondément modifiées, produisant plus et mieux, mais provoquant la disparition de 21% des actifs agricoles du SCOT entre les RGA de 1988 et 2000"* AGUR, *Diagnostic SCOT, L'agriculture*

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE / agriculture

- > **1376 exploitations** : *"L'agriculture représente une activité importante pour le territoire du SCOT puisqu'elle exploite 70% de sa surface totale. Les surfaces agricoles y sont drainées à plus de 70% (32% en moyenne dans le département du Nord). AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture*
- > **en Flandre Maritime** : *une des pertes les plus marquées du département en terres agricoles sur les trente dernières années. (contexte urbain et industrialisation) Cependant cette tendance s'est ralenti très nettement depuis les années 90. A contrario la Flandre Intérieure est la région agricole valorisant le plus fortement sa surface dans le Nord (SCOT : 84%, moyenne départementale : 63%)."* AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture
- > **En 2000, les céréales sont cultivées dans 83% des exploitations et sur 41% des terres.** Le canton de Bourbourg détient près d'un quart des superficies du SCOT. Le blé est particulièrement bien adapté aux terres de Flandre et représente la première production en terme de surfaces, pratiquement la moitié de la SAU en Flandre Maritime. AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture
- > **"Les cultures industrielles constituent la deuxième grande culture traditionnelle du SCOT, 15% des surfaces cultivées en 2000.** La proportion de surfaces en betteraves en Flandre Maritime y est même nettement plus importante qu'à l'échelle départementale (10% contre 6% en moyenne départementale). " AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture
- > **régression importante du bocage en Flandre intérieure** : *"Les surfaces toujours en herbe du territoire Flandre-Dunkerque sont en effet passées de 11 321 ha en 1979 à 7 227 ha en 1988 (- 36%), et à 4 712 ha en 2000 (- 34,8%)."*AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture
"Il ne reste un peu d'élevage que sur les Monts de Flandre, mais avec la politique agricole de l'Europe et le principe des subventions, les agriculteurs ont "rompu la pâture", comblé les fossés, fait disparaître les haies et arraché les haies."
- > **légumes frais de plein champs** *" Entre les deux recensements, 3506 hectares supplémentaires ont été réservés à cette production. Cette hausse (+117%) constitue l'évolution la plus importante dans les changements d'affectation des terres du SCOT"*
" AGUR, Diagnostic SCOT, L'agriculture
- > **spécialités locales comme l'horticulture sur le canton de Dunkerque**, *"qui cultive 80% des 115 ha en fleurs et plantes ornementales. Sur ce secteur la surface dédiée à cette production a plus que doublé entre 1988 et 2000"*.

L'image d'une nature " agricole " dominée par la main de l'homme, autour de la campagne et des champs, est très présente dans les évocations spontanées des habitants mais surtout des visiteurs pour lesquels elle est la 1^{ère} évocation.

PROFIL INDUSTRIEL et ÉCONOMIQUE

d'après les experts

OPPORTUNITÉS :

- > dimension portuaire avec du foncier disponible
- > potentialité de coopération transfrontalière avec l'une des régions les plus riches d'Europe (à 15km)

FRAGILITÉS :

- > faible diversité du tissu économique
- > dimension environnementale (pollution, risques, impact sur le foncier)
- > manque d'attractivité, problème d'image
- > peu de tertiaire
- > pas de centres de décisions
- > manque d'innovation
- > déficit en langues et en communication

ACTIVITÉS ET ANIMATIONS

Plutôt des activités physiques sportives,
en particulier tous les sports nautiques
et d'innombrables manifestations festives dans chaque commune,
...prétextes à se rassembler

Avec 66% de réponses pour les visiteurs et 44% pour les habitants, les activités sportives et de pleine nature dominent toutes les autres activités touristiques et de loisirs pratiquées ou souhaitées.

ACTIVITÉS ET ANIMATIONS

AUTOUR DE LA NATURE

Centres d'interprétation de la nature et d'éducation à l'environnement et associations pédagogiques, CPIE de Flandre Maritime (Zuydcoote), centre information Nature de l'Houtland à Wormhout

Espaces naturels : Dunes de Flandre, dune fossile à Ghyvelde, Lac des Hérons à Ghyvelde, parc du vent à Leffrinckoucke, ,

Randonnées : 37 boucles de 5 à 15 km, dont les Circuits des retables

VTT ou cyclotourisme : 2 itinéraires cyclotouristiques (parcours longue distance) + 9 circuits en boucle

Parcs animaliers : Parc zoologique Dunkerque Grand Littoral de Fort mardyck., aquarium municipal de Dunkerque,

Jardins : verger pédagogique (centre d'initiation à l'environnement), jardin de plantes aromatiques – médicinales à Lederzeele, jardin autour de la mare à Lederzeele, jardin des légendes à Esquelbecq.

Centres et clubs équestre

Golf public

ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS SPORTIFS :

Piscine, patinoire olympiques, bowlings, complexe Sportica

Aéroclub

AUTOUR DE LA MER :

Visites et activités pédagogiques : maison de la mer de Granf-Fort-Philippe, Visites des Dunes ADEELI à Zuydcoote, réserve du plâtrier d'Oye à Oye-Plage, Visite du Port de Dunkerque en autocar et en bateau

Ports de plaisance : Port de plaisance du Grand Large de Dunkerque, port de plaisance des Rives de l'Aa de Gravelines et Grand-Fort-Philippe, baignade, promenade en bateau, promenades en mer «Le Christ roi» à Gravelines visites d'installations portuaires

Pêche en mer, et en lac et étang dont école de pêche du centre nautique des rives de l'Aa à Gravelines

Activités nautiques : voile, voile légère : aviron char à voile, Speed Sail , kitesurf, planche à voile, catamaran sportif, funboat, stage équipier de pont , sortie en mer, croisière grand large

Fêtes de la mer : Bénédiction de la mer le 15/08/2006 à Dunkerque

Fêtes nautiques : Fête Nationale du Nautisme du 13/05/2006 au 14/05/2006 à Dunkerque.

ACTIVITÉS ET ANIMATIONS

AUTOUR DE L'EAU :

Haltes et bases fluviales, embarcadères, ports, écluses

AUTOUR DU PATRIMOINE ET DES TRADITIONS

Fêtes médiévales : Fériale Médiévale et Gourmande du 24/06/2006 au 25/06/2006 à Bergues

Moulins à vent et à eaux : Moulins qui se visitent : Moulins Lebriez et moulins Locquet à Gravelines, moulin du Nord et moulin Spinnewyn à Hondshoote, moulin Den Leuw à Pitgam, moulin de la montagne à Watten, moulin communal Deschodt à Wormhout, moulin Kasteel Meulen à Cassel.

Sons et lumières spectacle historique nocturne en plein-air à Gravelines,

AUTOUR DU DIVERTISSEMENT

Train touristique à Bergues et Dunkerque

Loisirs : casino de Dunkerque-Malo, le "café des orgues" à Herzeele,

Fêtes de Tradition et Folklore :

Sortie des géants Gédéon Arthurine et Florentine à Bourbourg, La Karyole Feest à Hondshoote, fête des Islandais à Gravelines, carnaval de Malo les Bains , carnaval de Dunkerque , festival cornemuses à Cassel , fête du moulin à Cassel, carnaval d'été à Cassel,

AUTOUR DE LA GASTRONOMIE

Manifestations : festival international de la bière à Sainte-Marie-Cappel, patate feest à Esquelbecq

Visites : Boulangerie Pâtisserie à Noordpeene, ferme laitière à Oxelaere, ferme des prairies à Cassel

Dégustations : Saurisserie Dutriaux et Manier à Grand-Fort-Philippe, le Camélus (autruche) à Ghyvelde, brasserie Thiriez à Esquelbecq, racines et t'kasteelhof à Cassel

ACTIVITÉS ET ANIMATIONS

"Au delà de la forte densité en équipements dont s'est doté le territoire du SCOT, il est à noter que la complémentarité entre, d'une part, le littoral et l'aire urbaine – avec notamment les grands équipements (Sportica, Stades des Flandres) et les activités spécifiques (patinage, hockey, golf, sports nautiques, sports de glisse, etc.) – et, d'autre part, le monde rural – avec la randonnée (sous divers modes), le VTT, les parcours santé, et autres activités de pleine nature – est un atout essentiel pour le développement touristique du territoire. D'ailleurs, de nombreuses potentialités restent encore à valoriser et des complémentarités nouvelles sont recherchées entre différentes pratiques." (..)

"L'offre en produits touristiques se décline, dans le Dunkerquois, en quatre filières principales :

> La filière nature/sport/détente, la mieux représentée sur le territoire, qui s'appuie notamment sur les aménagements balnéaires, les ports de plaisance, les bases de voile et de sports de glisse, le golf, la pêche, les milieux naturels, la randonnée, ...

> Le tourisme culturel, axé sur la valorisation des patrimoines artistique et bâti (en particulier les villes fortifiées, le patrimoine rural), des valeurs traditionnelles maritimes et flamandes (dont le carnaval), de l'Histoire (tourisme de mémoire), des filières de production économique, de la culture scientifique et technique (Musée portuaire, palais de l'univers et planétarium, parc zoologique,

> Le tourisme d'affaires et de congrès, en plein développement avec la restructuration du Kursaal, la mise en service du bateau « Princess Elizabeth », l'adhésion au réseau « France-congrès », ...

> Le tourisme urbain, surtout axé sur les équipements de la ville-centre, qui suscitent un phénomène de fréquentation assez éclectique où se mêlent activités ludiques et culturelles, shopping, affaires, restauration et consommation de divers services. La mise en œuvre du projet Neptune, la réalisation des Pôle et Centre Marine, la création d'un nouveau casino, mais aussi la requalification des espaces urbains centraux de Dunkerque favorisent fortement l'expression de ce type de tourisme, qui attire particulièrement les étrangers."

AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

PORTRAIT **psychologique**

APPARTENANCE

Sentiments d'appartenance particulièrement forts, en cascade, qui structurent solidement le rapport entre soi et le monde en 4 cercles

- **1^{er} cercle : famille proche et présente (esprit de famille) Besoin d'ancrage et "identité collective" par adhésion au "clan "**

- **2^{ème} cercle : Des comportements insulaires qui organisent le territoire en "archipel"**

A la question : " Personnellement, vous considérez que vous vivez plutôt... ", 76% des habitants ont cité leur ville ou leur village (incluant Dunkerque). Seuls 14% ont répondu "dans le Nord " et 19% en Flandre (mais seuls 12% " en Flandres " en général, 5% " en Cœur de Flandre" et 2% " en Flandre Côte d'Opale ")

c'est en fait un double cercle "clanique" (*clan* dans le sens : chaleureux et solidaire à l'intérieur, et plus ou moins fermé, voire défensif, par rapport à l'extérieur) avec le groupe amical (esprit de "bande", de "chapelle", d'estaminet, etc avec la fonction de plaisir, de "part de folie", de catharsis, registre chaleureux et festif) et le groupe actif (esprit de "corps" : corporation, associatif, d'équipe, voire de parti)

- **3^{ème} cercle : "territoire local" (esprit "ilien" de clocher, de terroir, de quartier, de village, etc.), sentiment d'appartenance à un "clocher", tellement fort qu'il semble de l'ordre du besoin, et qu'il s'associe à un désir de le défendre.**

Le cas emblématique du "farouche" sentiment d'appartenance à Dunkerque

Etre Dunkerquois signifie moins "qui est d'origine dunkerquoise que "celui qui a choisi Dunkerque comme clocher", c'est à dire qui en a adopté le mode de fonctionnement.

A la question : " Personnellement, vous considérez que vous vivez plutôt... ", 59% (pour un échantillon d'interviewés habitants à Dunkerque de 31%) ont répondu à Dunkerque (dont 31% " à Dunkerque " et 28% " dans le Dunkerquois ») ce que le sentiment de sentir de Dunkerque ou dunkerquois dépassent les limites administratives de la ville

- **4^{ème} cercle : Réflexe défensif septentrional / le Nord, Nord pris plutôt au sens septentrional**

APPARTENANCE

> Besoin d'ancrage et "identité collective" par adhésion au "clan"

En forme de cercles concentriques qui structurent spécifiquement et solidement le rapport entre soi et le monde :

■ 1^{er} cercle ● famille proche et présente (esprit de famille)

> fonction structurante de **racines individuelles** (a fortiori dans le Dunkerquois, où l'on vient souvent d'ailleurs et où les racines historiques locales ont disparu (cf. *RAPPORT AVEC L'HISTOIRE*))

> **registre affectif**

■ 2^{ème} cercle, c'est en fait un **double cercle "clanique"** (*clan* dans le sens : chaleureux et solidaire à l'intérieur, et plus ou moins fermé, voire défensif, par rapport à l'extérieur)

● **groupe amical** (esprit de "bande", de "chapelle", d'estaminet, etc.)

> fonction de **plaisir**, de "part de folie", de catharsis

> **registre chaleureux et festif**

● **groupe actif** (esprit de "corps" : corporation, associatif, d'équipe, voire de parti)

> fonction de **solidarité**, de **pragmatisme** et, selon le contexte, éventuellement de **défense**

"Avant, les gens travaillaient aux chantiers de France ou à Arcelor, on était de l'un ou de l'autre, encore une fois on faisait partie d'une grande famille"

"Le parti communiste à Saint-Pol a été une sorte d'aristocratie ouvrière, puissant aussi par sa capacité à tout bloquer "

> **registre fraternel et de la camaraderie : professionnel, social, public et/ou militant**

APPARTENANCE

> des comportements insulaires qui organisent le territoire en "archipel"

■ 3^{ème} cercle ● "territoire local" (esprit "ilien" de clocher, de terroir, de quartier, de village, etc.)

Ce qui semble spécifique ici, c'est que le **sentiment d'appartenance à un "clocher", est tellement fort qu'il semble de l'ordre du besoin**, et qu'il s'associe à un **désir de le défendre**. De plus, dans la partie littorale, **il est "transférable"**

"quand on y est, on va défendre sa ville mais s'il y a changement de ville, il y a changement de sentiment d'appartenance"

"une capacité à changer de clocher qui s'explique par le fait que la majorité des habitants sont là depuis moins de deux générations, sans racines encombrantes de par leur propre histoire, et qu'ils se sont installés dans une région dont les racines patrimoniales ont été détruites."

"Ce qui m'attache à ce territoire, c'est la lutte pour le défendre, par opposition au reste du monde"

*"Une sorte de folklore citadin, surtout développé dans les dialectes populaires, (...) a inspiré des poètes, des chansonniers, surtout des dictons moqueurs d'une ville à l'autre. Tant il est vrai que, dans toutes les associations humaines, l'imagination a sa part ! Il faut qu'elles émeuvent les sentiments, qu'elles frappent la vue par des spectacles, qu'elles s'incorporent aux habitudes et aux plaisirs. Par là, en Flandre, la vie urbaine a conservé sa saveur. **C'est comme citoyen d'une ville, membre d'une corporation, habitant d'un quartier, que le Flamand se sent de son pays.**"* Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

> fonction de **repères et racines symboliques, culturelles ou historiques**, selon la localisation

> **registre communautaire : adhésion ; convergence** ; dans certains cas atavisme de communauté "fermée", comme pour les villes à vocation de places fortes (Dunkerque, Bergues, Cassel ou Gravelines) **éventuellement, affirmation, revendication voire résistance** si l'on prend le "territoire local" au sens large Flandre intérieure "Flamande", Flandre littorale, Dunkerquois,

"On est d'autant plus Dunkerquois qu'on ne veut pas être "Flamand", et réciproquement"

"Michel Delebarre, pourtant originaire de Bailleul a été accusé de "parachutage" !!"

APPARTENANCE

- > Dans la partie littorale, à cause du brassage généré par le port et le boum démographique de l'industrialisation, le sentiment est à la fois **encore plus fort** (besoin de racines de substitution) et **moins dépendant qu'ailleurs du critère habituel de l'ancienneté d'ancrage** : il se fonde beaucoup **sur l'adhésion à des valeurs et un mode de fonctionnement**.

Cela augmente la **capacité d'accueil et d'intégration, d'absorption des talents** (*"en récupérant la force de l'autre"*), *"surtout pour les cadres moyens et les ouvriers qualifiés"* (exemple de René Carême, 1^{er} maire de Grande Synthe, originaire de Lorraine, délégué CFDT, arrivé dans la région pour travailler chez Usinor)

- > Quand on s'éloigne, l'aire d'appartenance s'élargit :

"de l'extérieur, le seul nom (d'aire d'appartenance) qui puisse être compris, c'est Dunkerque"

"les habitants de Coudekerque ou autre, une fois franchi la Colme, ils se disent de Dunkerque" . Patrick Odonne

et plus largement le Nord, d'autant plus que les autres noms (Flandre et toutes les appellations qui comprennent le nom Flandre) sont sources de malentendu ou d'imprécision (*cf. et COMPLEXITÉ et SYMBOLE / NOM*)

- > **digression sur la notion insistante de "pure souche"** : On peut remarquer que dans les débats sur l'appartenance, on entend peu parler ici de *racines* mais beaucoup plus cette expression *pure souche*...

Parce qu'on est dans la région du gigantesque ou parce qu'il y a une connotation inconsciente de destin amputé (mutilé) ?

(souche :

1 ce qui reste du tronc avec les racines, **quand l'arbre a été coupé**;

2 personne qui est à l'origine d'une famille, d'une suite de descendants, d'une lignée, dans quelques expressions : *faire souche* avoir des descendants. *Famille de vieille souche*, très ancienne ; *de souche* d'origine)

APPARTENANCE

> Le cas emblématique du "farouche" sentiment d'appartenance à Dunkerque

"les Dunkerquois de 3^{ème} génération sont minoritaires"

Etre Dunkerquois signifie moins "qui est d'origine dunkerquoise que "celui qui a choisi Dunkerque comme clocher", c'est à dire **qui en a adopté le mode de fonctionnement** : "à fond , dans la fête comme dans le travail, tout de suite et sans complications (esprit populaire), tout prétexte étant bon pour se retrouver avec les autres" **et les racines symboliques** : le carnaval, de façon incontournable et Jean Bart (*"L'effet d'association entre le corsaire et les habitants a été et est extrêmement durable. Il s'appuie sur des lieux, des moments, des groupes et constitue une culture qui continue d'être entretenue, servant en quelque sorte de référence commune aux installés de fraîche date comme aux membres des familles anciennes."* Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*). **Un attachement tellement fort qu'il peut être aussi parfois un frein à la curiosité** (*"les étudiants éprouvent une grande difficulté à bouger"*) *"La plupart des Dunkerquois sont attachés à leur ville avec un élastique"*

'Dunkerque, que sa bonne fortune paraît rendre fière. Mais quiconque sonde son tempérament et l'observe, trouvera que son affaire, c'est d'aimer'" Dominique De Jonghe, poète (1654-1717),

"Le lien qui m'attache à Dunkerque, moi ce n'est que le lien social parce que le territoire, il n'est pas vraiment beau !"

"Le fait que Dunkerque soit un port a quand même favorisé un certain apport aussi de population extérieure qui a contribué au "brassage conservatif" et ce qui n'a pas été le cas à la campagne"

"Être Dunkerquois, c'est d'abord un état d'esprit"

"Ils sont tellement bien entre eux que, même en vacances, ils aiment rester groupés, se retrouvant dans des "spots" de Dunkerquois (comme Sarlat ou le Cap d'Agde)"

"Deux Dunkerquois qui se retrouvent ailleurs reconstruisent un petit Dunkerque (aujourd'hui, en Chine, il y a même un groupe de Dunkerquois qui ont reconstruit un carnaval"

"Moi je suis Dunkerquoise ! Je n'aimerais surtout pas qu'on me dise que je suis Flamande, pour moi c'est très péjoratif, comme je n'aimerai pas qu'on me dise que je suis du Pas-de-Calais !"

"à Dunkerque, on n'est pas ch'ti et on n'a pas vraiment de sentiment d'appartenance au département du Nord, on est D'ABORD dunkerquois"

"Pour un Dunkerquois, le sentiment d'appartenance relie à Dunkerque puis, de façon plus large, à la Région Nord-Pas de Calais, pas à la Flandre."

APPARTENANCE

> réflexe défensif septentrional

■ 4^{ème} cercle ● le Nord, Nord pris plutôt au sens **septentrional**, dans lequel s'incluent les deux parties du territoire du SCOT, et moins au sens départemental, trop associé de l'extérieur aux images ch'ti ou lilloise dans lesquelles ni les Flamands, ni les Dunkerquois ne se reconnaissent (esprit du Nord, et logiquement on devrait et aimerait dire "esprit de Flandre", si le terme Flandre n'était pas porteur de tant d'ambiguïtés (cf. *SYMBOLE / NOM*) ... mais

"On peut être du Nord sans être un Flamand"

"de l'extérieur, le Nord sous-entend "ch'ti mais de l'intérieur quand on dit Nord, on parle de la zone géographique"

"De toute évidence, Dunkerque tire sa force de sa sociabilité et de son "esprit" qui se nourrit des ondes salvatrices du Septentrion." Patrick Odonne, *Dunkerque l'Européenne*

"on est ce qu'on est parce qu'on est des gens du Nord"

> fonction d'**existence-reconnaissance culturelle sur le plan national**

> **registre viscéral défensif** (attachement revendiqué avec d'autant plus d'énergie que c'est souvent **en réaction** aux idées reçues négatives qui caricaturent le Nord en France)

"L'attachement au territoire prend quasiment la forme d'un chauvinisme local défensif réactionnel : "on le défend" et on veut montrer le "vrai" visage du territoire, pas celui qui est caricaturé de l'extérieur"

"Quand on est à l'extérieur, on est du Nord (à la fois, le département et la situation géographique)"

"Quant au vécu de cet espace régional, il est assez paradoxal à saisir, s'affirmant, grâce à un vocabulaire particulier sur lequel on reviendra, concerné par toute l'aire de la région face à des « agressions » extérieures, pour aussitôt se replier sur une fraction de cet espace une fois revenu « entre Nordistes". Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais*

> On peut noter qu'à chacun de ces sentiments d'appartenance correspondent des registres psychologiques différents, ce qui implique aussi des comportements et des langages différents. D'où la nécessité de choisir le langage adapté pour être entendu de quelqu'un au sein de son groupe, dans le cas d'une coopération ou d'une négociation par exemple...

APPARTENANCE

*"J'ai de la tendresse pour le Nord.
Je porte en moi le mot comme une lumière. (..)
C'est aller à contre-courant
des choses et des êtres aspirés
vers le soleil méditerranéen
que de braver les pluies."* Jacques Darras

*"Peut-être faut-il avoir quitté le Nord pour mesurer la force des liens qui nous y ramènent ? J'écrirais presque que **cette région est comme le bonheur : on ne sait son prix que lorsqu'on l'a perdu**. Ce fut mon cas. (..) j'appartiens au Nord, je l'ai souvent écrit, comme l'aube appartient à la terre. J'y reviens souvent."* Jacques Duquesne, *J'aime le Nord*

*"Ce terme géographique, **le Nord français, porte en soi une poésie féconde qui provoque des élans souvent mystiques**. Les poètes et les écrivains, qui ont subi et décrit le charme du Nord, sont nombreux ; mais très peu appartiennent au pays qui leur procura l'enchantement littéraire sacré. La poésie et la littérature romanesque sont, cependant, les seuls témoignages qui puissent faire comprendre cette mystérieuse force mélancolique de la terre natale qui permet tous les romantismes."* Pierre Mac Orlan, *La France*

*"Depuis que j'ai quitté tes haleines bénies,
Tes familles aux mains facilement unies,
Je ne sais quoi d'amer à mon pain s'est mêlé,
Et partout sur mon jour une larme a tremblé.
**Et je n'ai plus osé vivre à poitrine pleine
Ni respirer tout l'air qu'il faut à mon haleine**."* Marceline Desbordes-Valmore, *Un ruisseau de la Scarpe*

*"Si notre travail peut, par moment, donner l'impression d'être **une « défense et illustration de la région du Nord »**, cela nous semble au demeurant moins dû à **cet état d'esprit « amoureux » de la région** qu'au fait qu'un certain nombre de choses relatives à son image, à son potentiel touristique, et trop systématiquement ignorées, méritent d'y être affirmées avec autant de détermination que dans d'autres régions dont l'image et la réputation sont bien établies."* Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais*

APPARTENANCE

*"J'ai grandi ; j'ai rêvé d'orient, de lumières,
De rivages de fleurs où l'air tiède sent bon,
De cités aux noms d'or, et, seigneur vagabond,
De pavés florentins où traîner des rapières.*

*Puis je pris en dégoût le carton du décor
Et maintenant, j'entends en moi l'âme du nord
Qui chante, et chaque jour j'aime d'un coeur plus fort*

*Ton air de sainte femme, ô ma terre de Flandre,
Ton peuple grave et droit, ennemi de l'esclandre,
Ta douceur de misère où le coeur se sent prendre,*

*Tes marais, tes prés verts où rouissent les lins,
Tes bateaux, ton ciel gris où tournent les moulins,
Et cette veuve en noir avec ses orphelins..."*

Marceline Desbordes-Valmore, Un ruisseau de la Scarpe

Le cas emblématique du "farouche" sentiment d'appartenance à Dunkerque



TAILLE DE L'EGO

Bien-être et satisfaction "entre soi" mais
ego malmené par l'histoire et les clichés injustes
les malentendus internes et la métropole régionale

- En interne, rapport de forces déséquilibré et malentendu entre les deux entités du territoire
 - > la partie rurale : bien "entre soi" mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois
 - > la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ...
ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée
- *"Au sein du territoire, Dunkerque est un poids lourd
mais au sein de la Région, Lille impose son influence"*
- Avec Paris, l'Etat et le pouvoir central,
relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective
- Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative
qui nourrit le sentiment de stigmatisation injuste
et conforte parfois de façon réactionnelle la dimension "entre soi"

TAILLE DE L'EGO

En interne, la partie rurale : bien "entre soi"
mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois

*"Il y a un bastion qui s'est constitué pour préserver le rural,
pas pour tourner le dos, mais pas peur de se faire absorber"*

- rapport déséquilibré qui génère la peur de disparaître
- en réaction, pour faire contrepoids, renforcement les revendications identitaires
- de "l'arrière-pays" à "l'avant-pays" : évolution éloquente de la terminologie
 - > autrefois une zone "en marge du Dunkerquois"
 - > aujourd'hui une zone rurale fière de son patrimoine
- besoin du dynamisme économique du Dunkerquois, mais sous condition
- au sein du secteur rural, confrontation de mentalités entre ruraux et "rurbains"

TAILLE DE L'EGO

En interne, la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ... ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée

- autosatisfaction collective : "forts entre soi"
- un fonds de complexe d'origine sociale qui se manifeste par de l'autodépréciation
- en quête de la bonne échelle d'ambition
- appartenance à la Flandre réalité non revendiquée
- méfiance ancienne envers les Flamands
- condescendance par rapport à la Flandre intérieure : moqueries envers la dimension rurale
- mais fonds de "susceptibilité flamande"
- une sorte de "balkanisation fédérée" du littoral mais fédération par Dunkerque
 - > des méfiances internes
 - > force fédératrice de l'identité dunkerquoise

TAILLE DE L'EGO

*"Au sein du territoire, Dunkerque est un poids lourd
mais au sein de la Région, Lille impose son influence"*

- prééminence de la métropole régionale
- condescendance lilloise à l'égard de Dunkerque
- Michel Delebarre, *"une méthode anti-"complexe (lillois)"* :
- "gaspillage" de potentialités
 - > *"Aujourd'hui, le port de Lille, c'est Anvers, pas Dunkerque"*
 - > exemple de Dourges

TAILLE DE L'EGO

Avec Paris, l'Etat et le pouvoir central,
relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective

- **main-mise du pouvoir central sur un territoire au service des intérêts stratégiques de la nation**
 - > destin est décidé de l'extérieur
- **en même temps, désintérêt chronique et constat paradoxal d'une sous-administration :**
- **fonds de ressentiment de la région à l'égard du manque de gratitude de l'état et de la nation**
 - > lutte permanente pour la reconnaissance
 - > effets négatifs de l'identité administrative française
 - > le paradoxe de l'Opération Dynamo : la non capitalisation de "l'esprit de Dunkerque"
- **par réaction : méfiance et distance vis à vis de l'extérieur**
 - > susceptibilité à l'idée qu'on "profite" de la région
 - > perception lointaine de Paris
 - > esprit d'indépendance
 - > rejet de toute oppression et volonté d'autogestion :

TAILLE DE L'EGO

Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative
qui nourrit le sentiment de stigmatisation injuste
et conforte parfois de façon réactionnelle la dimension "entre soi"

- Pour tout le territoire
 - attractivité dépendante de l'offre d'emploi
 - > "courbe de santé" de l'industrie
 - > déficit d'offre d'emploi tertiaire et cadre
 - fuite du potentiel économique
 - capacité d'amélioration de l'image par le faire-savoir
 - en positif
 - > les clichés qui s'avèrent vrais : esprit de fête et travailleurs, "chaleur humaine"
 - > littoral et faible densité
 - en négatif
 - > les clichés "nord du Nord"
 - en creux
 - > identité erronée nordiste = ch'ti et méconnaissance des identités dunkerquoise et flamande
 - > imprécision des noms Flandre et Flamand
- Dans le Dunkerquois
 - en positif
 - > carnaval de Dunkerque, dimension sportive, dynamisme économique
 - > changement positif de l'image de Dunkerque
 - en négatif
 - > difficultés sociales et économiques
 - > réalité des nuisances industrielles et répercussions sur la santé
 - > images de destructions de la dernière guerre mondiale
 - ambiguë
 - > le souvenir et l'actualité des luttes sociales et syndicales
- Dans la partie intérieure
 - en positif
 - > réputation de fiabilité
 - en négatif
 - > absence d'identification car confusion avec la multiplicité des appellations
 - > éventuellement connotation extrémiste

TAILLE DE L'EGO

> En interne, la partie rurale : bien "entre soi" mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois

"Il y a un bastion qui s'est constitué pour préserver le rural, pas pour tourner le dos, mais pas peur de se faire absorber"

> rapport déséquilibré qui génère la peur de disparaître

Aujourd'hui, le territoire rural se sent entre *"deux grands méchants loups"* (Dunkerque et Lille par lesquels il a peur de se faire absorber, en particulier par le poids lourd du Dunkerquois, rendu d'autant plus visible avec l'action de Michel Delebarre (*"Il y a deux mots qu'on ne doit jamais prononcer dans le monde rural, c'est Michel Delebarre et la CUD"* !)). La partie de Flandre intérieure du territoire SCOT a le sentiment de ne pas exister et encore moins, d'être entendue.

"Le problème et le sentiment d'injustice viennent du fait que pour être simplement regardée, et a fortiori reconnue, la Flandre intérieure a besoin de se rendre incontournable"

"Je ne veux pas qu'on me fasse le coup de Rosendael : je vous annexe"

> **en réaction, pour faire contrepoids, renforcement des revendications identitaires** "Flamandes", surtout par le fait d'une minorité flamingante, très forte et très dure, à la fois sous forme d'affirmation "Je suis du terroir, de la terre, c'est mon territoire" et sous forme d'opposition "Je m'oppose à la mer et au littoral industriel, défense de toucher à mon territoire sur un plan culturel et environnemental"

"Je suis flamande et alors? Je suis fière de dire que je suis flamande pure souche !"

"Je ne dis plus que je suis nordiste, pour moi ça ne veut rien dire et l'image du Nord est tellement négative à l'extérieur, je dis que je suis Flamande de Flandre française. Une fois à l'extérieur le fait d'être Flamande sans préciser, ça veut dire que l'on revendique tous les problèmes qu'il y a eu entre la Flandre et la Wallonie alors que le fait de préciser que l'on est Flamande de Flandre française, c'est juste géographique et ça veut dire aussi "attention, j'existe en tant que flamande!"

TAILLE DE L'EGO

> **En interne, la partie rurale** : bien "entre soi" mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois (suite)

> de "l'arrière-pays" à "l'avant-pays" : évolution éloquente de la terminologie

• autrefois une zone "en marge du Dunkerquois" :

"On les considérait un peu comme les Flamands belges d'autrefois (pauvres et parlant mal le français)"

"Quand j'habitais dans la région dunkerquoise et que l'on voulait me dire des méchancetés, on m'appelait "paysan de Bergues"

"Dunkerque s'est toujours pris pour LA ville ! Il y a Dunkerque mais il n'y a pas que Dunkerque !

• **aujourd'hui une zone rurale fière de son patrimoine**, de plus en plus ruraine dans le prolongement d'une urbanisation des campagnes qui est un phénomène traditionnel de la région Nord-Pas de Calais et *"qui s'affirme dans sa fonction résidentielle entre deux poids lourds qui ont besoin de respirer vers l'extérieur au niveau foncier (la métropole lilloise et la CUD) et on entend parler "d'avant-pays"*.

"Aujourd'hui, on assiste à un mouvement de fierté (rappropriation et revendication) de la culture "Flamande" qui était

"inimaginable" jusqu'à il y a une dizaine d'années (exemple le retour du drapeau Lion des Flandres), en grande partie à cause de la mauvaise réputation des mouvements extrémistes flamands qui, de plus, ont été associés pendant les dernières guerres aux mouvements germaniques, raison pour laquelle régnait jusqu'alors un sentiment d'infériorité".

> **besoin du dynamisme économique du Dunkerquois, mais sous condition** :

"Le monde agricole refuse d'être sous le joug urbain (Bergues "refuse" la CUD)"

"Les Flamands savent qu'ils dépendent du Dunkerquois pour les emplois mais demandent à voir "on ne veut pas y aller les yeux fermés, on veut être rassuré".

"Beaucoup de dockers sont des Flamands. En tant que dockers ils se sentent Dunkerquois, même si quand ils rentrent chez eux, certains se sentent peut-être Flamands".

"Il y a un bassin de vie naturel de l'intérieur vers le littoral parce que les gens se déplacent pour aller travailler, ou dans les supermarchés les jeunes pour aller dans les lycées, les collèges etc. mais c'est vrai qu'à l'intérieur on a envie de garder nos spécificités de préserver quand même toute la richesse de cette partie de territoire"

TAILLE DE L'EGO

- > **En interne, la partie rurale : bien "entre soi" mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois** (suite)
 - > **au sein du secteur rural, confrontation de mentalités entre ruraux et "rurbains" dont la présence monte**
deux attitudes chez les "rurbains"
 - > ceux qui vont chercher ce contact rural et s'impliquer dans la vie associative (exemple de bonne intégration : REXPOËDE)
 - > ceux qui arrivent en terrain conquis (exemple : SOCX, village des bourgeois chefs d'entreprise du Dunkerquois se transforme en cité-dortoir de luxe)

TAILLE DE L'EGO

> En interne, la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ... ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée

> **autosatisfaction collective : "forts entre soi"** (cf. RAPPORT AVEC L'HISTOIRE)

"on est bien entre nous" et "on ne les connaît pas, eux (les Flamands surtout)"

"En 1998, dans un questionnaire, à la question posée à des moins de 30 ans : Est-ce que vous voyez votre avenir à Dunkerque ? 65-69 % ont répondu OUI"

"On a une très bonne perception de soi-même, ne se trouvent pas de défauts (en tant que groupe) dans le registre affectif de la femme amoureuse..."

"A Dunkerque, nous sommes en présence d'une cité relativement bourgeoise et fermée, faisant preuve d'une certaine autosatisfaction" Richard Nonas, *Dunkerque en projet : Neptune 1989-1999*

> **un fonds de complexe d'origine sociale qui se manifeste par de l'autodépréciation, voire de l'autorestriction**

"Ce n'est pas pour nous, c'est trop bien" (par "peur" que ça ne marche pas ?)

"Par exemple une sorte de privation volontaire de la dimension beauté et plaisir (distraction, loisirs, tourisme, convivialité : "aller boire un verre" "se poser"), dans le rapport avec l'eau, la mer et le port, des atouts vécus comme des outils, confinés dans un rapport utilitaire."

"Ça se traduit aussi par un manque d'ambition qualitative, dans la sensibilité à l'environnement, la priorité étant de s'en sortir d'abord économiquement, matériellement. La dimension esthétique étant considérée un peu comme un luxe qu'on ne peut s'offrir alors qu'elle est un facteur d'attractivité pour attirer les talents, ce qui peut donc être l'un des aspects pour lutter contre la fragilisation économique."

"Ici quand on fait une enquête consultative auprès des habitants, ça a un succès fou. Mais en même temps, il est nécessaire d'attirer l'attention des Dunkerquois sur leurs propres richesses avec des opérations comme "J'aime le Dunkerquois"."

TAILLE DE L'EGO

> **En interne, la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ... ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée** (suite)

> **en quête de la bonne échelle d'ambition** depuis les projets surdimensionnés des années 70

" Nous sommes un très grand port, plus encore à l'avenir, et nous sommes une agglomération moyenne. Il faut plutôt défendre une ambition économique et jouer la carte d'une agglomération moyenne, que vivre comme une agglomération moyenne qui aspire à devenir une métropole. Nous n'avons pas forcément les structures, ni la population pour jouer ce jeu-là tout simplement. Redéfinissons plus précisément le développement économique, les services économiques et administratifs adaptés à cette agglomération. Etre une agglomération moyenne derrière un port dont l'ambition peut être importante, c'est être une agglomération en réseau. Ce qui doit avoir des interférences sur les choix d'aménagement, y compris Neptune. Nous sommes dans le réseau des villes du littoral avec Calais, Boulogne et Saint-Omer. Nous sommes partenaire de l'agglomération métropolitaine lilloise. Et nous n'avons pas encore intégré dans l'aménagement de l'agglomération la relation à la Belgique." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

TAILLE DE L'EGO

> En interne, la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ... ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée (suite)

> appartenance à la Flandre réalité non revendiquée

"Je suis nordiste, je dis nordiste Dunkerquoise, je ne dis jamais flamande, je suis quelqu'un du Nord point !"

"Flandre, c'est par ce mot que Pierre Mac Orlan commence un bref texte sur Dunkerque ("Flandre et la mer entre les arbres. Voici la mer, la mer apaisé dans un port, dans son décor banal d'élévatrices, de grues géantes, de passerelles de fer, de barques goudronnées, de vieux steamers rouillés et de cargos neufs et puissants : c'est Dunkerque, mais c'est aussi la ville où aboutissent toutes les belles images de la Flandre Française" Pierre Mac Orlan, Quai de tous les départs). Dunkerque est l'aboutissement de la Flandre. Élément essentiel. Toute l'activité des Flandres se tourne vers le port. Toute la production des Flandres prend la mer (..) Dunkerque est un port grâce aux Flandres, ce n'est pas un simple comptoir. L'aventure ne vient pas de la mer, mais des Flandres. (..) "Tout le Nord de la France aboutit à Dunkerque, comme toute l'Europe aboutit à Marseille pour ceux qui viennent du Sud. Pour cette raison, Dunkerque est une ville française d'origine flamande ; elle ne correspond point à un goût international provisoire et sa situation pittoresque demeure solide et de bon aloi." Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire

> méfiance ancienne envers les Flamands :

"pendant la guerre, des Flamands se sont enrichis avec le marché noir , même s'il y a eu de la solidarité d'hébergement après les destructions, du coup, est née une suspicion d'avarice, de mesquinerie envers ceux auxquels on reproche d'être "pleins de fric mais de se plaindre tout le temps" Patrick Odonne

"Flamand, ça veut dire fermeture au lieu d'ouverture, calculé au lieu de générosité comme le reste du territoire"

"Dans certains estaminets, il y a suspicion de liens avec les néo-nazis belges"

TAILLE DE L'EGO

> condescendance par rapport à la Flandre intérieure : moqueries envers la dimension rurale :

"un "Vlamsche", c'est associé à l'idée d'être un peu rustre, une sorte d'injure pas trop méchante mais à peine méprisante, un peu comme les blagues sur les Belges pour rire un peu."

*"L'exclusion se fait du milieu rural vers le littoral : on est plus ouvert sur le littoral. Ce sont les gens de l'arrière pays qui feraient plutôt sécession, ils se sentent hors littoral. Historiquement, ça s'explique, quand vous arrivez au carnaval et que vous avez des berguenards" ... (le parapluie fut adopté dans le carnaval de Dunkerque pour se moquer des paysans venus regarder le défilé avec leur inséparable "berguenaere", du flamand bergenaere : parapluie ; par déformation nom donné aux voisins de Bergues) "Autre conséquence de la mise en culture tardive, la Flandre Maritime fut longtemps moins peuplée que la Flandre Intérieure. Population moins nombreuse, gros domaines, les habitants du Noordland paraissaient plus aisés que ceux du Pays au Bois et par-là **plus fiers, voire méprisants** et on les qualifiait bien souvent de Rutchit (fiers)."*

> **mais fonds de "susceptibilité flamande"** : par exemple blessée de se sentir exclue de la Flandre par la création du Pays des Moulins de Flandre ... créé, lui, en partie pour faire peser la partie *Flandre intérieure* du territoire face au Dunkerquois !

"Le Pays des Moulins de Flandre ne comprend pas la CUD, c'est un facteur de désunion. On a l'impression que depuis le 1^{er} janvier 2005 les deux parties se tournent encore plus le dos."

> une sorte de "balkanisation fédérée" du littoral mais fédération par Dunkerque

• des méfiances internes

"Le destin des populations du "Territoire de Dunkerque" était liée au destin de Dunkerque, aux choix de sa bourgeoisie, ce qui a engendré aussi une certaine méfiance" Patrick Odonne

"Ce qui est particulier sur le littoral, c'est que chaque commune a sa micro-identité avec un souci marqué pour son patrimoine. Elles se méfient donc de la ville-centre de la CUD avec l'impression de ne pas "récupérer" ce qu'elles estiment devoir leur revenir naturellement." Patrick Odonne

"très fort sentiment d'appartenance locale, sentiment restreint à sa commune, et même à un secteur de sa commune (exemple : Petit-Fort Philippe). "Quand on est Malouin on n'est pas Petit-Synthois !"

TAILLE DE L'EGO

> esprit îlien marqué : du littoral avec mais fédération par Dunkerque (suite)

• force fédératrice de l'identité dunkerquoise :

"Les communes du littoral sont fédérées par Dunkerque pour former le Dunkerquois. La mémoire collective permet aussi de dépasser les limites communales dans les grands moments de l'histoire, les épreuves subies en commun comme l'histoire de 1945, et d'avoir le sentiment d'appartenir à un destin commun dont les conséquences comme la reconstruction ont consolidé l'idée de se rassembler en une seule grande ville. A partir des années 60, Dunkerque, c'était devenu le Far West", avec un développement très actif et un apport de populations nouvelles qui se sont parfaitement intégrées et se sont appropriés cette identité dunkerquoise" Patrick Odonne

"Lorsqu'on est dans le Sud, on ne dit pas qu'on est Malouin, on dit qu'on est Dunkerquois"

"Avant d'être un idéal, celui d'une grande ville consacrant équitablement ses ressources au bien-être de tous ses habitants, assez puissante pour faire valoir ses aspirations auprès de la haute administration, le grand Dunkerque était donc une solution de bon sens, dont un Henri Terquem en 1920, plus tard un docteur Lemaire discernaient déjà le puissant intérêt." (..) "Pour la haute administration, une commune de 20 ou 25 000 habitants, c'est une "rue de Paris", une rue de Parsi qui aurait ses traditions, son particularisme local, son administration, son pavillon. Au bout de la rue, il y a les grands courants de la vie moderne auxquels seule peut s'ouvrir une puissante agglomération de 150 000 habitants, une ville à la mesure d'un grand port. Au bout de la rue débouche une nouvelle génération de Dunkerquois, la grande vague des jeunes qui se soucient fort peu de ces particularismes locaux mais qui aspirent à travailler, à se développer physiquement, à se détendre et à se loger dans les conditions propres à cette vie moderne. Il est indéniable que notre appareil administratif morcelé ne répond pas à ces aspirations. Il n'assure pas une équitable répartition des ressources locales émanant pourtant des mêmes foyers d'activité, le port dont les travailleurs habitent Saint-Pol, dont les cadres résident à Malo-Les-Bains, la raffinerie située sur Dunkerque et dont le personnel habite Saint-Pol, les industries nouvelles à cheval sur plusieurs communes de l'ouest et ayant un centre résidentiel à l'est.(..) Il serait vain de nier que l'agglomération de Dunkerque représente un seul foyer de vie locale." Association pour le Grand Dunkerque 1963 (présidée par Claude Prouvoeur)

TAILLE DE L'EGO

> *"Au sein du territoire, Dunkerque est un poids lourd mais au sein de la Région, Lille impose son influence"*

Une relation de "rivalité" complexée et peu constructive entre le Dunkerquois et la métropole régionale Lille

> **prééminence de la métropole régionale** : dimensions démographique, culturelle, intellectuelle, tertiaire, etc.

"Nous sommes une agglomération de 210 000 habitants, n'ayons pas la prétention de rivaliser avec une métropole telle que celle de Lille (1 200 000 habitants) mais aujourd'hui, Dunkerque possède, elle aussi, son université et la ville doit parallèlement jouer de son aspect portuaire, y compris dans le domaine culturel car cette "porte d'entrée" possède de fabuleuses dimensions culturelles!"

Michel Delebarre, *Dunkerque l'européenne*

"Jusqu'à présent, Dunkerque n'était pas un lieu de développement économique identifié par rapport à sa région. C'était un lieu en soi, mais non intégré dans le développement régional. Il ne l'est peut-être pas encore totalement." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

"L'influence de Lille, du point de vue foncier par exemple se fait même sentir jusqu'à Cassel.? Et beaucoup de Dunkerquois ont besoin de Lille, pour ce qui concerne les plaisirs, le commerce, la santé et l'université de Lille exerce un puissant pouvoir attractif"

> **condescendance lilloise** à l'égard de Dunkerque

On peut y entendre des réflexions du style *"Ton projet, il n'y a qu'à Dunkerque que tu pourrais le réaliser !"*

"Les Lillois vont à Dunkerque pour le sport mais pour les vacances, beaucoup vont en Belgique, à Coxyde, qui est un peu leur station balnéaire mythique. Pourtant, il y a une politique régionale pour faciliter l'accès des Lillois au littoral dunkerquois : en haute saison TER AR Lille-Dunkerque à 1 euro + autobus de la gare aux plages."

> **Michel Delebarre, "une méthode anti-"complexe (lillois)"**

"à Dunkerque, depuis longtemps on regarde Lille avec un complexe (milieu populaire, sport plus que culture, etc). Mais Michel Delebarre (par sa stature, son action culturelle qui ne nie pas l'identité populaire, sa notoriété nationale, etc) a réduit ce complexe et les Dunkerquois sont très fiers de dire que Dunkerque bouge depuis 91-92 : "Pas un mois sans grue"

TAILLE DE L'EGO

> *"Au sein du territoire, Dunkerque est un poids lourd mais au sein de la Région, Lille impose son influence"* (suite)

> **gaspillage de potentialités**

- *"Aujourd'hui, le port de Lille, c'est Anvers, pas Dunkerque"* Patrick Odonne

"Lille dispose avec Dunkerque à 45 mn d'une grande plate-forme multimodale mais utilise le port d'Anvers"

"Tant que Dunkerque était seulement un port de pêche et de commerce, c'était le port de Lille (trafic du charbon, du minerai pour la métallurgie, de la laine pour le textile, et villas balnéaires des industriels et armateurs du Nord) "

- **exemple de Dourges**

"La Région elle-même a créé à Dourges à 90 km de Dunkerque, une autre plate-forme multimodale (présidée par Michel Delebarre, maire de Dunkerque ..). La position officielle parle de complémentarité : "Je pense vraiment que nous sommes plus complémentaires que concurrents Nous mettrons en place des liaisons vers Dunkerque, via le fer ou le fluvial. Nous pouvons imaginer par exemple une sorte de RER du fret entre Dourges et le port autonome." (Charles Masse) Mais qui demain aurait intérêt à s'installer à Dourges s'il lui faut après placer ses marchandises sur trains ou péniches pour les acheminer à Dunkerque ? Et qui ira à Dunkerque s'il doit rallier Dourges pour effectuer sa distribution ? Vaste chantier." Ch. S., Voix du Nord, mardi 4 Novembre 2003

TAILLE DE L'EGO

> avec Paris, l'Etat et le pouvoir central, relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective

> **main-mise du pouvoir central sur un territoire au service des intérêts stratégiques de la nation,**

Ainsi son **destin est décidé de l'extérieur**, en particulier par les militaires. Il semble n'intéresser l'Etat français que pour servir les intérêts royaux ou nationaux, pour des raisons de sécurité ou économiques, recevant seulement alors argent et moyens (comme les 30 000 hommes nécessaires pour construire la place-forte conçue par Vauban ...).

"Il faut donc se résoudre à faire la course comme un moyen le plus aisé, le moins cher, le moins hasardeux et le moins à charge de l'État, d'autant même que les pertes n'en retomberont pas sur le roi qui ne hasardera rien; à quoi il faut ajouter qu'elle enrichira le royaume, fera quantité de bons officiers au roi et réduira dans peu de temps ses ennemis à faire la paix" Vauban

"une "vocation nationale" qui implique une forte administration du pouvoir central : l'histoire militaire de Dunkerque et sa région, son rôle de plate-forme stratégique, puis sa réorientation en territoire industriel à vocation nationale, avec de "grandes" entreprises (à l'envergure nationale et internationale), lui ont valu d'être depuis toujours fortement administrée par Paris et par des cadres "de passage" et de mentalité continentale (et pas maritime). D'où un sentiment d'incompréhension, voire d'exploitation de l'extérieur et un déficit en esprit d'imagination et d'esprit critique qui ne sont pas le fort de l'administration"

"Dunkerque a été "choisie" pour installer la sidérurgie d'après guerre."

"Historiquement marqué par sa vocation commerciale, le port de Dunkerque a connu un redéploiement stratégique après sa destruction au cours de la seconde guerre mondiale. Pour faire face à la concurrence internationale, l'État souhaitait en effet requalifier l'outil portuaire dunkerquois en en faisant un pôle industriel de croissance. L'entrée en service de la première usine sidérurgique au bord de l'eau en 1962 constitua l'étape initiale " Olivier Coppin, Jérôme Ziel et Nathalie Mudard, Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation Université du Littoral-Côte d'opale, Développement portuaire et milieu innovateur. Le cas de Dunkerque

"Comme ville d'Etat, elle a eu un rapport fort avec Paris. Les notables vont à Paris, défendent le port"

TAILLE DE L'EGO

> avec Paris, l'Etat et le pouvoir central, relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective (suite)

> et en même temps, désintérêt chronique et constat paradoxal d'une sous-administration :

Encore récemment, il apparaissait une véritable carence personnel dans la fonction publique étatique sur le territoire, qui a dû être compensée par du personnel territorial.

*"Un seul chiffre devrait suffire à illustrer la gravité de la situation. En 1995 (chiffres INSEE), avec un taux de 4,1 agents de l'état pour 100 habitants, le nord-pas de calais se classait au dernier rang des régions françaises, à égalité avec la Picardie."
Conseil régional du nord-pas de calais, document d'orientations régionales, juin 1999*

"La zone littorale est institutionnellement riche car la CUD est la plus riche CU de France proportionnellement au nombre d'habitants, à cause des taxes professionnelles de l'industrie. Du coup, à cause de la présence de tout cet argent, il y a aussi plus de dépenses, voire de gaspillage. Et le contraste est d'autant plus criant entre une fonction publique étatique déficiente et la surabondance d'effectifs territoriaux. Ceci expliquant aussi sans doute cela : jusqu'à il n'y pas si longtemps, la déficience étatique était telle, qu'il y avait par exemple du personnel territorial jusque dans les écoles."

> **fonds de ressentiment de la région à l'égard du manque de gratitude de l'Etat et de la nation**, ressenti comme une injustice après les terribles souffrances endurées (guerres, destructions), les sacrifices consentis (application des traités d'Utrecht par exemple) ou les efforts fournis (reconversions ou fermetures d'activités).

"Nous avons crain, un temps, d'être oubliés, laissés de côté, comme souvent. (..) Notre ville, trente fois assiégée en un millénaire, battit un nouveau record – celui de la plus longue occupation – dans l'indifférence générale." Jacques Duquesne, Et pourtant nous étions heureux

TAILLE DE L'EGO

> **et en même temps, désintérêt chronique et constat paradoxal d'une sous-administration** (suite)

• **lutte permanente pour la reconnaissance** en dehors des raisons stratégiques nationales évoquées plus haut, le territoire a toujours du batailler pour obtenir quoi que ce soit, ne comptant sur lui-même ou sur la combativité de ses personnalité, même la reconstruction de son port, par exemple, n'a été obtenue que de haute lutte par Paul Reynaud. (exemple d'une déclaration ministérielle de 1945 : *"On ne verra plus les affiches de Dunkerque, troisième port de France. Et alors ? Croyez-vous que les Français en porteront le deuil ? Personne ne sera fâché de le voir rangé à jamais dans quelque musée ou quelque cimetière."* Cartouche du Musée portuaire)

"Il reste une méfiance envers le pouvoir central, l'autorité" Patrick Odonne

"A Dunkerque, il faut des hommes politiques forts (Denvers, Delebarre) parce qu'ils doivent aller défendre le territoire à Paris. Comme Michel Delebarre, maire de Dunkerque, qui a accéléré le développement"

• **effets négatifs de l'identité administrative française**

Le territoire est marqué par une représentation négative associée à sa situation nationale de "cul de sac", "à l'extrémité", au "nord du Nord", alors qu'a contrario, avant son appartenance à la France, il faisait partie des Pays-Bas du Sud...

• **le paradoxe de l'Opération Dynamo : la non capitalisation de "l'esprit de Dunkerque"**

A contrario des expressions comme "le martyr de Dunkerque", on a l'impression d'un impact stigmatisant sur l'image de Dunkerque en France, associée à l'idée d'une défaite alors qu'en Angleterre, au même moment, on inventait au contraire l'expression "esprit de Dunkerque" pour résumer "tout à la fois le courage, la fraternité et l'héroïsme" qui avait permis le rembarquement...

"le "miracle Dunkerquois" malgré l'héroïsme qui l'a permis est vécu en France comme une honte, alors que c'est un tournant de l'histoire de France et que ça a changé la face de la guerre pour les Britanniques."

TAILLE DE L'EGO

> avec Paris, l'Etat et le pouvoir central, relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective (suite)

> par réaction : méfiance et distance vis à vis de l'extérieur

• **susceptibilité et repli à l'idée qu'on "profite" de la région** en venant "prendre" sans respecter les codes ni contrepartie surtout vis à vis des Parisiens mais plus largement vis à vis de l'extérieur. (exemple du carnaval où la venue de Parisiens, et même des Lillois, est vécue comme une intrusion inopportun)

"Dunkerque était repliée sur elle-même a plusieurs titres, par rapport à son agglomération, à la région Nord Pas-de-Calais. Dunkerque imaginait à peine les relations avec Lille. Elle était repliée sur elle-même par rapport au développement économique. C'était un port tourné vers la mer et qui avait le sentiment que tout son développement venait du large ou de l'extérieur." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

• **esprit d'indépendance très ancré**

"Avant, on se suffisait à nous-même, à cause de la richesse agricole et industrielle, l'attraction parisienne était beaucoup moins forte que dans d'autres régions jusqu'à il y a 10-15 ans"

"ces indomptables hommes libres ne supportèrent-ils pas aisément la main-mise de l'autorité comtale, qui s'appesantit sur eux à partir du XIIe siècle. Leur terre était à eux ; ils l'avaient conquise sur les eaux et la gardaient ; que leur voulaient les nobles, l'abbé et le comte ? Ils s'insurgent donc contre l'autorité qui pénètre chez eux." Raoul Blanchard, La Flandre

"En ces provinces qui avaient si longtemps connu et regrettaient toujours leur autonomie, on pouvait escompter que les cahiers de doléances seraient particularistes, hostiles à l'intendant qui représentait un pouvoir centralisateur et un fisc détesté. L'esprit provincial avait trouvé une occasion unique de s'exprimer et il n'y manqua pas (..) En Flandre maritime on est hostile à tous les étrangers, quels qu'ils soient : que les non-Français ne puissent commercer avec les colonies, que les non-Flamands ne puissent jouir des bénéfices ecclésiastiques. L'exclusive se jette même de clocher à clocher : Bergues lutte contre Dunkerque."

A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabillet de Poncheville et Léon Bocquet, Visages de la Flandre et de l'Artois

TAILLE DE L'EGO

> **par réaction : méfiance et distance vis à vis de l'extérieur** (suite)

• **rejet de toute oppression et volonté d'autogestion :**

"une tradition ancienne et vivace : faculté de pouvoir s'administrer lui-même au niveau local des "paroisses" puis des "communes". Même le puissant comte de Flandre, quand il possédait le territoire, avait compris qu'il fallait lui accorder des privilèges, d'où les libertés communales, séparation des pouvoirs avant la lettre : le temporel se sépare du spirituel (symbolisées par les beffrois). Puis développement du monde syndical (exemple des dockers) et aujourd'hui, engagement dans la vie associative, la plus indépendante de tout pouvoir

"Les premiers de toute la Flandre, ces hommes de la plaine se font octroyer des chartes, qui leur assurent, dans leurs circonscriptions rurales, une large autonomie ; ce sont de vraies communes rurales, avec les mêmes privilèges que les organismes urbains." Raoul Blanchard, *La Flandre*

• **perception lointaine de Paris mais rapport ambigu de détestation / admiration**

paradoxalement très pratiqué par les cadres

"Encore aujourd'hui beaucoup de Dunkerquois ne sont jamais allés à Paris" Patrick Odonne

TAILLE DE L'EGO

- > **Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative qui nourrit le sentiment de stigmatisation injuste et conforte de façon réactionnelle la dimension "entre soi"**

Pour tout le territoire

- > **attractivité dépendante de l'offre d'emploi :**

- **"courbe de santé" de l'industrie** (exemple : sur le littoral, avant l'implantation de Sollac en 1959 : 95 000 habitants, en 1972 : 210 000 habitants)
- **aujourd'hui déficit d'offre d'emploi tertiaire et cadre**

- > **fuite du potentiel économique** ou "des cerveaux" : *"l'évasion des jeunes du territoire, et notamment des jeunes diplômés, pénalise la création"*

"Les forces vives quittent la région, même la plupart des diplômés de l'université doivent s'expatrier s'ils veulent trouver du boulot" Patrick Odonne

"fatalité d'être obligé d'aller chercher les compétences ailleurs parce qu'on n'arrive pas à garder les compétences."

- **polarisation des territoires voisins**

- > **capacité d'amélioration de l'image par le faire-savoir** et la communication : la connaissance au-delà des clichés (cf. *conclusions de AGUR, Des clés 2005 pour comprendre le territoire, Dunkerque a-t-elle toujours bonne presse*). Presque systématiquement *"les gens arrivent avec des a priori et repartent avec le sentiment de la découverte, étonnés et enthousiastes"*

"La Flandre, sa pudeur et sa truculence, sa tendresse et sa démesure. Oui, je suis bien de là, de ce petit bout de terre méconnu qui remue d'autant le voyageur égaré qu'il ne s'y attend pas." Annie Degroote

"Oh ! oh ! dit le petit Julien, je suis bien content de connaître la Flandre ; je vois que le nord de la France n'en est pas la partie la moins bonne." G. Bruno, *Le tour de la France par deux enfants, Cours Moyen,*

TAILLE DE L'EGO

> Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative (suite)

- en positif**
- les clichés qui s'avèrent vrais : esprit de fête et travailleurs, "chaleur humaine" et propreté
*"dans une entreprise comme Coca-Cola, il a été clairement dit : on embauche des Flamands
 "Car ils sont doux et tendres les foyers du Nord. Le cadre en est simple et régulier. Il faut qu'il en soit ainsi pour le repos des titans de la mine, de la forge, de la machine, qui représentent, aux yeux du monde, le « Visage laborieux de la France ».* Paul Reboux, *Le visage de la France*, 1927
 - littoral et faible densité *"les Belges et les Hollandais qui aiment la nature et habitent des pays voisins à la densité très élevée viennent chercher plus d'espace et de naturel (route des réserves naturelles)"*
- en négatif**
- clichés "nord du Nord" : perception négative injuste et clichés qui, en France, affectent le Nord en général fortiori (climat surtout le vent, pluie, froid, grisaille ; regard un peu condescendant pour des raisons sociales et culturelles ; "enfer du Nord" ; monotonie des paysages). C'est pourtant une question de perspective : la France du Nord, autrefois c'était les Pays-Bas du sud ...
*"On entend des gens à longueur d'année qui viennent nous dire "Mon Dieu ! Mais on s'attendait pas à ce que ce soit si beau ! Et c'est propre c'est fleuri !"
 "Quand on parle du Nord à la météo, c'est tellement lamentable. J'arrive d'un séjour en d'Auvergne, partout, on m'a dit "Ah ma pauvre ! " et je suis arrivé chez eux, il pleuvait, alors !"
 "Dans le Nord, on est beaucoup plus en avance sur beaucoup de choses qu'ailleurs, tout ce qui est développement durable, tout ce qui environnement, on est à l'avance sur tout mais nous, on le sait, pas les autres ! Pourtant quand les gens du Sud doivent recruter quelqu'un, on prend celui du Nord parce que ce sont des bosseurs !"*
- en creux**
- identité erronée nordiste = ch'ti et méconnaissance des identités spécifiques dunkerquoise et flamande,
 - méconnaissance par imprécision des noms Flandre et Flamand (cf SYMBOLE / LE NOM)

TAILLE DE L'EGO

Dans le Dunkerquois

(cf AGUR, *Des clés 2005 pour comprendre le territoire, Dunkerque a-t-elle toujours bonne presse*)

"Comparativement à d'autres agglomérations, la mobilité des catégories sociales est légèrement plus faible et, globalement, le Dunkerquois attire peu d'actifs extérieurs. (...) Cependant, le déficit d'attractivité s'atténue globalement sur la période (25 000 personnes actives dans le Dunkerquois en 1999 proviennent d'une autre région que la Région Nord-Pas de Calais soit 21% de la population active totale). Il importe par conséquent de renforcer l'attractivité du Dunkerquois auprès des jeunes, de favoriser leur accueil dans les entreprises leur assurant un débouché face à leur niveau de formation". AGUR, Diagnostic SCOT, Le capital humain

- en positif**
 - **carnaval de Dunkerque, dimension sportive, dynamisme économique**, dont les performances du PAD, *"On arrive à Dunkerque en pleurant et on en repart en pleurant"*, dicton qui se vérifie.
 - **changement positif de l'image de Dunkerque** : *"Avant, la ville faisait "petite ville de province" du temps de Denvers qui menait essentiellement une politique sociale et économique, aujourd'hui, avec la politique de Delebarre, projets, aménagement de la ville, l'image est plus positive et dynamique"*
- en négatif**
 - **difficultés sociales et économiques**
 - **réalité des nuisances industrielles et répercussions sur la santé** : paysages, Centrale nucléaire de Gravelines, pollutions *"On peut entendre : "Ne venez pas à Dunkerque, c'est pollué"*
 - **images de destruction associée à la dernière guerre mondiale** : la totale, d'où la reconstruction et l'idée que ce n'est pas beau d'un point de vue architectural et qu'il n'y a plus rien à voir d'un point de vue patrimonial et une méconnaissance (nouvelles générations) de l'héroïsme de la "poche de Dunkerque"
- ambiguë**
 - le souvenir et l'actualité des luttes sociales et syndicales ou (grèves et conflits des dockers ; amiante)

TAILLE DE L'EGO

> Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative (suite)

Dans la partie intérieure

en positif • réputation de fiabilité

"dans une entreprise comme Coca-Cola, il a été clairement dit : on embauche des Flamands , des ruraux parce qu'ils sont travailleurs et non absentéistes"

en négatif • absence d'identification car confusion avec la multiplicité des appellations (cf. pages suivantes COMPLEXITÉ et SYMBOLE / NOM) et prolongement de la Flandre intérieure vers le sud

• éventuellement connotation extrémiste (voire "collabo") sur les Flamands

TAILLE DE L'EGO

*"Ainsi, les chocs économiques successifs du **début de la décennie quatre-vingt-dix** et la persistance d'un mouvement de suppression d'emplois dans l'industrie ont positionné la Flandre littorale dans une **situation de sur-chômage comparativement à la Région et à la France.***

***Depuis 1997**, les retournements de conjoncture économique favorables, les aides apportées au traitement social du chômage, la relance de l'activité portuaire et le ralentissement des pertes d'emplois industriels ont placé **le Dunkerquois dans une situation plus favorable, notamment en Région, avec un taux de chômage plus bas.** (...) Si la Flandre littorale améliore globalement depuis plusieurs années sa position en comparaison avec la Région au niveau du chômage total, le différentiel des taux de chômage hommes/femmes et le chômage des jeunes y demeurent supérieurs (2,6 points en défaveur des femmes en mars 2002, comparativement à la région).*

*La Flandre littorale avait en mars 2003 un taux de chômage inférieur à celui de la Région (11,4% pour le Dunkerquois, 12% pour la Région Nord-Pas de Calais, 12 262 demandeurs d'emplois en mars 2003 dans le SCOT), mais les inégalités par sexe et par âge y demeuraient plus prononcées. (...) En effet, en septembre 2002, Dunkerque arrive en seconde position, avec le second taux de chômage le plus bas pour les hommes qualifiés de la Région, et la **progression annuelle est une des meilleures de l'ensemble régional.** Ceci traduit une très bonne réactivité des chômeurs qualifiés en cas de reprise économique et un avantage du Dunkerquois dans ce domaine. Mais ceci classe aussi Dunkerque aujourd'hui dans une situation « intermédiaire » en Région, présentant à la fois une croissance forte de créations d'emplois de 1989 à 1999 et un niveau de chômage qui demeure supérieur au niveau national."*
AGUR, *Diagnostic SCOT, Le capital humain*

*"Le Nord est souvent rejeté à cause des clichés défavorables qu'il supporte (pas de soleil, pas de neige, pas de mer chaude, pas de forêts, pas d'espaces naturels, etc... et des espaces sous-régionaux, voire micro-régionaux, à la personnalité marquée, en dépit des polarisations. (...) Que dire de ces propos d'un journaliste de la radio nationale, réalisant une émission sur la région en direct du Nord, et s'exclamant : « dans le Nord, il fait gris, il pleut. Regardez dehors ce matin ». Et d'ajouter aussitôt imperturbablement : « c'est la première fois que je viens dans le Nord »... Diversité du Nord ? (...) L'image du Nord est composée d'une multitude d'éléments qui sont tous plus ou moins ambivalents. Ils renferment une part de « bon » et de « mauvais », de « positif » et de « négatif ». Chaque terme comporte deux pôles, entre lesquels oscille la perception, et l'imagination, du sujet." Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais**

COMPLEXITÉ, UNITÉ

**Un territoire bi-partite aux entités imprécises,
aux appellations multiples qui donnent lieu à des interprétations différentes,
aux frontières subjectives (intérieure et extérieures) et donc mobiles
et psychologiquement "balkanisé" selon une structure "d'archipel"**

- **frontières extérieures : évidente géographiquement au nord, arbitraire par la frontière nationale à l'est, virtuelle par la définition du territoire du SCOT au sud, administrative et floue à l'ouest**
- **deux parties "à géométrie variable" globalement différenciées selon une dualité maritime / intérieur ou littoral / rural**
 - > l'entité maritime ou littorale
 - > l'entité intérieure ou rurale
- **une "frontière" intérieure mobile**
- **un "tout", territoire du SCOT, à dénominations multiples et controversées**
- **un tout qui n'est qu'une partie de....**
 - + un centre de gravité subjectif
 - + une "tendance de frontière" verticale
 - + une structure psychologique "d'archipel"

COMPLEXITÉ, UNITÉ

> "frontières" extérieures :

- > évidente géographiquement au nord
- > administrative par la frontière nationale à l'est "*Beaucoup de transfrontalier géographique*"
- > virtuelle (par la définition du territoire du SCOT) au sud, "*La Flandre intérieure va jusqu'à Bailleul*"
- > administrative et floue à la fois à l'ouest (discontinuité culturelle "*Le territoire est bornée à l'ouest par l'Aa qui représente une vraie frontière culturelle, avec une culture plus rustique dans la région Flandre-Dunkerque.*" mais prolongement linguistique "*la Flandre "gallicane" va jusqu'à Douai*"; continuité géographique au niveau du littoral et du Marais audomarois, et coopérations comme le *Syndicat de la Côte d'Opale* "*la frontière de l'Aa qu'on franchit difficilement en termes économiques ou en créant le syndicat mixte de la Côte d'Opale de Bray-Dunes à Montreuil s/mer*" Patrick Odonne)
- > sur le site CDT NORD, le territoire du SCOT est coupé en deux parties intégrées dans deux entités distinctes plus larges : la partie nord dans *Flandre-Côte d'Opale*, la partie sud dans *Cœur de Flandre*

COMPLEXITÉ, UNITÉ

> deux parties "à géométrie variable" globalement différenciées selon une dualité maritime / intérieur ou littoral / rural mais qui peuvent être appelées et comprises de façon très différentes, en fonction des critères de définition choisis (géographie, culture, langue, activités, etc.) et du sentiment d'appartenance des locuteurs :

• l'entité maritime ou littorale

> le littoral ou la bande (ou frange) littorale, qui se poursuit sur la côte belge ou en côte d'Opale

> littoral-nord ou le littoral-est (de la Côte d'Opale?)

> Dunkerque qui sous-entend selon les cas, la ville ou la CUD

"Quand on pense Dunkerque, en fait, c'est Dunkerque + son "étalement" (Mardyck, Petite Synthe, Malo, Rosendaël, Saint-Pol, Coudekerque, Leffrinckouke)"

"Il n'est que de jeter un regard sur la carte de l'agglomération de Dunkerque, avec ses limites communales biscornues, d'une déconcertante complexité, pour constater le caractère purement artificiel et disparate du découpage de son territoire." Association pour le Grand Dunkerque, présidée par Claude Prouvoyeur en 1963 avant la CUD

> la CUD ou "l'agglo" *"Dans la zone littorale (la CUD), je me demande s'ils sont Flamands"...*

> "territoire de Dunkerque", en plus de la CUD il comprend une partie de "l'avant-pays" avec Bergues comprise, non comprise ou "point d'intersection", selon les points de vue contemporains ou historiques...

"la notion de "territoire de Dunkerque" est ancienne, puisque, quand les Anglais ont pris la ville en 1658, ils avaient déjà constitué un "Territoire de Dunkerque", périmètre de défense de la place-forte, qui comprenait une partie de la CUD, de Dunkerque à Bray-Dunes et de Dunkerque à Mardyck + la plaine jusqu'à Bergues" Patrick Odonne

"Curieusement, on met Bergues avec le littoral, mais une Berguoise se sent proche et comprend les Flamands"

"Bergues est le dernier rempart qui permet de garder notre identité flamande"

"Bergues et sa spécificité de ville fortifiée, comme point d'intersection dans l'espace de transition entre "Flandre flamande" et Dunkerquois ("Flandre dunkerquoise") et une autre exception à l'ouest du territoire : Bourbourg qui n'est pas vraiment "situé"

> le Dunkerquois au sens large, qui, du point de vue des Flamands, *"n'est pas "Flamand", ça c'est clair",.*

"Il y a Dunkerque qui rayonne pour former le Dunkerquois, et le reste".

> la Plaine maritime (partie du delta de l'Aa) qui s'étend du Calais au Westhoek belge

> le Bas-Pays (?)

> le Blootland ou le Noordland ou Nieuwland

> la Flandre maritime

COMPLEXITÉ, UNITÉ

> deux parties "à géométrie variable" globalement différenciées selon une dualité maritime / intérieur ou littoral / rural (suite)

• l'entité intérieure ou rurale

- > parfois simplement "la Flandre", avec toute l'imprécision qui accompagne ce nom (entité historique aux contours excessivement variables, entité géographique)
- > la partie "flamande" du territoire, avec une connotation culturelle et linguistique, réduite
- > la Flandre rurale, la partie rurale ou le secteur rural du territoire, mais, en fait, jusqu'à la CUD, la Plaine maritime est aussi rurale
- > la partie flamingante, mais elle se poursuit au sud et à l'est, et l'aire linguistique du flamand n'a cessé de déplacer ses limites
- > la Flandre intérieure, mais elle se poursuit au sud, et aussi sous l'appellation Cœur de Flandre et *Pays des moulins de Flandre*

> une "frontière" intérieure mobile : un axe est-ouest, qui se déplace du nord au sud selon les interlocuteurs (points de vue)

- > l'A 16 ou *"ligne d'équilibre entre paysage industriel et urbain au nord et paysage agricole au sud"* AGUR, Diagnostic SCOT, Les paysages
- > la Colme (ou la D3)
- > l'ancien trait de côte *"Une coupure géologique qui marque la scission entre les deux identités"*
- > l'Yser, mais *"c'est déjà la Flandre"*
- + une frontière virtuelle néanmoins très présente : la frontière culturelle *"Flamands des terres" / "Flamands des sables"*, également contestée

> un "tout", territoire Flandre-Dunkerque, à dénominations multiples et controversées

- > l'"arrondissement de Dunkerque"
- > le Dunkerquois, parfois même utilisé pour parler de tout le territoire SCOT (cf. diagnostic SCOT de l'AGUR)
- > la Flandre dunkerquoise
- > Flandre-Littoral nord
- > Flandre littorale Nord
- > Flandre française-Dunkerque
- > Flandre-Dunkerque

COMPLEXITÉ, UNITÉ

> un tout qui n'est qu'une partie

- > de **Flandre française**, mais *"Être de Flandre française, ça veut dire Flandre intérieure plus que maritime. Déjà à Bergues, on est tourné vers la terre plus que vers la mer"*
- > des **"Pays-Bas français"**
- > *"au milieu d'un espace Boulogne / Knokke-Heist"*
- > du **département du Nord** et de la **Région Nord-Pas de Calais**
- > de **la Flandre** (mais qu'est-ce que c'est que la Flandre ? (cf. SYMBOLE / NOM)
- > et même **des Flandres ! ("**

+ **un centre de gravité subjectif** : *"Où est le centre de gravité du territoire ? Sur la frontière entre le littoral et le rural? Chacun a l'impression qu'il est le centre de gravité !"*

+ **une "tendance de frontière" verticale** selon un axe nord-sud Dunkerque-Bergues-Wormhout, "frontière sociologique-coupure est-ouest du territoire, sur le littoral comme à l'intérieur, en termes de revenus, de CSP, de pratiques culturelles, de comportements, de prix du foncier, etc.

+ **une structure psychologique "d'archipel"** générée par des sentiments d'appartenance défensive au clocher *"très forts et parfois très néfastes"* (cf. APPARTENANCE / 3ème CERCLE) , en particulier les "îles" de Dunkerque, Bergues, Gravelines, Bourbourg et chacun des Monts (il y aurait même une *"guerre" des Monts*...) et peut-être prolongement inconscient de la conquête de la terre à partir de quelques buttes qui émergeaient ...

"Je suis sur mon île, j'en suis très fier et je ne veux rien perdre de tout ça"

A l'inverse, ce fonctionnement en "archipel" a aussi des effets positifs, *"il augmente la capacité de résistance à la centralisation en créant un "carrefour des solidarités" qui permet de résoudre les contradictions entre centralisation et actions locales, déterminer ce qu'il est plus intéressant de mutualiser ou de laisser dans l'action de proximité."* Patrick Oddone

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

Un territoire au destin mouvementé,
capable de combativité, de pragmatisme et de résilience,
à l'origine d'une forte personnalité

- **Une destinée mouvementée aux multiples traumatismes**
- **Plus forts "ensemble et entre soi" / solidarité : l'héritage d'une terre de conquête et d'invasion**
- **Transformer en force positive les épreuves du passé :
la magistrale leçon de résilience historique du Dunkerquois**
- **En Flandre intérieure, une force née de la préservation des racines**
- **tardif sentiment d'appartenance à la France**
 - > une histoire européenne
 - > une longue empreinte identitaire d'appartenance à une entité flamande forte
 - > la nécessaire "douce" francisation

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Une destinée mouvementée aux multiples traumatismes

> **situation (stratégique), à hauts risques** : envahi, acheté, ravagé, libéré, etc, et **dépendance d'ailleurs** : **l'habitude d'assumer soi-même des missions décidés par d'autres** (pouvoir central, militaires, et aujourd'hui, groupes étrangers, la dépendance du contexte économique nationale et mondial : crises et mutations industrielles, fermeture des chantiers navals, majorité de grands groupes aux centres de décision extérieurs au territoire), **en particulier Dunkerque à la position et à la mission défensive hautement stratégiques** (*"cela explique pourquoi c'est une ville qui a un "destin"*)

"Jamais plus de 30 ans sans guerre sauf pour la première fois depuis 1945"

"Verrou septentrional du Pré carré (...) Forteresse terrestre, Dunkerque est aussi et surtout une base navale située dans une position stratégique au carrefour des voies maritimes les plus fréquentées du monde." Cartouche du Musée portuaire « C'est le port le mieux situé pour disputer à Anvers le sceptre de la mer du Nord, disait-il dans un discours. La question dépasse les limites du département et est pour nous une question française. » . M. de Freycinet, ministre des travaux publics

"La Flandre est le pays du travail, et le travail veut la paix. Elle l'eût gardée cette paix, si les grandes villes fussent restées amies. (...) C'est là le coin de l'Europe, le rendez-vous des guerres. Voilà pourquoi elles sont si grasses, ces plaines ; le sang n'a pas le temps d'y sécher ! Lutte terrible et variée !" Michelet, Notre France

"Ces qualités de rade bien fermée avaient fait de Dunkerque un vrai nid de corsaires. (...) Nulle part les corsaires n'étaient aussi favorisés qu'à Dunkerque. Abrisée derrière ses bancs aux passages compliqués, tortueux, encombrés de cul-de-sac, la rade n'avait réellement que deux entrées, faciles à surveiller, par où on voyait venir les gêneurs, gros vaisseaux de ligne d'Angleterre ou de Hollande, dont se jouaient les carpes, bâtiments légers des pirates dunkerquois, qui forçaient le blocus en bondissant par-dessus les bancs à marée haute, au milieu de l'écume." Raoul Blanchard, La Flandre

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Une destinée mouvementée aux multiples traumatismes

> dimension "sisyphienne" : sans cesse s'adapter, rebondir, changer de métier, reconstruire (avec l'énergie du désespoir?), restaurer les sols, une nécessité de survie qui crée une *identité en creux*

cycle de guerres, d'inondations, de destructions parfois totales (parfois même imposée pour raison d'état article 9 du Traité d'Utrecht de 1713), de crises économiques, obligés d'endosser nationalités et identités successives selon les époques, les multiples missions ou activités (place militaire, agriculture, pêche aux harengs, à la baleine, à Islande, guerre de course, industrie, textile, commerce, construction et réparation navale, sidérurgie, etc.)

"Dunkerque s'était complètement transformée à la fin de l'Empire (..) Le port, s'il voyait décliner la pêche, très active à Boulogne et à Gravelines, devenait la digne entrée d'un arrière-pays avide de matières premières (..) Nulle part en France, sauf dans la région parisienne, on n'atteignait une telle densité de population. C'est sur cette prospérité que s'abattit comme un ouragan la première guerre mondiale. Bientôt les deux départements furent au plus vif de la lutte et le front dessina sur leur surface une large cicatrice de destruction et de mort, au nord-est de laquelle les populations subissaient le dur joug de l'envahisseur. Ni Arras ni Dunkerque ne tombèrent aux mains des Allemands parvenus à leurs portes. Des combats d'une âpreté sans égale se déroulèrent pour la possession d'insignifiants accidents de terrain : mont Kemmel, crête de Vimy, colline de Lorette. Ce fut, en certains endroits, un véritable désert qu'abandonnèrent les armées lors de la cessation des hostilités en 1918. Et la reconstruction se fit ! Le peuple de ces contrées, avec la lente obstination qui est devenue son habitude séculaire, releva ses ruines. Les moissons ondulèrent de nouveau là où les obus avaient raviné le sol (..) Vingt-cinq ans plus tard, les hordes guerrières revenaient et les murs à peine relevés s'écroulaient. La terrible bataille de Dunkerque rasait une bonne partie de la ville et s'inscrivait parmi les faits d'armes les plus marquants de ce second conflit mondial." A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilille de

Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

"Il y a eu une crise de très grande ampleur avec le drame de la Normed qui a amplifié le problème mais qui aussi, comme souvent, quand il y a des crises a ouvert des perspectives nouvelles. La vision de ces chantiers abandonnés était une terrible épreuve. Les Dunkerquois ont eu l'énergie qu'il fallait pour réaliser ce sursaut." Hubert Dumesnil, directeur du transport terrestre au Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, ancien directeur général du Port Autonome de Dunkerque, Cartouche du Musée portuaire

"Dunkerque fut reconstruite sur des espaces de souffrance." Patrick Oddone, *Dunkerque l'extrême 1939 – 1940*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Une destinée mouvementée aux multiples traumatismes (suite)

> blessure ouverte (professionnelle) : la fermeture des chantiers navals

La fermeture de "la Navale", devenue inévitable en 1986, a été un désastre économique (à son apogée, elle employait jusqu'à 4500 personnes sur les sites dunkerquois et n'en comptait plus que 320 en 1987 à la fermeture) et aujourd'hui encore, blessure toujours ouverte, c'est **le traumatisme qui laisse le plus de séquelles**, plus encore que les dramatiques événements de la dernière guerre ou que la disparition de l'industrie textile. Parce que c'est le tissu économique de tout le Dunkerquois qui a été touché (les chantiers étaient fédérateurs, le personnel venant de toutes les communes, contrairement à des activités comme les dockers ou la sidérurgie), et se sont ajoutées une blessure d'ordre sentimental (tellement le lien affectif était fort entre la région et cette activité) et un sentiment d'injustice devant la négation de la valeur des compétences, des savoir-faire qui étaient concentrés dans ce site (l'outil était très performant bien que non rentable). les friches sont vécues comme *"des stigmates au cœur de la ville"*.

"Quand on évoque la guerre, on parle des démolitions, mais pas en premier lieu : Dunkerque est reconstruit ! Par rapport à l'histoire, les blessures de la guerre sont moins profondes, voire même cicatrisées, contrairement aux blessures du travail, du monde professionnel."

"Le cœur de Dunkerque battait aux chantiers, c'était une institution, un concentré de savoir-faire avec des ouvriers hautement qualifiés qui transmettaient leur savoir dans les écoles du chantier et il y avait toute une vie autour."

"la fermeture des Chantiers Navals, de "ses" chantiers, cœur battant de la ville... Pour une génération entière, le traumatisme est immense : c'est une culture historique qui s'effondre, culture ouvrière, culture du labeur héritée de savoir-faire transmis de père en fils en un temps où le travail était valeur sûre ..." Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Plus forts "ensemble et entre soi« , solidarité : l'héritage d'une terre de conquête et d'invasion

> **"plus forts en travaillant ensemble"** : l'atavisme de volonté, d'opiniâtreté et de pragmatisme, hérité de l'esprit de conquête de la terre (lutte contre l'eau, contre la mer, amélioration de la qualité des sols, etc.)

"Car la première bataille fut ici celle de l'eau. Après les transgressions marines qui enfouirent les traces de la colonisation romaine, après les invasions normandes qui ruinèrent souvent les premières entreprises audacieuses du peuplement réalisées sur quelques parcelles exondées, l'horizon semble délimiter un territoire dévolu à la conquête des sols." Patrick Oddone, Dunkerque l'Européenne

"Livré à lui-même, le paysan de la plaine était donc impuissant à se débarrasser de ses eaux. Mais associé à ceux qui l'entourent, participant à l'entretien de fossés de grande ouverture où aboutiraient ses watergands, aidant à la construction de l'écluse par laquelle l'eau de ses terres gagnera la mer, contribuant au salaire de l'éclusier chargé de la délicate manœuvre, il peut assécher son sol. L'association est la seule forme possible de la lutte contre les eaux dans la plaine. Cette association, c'est la Wateringue." Raoul Blanchard, La Flandre

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> **"forts entre soi", l'esprit de bastion** : les réflexes de combativité, de solidarité et de sens de la défense collective d'anciennes cités fortifiées sur une terre à la fois de conquête et d'invasion *"Bien-être dans son territoire : "on peut y être soi-même, en sécurité, armé et entouré"*

Une solide assise psychologique autour de l'idée d'une **entité collective "soudée" autour d'une mission défensive** (encore aujourd'hui : *"On est très attaché au territoire, mais c'est un territoire qui a besoin d'être défendu"* ...comme lorsqu'on "attaque" le climat ou le Nord !) qui explique la force du sentiment d'appartenance (cf. APPARTENANCE) Avec le risque de l'enfermement, à l'image justement des habitants des place-fortes, protégés mais à l'étroit derrière leurs remparts et défenses. Ce qui explique aussi un caractère qualifié parfois, à Dunkerque par exemple, *"de tempérament "insulaire" comme une île au milieu de la "mer" de Flandre intérieure"*

"En réaction à l'espace infini, à l'histoire mouvementée, à la conquête sur l'eau au manque de racines, les villes ont besoin de se sentir dans les limites de leur enceinte"

"A Dunkerque rode un fantôme de la fortification, on les a rasées et on a rebâti mais l'identité de ville portuaire fortifiée (tournée vers la mer un chenal qui part vers l'horizon et rentre en plein centre ville au Bassin du Commerce) sur laquelle la ville s'est structurée, une identité assez irréductible de "bastion", qui fait qu'elle n'appartient qu'à elle-même et à la mer, avec un rôle stratégique dans un dispositif du pouvoir central, ça n'a rien à voir avec le monde flamand."

"Ceinte, pour de long temps encore, de ses fortifications remarquable, Gravelines se tient ici, comme immuable, sur les rives de l'Aa, conservatrice de sa mémoire de place forte." Antoon Vandamme et Eric Michel, *Pour une célébration d'horizons verticaux*

"Elles sont nombreuses, les villes grandes ou petites qui, derrière leurs larges fossés, ont arrêté des invasions, soutenu des sièges et conservé une légende guerrière. Serrées dans leurs rouges remparts de brique, elles ont presque toutes quelque histoire glorieuse de frontière à raconter, et ce n'est pas sans regrets que la plupart voient aujourd'hui tomber leur armure" Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Transformer en force positive les épreuves du passé :
la magistrale leçon de résilience historique du Dunkerquois

> **l'esprit corsaire : atavisme de combativité, de bravoure, du mélange d'esprit libertaire et de pragmatisme** *"L'institution de la guerre de course contribue à forger les mentalités : l'esprit corsaire des Dunkerquois est synonyme de performance et de défi. Peu importe les intérêts défendus pourvu que l'or rentre."* Patrick Odone, *Dunkerque l'Européenne*

> **"l'esprit de Dunkerque" : atavisme de courage, de dépassement de soi et de ténacité à l'image de la démonstration du courage jusqu'à l'héroïsme pendant l'Opération Dynamo**

"Dunkerque "Héroïque"détruite dans sa quasi-totalité en 1945, reconstruite avec l'énergie et la ténacité de ces peuples pour qui le courage est une seconde nature, choquée au plus profond d'elle-même par les crises économiques qui allaient ébranler son tissu industriel, orienter le cycle de l'Acier et entraîner la fermeture des Chantiers Navals" Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne*

"Seule une tragédie de cette ampleur pouvait, à cette époque, hisser Dunkerque au plan international mais cet "esprit" d'essence anglo-saxonne, empreint d'une telle opiniâtreté face à l'adversité, possède une étroite parenté avec la force de caractère communément attribuée à ce peuple de Flandre qui s'est d'abord donné des légendes pour histoire et honore ses Géants nordiques fondateurs, protecteurs aussi d'un territoire primitivement inhospitalier." Patrick Oddone, *Dunkerque l'Européenne*

"Pour les Britanniques qui ont perdu 68 000 hommes en Belgique et en France, l'opération Dynamo est un succès inespéré et tous les rescapés de Dunkerque qui foulent le sol de l'Angleterre sont accueillis en héros. Au cœur de la tourmente, est né l'« esprit de Dunkerque », immense espoir de reconquête et de délivrance." Mémoires de Flandres et d'Artois, *Dunkerque 1000 ans d'histoire*

"L'opération « Dynamo », nom, en code, de ce que beaucoup appellent encore le « miracle de Dunkerque », fut décidée et entreprise sans que nul conçût en sa réussite de bien grands espoirs. Elle consistait à sauver le reste des troupes encerclées afin de les former en Angleterre où elles devaient rééquipées. Le gouvernement et l'Amirauté britannique espéraient tout d'abord sauver 45 000 hommes seulement sur les 500 000 que l'armée allemande avait rejetés vers la mer. Mais l'opération « Dynamo » était destinée à devenir la plus prodigieuse aventure des temps modernes, au cours de laquelle se manifesta magnifiquement le vieil esprit de la mer et s'accomplirent des prouesses que l'imagination la plus fertile n'eût osé envisager." Philippe Charmont, *L'Héroïque résistance de Dunkerque*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> **liberté de s'inventer un avenir (disponibilité pour le futur), contrepartie de la perte des racines**

"Au nord, la Flandre maritime a été inondée, ravagée par la guerre, détruite et reconstruite. Par nécessité, elle a du tourner le dos au passé, se tournant par conséquent vers l'avenir."

- **la juste place de la mémoire** sans ses pesanteurs ou ses entraves **en tournant (respectueusement) la page**

"Dunkerque éternellement actuelle"

"sans traces du passé, on est moins interpellé par ce que les Anciens ont réalisé, pas chargé ou ralenti par une responsabilité "sacrée" de transmission"

- **de la "tabula rasa" subie à la place nette pour les projets nouveaux :**

"transformer la mémoire (perdue) en espoir"

"sans plus de racine, on est léger pour "bouger", plus libre pour aller de l'avant"

"(en 1987) les ACF devenus Normed ferment leurs portes après avoir construit plus de 300 navires. Dunkerque est sous le choc de la fermeture du dernier ensemble industriel important installé sur son territoire. (...) En 1989 la municipalité et les différents acteurs locaux décident de redonner vie au site désormais déserté et de mener une vaste opération de requalification des friches industrielles. Richard Rogers va concevoir un ambitieux projet d'urbanisme destiné à réconcilier la ville et le port. (...) Une fois encore les Dunkerquois devront s'adapter et rebondir." Cartouche du Musée portuaire

- **hommage rendu par la fête aux activités disparues** : transformer le sentiment de perte en richesse des facettes identitaires (exemple : le passé difficile de la **"pêche à Islande"** aujourd'hui "positivé" par les "commémorations-fêtes" de la "bande des pêcheurs" du carnaval ou la "Fête des Islandais " de Gravelines)

> **cohésion renforcée autour des racines symboliques choisies en "remplacement" du patrimoine historique perdu** (cf. PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET HISTORIQUE)

"le patrimoine détruit a été remplacé par un patrimoine symbolique : Dunkerque bombardée en 14-18, détruite deux fois en 5 ans (40 et 45), sans compter le feu au XIXe, n'a quasiment plus de patrimoine et s'est d'autant plus resserrée autour de ses racines symboliques Carnaval et Jean Bart (qui d'ailleurs se rejoignent dans l'Hymne à Jean Bart)"

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> En Flandre intérieure, une force née de la préservation des racines

"Au sud, la Flandre intérieure est un secteur plus sûr, qui a été préservé, ni inondé, ni détruit par la guerre, elle a donc conservé son patrimoine, ses traditions et sa culture locale, naturellement tournée vers le passé."

> **patrimoine conservé et témoin de l'ancienneté des racines** et d'une histoire un peu plus préservée

"En Flandre intérieure, malgré les destructions, au-delà des drames individuels, on n'est pas traumatisé tant que ça par les deux dernières guerres" (cf. patrimoine

> **stabilité autour d'une identité paysanne grâce à la permanence de l'activité agricole**, contrairement à l'autre "activité flamande historique" : le commerce

> **constante du sentiment de l'identité flamande grâce à la langue :**

jusqu'à l'interdiction du flamand atteinte qui a créé une rupture dans la transmission naturelle intra familiale (cf. *RAPPORT AVEC LA LANGUE*)

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Tardif sentiment d'appartenance à la France

> une histoire européenne

862 Dunkerque est une ville **flamande**, qui appartient au comte de Flandre

1384 Dunkerque est une ville **bourguignonne**, qui appartient au duc de Bourgogne

1477 Dunkerque est une ville des **Pays-Bas autrichiens**, qui appartient à Charles Quint

1556 Dunkerque est une ville des **Pays-Bas espagnols**, qui appartient au roi d'Espagne

1646 Dunkerque est une ville **française**, qui appartient au roi de France

1652 Dunkerque est reprise par **les Espagnols**, et appartient au roi d'Espagne

1658 Dunkerque est occupée par **les Anglais**

C'est l'année de la fameuse journée du 25 juin *"où la ville se réveilla espagnole, déjeuna à la française, et se coucha à l'anglaise selon le bon vouloir des princes"*

1662 Dunkerque devient **définitivement française**, vendue au roi de France (pour cinq millions de florins par Charles II)

"On n'est devenu Français que "grâce" aux guerres"

1668 avec le traité d'Aix-la-Chapelle, **Louis XIV étend ses possessions au sud et à l'est du territoire de Dunkerque**

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Tardif sentiment d'appartenance à la France (suite)

> une histoire européenne (suite)

La région a longtemps été le terrain de luttes d'influence entre le Comte de Flandre, seigneur très puissant depuis l'an 1000, puis le duc de Bourgogne, les Anglais et le roi de France, allié ou non selon les nécessités et les circonstances avec les forces de la bourgeoisie et du peuple, ce qui explique le tardif sentiment identitaire d'appartenance à la France qui a dû être conquis.

"En revanche, les traités – ces obscures tractations de cabinets avec les pays voisins où, le traité signé, vous appartenez à quelqu'un d'autre – pour des villes frontalières comme Dunkerque, ont engendré des sentiments plus qu'abstraites quant au sens d'une appartenance nationale. Cette journée du 25 juin 1658 est un parfait exemple de cette problématique, imposant aux Dunkerquois d'être Espagnols au petit-déjeuner, Français au moment du déjeuner et Anglais au souper. C'est peut-être ce genre d'événements qui est finalement constitutif d'une prise de conscience européenne dans la région"

Michel Delebarre, *Dunkerque l'Européenne*

:"Sur la période de 1506 à 1662, Dunkerque est sous la domination française, espagnole, hollandaise et anglaise, pour des occupations de moins d'une journée à plusieurs années. Sur cette période, il est rare qu'un Dunkerquois n'ait connu qu'une seule domination nationale au cours de sa vie." Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

"Aujourd'hui, la mémoire des invasions, et des occupants est "récupérée" pour dire "on était des Européens avant l'heure"

Patrick Odonne

"La lutte contre l'Angleterre a rendu à la France, nous l'avons dit plus haut, un immense service. Elle a confirmé, précisé sa nationalité. A force de se serrer contre l'ennemi, les provinces se sont trouvées un peuple. C'est en voyant de près l'Anglais, qu'elles ont senti qu'elles étaient France." Michelet, *Notre France*

> aujourd'hui

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

"L'âme flamande est le produit de deux cultures différentes qui ont formé la civilisation occidentale. La Flandre, si mer du Nord, n'est séparée par aucun obstacle naturel des vallées de la Saône et du Rhône qui conduisent aux provinces latines. Grâce à cette situation géographique elle a subi une double influence qui imprègne son histoire, ses arts, ses mœurs et même ses dévotions populaires. Elle est le plus latin des pays nordiques et le plus nordique des pays latins. Son peuplement est en majorité d'origine nordique comme le prouvent les patronymes et les toponymes tudesques très nombreux dans la région et l'usage persistant de la langue flamande. Mais dès le premier siècle avant notre ère le pays subit, avec la domination romaine, l'influence latine. Celle-ci continue sous les rois francs par l'introduction de la foi catholique et de ses missionnaires. Au cours du moyen âge la fondation des abbayes crée des foyers de culture latine. D'autre part la ligue hanséatique, à laquelle adhèrent les villes flamandes développe les relations avec les pays du Nord. La Flandre, partie intégrante de la France depuis le traité de Verdun en 843, est par la suite dépendante du Saint-Empire, puis de la couronne d'Espagne. Ces différentes dominations laissèrent chacune leur empreinte. Les artistes flamands, à l'instar des maîtres italiens, furent des décorateurs, mais témoignèrent d'un réalisme dont les autres n'usèrent pas. L'architecture typique de notre région, appelée « Renaissance flamande » est composée de volumes gothiques sur lesquels s'inscrit un décor italien. Au faite des clochers la croix latine est surmontée du coq à crête d'or dont le chant réveillait les héros de la mythologie scandinave." J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre

*"J'aime le carillon de tes cités antiques
 Ô vieux pays gardien de tes mœurs domestiques
 Noble Flandre, où le Nord se réchauffe engourdi
 Au soleil de Castille et s'accouple au Midi." Victor Hugo Les rayons et les ombres*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

> Tardif sentiment d'appartenance à la France (suite)

> une longue empreinte identitaire d'appartenance à une entité flamande forte :

*"Bourguignons, Espagnols, ou Anglais...mais Flamands avant tout. Depuis sa fondation au IX^{ème} siècle, Dunkerque est passée au gré des guerres et des successions sous la domination respective du comte de Flandre, du duc de Bourgogne, de l'empereur d'Autriche, du roi d'Espagne et du roi d'Angleterre. Elle ne devient définitivement française qu'en 1662.. **Sur le plan culturel, c'est le sentiment d'appartenance à une communauté flamande qui prédomine tout au long de ces huit siècles d'instabilité.** Louis XIV l'a bien compris, en ordonnant alors que la ville est rattachée à la France, de nourrir "à la flamande" les marins embarqués à Dunkerque."* Cartouche du Musée portuaire

> **la nécessaire francisation, "douce"** selon les recommandations de Vauban... après l'achat aux Anglaise, essentiellement par la qualité de son administration.

"Encore aujourd'hui, on peut entendre : "on est un lieu pas vraiment français"

"(L'hymne à Jean Bart) un chant plus fort que la Marseillaise au cœur des Dunkerquois" Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre*

"Paris impose sa marque de façon plutôt subtile. La politique des intendants envoyés en ce pays consistera à maintenir les spécificités puis à les adapter de façon progressive. L'hostilité à l'égard des Français durera jusqu'à la paix d'Utrecht (1713). D'ailleurs au temps de la guerre de Succession d'Espagne, au début du XVIII^e siècle, quand les Anglo-Hollandais prennent des villes aux Français, ils sont accueillis comme des libérateurs. mais ils se comportent en armée d'occupation. Et puis la propagande calviniste a repris, ce n'est guère apprécié dans le pays. Si bien que, quand le pays a été rendu à la France, cette fois les Français ont été accueillis triomphalement : ces provinces étaient désormais françaises non seulement de statut mais de cœur" d'après Alain Lottin ancien président de l'université de Lille-III, spécialiste de l'histoire des XVI^e et XVII^e siècles dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Picardie, *Nouvel Observateur n° 1918*

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

"L'unité attestée par l'histoire : La situation du pays dans une contrée ouverte et riche, facile à l'invasion, au contact de deux idiomes et de deux races refluant sans cesse l'une sur l'autre. L'histoire de Flandre, au contraire, à laquelle ces dénominations pourtant sont dues, semble prouver d'un bout à l'autre l'existence d'une Flandre homogène, durable et puissante. Rares sont les provinces françaises qui ont eu si longtemps une existence distincte ; pendant huit siècles, du milieu du IXe à la fin du XVIe, la Flandre est restée elle-même, et elle n'a commencé d'abdiquer sa personnalité que dans la gloire de donner, en la personne du Gantois Charles-Quint, un maître à l'Europe. Seule en France elle avait acquis dès le XIIe et retrouvé aux XIIIe et XVe siècles une puissance et une richesse incomparables. Elle est encore la seule province qui ne soit jamais laissée enserrer dans les mailles du domaine royal, malgré les tentatives d'un Philippe-Auguste, d'un Philippe le Bel, d'un Louis XI, et qui ait affirmé de siècle en siècle, à Courtrai, Cassel, Roosebeke et Gavere, son autonomie à l'encontre des rois et des comtes de sang étranger. Sa personnalité s'est révélée à certaines époques jusque dans une littérature et un art originaux. Il y eut en Flandre au XVe siècle une floraison d'écrivains et d'érudits qui a peut-être contribué largement à la renaissance de l'humanisme en France, et surtout un art bien flamand, qui exprime la tranquille nature du pays, introduit le réalisme flamand dans la convention des sujets sacrés, élèves des monuments adaptés aux goûts et aux besoins des bourgeois de Flandre. Cette originalité intellectuelle, cette indépendance si farouchement défendue et conservée, cette puissance et cette durée, ce sont là des traits qui semblent l'expression d'un pays homogène, conscient de son unité ; la présence d'une forte individualité historique est au moins une présomption que cet organisme politique s'est développé dans une région naturelle différenciée. S'il est vrai que les régions naturelles « sont celles qui conservent la plus longue durée dans l'histoire, celles qui sont aptes à atteindre le plus grand développement matériel et la plus grande force », la Flandre est bien une de ces unités privilégiées." Raoul Blanchard, La Flandre

RAPPORT AVEC LE PASSÉ, AVEC L'HISTOIRE

*"Les bassins du Rhône et de la Garonne, malgré leur importance, ne sont que secondaires. **La vie forte est au nord. Là s'est opéré le grand mouvement des nations.** (..) La grande lutte politique a longtemps été entre la France et l'Angleterre. Ces deux peuples sont placés front à front comme pour se heurter"* Jules Michelet *Notre France*

*"Là-dessous, aucune beauté naturelle ne se voit avant les hommes. Ils occupent tout le paysage. Ils l'occupent en personne, ou par délégation de ces grandes forces humaines que sont l'économie et l'histoire. On n'imagine pas le Nord sans de grandes foules en mouvement. **Toutes les guerres ont balayé, brossé, étrillé ce pays dans tous les sens, mais toujours à rebrousse-poil. Il en garde les souvenirs,** (..) des champs de bataille de tous âges aux vastes cimetières et ossuaires. La "dernière" fois, évacuation, invasion, libération ont recrusé les mêmes chemins (..) Le "Week-end à Zuydcoote" ou la "Route des Flandres" ont mérité romans et films. Et cette terre a marché souvent sans uniformes, pour la liberté des communes, (..) entre les usines en fête du Front populaire."* André Stil, *Paysages et gens du Nord*

*"Pourquoi Dunkerque ? Ce nom m'était familier depuis toujours : je n'ai jamais oublié l'interminable cortège des prisonniers de juin 40, et quand je vis pour la première fois la ville, à l'occasion de l'un de ces voyages d'un jour qui conduisaient les élèves sur la plage de Malo-les-Bains, la ville était en ruine. Elle l'était encore en grande partie quand ma femme et moi nous y fûmes nommés : nous faisons cours dans des baraquements. Mais **l'effort de reconstruction était si intense, partout, que l'on ne pouvait pas ne pas le partager.** Il entre donc dans mon attachement à Dunkerque des éléments affectifs très forts : l'histoire, en s'inscrivant dans la mémoire personnelle, nous rappelle au sens de la responsabilité."* Pierre Dhainaut

*"La campagne de Gravelines et de St-Georges, de Bourbourg, Teteghem, Bergues et Hoymille, reconstruite déjà, mais d'une manière « fonctionnelle », brouillait en outre le réseau des repères qui subsistait seul vaguement dans ma mémoire. **Le souverain dédain de ce paysage dépollué et rebaptisé qui me soufflait partout à l'oreille : « La guerre – mais quelle guerre ? »** frappait d'insignifiance essentielle tous ces souvenirs, tous ces songes creux dont il refusait de se constituer le tuteur."* Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*

À l'origine d'une forte personnalité
un territoire au destin mouvementé et l'héritage d'une terre de conquête et d'invasion



L'esprit corsaire : atavisme de combativité,
de bravoure, du mélange d'esprit libertaire et de pragmatisme



"L'esprit de Dunkerque" :
atavisme de courage, de dépassement de soi et de ténacité



TROPISMES

Tropismes de voisinage : manque de curiosité générale et polarisations proches au quotidien

- **Au sein de la Région : au sud, pression foncière et "aspiration" par Lille", à l'ouest, polarisation de Calais et prolongement coopératif**
- **Tradition d'histoire européenne**
- **mais héritage d'un passé de ville de garnison : l'étranger considéré comme un ennemi**
- **Manque d'ouverture et de curiosité des habitants**
- **Pourtant, opportunités à saisir avec les pays du Nord ...**
- **Relations transfrontalières timides et contrastées avec la Belgique (? km de frontière) :**
- **Tunnel sous la Manche : l'Angleterre encore plus proche**
- **Etonnantes affinités celtiques**

TROPISMES

Rapports avec le monde : un territoire porte d'entrée

- **porte d'entrée des invasions**
- **porte d'entrée pour l'immigration, très importante**
 - > dernières vagues d'immigration de moins en moins intégrées
 - > des perceptions contradictoires sur les questions de l'intégration et du racisme
 - > impact encore plus déstabilisant du chômage
- **le port, porte «d'import »**
 - > entrée de redoutables immigrés clandestins
 - > ouverture bénéfique aux influences
 - > départs seulement "contraints et forcés"
 - > opportunité d'accueil du port de plaisance

TROPISMES

Tropismes de voisinage : manque de curiosité générale et polarisations proches au quotidien

> au sein de la région : au sud, pression foncière et "aspiration" par Lille", influence d'Arras, à l'ouest, polarisation de Calais et prolongement coopératif

"Pour étudier, se soigner, et faire un certain nombre de courses, on va à Lille" et un certain nombre d'habitants de la partie sud du territoire y travaillent. A l'ouest, Syndicat de la Côte d'Opale / SAGE, etc.

"Nous, en Flandre intérieure, vis à vis de l'extérieur, on va se situer du côté de Lille, plutôt Lille que Dunkerque. Le centre de gravité du territoire n'est pas la ville de Dunkerque, il n'y a que les Dunkerquois qui croient ça !"

"Convivialité, ténacité, la dualité travail et fête : on a des valeurs communes mais ce sont des valeurs qui dépassent largement le territoire, dans le Nord jusqu'à Lille à peu près. Plus loin, par exemple à partir de l'Avesnois, il y a moins de dynamisme."

"Contrairement à la CUD, la partie de Flandre intérieure du territoire dépend d'Arras pour les Services EDF-GDF"

"Un temps, Gravelines a voulu être rattachée à Calais"

"Au niveau territorial, Dunkerque s'est inséré dans une géographie nouvelle qui change un peu les données du problème, la géographie littorale. L'autoroute A16 a créé cette solidarité littorale, soutenue par une initiative politique qui s'est traduite par la création du Syndicat Mixte Côte d'Opale. Il regroupe, entre les villes de Boulogne, Calais, Dunkerque et Saint-Omer, un ensemble de 700 000 habitants. Ces villes se rapprochent et soutiennent un certain nombre d'initiatives communes. Cela crée des atouts de marché pour les entreprises et relance la concurrence. L'exemple de Carrefour à la Cité de l'Europe de Calais est connu, il représente actuellement 5 à 10 % de la consommation dunkerquoise." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

> **tradition d'histoire européenne** (cf. *RAPPORT AVEC L'HISTOIRE*) qui se prolonge dans une manifestation comme Dunkerque l'europpéenne *"parce qu'elle est ouverte vers le Nord, et elle a des racines espagnoles"* Jorge Semprun, *Dunkerque l'europpéenne*

"Ainsi une zone d'étroit contact entre le monde roman et le germanisme se constitua au seuil de la mer du Nord." Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

TROPISMES

> mais héritage d'un passé de ville de garnison : l'étranger considéré comme un ennemi

qui peut-être explique *"la situation paradoxale d'une ville bi-frontalière dont la pratique linguistique est nulle"*

> manque d'ouverture et de curiosité des habitants : par exemple, peut-être parce qu'ils sont trop bien "entre eux", *"il y a peu de Dunkerquois qui s'expatrient ou bien ils reviennent le plus vite possible"*

"Nombre de personnes du Dunkerquois n'ont jamais mis les pieds en Angleterre ou en Belgique ou qui ne sont allés que jusqu'à La Panne pour aller manger la gaufre du dimanche et ne sont jamais allés plus loin"

"Etre à la frontière entre deux pays voisins est une chance extraordinaire d'ouverture à d'autres mondes et à d'autres façon de le construire et de le penser. Pourtant avoir si peu de relations culturelles et artistiques avec ces différents pays est l'un des paradoxes de notre territoire. Il est vrai que la mer, même domptée par le tunnel, et les barrières linguistiques sont autant d'obstacles concrets à ces échanges." AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions

> pourtant, opportunités à saisir avec les pays du Nord ...

"Position stratégique (par rapport aux pays d'Europe du Nord) non exploitée, très peu de pratique des langues étrangères en général et en particulier du Flamand ... L'ouverture linguistique est indispensable pour réussir à s'en sortir, il faudrait une démarche positive volontariste "par intérêt", car les Flamands de Belgique se renferment et ne se tournent plus du tout vers la France et les Français."

"Ce serait bien de se laisser influencer plus par l'Europe du Nord, en particulier la Hollande dans le rapport à son territoire comme un exemple à nos portes : réussir à magnifier une Terre du Nord, un petit espace qui concilie son exploitation avec la préservation et le contact avec la nature"

"La période qui s'ouvre devrait permettre une concrétisation de la relation à l'extérieur. Projenor fait 60 % de son activité en Belgique et les Bruxellois parlent beaucoup de Dunkerque, mais Dunkerque n'en fait pas de même avec les Bruxellois. En bord de Flandre, le développement du littoral flamand est très important. Mais est-ce un vecteur de développement suffisamment pris en compte à Dunkerque ? Les murs de la cité sont tombés, et les dix prochaines années sont celles où il faudra re-situer Dunkerque dans son environnement international et commencer à se vendre comme un lieu au sein d'une eurorégion." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

TROPISMES

Tropismes de voisinage : manque de curiosité générale et polarisations proches au quotidien (suite)

> **relations transfrontalières timides et contrastées avec la Belgique**

"Elle est à la fois perçue comme très lointaine dans les pratiques économiques ou de coopération transfrontalière et très proche quand il s'agit d'aller à La Panne le dimanche"

"Toutes les opérations transfrontalières sont freinées par la "pesanteur flamande" Patrick Odonne

"Dunkerque n'est pas connue comme une ville transfrontalière." Christophe Lesort, Dunkerque, prospectives pour un projet d'agglomération

"Bien qu'on soit à la frontière de la Belgique, il n'y a quasiment pas d'échanges, très peu de trafic frontalier."

"Contraste économique transfrontalier : on est dans l'une des régions les plus pauvres de France, à 15km d'une des régions les plus riches d'Europe, mais obstacle avec la langue."

"La coopération transfrontalière de proximité est une opportunité, voire une obligation pour Dunkerque qui pourrait éventuellement s'inspirer des expériences lilloises en ne gardant toutefois que l'esprit de partenariat et non celui de leadership univoque. Avec l'opération Neptune, la ville est entrée dans une mutation positive. mais celle-ci ne pourra se poursuivre qu'avec l'appui des voisins et l'acquisition d'une dimension transfrontalière. Aujourd'hui, l'internationalisation, le transfrontalier sont une marque de développement. Si on souhaite faire de Dunkerque une ville qui rayonne, une ville qui a une capacité métropolitaine, le jeu du transfrontalier st indispensable. (..) Le bloc néerlandophone, Flandre, Pays-Bas, représente vingt et un millions d'habitants avec un PIB supérieur à celui de tous les pays qui vont entrer dans la Communauté européenne (.) A nos portes, se trouve une sphère de prospérité dont il faut profiter." Christophe Lesort, Dunkerque, prospectives pour un projet d'agglomération

:"Comprenez bien que toutes les fois que nous vous observons, dans vos tramways, dans vos brasseries où les Gueuzes ont cet étrange parfum de cerise de printemps, comprenez bien que nous voyons à travers vos yeux les drapures de Van Eyck, les finesses de Memling, les déchaînements codés de Bosch. Nous vous envions, cousins, (..). Vous avez, par votre proximité à la Flandre, par votre côtoiement de cette lumineuse culture du négoce, du toucher, du doigté affûté au grain des draps depuis si longtemps, vous avez cela même dont nous manquons, une sensualité moins frivole, moins passagère, qui vous met directement en contact avec les couches profondes de l'inconscient." Jacques Darras, Le Génie du Nord

TROPISMES

> relations transfrontalières timides et contrastées avec la Belgique (suite)

> ambivalence historique

"situation frontalière terre d'échange mais aussi voie d'invasion, d'où une méfiance de tout ce qui venait du Nord, dont les Belges" Patrick Odonne

> frontière administrative arbitraire au sein d'une unité géographique, linguistique, "ethnique"

Tout se prolonge en Belgique, et même jusqu'aux Pays-Bas pour certains éléments, *"comme l'Yser qui prend sa source dans les Monts de Flandre et dont la vallée se prolonge en Belgique, le canal de la Colme, ancien bras du delta de l'Aa, ou, à l'est du territoire, le Westhoek, "coin de l'ouest" pour les Belges, les wateringues, plages flamandes sans interruption de Dunkeque à Nieuwpoort, "route des plages", les "Bancs de Flandre"*

"le flamand dialectal en usage sur le territoire est parlé de l'autre côté de la frontière (aujourd'hui sur une petite zone)" Félix Boutu

"Un certain nombre de Flamands se sentent rattachés à la Flandre belge"

"Sur le littoral, les Flamands qui sont venus travailler de la campagne vers la côte à cause de sports, ont du mal à garder leur identité, pris dans un basculement constant entre la Flandre française intérieure (des terriens) et les Flamands belges (portuaires) desquels ils se sentent finalement plus proches malgré l'obstacle de la langue."

"La présence d'une frontière depuis le XVIIe siècle gêne, il est vrai, ce trafic intérieur, ou plutôt le coupe en deux. Mais la frontière, à son tour, a fait naître tout un commerce, qui pour être interlope n'en est pas moins florissant. La contrebande s'exerce en grand sur cette ligne tracée comme au hasard, et qu'aucun obstacle naturel ne défend ; c'est une vraie ressource pour toute une catégorie d'individus, et on connaît des fortunes qui s'y sont faites." Raoul Blanchard, *La Flandre*

> rivalités portuaires avec Anvers et Zeebrugge et conflits entre pêcheurs...

"la France possède des autorisations d'accès dans les bandes côtières belge et néerlandaise (entre autres). Inversement, certaines parties de la bande des 6-12 milles française sont accessibles aux pêcheurs belges, néerlandais, allemands et britanniques. Les infractions ne sont toutefois pas rares et il arrive assez fréquemment que des bateaux belges ou néerlandais soient surpris à pêcher dans le « sanctuaire » des 6 mille dunkerquois." AGUR, *Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé*

TROPISMES

> relations transfrontalières timides et contrastées avec la Belgique (suite)

> **pression foncière** de la part du Westhoek belge surpeuplé

> **"exode" dominical dunkerquois vers la côte belge** : *"pour s'amuser, on va en Belgique"*

"Elle offre de l'animation dans un esprit balnéaire "de vacances", de villégiature, tous les commerces y sont ouverts et donnent une impression d'opulence, de richesse."

"Dunkerque s'insère également dans une géographie transfrontalière. Le "commerce du dimanche" est connu depuis longtemps ici, puisque certains commerces sont ouverts en Belgique. C'est un effet de consommation important. D'autres effets émergeront avec le développement des relations transfrontalières." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

> **recul du français en Flandre occidentale belge**, qui est passé derrière l'anglais en seconde langue.

> **influence flamande "excédentaire"** : au cours de l'histoire, les influences se sont en effet plutôt exercées de la Flandre vers ses occupants que le contraire. Les 17 provinces de Flandre, de l'Artois aux Pays-Bas, étaient plus peuplées que l'Espagne et par exemple on retrouve l'influence des Flamands sur les tombeaux des Ducs de Bourgogne, alors que l'influence espagnole, même dans les zones qui n'ont pas été détruites, n'est quasiment visible dans la région que dans les retables, sauf quelques mystérieuses affinités.. .

TROPISMES

*"Avec Charles Quint, héritier naturel du comté de Flandre, c'est donc un comte de Flandre qui devint roi d'Espagne, puis, en 1519, empereur, **mais non l'inverse !**"* d'après Alain Lottin ancien président de l'université de Lille-III, spécialiste de l'histoire des xvie et xviiie siècles dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Picardie, *Nouvel Observateur n° 1918*

*"Quand le duc de Bourgogne, frère de Charles V, épousa l'héritière des comtés de Flandre d'Artois, de Rethel, de Nevers et de Flandre-comté, le roi fit le sacrifice de se rendre aux Flamands Lille et Douai, la Flandre française, la barrière du royaume au nord, espérant que dans cette alliance la France absorberait la Flandre (1400). Il n'en fut pas ainsi. La distinction resta profonde, les mœurs différentes, la barrière des langues immuable ; la langue française et wallonne ne gagna pas un pouce de terrain sur le flamand. **La riche Flandre ne devint pas un accessoire de la pauvre Bourgogne. Ce fut le contraire.** La Flandre continua à regarder vers l'Angleterre. L'alliance commerciale avec l'Angleterre faisait la richesse du pays. (..) Quand la maison de Bourgogne s'éteignit par la mort de Charles le Téméraire et de sa fille Marie, les Flamands s'empressèrent de nous rendre les possessions française qui, sous le feu duc, n'avaient servi qu'à tourmenter la Flandre. S'ils avaient pu encore donner le Hainaut et Namur et tous les pays wallons, ils l'eussent fait volontiers afin d'avoir, désormais, des comtes de Flandre paisibles et raisonnables"* Michelet, *Notre France*

*."Il reste que la première fois où j'ai vu la terre d'Espagne, par-dessus l'étroite rivière frontière, une telle émotion, brusque, surprenante, m'a saisi que **je me suis parfois demandé si quelques gouttes de sang de Castille, Catalogne ou Andalousie ne l'expliquait pas**, comme ma sensibilité au cante jondo, à certains paysages et manières de vivre."* André Stil, *Paysages et gens du Nord*

TROPISMES

Tropismes de voisinage : manque de curiosité générale et polarisations proches au quotidien (suite)

> **Tunnel sous la Manche : l'Angleterre encore plus proche** La traversée du détroit était déjà familière aux Morins, il y a 2000 ans, pour aller chercher en Grande-Bretagne l'étain nécessaire à la fabrication du bronze...

coopérations (exemple : "convention "Manche – Mer du Nord" pour protéger le milieu marin)

"Le Littoral a heureusement bénéficié de décisions positives pour son avenir avec le Tunnel sous la Manche " Site réseaux de villes

"Dunkerque n'est pas au débouché du tunnel sous la Manche, mais il peut facilement s'y connecter." Christophe Lesort, *Dunkerque, prospectives pour un projet d'agglomération*

"La mer, possible espace de liberté, est réduite par la frontière linguistique qui révèle les antagonismes. La ligne de fuite se profile à l'horizon, mais ne signe en aucun cas le passage de la France à l'Angleterre." Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

"Des lignes régulières de cabotage, comme alternatives à la route, ont été ouvertes entre le port de Dunkerque et l'Angleterre (Norfolkline en 2000, Dartline en 2001). Le trafic transmanche fortement touché à Dunkerque par la mise en service du tunnel sous la Manche a retrouvé aujourd'hui un rythme très actif de croissance. (..) Bien que le trafic transmanche ait subi de très fortes concurrence durant la dernière décennie, Dunkerque joue aujourd'hui un rôle davantage affirmé d'avant-port du Sud de l'Angleterre (et de Londres)." AGUR, *Diagnostic SCOT, Le port, principal moteur de l'économie locale*

> **Etonnantes affinités celtiques...** que l'on constate par la présence très courante dans les estaminets de musique celtique : parce que les instruments traditionnels populaires sont les mêmes (ceux que l'on voit aussi sur les tableaux de Bruegel) ou dans un réflexe "d'analogie identitaire"

TROPISMES

Rapport avec le monde : un territoire porte d'entrée

> porte d'entrée des invasions

"Cette région est riche en humanité. En histoires et en Histoire qui disent l'effort, les joies (..) C'est que nous sommes métissés. On n'est pas envahi à longueur de siècles sans que ne se mêlent des sangs de tous les ailleurs." Jacques Duquesne, J'aime le Nord

> porte d'entrée pour l'immigration, très importante : *"Un "vrai" Dunkerquois, ça n'existe pratiquement pas, il y a toujours eu beaucoup de brassage". "Les Dunkerquois de 3^{ème} génération sont minoritaires : la population dans sa grande majorité est implantée depuis moins de deux générations."*

*"L'immigration ou l'accueil du voyageur qui s'installe : la quête d'une identité collective. Notre territoire est depuis longtemps une terre d'immigration, de rencontres, de conflits mais aussi d'intégration ou d'assimilation et parfois d'oubli. Qui se rappelle de l'immigration chinoise du début du siècle, liée à l'usine des Dunes ou de l'immigration italienne d'après la guerre de 39-45 ? **Comment a-t-on accueilli les immigrés de Lorraine, des mines, d'Algérie et d'ailleurs venus pour Usinor ? Que faisons-nous avec leurs enfants ? Comment a-t-on accueilli la centaine d'universitaires arrivés depuis quelques années ? Quelles remises en cause, quelles souffrances, mais aussi quels enrichissements, quel courage, quel humour, quels langages, quels regards sur le monde apportent ces mouvements de population constants ? Etc.**" AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions*

TROPISMES

Rapport avec le monde : un territoire porte d'entrée

> dernières vagues d'immigration de moins en moins intégrées

- *"première vague d'immigration belge"*

- *"Dans les années 50, immigration italienne et portugaise, dans les métiers du bâtiment pour la reconstruction, qui s'est mélangée sans phénomène de rejet."*

- Au moment de l'implantation d'Usinor, immigration de l'est de la France, en particulier des Lorrains, de rapatriés d'Algérie et de population du Maghreb (communes de l'ouest de la CUD comme Grande Synthe, dont la population est passée de 2 800 habitants à 26 300 en 20 ans à partir de l'ouverture d'Usinor en 1962. Dans la CUD, un habitant sur trois de nationalité étrangère y habite.

- **des perceptions contradictoires sur les questions de l'intégration et du racisme**

- *"Les populations d'origine étrangère ne sont pas mal accueillies, mais elles sont mal intégrées . On a le sentiment qu'il existe deux populations différenciées : population de souche et population immigrée avec une claire discrimination : l'origine sociale et étrangère étant un facteur discriminant, spécialement pour l'emploi."*

- *"On n'est pas méchant envers l'étranger mais on en veut au "système" qui lui a dit de venir ici " voler notre pain"*

- *"Avec ses qualités d'accueil, ça devrait être une ville d'intégration, une ville métisse mais c'est une ville d'ostracisme à l'égard de la population immigrée, surtout maghrébine et comorienne."*

- **impact encore plus déstabilisant du chômage** quand le sentiment d'appartenance local s'est fondé sur le travail

- *"Néanmoins, (l') histoire (de Grande Synthe) reste marquée par le développement économique et il va sans dire que les mutations du monde du Travail y ont eu et ont encore des répercussions importantes. Le chômage est un problème lourd pour ses habitants alors que les premiers arrivèrent massivement pour un emploi."* Site memoiresentravail

TROPISMES

Rapport avec le monde : un territoire porte d'entrée (suite)

"Longtemps Dunkerque, plus tournée vers la terre que vers la mer, n'a pas porté le regard vers de lointains horizons ni vers l'idée d'une position internationale" Patrick Odonne

"Les échanges intérieurs n'ont jamais suffi à la Flandre. La population y est trop dense pour que le pays pu la nourrir ; d'autre part l'industrie, presque dès son origine, a dû faire appel aux matières premières du dehors." Raoul Blanchard, *La Flandre*

> **le port, plutôt porte "d'import", que porte "d'export"** (trafic annuel 2005 : entrées 38,3 MT (nouveau record); sorties 15 MT).

"Dans le monde portuaire, ce sont plutôt des métiers de "cols blancs" comme les transitaires, qui par leurs échanges commerciaux, sont ouverts et tournés vers le monde, tandis que pour le monde ouvrier, le port est l'outil de travail, par lequel on "subit" les effets "entrants" du monde".

"la mer du Nord est la grand'place de l'Europe, bordée des façades de ces gigantesques maisons de commerce qui s'appellent Londres, Newcastle, Hambourg, Rotterdam, Anvers. Dunkerque doit beaucoup à ce voisinage, et avec lui la région du Nord, desservie par un port qui peut presque impunément importer sans rendre aux visiteurs l'équivalent de ce qu'ils lui ont amené. (...) Ainsi Dunkerque est la porte d'entrée du Nord français, de l'Escaut à la mer, " Raoul Blanchard, *La Flandre*

> **entrée de redoutables immigrants clandestins** arrivés par bateau ... comme une épidémie de choléra particulièrement meurtrière en 1870 ou les animaux dangereux

"Mais ce que (les dockers) redoutent le plus, ce sont le ciment ou le brai qui provoquent des brûlures, ou encore les insectes et les serpents cachés dans les sacs en provenance de lointaines contrées." Cartouche du Musée portuaire

> **ouverture bénéfique aux influences** *"Il y a toujours eu plus de brassage sur le littoral, (dimension portuaire, garnisons, immigration ouvrière pour la reconstruction, pour l'industrie, etc.)"*

> **départs seulement "contraints et forcés"**

"Ils sont partis à Islande, ils ont inventé Carnaval mais quand ils s'en vont, c'est par nécessité économique, pas par goût de l'aventure, et ils ne reviennent pas avec des ambitions."

> **opportunité d'accueil du port de plaisance**

"2000 anneaux et de la place pour 2000 autres, potentialité de rapatrier de nouveaux bateaux à condition d'offrir des services à terre, ce qui est en train de se faire"

"Les ports de Dunkerque constituent en capacité le port de plaisance le plus important de la région Nord-Pas de Calais. Sa situation géographique et son accessibilité favorisent l'accueil des visiteurs étrangers provenant essentiellement de la Belgique et de la Hollande." site pavillonbleu

"C'est très agréable d'être femme ici"

*"Michelet disait que chez nous, "une femme vaut un homme et parfois deux",
compliment j'écrirais plutôt "constat", rare en son temps".*

Jacques Duquesne, *J'aime le Nord*

"Habiter rue de Dame (se faire gouverner par son épouse)"

dicton flamand...

FÉMININ / MASCULIN

Symboliquement, forces masculines dominantes
mais paradoxalement sans rapports de force
avec des femmes émancipées de longue date...

- **Symboliquement, force masculine à l'œuvre adoucie par une force enveloppante "maternelle" du territoire et de la chaleur humaine**
- **Manque de dimension féminine et désir de dimension esthétique**
 - > rudesse des manières et du langage
 - > *"on est en manque de culture du beau, de l'esthétique, du superflu"*
- ***"L'image de la femme ici, n'a jamais été une image de femme soumise !"***
 - > importance de la famille
 - > force et solidarité des femmes "émancipées" de longue date
 - > "solidité" proverbiale de la Flamande
 - > dimension transgressive du carnaval : dérision des hommes en réaction à la force des femmes ?
 - > autrefois déficit de femmes dans la vie sociale et professionnelle
 - > aujourd'hui à la conquête du monde professionnel
 - > montée en puissance des femmes dans l'espace public
 - > et présence caractéristique et très bien vécue de femmes seules de tous âges dans les cafés
 - > mais récent recul des mentalités dans les milieux défavorisés

FÉMININ / MASCULIN

Symboliquement, forces masculines à l'œuvre adoucies par une force enveloppante "maternelle" du territoire et de la chaleur humaine

dimension masculine selon les experts : *"masculin mais plutôt moins de machisme qu'ailleurs" ou "masculin pour ne pas dire "macho" ?*

- > *pas de valeurs féminines*
- > *terre de labeur et de lutte (mer, eau, guerres)*
- > **forces du travail :** *la sidérurgie, industrie, univers maritime (port, marins, course, pêche, etc.), , ce sont des "métiers d'hommes" , des métiers durs, difficiles physiquement*
- > *Mer du Nord : plutôt Neptune que Thétis*
- > *territoire pas raffiné, un peu de rudesse*
- > *dans le carnaval : travestissement des hommes et transgression (tout le monde s'embrasse sur la bouche, indifféremment des sexes)*
- > *une psychologie masculine dans la dimension du travail (et là, le féminin est complètement caché)*
- > *à cause de la force*
- > *la rigueur !*
- > *gigantisme, les géants*

dimension féminine selon les experts :

- > *Très forte dimension maternelle : "Quand quelqu'un arrive de l'extérieur, on va le prendre sous notre aile !"*
- > *"C'est une région extrêmement "maternelle", très "enveloppante", il n'y a pas d'agressivité, il y a de la douceur. J'ai l'impression qu'elle me maternelle tout autant que j'ai envie de la materner."*
- > *Flandre intérieure terre nourricière*
- > *la cohésion familiale et la tradition flamande*
- > *La nature du territoire lui même est féminine : "nourri par un réseau hydraulique et baigné par la mer, caressant, il ondule par les dunes et les vagues"*
- > *la dimension familiale très forte et maternelle.*
- > *Historiquement, c'est LA Flandre et puis les femmes ont eu tellement d'importance historiquement dans cette région, il y a eu des femmes tellement fortes comme la reine d'Espagne qui a régné sur la Flandre dans son intégralité, c'est quand même la seule femme à une époque d'homme, qui a réussi à gouverner 50 ans un pays, sans guerre et qui a développé Bruges, il n'y a qu'en Flandre que l'on trouve des choses pareilles"*
- > *Le territoire est gouverné par des hommes mais il a un caractère de femme : "être tenace, toujours renaître de ses cendres, (c'est quand même une des seules régions qui a 1000 ans de guerre en 2000 ans d'histoire) c'est un caractère de femme ça !"*

FÉMININ / MASCULIN

Manque de dimension féminine et désir de dimension esthétique

> rudesse des manières et du langage

> le carnaval :

"Véritable manifestation de virilité, le carnaval est dès le début une affaire d'hommes. Difficile en effet de tenir le coup dans les chahuts alors les femmes préfèrent souvent faire la bande sur le côté. (..) C'est par de multiples aspects que la femme est évoquée dans le carnaval. Les déguisements des hommes qui se travestissent ne la représentent pas sous ses plus beaux atours." site ville de Dunkerque

"ce qui m'avait "choqué" lorsque je suis arrivée sur le territoire, c'est la " bousculade" rude du carnaval et des chansons très paillardes, il faut le dire. J'ai mis des années avant de l'intégrer."

"en période de carnaval, les femmes n'ont pas le bon rôle..."

"Je trouve que dans ce carnaval il y a un irrespect de ce qu'est la femme, la condition de la femme vu par l'homme pendant cette période c'est épouvantable, à cause des travestis, ces hommes qui se déguisent tous en femmes avec leurs jambières trouées, sont infâmes : l'image de la femme, c'est la prostituée, moi j'ai honte, quand je suis à l'extérieur..."

> **la rudesse** : *"Lutter contre la déshumanisation passe par la présence accrue des femmes dans le monde professionnel"*

FÉMININ / MASCULIN

Manque de dimension féminine et désir de dimension esthétique

> *"on est en manque de culture du beau, de l'esthétique, du superflu"* : absence de la dimension esthétique :

> pour les **Dunkerquois**, parce qu'ils **privilégient la dimension utilitaire** et ne se "l'autorisent" pas (cf. *TAILLE DE L'EGO*)

"Il y a eu concentration sur les besoins essentiels, pour des question de priorités mais la dimension esthétique manque"

"désir des femmes de plus de féminité, plus de couleurs dans l'environnement urbain, trop de rudesse architecturale en particulier dans les villes reconstruites du littoral"

> pour la **Flandre intérieure** parce qu'ils **privilégient le confort** et sont attachés à la simplicité d'une certaine "rusticité"

"le confort prime sur l'esthétique : la "déco" flamande a un style lourd, chargé, voire kitsch (?)"

> à retrouver dans la tradition de la peinture en Flandre, le "réalisme précieux" ?

FÉMININ / MASCULIN

"L'image de la femme ici, n'a jamais été une image de femme soumise !"

> **force et solidarité des femmes "émancipées" de longue date** par leurs responsabilités et la complémentarité de vie entre hommes et femmes :

"Ici, on fait confiance aux femmes parce qu'on a bien été obligé de faire"

"Les femmes sont fortes parce qu'elles ont été complémentaires des hommes dans le travail, les hommes ont eu besoin de se reposer sur elles, obligés de leur concéder de lourdes responsabilités, de leur faire confiance pour élever seuls leurs enfants puisqu'ils étaient beaucoup absents : lourd tribut des hommes du Nord aux guerres, organisation du travail (campagnes de pêche de 6 mois, conditions d'embauche des dockers aléatoires et connues la veille, système des 3/8, etc.) Du coup, tradition de très forte solidarité entre les femmes"

"Ici la femme n'est pas soumise, elle assume de son plein gré de reprendre le relais quand les hommes doivent partir. Et elle garde sa place quand il rentre, ce qui n'est pas le cas dans toutes les régions"

"La femme de docker ne devait pas travailler à l'extérieur, mais c'était tout à son honneur d'être "la femme de la maison", pas "réduite à la maison", "la maison était vécue (positivement) comme le "lieu de travail" de la femme de docker. Elles veillent sur l'équilibre de leurs maris : dans la tradition, la femme va chercher son mari qui s'attarde au café... mais c'est bien vécu. Et c'est la femme qui tient les comptes : "l'homme rapportait l'argent mais la femme tenait le budget". Encore aujourd'hui, quand un docker retraité vient régler sa cotisation au "syndicat", c'est sa femme qui fait le chèque."

FÉMININ / MASCULIN

"L'image de la femme ici, n'a jamais été une image de femme soumise !" (suite)

> **"solidité" proverbiale de la Flamande :**

"C'est une région avec une société assez matriarcale. En Flandre intérieure, c'est quand même la femme qui dirige

"La force des femmes, ce sont des Flamandes, des "starke" femmes, solides, pas fragiles"

"En fait, les femmes chez moi, en Flandre intérieure, elles ressemblent aux Flamandes de la chanson de Jacques Brel"

"Dans le monde paysan, ça a toujours été les femmes qui ont dirigé. Ma grand-mère et mon arrière grand-mère me racontaient qu'il fallait assumer, les hommes n'étant pas là, soit à la guerre, soit pris énormément par leur travail. Ca s'est marqué dans les gênes !"

"Les femmes flamandes, elles sont un petit peu carrées et souvent caricaturées en femmes fortes, grandes costaudes avec des épaules larges, pas spécialement féminines. Mais par contre ce sont aussi des qualités de cœur importantes, le courage, et puis l'amour de la famille, les traditions . Cet aspect-là on le revendique."

"Au XVIe siècle, Charles Quint étant souvent absent, à cause des guerres, la région dépend de trois femmes qui vont se succéder pour assurer la direction de la Flandre "

"Fleurs enfin même que nos femmes de Flandre : la pulpe fine-pure de leur charnure, la douceur de leur incarnat. Couleurs de chair, santé et suc, hommage clair et blond à la frêle-souple, à la rose et robuste beauté des femmes de chez nous, gourmandes et fraîches comme un Monde nouveau, éternellement : celui de l'Amour simple..." Emmanuel Looten, Liturgies flamandes

FÉMININ / MASCULIN

> dimension transgressive du carnaval : la dérision des hommes en réaction à la force des femmes ?

> le travestissement : vécu comme une "agression" sexiste par beaucoup de femmes

"pimpantes carnavalesques martelant le pavé de leurs élégants godillots pointure 46, les orteils enrésillés..(..) on ne dira jamais assez la sensualité d'une peau velue ficelée dans un porte-jarretelles. La poitrine est opulente, la pommette rubiconde, les faux cils arachnéens, tant ils sont démesurés, l'œil charbonneux..." Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavalesques*, "Carnet"

"De la prostituée à la mamie décrépie avec d'affreuses perruques, un maquillage exagéré et une lingerie exhibée, la femme est sans cesse tournée en dérision. Omniprésente dans les chansons, elle est crainte, désirée mais bien souvent objet de moquerie. Qu'elle soit « Marie patate », « commère de la rue de Saint-Gilles », ou encore la belle-mère qui « a fait voir son cul », elle en prend pour son grade ! Mais elle sait aussi y répondre : « Ah c'qu'il est mou ton macaroni », « tous les hommes i putent »..." site ville de Dunkerque

> abolition des sexes : *"tout le monde s'embrasse sur la bouche, indifféremment des sexes"*

"...un zôt'che par ci, un zôt'che par là, les bouches vermillon ont fort à faire, embrassant à qui mieux mieux, dans une bonne grosse accolade, ceux qui les regardent passer, plus ou moins entraînés dans leur sillage, plus ou moins consentants" Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavalesques*, "Carnet"

> autrefois déficit de femmes dans la vie sociale et professionnelle peu d'emploi féminin et nécessité de la présence à la maison avec l'absence et les horaires des hommes

"La situation de dépendance des femmes par rapport aux conditions de travail de leurs hommes, a aussi abouti à leur quasi absence de la vie sociale. Elles ont dû passer par la vie associative pour prendre des responsabilités et acquérir une capacité d'expression"

"si les classes d'âge féminines de 15 à 59 ans sont en croissance de 1990 à 1999, la sous-représentation des femmes dans la population active totale demeure encore élevée, comparativement au niveau national (bien qu'elle ait connu une croissance de 12% entre 1990 et 1999). En France, en 1999, la part des femmes actives (occupées ou non occupées) dans la population active totale est de 48,69% alors qu'elle est de 44,54% dans le SCOT. Le taux d'activité des femmes, bien qu'il progresse et corresponde à une croissance de l'activité féminine, demeure inférieur au taux national" AGUR, *Diagnostic SCOT, Le capital humain*

FÉMININ / MASCULIN

> lente conquête du monde professionnel

("doublement du taux d'activité féminine entre 1954 et 1999 (de 18,9% à 35,6% mais en 1999, l'écart avec le taux d'activité masculine était encore de 20 points") mais dans le Dunkerquois les femmes qui veulent prendre des responsabilités doivent se battre car *"elles ont les pires difficultés"*

"Les femmes ont contribué, de 1990 à 1999, plus fortement que par le passé à la croissance de la population active. Elles sont entrées plus massivement sur le marché du travail. Ce sont elles qui, de 1989 à 1999, permettent un renouvellement et un rajeunissement des classes d'actifs, alors qu'elles étaient jusqu'à cette période peu présentes dans le monde du travail. Mais les femmes demeurent moins avantagées que les hommes dans la recherche d'un emploi et, quand elles le trouvent, celui-ci est plus précaire que celui des hommes. (La place des femmes dans les CSP, et notamment la progression du nombre de femmes cadres de 1990 à 1999, certes encore modeste, est supérieure à la progression masculine. Mais elles ne représentent cependant que 30% des effectifs des cadres et professions intellectuelles, pour 32% en Région en 1999.)

Aussi, l'augmentation prévisible de la population féminine en âge de travailler pose de façon plus aiguë la question de la place des femmes dans la vie professionnelle et leur rôle dans l'équilibre du marché du travail, ainsi que les formes «d'employabilité» de celles-ci (chômage plus élevé pour les femmes, niveau de précarité supérieur).

Ceci interpelle déjà aujourd'hui le monde des entreprises et celui de la formation, ainsi que les collectivités locales et territoriales, pour adapter au nouveau profil des ressources humaines le monde du travail de la région Flandre-Dunkerque, compte tenu de ses spécificités (portuaires, industrielles...).

Le travail féminin demande aussi à ce que soient supprimés les différents obstacles à la vie active hors de la sphère professionnelle (crèches, transports collectifs, horaires d'ouverture des services et des activités extra-professionnelles...)."

AGUR, Diagnostic SCOT, Le capital humain

> aujourd'hui montée en puissance des femmes dans l'espace public :

dans les conseils municipaux ruraux et *dans la CUD où "le nombre de femmes élues est supérieur à la parité"* ; directrices de maisons de quartiers ; conservatrices de musées ; présidentes d'associations ; etc.

FÉMININ / MASCULIN

> ...et présence caractéristique et très bien vécue de femmes seules de tous âges dans les cafés (qui frappe les regards extérieurs)

> mais récent recul des mentalités dans les milieux défavorisés :

"Dans la population issue de l'immigration, il y avait eu une importante avancée où la femme s'était pris en charge, ressemblait à la femme européenne libre d'aller dans le monde du travail, de faire les choses, et maintenant, alors qu'on a à faire à une population jeune, qui a suivi des études, un cursus scolaire important, c'est l'inverse et elle se retrouve en position de femme soumise, retour à l'envoyeur !"

"Vous avez des femmes de milieu défavorisé de souche française qui se retrouvent aussi dans une forme de soumission, qui acceptent l'inacceptable, qui acceptent la violence, de plus avoir le droit d'aller à des activités ou sortir, avoir son propre, ses propres envies, ses propres désirs !"

> et maternité précoce "échappatoire"

*"Alors que l'âge moyen national des mères à la naissance de leur 1^{er} enfant en 1999 est de 29,3 ans, l'âge moyen dunkerquois est de 28,4 ans. Cet écart peut s'expliquer par la situation sociale et culturelle dégradée de notre territoire où le niveau de formation général certes s'améliore, mais où les jeunes Dunkerquoises disposent en général d'un moindre degré de qualification que leurs semblables au plan national et d'une entrée dans la vie active plus précoce. La grossesse apparaît aussi parfois, pour certaines catégories de la population féminine, comme **une solution de facilité afin d'échapper au « mal vivre » de leur propre famille et de s'assurer une source de revenu (Allocations Familiales, Allocation de Parent Isolé).**" AGUR, Diagnostic SCOT, Check-up santé : un diagnostic préoccupant*

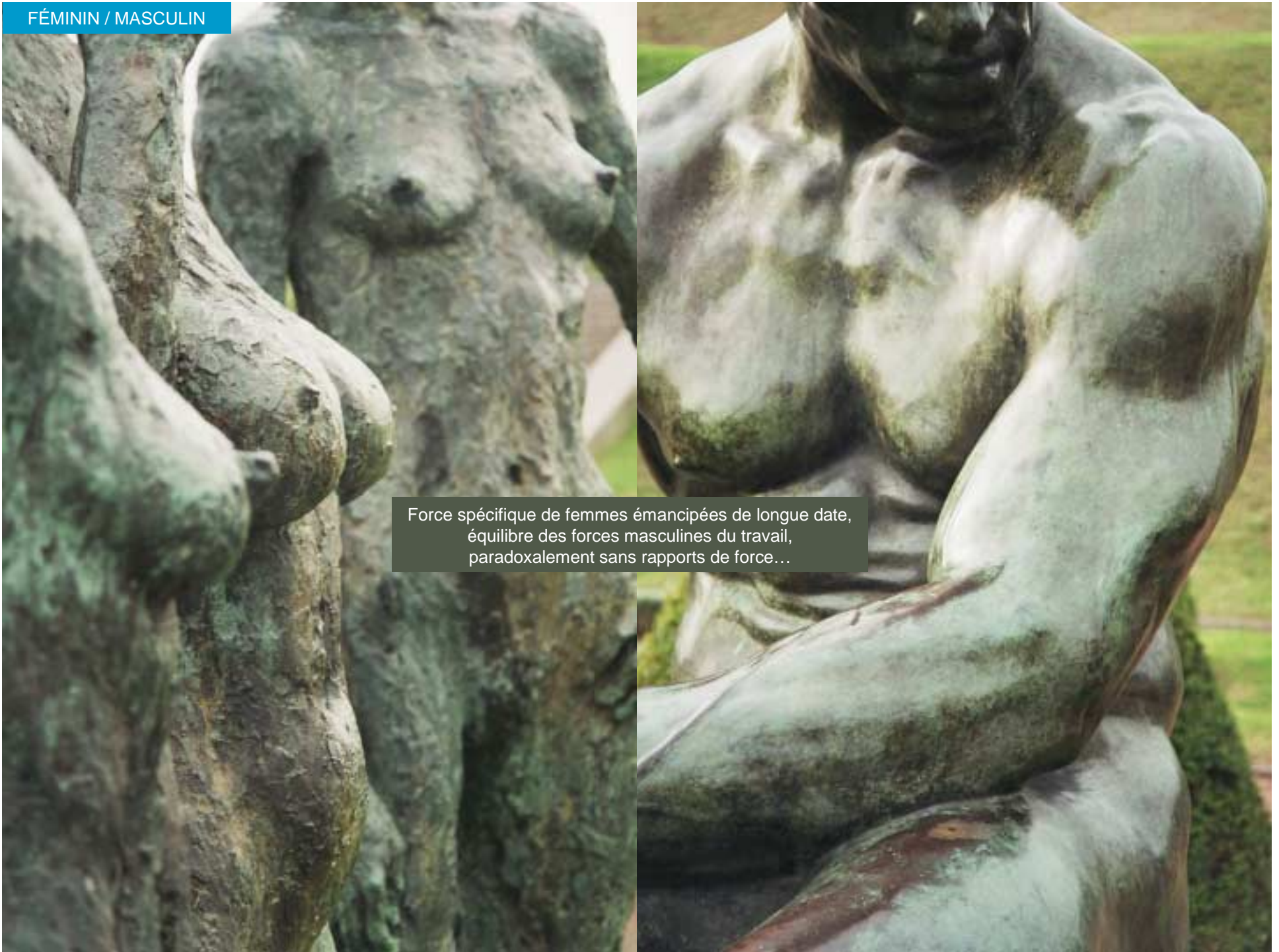
> et disparition de Georgette...

FÉMININ / MASCULIN

*"Rien de plus positif et réel que le génie de **notre bonne et forte Flandre** ; rien de plus solidement fondé, solidis fundatum ossibus intus. Sur ces grasses et plantureuses campagnes, uniformément riches d'engrais, de canaux, d'exubérante et grossière végétation, herbes, hommes et animaux, poussent à l'envi, grossissent à plaisir. Le bœuf et le cheval y gonflent, à jouer l'éléphant. **La femme vaut un homme et souvent mieux.** Race pourtant un peu molle dans sa grosseur, plus forte que robuste, mais d'une force musculaire immense. **Nos hercules de foire sont venus souvent du département du Nord.**" Michelet, Notre France*

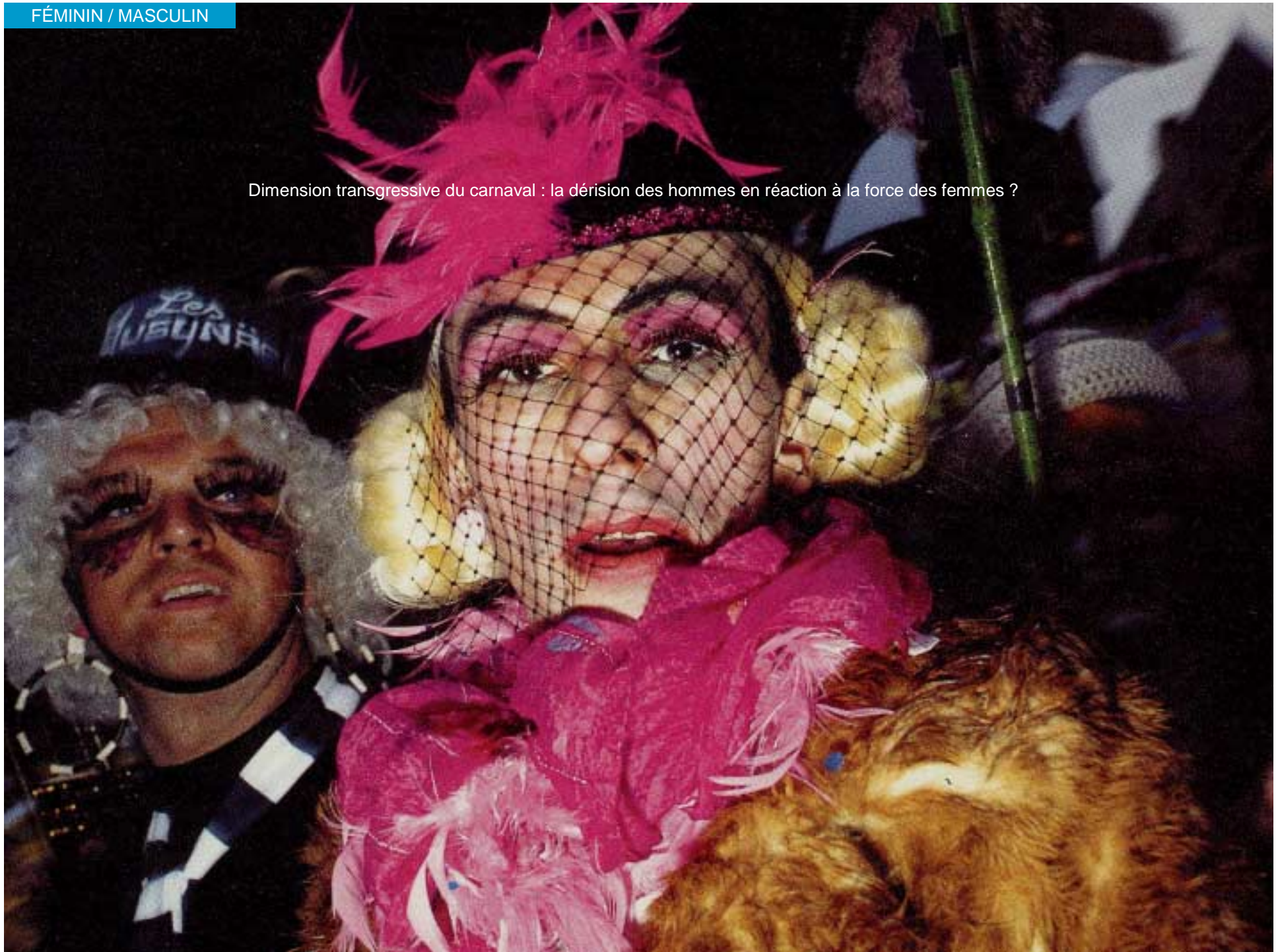
*"L'art est expression matérielle de la pensée d'un peuple ; **comme la femme nordique est reine au foyer et comtesse au besoin, telle aussi la Vierge flamande qui gouverne et trône** ; dans l'idéal méditerranéen, au contraire, la femme reste en toutes circonstances la servante du Seigneur. Les petites chapelles domestiques prolongent l'appel que nos ancêtres adressaient aux forces cosmiques et la Vierge qu'on y honore est la Mère mystérieuse par laquelle s'incarna l'Amour, principe de vie et de fécondité de l'univers" J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre*

"On chantait au contraire à Dunkerque, au début de ce siècle-là, l'histoire d'une fille qui travaillait « à la filature », dans une usine textile donc, où elle transportait de grosses bobines pour quatorze sous par semaine, mais était heureusement fiancée à un certain Fonche (A(Alphonse) qui l'épouserait à la fin du service militaire. Et la chanson ajoutait : « Si Fonche i veut être raisonnable, s'il va pas trop au cabaret, elle va rester dans son ménage, elle s'ra plus obligée de trimer. » (..)Mais je pressentais la souffrance, la colère. Je la lisais dans les yeux. Je la devinais dans les silences qui suivaient ces récits. De brèves confidences plutôt, peut-être regrettés à peine lâchées. Car elles ne faisaient pas surenchère de leur malheur. Elles avaient tourné la page. Elles étaient « chez elles ». Elle était là, ma libération de la femme : chez elles (..) Ajoutez la honte, mal placée mais c'était ainsi : elles n'osaient pas se dire « filles de fabrique », ni avouer qu'elles l'avaient été des années durant. Tout comme celles qui se livraient aux plus rudes tâches sur les quais et les bateaux et qui s'affirmaient « dactylos du port », ce qui ne trompait personne, suscitait au contraire d'égrillardes plaisanteries. Car le travail, c'était aussi la promiscuité, les hommes toujours aux aguets. (..) Presque toutes étaient de santé précaire. Résultat : nombre de grossesses, souvent non désirées, fruits de soirs de fête et de boisson, se présentaient mal. Les filles mères étaient les plus mal loties, tenues en suspicion, sans défense : souvent rejetées par leurs familles, elles n'avaient que leur travail pour vivre, éviter la rue. Alors, elles faisaient « sauter » l'enfant. Une mauvaise, terrible journée à passer. Parfois davantage. Les gosses du quartier eux-mêmes savaient chez qui « ça » se faisait, comment se dégonflaient les « ballons ». Chez nous, « ça » se passait dans une rue proche de l'abattoir. " Jacques Duquesne, Et pourtant nous étions heureux



Force spécifique de femmes émancipées de longue date,
équilibre des forces masculines du travail,
paradoxalement sans rapports de force...

Dimension transgressive du carnaval : la dérision des hommes en réaction à la force des femmes ?



GÉNÉRATIONS

Dunkerque, l'agglomération la plus jeune de France

Soutien familial et mobilisation "militante" du territoire pour la jeunesse

Situation pour les personnes âgées meilleure qu'au niveau régional

GÉNÉRATIONS

Dunkerque, l'agglomération la plus jeune de France

- > "51% de la population active avaient moins de 40 ans en 1999 contre 60% en 1990" AGUR, Diagnostic SCOT, Le capital humain
- > "la plus forte fécondité des femmes demeure toujours un élément spécifique au Dunkerquois et, de 1990 à 1999, c'est le solde naturel qui permet de stabiliser le niveau de population totale et de maintenir sa jeunesse. (...) En effet, **la population totale est plus jeune que celle de la Région Nord-Pas de Calais en 1999** (35,1% en Région pour 35,6% en Flandre Maritime, de moins de 25 ans). Cette proportion de jeunes dans la population totale a considérablement diminué de 1990 à 1999 dans le Dunkerquois, puisqu'elle était de 40,5% en 1990. A l'autre extrémité de la pyramide des âges, **les plus de 60 ans étaient en 1999 proportionnellement moins représentés dans le Dunkerquois qu'en région** (18,7% en Région pour 16,9% en Flandre maritime.)" AGUR, Diagnostic SCOT, Le capital humain
- > "La frange urbaine (territoire de la CUD) se distingue par ailleurs de la zone rurale (territoire des 5 communautés de communes plus les communes isolées de Watten et Spycker) par une part plus importante des 0-20 ans dans sa population totale (29,29 % contre 28,22%)."
 (exemples : Grande Synthe où près de 45% de sa population a moins de 25 ans, l'âge moyen est de 27 ans environ)
 "Les prévisions démographiques et éducatives effectuées à l'horizon 2015 soulignent, en effet, que **le Nord-Pas de Calais comptera alors, parmi toutes les régions françaises, la plus forte proportion de jeunes dans sa population. C'est de la qualité, de l'éducation et de la formation de cette jeunesse que dépend, en grande partie, l'avenir du Nord-Pas de Calais.**" Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, Document d'orientations régionales, juin 1999
 "en 1974, Dunkerque était exactement le négatif de Menton, records démographiques français et (triste) record de mortalité par accident"

Soutien familial et mobilisation "militante" du territoire pour la jeunesse

> **proximité familiale, frein à l'ouverture : "pas de vraie vie étudiante"**

"Peu d'étudiants viennent d'ailleurs, et ceux qui sont originaires du territoire sont pour la plupart chez ou à côté de leur parents, ils ne se détachent pas facilement du cercle familial"

> **fuite des jeunes diplômés : "un contexte démographique qui connaît de 1990 à 1999 un solde migratoire négatif pour les jeunes, et notamment les jeunes diplômés"** Diagnostic SCOT de l'AGUR, La recherche et l'innovation sont insuffisamment développés dans le tissu d'entreprises locales

> **engagement "à fond" et actions spécifiques pour la jeunesse :**

> **Université de la Côte d'Opale accessible** : depuis 1992, le territoire possède son pôle universitaire mais l'université de Lille exerce toujours son attraction, surtout sur la partie sud du territoire et l'on peut entendre parfois que "les étudiants qui restent à Dunkerque sont ceux qui n'ont pas les moyens d'aller à Lille."

*"Une des richesses fondamentales apportées par l'ULCO sur le littoral de la Côte d'Opale est l'"accès aux études supérieures pour les étudiants de condition modeste. Ainsi, 40% des étudiants ont un père ouvrier ou employé et le **taux de boursiers compte parmi les plus hauts de France** (39,7 % contre 23,8% en moyenne nationale)"* AGUR, Diagnostic SCOT, La formation et la recherche

GÉNÉRATIONS

> **insertion** exemple à Grande-Synthe :

"les « missions locales » (dont l'une dépend d'Entreprendre Ensemble) assurent, à l'échelle de tout le territoire du SCOT et en partenariat avec le Conseil régional et les services de l'Etat (ANPE, DDTEFP), l'accueil et le suivi personnalisé des jeunes de 16 à 25 ans dans une perspective d'insertion professionnelle et sociale." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

"Naissance de la Mission Locale. A l'écoute des jeunes, en collaboration avec différentes institutions (ANPE, Education Nationale, Services Sociaux, Mairie) naît la Mission Locale de Grande-Synthe le 16 septembre 1982, sur la proposition de René CAREME, Maire de Grande Synthe, avec pour objectif l'accueil, l'écoute, l'orientation des jeunes de 16 à 25 ans."

exemple de l'opération XXL à Dunkerque : *"une action d'insertion des jeunes unique en France, avec 3 volets différents pour répondre à tous les cas de difficulté, accompagner et former (Parcours d'Initiative publique, volet Emploi et volet Odyssée) "Il y a eu une mobilisation "militante" de la population autour du projet avec par exemple de nombreux professeurs de sport volontaires. Chaque jeune avait deux tuteurs : son patron "tuteur" et son syndicaliste "référént syndical". Les 3 volets ont permis de toucher, sur les années 1997 et 1998, de 1500 jeunes (sur les 1600 en recherche d'emploi), près, dont 70 % ont pu trouver un débouché d'emploi ou de formation".*

exemple avec une initiative de l'ANPE de Dunkerque pendant l'été 2005 qui a innové en convoquant les jeunes par SMS, avec un taux de réponse des jeunes passé de 20 à 80% (+ une économie pour le contribuable un SMS = 13 centimes / un timbre = 46 centimes !)

> **concertation participative pour les jeunes aussi :**

exemple à Grande Synthe : *"le groupe "Promenade des jardins" est un des moyens pour aller vers les jeunes. Le deuxième jardin de la Promenade des jardins (le jardin des senteurs) a été réalisé par 15 jeunes en insertion (programme Odyssée). Ces jeunes ont également conçu leur propre jardin : le jardin de l'éclipse. Deux autres groupes de jeunes se sont mobilisés autour de la conception de jardins :un groupe de lycéen dans le cadre d'un concours d'idée, a conçu le "jardin des perspectives", un groupe de jeunes bénévoles, en lien avec le services jeunesse a, quant à lui, imaginé le "Jardin de la Jeunesse" qui s'implantera à côté de l'Espace Jeunes du quartier de Moulin.«*

A dunkerque aussi avec les Relais jeunes

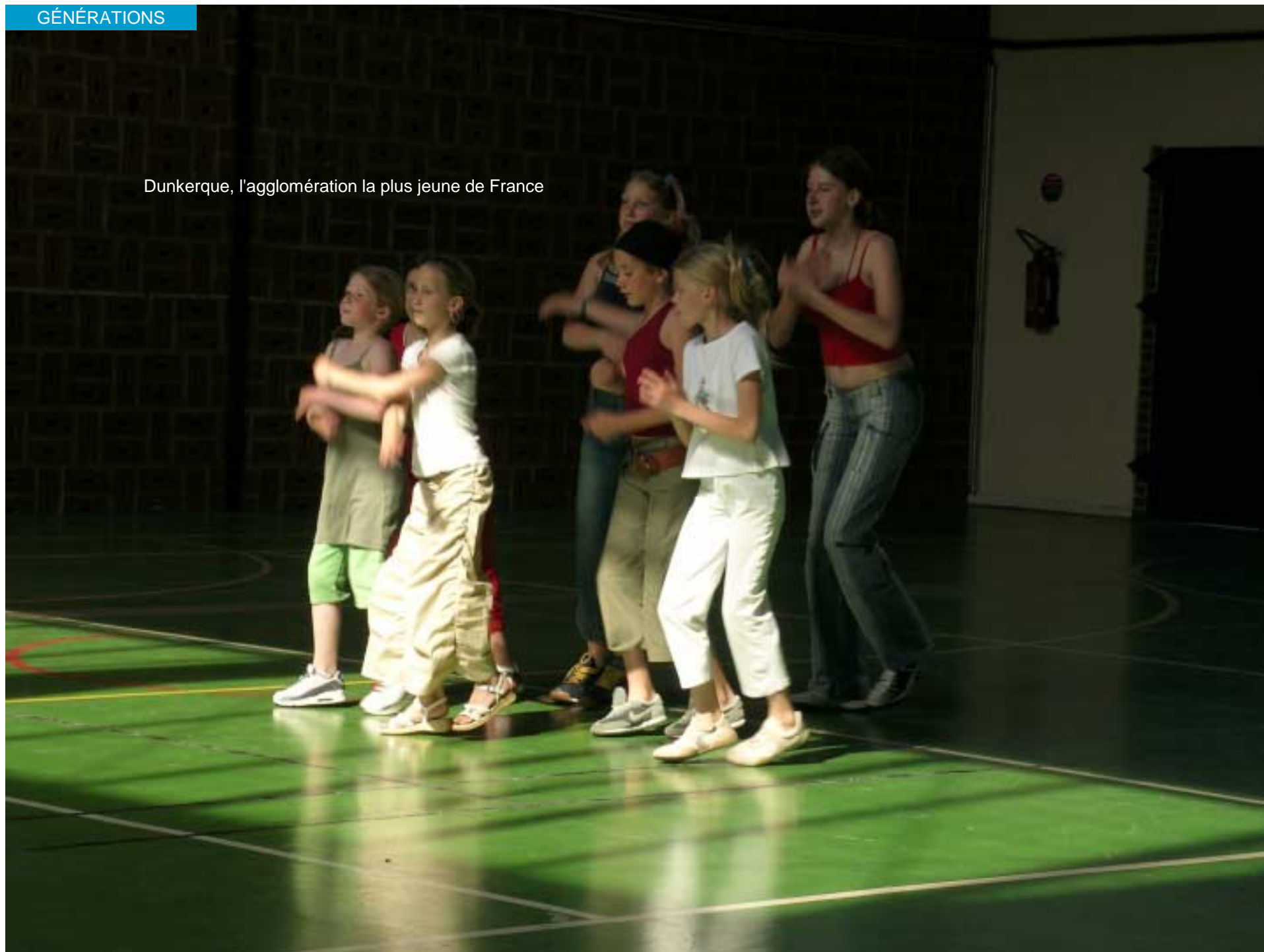
Situation pour les personnes âgées meilleure qu'au niveau régional

> **services d'aide aux personnes âgées** particulièrement bien développée : *"Ainsi, en matière d'aide à domicile, pas moins de 11 associations agréées interviennent sur le territoire et toutes les communes sont desservies. De même, les services de portage de repas à domicile, assurés par les CCAS ou les communautés de communes, existent dans 65 des 74 communes du SCOT. De nombreux autres services sont assurés par plusieurs CCAS, avec parfois une mutualisation des moyens entre plusieurs communes (animation des foyers-logements, coordination gériatrique, soins et hémodialyse, transports, petits travaux, etc.), et constituent la clef de voûte du maintien à domicile des personnes du 4^{ème} âge. (..) En parallèle du maintien à domicile, la région Flandre-Dunkerque propose une offre d'hébergement diversifiée en établissements spécialisés, dont 80% sont des structures publiques : foyers-logements, résidences-services, maisons de retraite (médicalisées ou non), domiciles collectifs, etc. En ce domaine également le taux d'équipement (169,5 places pour 1 000 habitants de 75 ans et plus) est supérieur aux taux régional (125) et national (167)"* AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> **meilleure situation que la Région pour la surmortalité et l'espérance de vie** *"En effet, l'espérance de vie à la naissance relègue le Nord-Pas-de-Calais au dernier rang des régions françaises (70,4 ans pour les hommes et 79,4 ans pour les femmes contre respectivement (73,3 ans et 81,4 ans de moyenne pour la France). Cette moindre espérance de vie régionale trouve son explication dans un taux de surmortalité prématurée très élevé (décès avant 65 ans) (+ 32 % pour les hommes et + 28 % pour les femmes)." Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, Document d'orientations régionales, juin 1999*

"En 1999, le taux de mortalité pour mille habitants dans le périmètre du SCOT est de 7,8 alors qu'il est de 9,1 dans la Région Nord-Pas de Calais. Par ailleurs, l'espérance de vie dans le Dunkerquois atteint 72,44 ans pour les hommes et 81,56 ans pour les femmes en 1999 alors qu'elle est respectivement de 72 et 80,60 ans dans la Région. Il est certes notoire que la situation sanitaire de la Région Nord-Pas de Calais accuse un retard notable par rapport à la situation nationale. Mais ces indicateurs généraux, plus comparables entre un bassin d'emploi et une région tous deux très urbanisés et industriels que par rapport à des ratios nationaux, placent la région Flandre-Dunkerque en situation relativement favorable au sein de la Région." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

Dunkerque, l'agglomération la plus jeune de France



Soutien familial et mobilisation "militante" du territoire pour la jeunesse

Situation pour les personnes âgées meilleure qu'au niveau régional



RAPPORT AVEC LA LANGUE

*"Une langue est un des éléments du patrimoine immatériel qui imprègne une région ;
au même titre que ses paysages, ses modes de vie, ses habitudes culinaires"*

Alain Dawson

la langue : composante identitaire historique pour les Flamands

"en train de mourir doucement"

83% des habitants et 77% des visiteurs estiment qu'il y a une langue, un accent ou des expressions particulières dans la région Flandre-Dunkerque, qualifiés de "flamands" à 40% et de "dunkerquois" à 20% par les habitants et de "patois" par 83% des visiteurs !

- la langue : composante identitaire historique pour les Flamands,
- le flamand dialectal (ou "patoisant") : langue de l'image
- aujourd'hui, la réalité d'un flamand de moins en moins présent
 - > aire et pratique linguistiques réduites
 - > rupture de la transmission intergénérationnelle
 - > aujourd'hui, la réalité des "deux flamands "
- rappropriation militante par certains et nostalgie du bilinguisme
- le "flamand néerlandais" : un enjeu économique

Le "parler dunkerquois",
un élément fort du patrimoine identitaire de Dunkerque

- > *"une sorte de sabir européen avant l'heure"*
- > vecteur de l'humour dunkerquois : la dérision bon enfant
- > plaisir libertaire d'un "parler d'expressions" qui "pirate" le français
- > déni de flamand à Dunkerque et pourtant ...

RAPPORT AVEC LA LANGUE

Peur de perte d'identité avec la perte de la langue flamande *"en train de mourir doucement"*

> la langue : composante identitaire historique pour les Flamands,

Malgré la complexité d'une aire linguistique du flamand différente de l'aire Flandre et d'une frontière linguistique très mouvante au cours de l'histoire, le flamand a été un des moyens d'expression d'une identité différente et ancienne, un des critères historiques pertinents pour une appartenance à une entité Flandre (elle-même aux limites imprécises) (cf. *SYMBOLE / NOM*). D'où la *"peur de perte d'identité avec la perte de la langue"*.

"La question de la langue est un point essentiel et "lourd".

"Aujourd'hui, ce qui est le plus visible, ce sont la toponymie et les noms de rue en flamands mais on se sent toujours au bout d'un monde, et la frontière n'est pas seulement linguistique, après c'est l'Artois, c'est différent".

*"Cette rudesse de mœurs, ce retard intellectuel, tiennent cependant aussi à une autre cause qu'à la pauvreté. **La Flandre est comme isolée, dans l'Europe occidentale, par la langue qu'elle emploie.** L'usage d'un dialecte que les Flamands eux-mêmes considéraient naguère comme inférieur les a empêchés de suivre d'un pas aussi rapide que leurs voisins les progrès intellectuels accomplis au XIXe siècles. De là leur défiance contre l'étranger, accrue aussi par le souvenir des maux que leur ont apportés les invasions. De là aussi **cette fidélité à la religion qui est un des traits les plus caractéristique de la mentalité flamande**, et sur laquelle ne tarissent pas les administrateurs étrangers, intendants, gouverneurs et préfets. Ainsi s'est formé ce caractère fermé, à la fois soumis et brutal, d'hommes pacifiques, obstinés et rudes, dont on a pu dire sagement qu'ils étaient laborieux, mais pas actifs, qu'ils avaient les mœurs douces et les manières rudes." Raoul Blanchard, *La Flandre**

RAPPORT AVEC LA LANGUE

- > **le flamand dialectal** (ou "patoisant") : **langue de l'image**, sorte de poésie "goûteuse" (équivalent linguistique de la peinture flamande à la Bruegel ?) mais **figée depuis 3 siècles**

"Le flamand dialectal parlé sur le territoire est la langue flamande parlée il y a 3 siècles qui n'a pas évolué depuis, à la différence du néerlandais" Félix Boutu

"une langue proche du terroir très imagée, et très fine "l'air de rien, on se moque, on "casse" l'autre"

"Les expressions intraduisibles de la vieille langue des Flandres, le west flamand savoureux" Charles Decoster

*"Employer successivement les deux langues, parois dans la même phrase. **L'idiome vieilli dont se sert la population ne s'adapte plus aux nécessités de la vie moderne** ; déjà les Flamands de France, qui en sont restés au langage de Maerlant, ne comprennent plus les ouvrages belges, écrits en Néerlandais."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

"Luit'che ! Nit'che ! mes pit'ches ! Venez vite faire la toilette ! Et toi, mon Drè'che, vérifie bien qu'aucune abeille ne t'a suivi !" Ces surnoms familiers sont assez courants en Flandre, où l'on ne parle que le flamand. En fait, ce « che », souvent employé, remplaçant, changeant une partie du nom, est un affectueux diminutif. » Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"Ces inconnus n'ont pour eux que la poésie de noms flamands piqués çà et là de quelques nom français ; les énumérer me donne le sentiment de passer la main sur les méplats, les creux et les saillies d'une province qui changea souvent de maîtres, mais où la stabilité des groupes humains, au moins jusqu'au branle-bas des deux grandes guerres du siècle, stupéfie un observateur de 1977." Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*

RAPPORT AVEC LA LANGUE

> aujourd'hui, la réalité d'un flamand de moins en moins présent

> aire et pratique linguistiques réduites

• *"Dans vingt ans, plus personne ne le parlera : En Flandre intérieure, aujourd'hui 1 à 3% de la population parlent flamand. Et ce n'est quasiment plus qu'une langue parlée, et surtout par des "anciens". Beaucoup l'ont entendu parler mais ne l'ont pas pratiqué. Il y a un mouvement pour essayer de le sauver, par exemple, 300 personnes à peu près apprennent dans des cours à le lire et à l'écrire."* Félix Boutu

en 1906 déjà : *"Pris comme dans une pince entre Lille et Dunkerque devenu un foyer de rayonnement du français, le flamand de France paraît condamné à mourir ; et l'on ne peut plus guère discuter que sur la date à laquelle finira cette agonie."*

Raoul Blanchard, *La Flandre*

• *"En théorie, la Flandre va jusqu'à Lille mais en fait, il existe la barrière linguistique du flamand. Au sud, la limite se situe entre Armentières et Lille, Bailleul est encore typiquement flamand. A l'est, son aire s'enfonce profondément en Belgique. A l'ouest, elle s'arrête à Loon Plage, Gravelines c'est déjà à la limite. Au-delà, c'est le domaine du ch'ti, une variation du picard."*
"à Bray-Dunes, on parle et comprend encore le flamand et de l'autre côté de la frontière, c'est la même langue sur une petite zone en Belgique"

> rupture de la transmission intergénérationnelle lorsque le flamand a été interdit après guerre

"On a perdu une richesse, la transmission est plus formelle et on a sauté quasiment deux générations : en dehors des grands-parents qui parlaient flamand entre eux, seuls les insultes et les gros mots étaient restés"

"Dans la partie du territoire qui parle flamand, la génération des grands-parents âgés / arrière-grands-parents actuels ne parlaient pas un mot de français avant l'école, c'est resté très fort jusqu'en 40-45."

"Vers 1920, nous parlions flamand à la maison ; depuis, la langue a changé pour que toute la France parle français...Ah!... Les instituteurs nous obligèrent à parler le français sous peine de punitions ! Et voilà ! Maintenant, du plus petit au plus grand, nous parlons le français ! Il n'y a que les villes qui n'ont pas changé leur nom ! "A l'extrême nord de notre pays, entre la frontière belge et la mer, sur une partie des arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck, des Français parlent encore couramment le flamand. Ce territoire en forme de demi-lune va se rétrécir comme peau de chagrin au cours du siècle. Les raisons en sont multiples : à l'école, on parle français, même si chez eux les enfants parlent le flamand." site de l'école d'Uxem

RAPPORT AVEC LA LANGUE

> aujourd'hui, la réalité d'un flamand de moins en moins présent (suite)

> **aujourd'hui, la réalité des "deux flamands"**, *"La situation se complique du fait qu'il existe donc désormais deux sortes de flamand : le flamand dialectal local qui n'est parlé pratiquement que par les personnes âgées dans le monde rural et le flamand néerlandais, compris comme une langue étrangère par ceux qui parlent flamand ici, malgré quelques passerelles (?)"*

> **rappropriation militante par certains et nostalgie du bilinguisme**

"A Broxeele en 1840 on trouve l'histoire de France de chez Hachette, un alphabet de chez Hachette, le même livre d'alphabet et un autre livre d'histoire à Bollezele en 1841. Dans tous les cas ils sont complétés par des livres religieux : l'ancien testament, le devoir du chrétien et le catéchisme qui est en flamand tout comme d'autres livres en flamand. Le fait que le catéchisme et d'autres livres soient en flamand n'amène pas de remarque de la part de l'inspecteur. On pratiquait à cette époque un bilinguisme dans les écoles de Flandre qu'on rêverait de voir réapparaître un jour..." site yser houck

> **le "flamand néerlandais" : enjeu économique pour la coopération avec les voisins du Nord**

"Ici, nous essayons de nous comprendre mais l'obstacle de la langue est patent : à quinze kilomètres d'ici, le jeune flamand de 12 à 15 ans parle néerlandais, français, anglais, comprend l'allemand, cela fait réfléchir sur ce qu'est l'Europe de la communication, une Europe de la Culture" Michel Delebarre, *Dunkerque l'Européenne*

"Une transparence du processus de connaissance et de décision est nécessaire pour que la confiance se crée. Cela soulève le problème de la langue (..) Les territoires français qui se développent sont ceux qui jouent la carte du trilinguisme. la ville de Mulhouse s'est donné comme ligne d'horizon que tout le monde doit être trilingue : français, allemand, anglais. Pour Dunkerque, on pourrait affirmer que tous les Dunkerquois devraient parler l'anglais, le français et le néerlandais. le trilinguisme est fondamental et il signerait une mutation, de la ville" Christophe Lesort, *Dunkerque, perspectives pour un projet d'agglomération*

RAPPORT AVEC LA LANGUE

le "parler dunkerquois" , un des éléments du patrimoine identitaire de la ville

> *"une sorte de sabir européen avant l'heure", "copieux mélange"* de français, anglais, néerlandais, flamand qui s'est forgé avec les rencontres de populations : terriens, marins, immigrants.

> **vecteur de l'humour dunkerquois : la dérision bon enfant**

(exemple : *"Monique, Nini pou' les amis, c' était une jeun veuve. Elle avait une deux-ch'vaux qu'elle avait dû faire les croisades. J'dis "les croisades", parce que pou' la mett' en route, c'était la croix et la baleinière"* articles des Pénélecres, dans la Voix du Nord)

"les Pénélecres, c'est une association loi d' 1901, qui s' bat pou' la survie du parler dunkerquois en écrivant des m'tites histoires pleines d'humour... tellement drôles qu'on en pisserait presque dans not' culotte. Ce qu'ils veulent, c'est ne pas perdre ce qui fait partie intégrante de not' patrimoine, ce parler, flamand déformé mêlé à de l'ancien français, à du picard et emprunté également à l'anglo-saxon." site.vissherbende

> **plaisir libertaire d'un "parler d'expressions" qui "pirate" le français** en injectant ses propres mots et qui, *"Pendant le carnaval, on prend plaisir à "torturer" la syntaxe de la langue française pour ne plus la reconnaître et se parle en insistant sur l'accent dunkerquois"*

> **déni de flamand à Dunkerque : "à Dunkerque on ne parle flamand !" et pourtant ...**

"le parler dunkerquois a beaucoup de consonances néerlandaises"

"l'origine "de la Visshersbende (bande des pêcheurs en flamand) : le flamand est à cette époque la langue parlée à Dunkerque et les chansons entonnées par les marins sont alors toutes en flamand." site université-lille1

"à Dunkerque, on parlait flamand, il suffit de voir le chansons, mais en 1662, quand Dunkerque est devenu française, il y a eu la nécessité de franciser" Patrick Odonne

"La pêche en Islande qui atteint son apogée entre 1850 et 1870, est une spécificité du littoral flamand. (..) A bord des goélettes et des lougres, armés pour la grande pêche, c'est alors la langue flamande qui est la plus utilisée et la mieux comprise." Sandrine Vandenebeele, Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande

"La ville n'est devenue définitivement française qu'en 1662 sous Louis XIV. Elle fut francisée à la suite d'une ordonnance royale qui imposa peu à peu l'usage du français. Mais une bonne partie de la population, autant réfractaire au changement que sentimentalement attachée à ses traditions, continua à parler le flamand." site ville de Dunkerque

RAPPORT AVEC LA LANGUE

"L'emploi du français, langue de culture et preuve d'un certain rang social, a précédé de loin la conquête par Louis XIV ; les échanges de lettres entre Bailleul et la Régente des Pays-Bas, au XVI^e siècle, se faisaient presque toujours dans cette langue. Mais c'est encore le flamand qui règne au XVIII^e siècle dans les actes notariés, les livres de raison et les épitaphes. Les chambres de rhétoriques, en décadence partout, même dans les provinces belgiques, sont mal vues des autorités françaises, qui les jugent à bon droit loyales aux anciens maîtres, mais on tourne sans doute dans les deux langues autant de mauvais petits vers qu'autrefois." Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*

en 1906 : *"En France, l'enseignement obligatoire en français, l'établissement de voies de communication mettant les centres flamands en contact incessant avec les pays de langue romane, la conscience chaque jour plus nette de l'unité nationale, étaient assurément de puissants moyens d'action. Pourtant, la plus grande partie de l'ancien pays flamingant a gardé l'usage de sa langue. » Raoul Blanchard, La Flandre (..) La limite des deux idiomes part de la côte à l'Est de Dunkerque, à Leffrinckoucke. La ville neuve de Malo est toute française, et Rosendael de même jusqu'au centre ; le flamand ne se conserve que chez les maraîchers de la périphérie. Dunkerque est devenu complètement français, et le flamand n'est plus connu que des petits commerçants que leurs affaires mettent en relation avec les gens de la campagne. De même pour les faubourg ouvriers de Coudekerque-Branche et de St-Pol. Par contre, la langue germanique se maintient, quoique en minorité, dans la partie rurale de Petite-Synthe et dans la commune de Cappelle. Grande-Synthe possède quelques habitants flamands dans le Sud, vers le canal de Bourbourg ; Mardick et Loon sont dans le même cas. Le français a gagné sensiblement dans ce coin depuis 50 ans, grâce à la prospérité de Dunkerque et au rôle que la ville joue dans le développement de la France du Nord. De nouvelles conquêtes s'annoncent : à Zuydcoote où le Sanatorium amène un élément français important ; à Teteghem où la langue romane est en progrès sensible ; à Bergues et à Quaedypre où les enfants dans leurs jeux commencent à délaisser l'ancienne langue pour la nouvelle. (..) Vers le Sud, les gains sont moins accusés. Craywick est complètement français, mais le flamand se cramponne aux bords du canal de Bourbourg, à Coppenaxfort. Bourbourg est francisé, la dernière génération seule sait encore le flamand ; celui-ci est refoulé derrière le Vliet, sur Looberghe. A Capellebrouck, la situation est transformée depuis 1856, la prépondérance est passé du flamand au français ; celui-ci tient encore Holque, Watten, et contrebalance l'influence de la langue rivale à Wulverdinghe. A St-Momelin, le flamand n'est guère que la langue des nouveaux venus, émigrés de Buysscheure, d'Arnecke. Lederzeele reste germanique ; cependant le français est la langue usuelle de 200 personnes sur 1400 habitants, et gagne du terrain. ."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

RAPPORT AVEC LA LANGUE

*"Cette rudesse de mœurs, ce retard intellectuel, tiennent cependant aussi à une autre cause qu'à la pauvreté. **La Flandre est comme isolée, dans l'Europe occidentale, par la langue qu'elle emploie.** L'usage d'un dialecte que les Flamands eux-mêmes considéraient naguère comme inférieur les a empêchés de suivre d'un pas aussi rapide que leurs voisins les progrès intellectuels accomplis au XIXe siècles. De là leur défiance contre l'étranger, accrue aussi par le souvenir des maux que leur ont apportés les invasions. De là aussi **cette fidélité à la religion qui est un des traits les plus caractéristique de la mentalité flamande**, et sur laquelle ne tarissent pas les administrateurs étrangers, intendants, gouverneurs et préfets. Ainsi s'est formé ce caractère fermé, à la fois soumis et brutal, d'hommes pacifiques, obstinés et rudes, dont on a pu dire sagement qu'ils étaient laborieux, mais pas actifs, qu'ils avaient les mœurs douces et les manières rudes."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

"En 1853, le Conseil académique du Nord publie un décret interdisant l'emploi du flamand à l'école. En même temps s'éveille en Europe l'intérêt pour les appartenances linguistiques. C'est dans cette atmosphère qu'Edmond de Coussemaeker (1805-1876) juriste, musicien, archéologue, philosophe et historien fonde le Comité flamand de France." Mémoires de Flandres et d'Artois, *Dunkerque 1000 ans d'histoire*

"Depuis deux semaines, Lucie est retournée en classe, accueillie chaleureusement par Madame Durois et ses compagnes. En ce moment, elle est toute excitée, car elle ramène chaque soir...un nouveau mot de français. Avec sa maman, elle l'ajoute à la liste composée ensemble. Clarisse se passionne aussi beaucoup pour cette langue qu'elle désirerait savoir parler. On ajoute le mot « fleur » à « jardin », celui d'hier : un vocabulaire de printemps. La maîtresse prend quelques risques en faisant cela. Car les enseignants ne doivent employer que le flamand, langue officielle en Flandre. Dans un village, un instituteur pris « en flagrant délit » a reçu un blâme. Ailleurs, un directeur d'école ayant fermé les yeux sur cette pratique, a été muté dans un village moins important ! Aussi le mot de chaque matin, écrit au tableau, est-il effacé sitôt recopié sur le cahier secret des petites élèves." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

RAPPORT AVEC LE TEMPS

Temporalités de la pensée et de l'action différentes
dans les deux entités du territoire,
mais rythme binaire alternatif commun : travail / fête

Pour tout le territoire

- rythme binaire alternatif travail / fête
- au rythme du carnaval : faire durer le plaisir de la fête

Dans le Dunkerquois *"logique de projets"*

- dos au passé, agir sur le présent, tout à coup, vite, un oeil tourné vers un avenir, de plus en plus lointain
- *"capacité d'adaptation et un peu d'anticipation"* plus que de la prospective à long terme
- rapport "d'urgence" avec le présent, parfois cause d'erreurs

Dans la partie rurale *"logique de gestion"*

- cœur tourné vers le passé, agir au présent, lentement, avec des stratégies de court terme et les techniques de l'avenir
- goût des traditions

RAPPORT AVEC LE TEMPS

Pour tout le territoire

- > rythme binaire alternatif travail / fête
- > au rythme du carnaval : faire durer le plaisir de la fête : *"le rythme festif du carnaval qui dure 3 mois en roulement sur tout le territoire"*

Dans le Dunkerquois

- > dos au passé, agir sur le présent, tout à coup, vite, un oeil tourné vers un avenir, de plus en plus lointain : (cf. *RAPPORT AVEC L'HISTOIRE, LE PASSÉ*)

"une double absence de racines (plus de patrimoine, et une majorité d'habitants dont le "patrimoine affectif" local a moins de deux générations) qui allège du poids du passé et pousse à l'action et vers l'avant"

"Le Dunkerquois tourne le dos au passé même en matière d'architecture urbaine : des quartiers anciens pourtant du XVIIIe (Soubise, Basse Ville) sont niés par les Dunkerquois. Il y a un entretien de la mémoire sans plus."

"C'est un territoire formidable, passionnant, enthousiasmant parce qu'on est en train de tout faire ! C'est un territoire dans l'avenir, présent dans l'avenir ! Malgré les guerres, les grosses difficultés c'est quand même un territoire qui regarde vers l'avenir, très ambitieux..."

*"Te voilà à cette heure, sur le point de partir. / Cap sur l'Islande, mort aux flétans ! / Tu vas laisser, femmes et enfants, / et peut-être mourir, / là-bas sur les bancs / pour des morues / ou des harengs. / **Va ! Dans la bande, / pense qu'au présent.**"* François Vandebunder, *Pousse la chansonnette Petit masquelour!*, Chansons du carnaval de Dunkerque

- > **"capacité d'adaptation et un peu d'anticipation"** plus que de la prospective à long terme

exemple avec *"le charbon, > nécessité d'importer du charbon > aménagements nécessaires) mais pas de vraie prospective"*

"cette règle de prévoyance (réserver l'avenir) a toujours été celle de l'administration du Port qui, lorsqu'il s'est agi d'implanter une raffinerie de pétrole, a réservé entre celle-ci et la mer la bande de terrain qui a sauvé d'immenses possibilités d'extension portuaire à l'ouest. Une politique d'équipement, qui, dans ce domaine portuaire, s'en serait tenue aux seules possibilités offertes par le territoire de Dunkerque, eût abouti à l'obstruction de cette dernière voie d'expansion et eût fixé irrévocablement les limites de notre activité maritime." Association pour le Grand Dunkerque, 1963 (présidée par Claude Prouvoveur)

: "Dunkerque est détruite à plus de 80 % pendant la Deuxième Guerre Mondiale et son port reconstruit dans sa configuration d'avant-guerre, sans vision prospective sur l'évolution du trafic maritime et du gabarit des navires. Cet outil s'avère assez rapidement obsolète dans sa partie centrale." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

RAPPORT AVEC LE TEMPS

Dans le Dunkerquois (suite)

> rapport "d'urgence" avec le présent, parfois cause d'erreurs

"On ne s'accorde pas le temps de réfléchir avant d'agir, par incapacité à se projeter ?"

*"Le rapport au temps qui s'ancre surtout **dans le présent, voire dans l'immédiateté**, conjugué au mode de réalisation dans "le faire" ne favorise pas le temps de la réflexion préalable indispensable à l'action la plus pertinente, **d'où souvent une vision à court terme, un manque d'anticipation** (ex : "Usinor a été conçu sur un bassin à flot, alors que d'autres ports avaient anticipé la nécessité d'un port en eau profonde")."*

"En même temps, il existe des freins au changement, les idées traînent et puis d'un seul coup, on "fait" sans se donner le temps de réfléchir."

Dans la partie rurale

> cœur tourné vers le passé, agir au présent, lentement, avec des stratégies de court terme et les techniques de l'avenir

"Le Flamand est à la fois traditionaliste et très à la pointe du progrès (exemple de l'agriculture très dynamique, très productive)"

"une ambiance un peu somnolente qui ne manque pas de charme : Bergues, Hondskoote, Quaëdypre, Esquelbecq, Bollezeele..

En réalité, la vie rurale y est fort active." Jean-Michel Dewailly, Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas de Calais

> goût des traditions

"Regain de tradition flamande en zone rurale qui correspond à une envie de faire ressurgir ce qui est traditionnel"

"la Flandre maritime qui a du tourner le dos au passé, se tournant par conséquent vers l'avenir, la Flandre intérieure naturellement tournée vers le passé. Cette dualité d'identités crée une complémentarité extrêmement riche : on se tourne vers l'arrière-pays, le socle, les racines pour se rassurer, et on se tourne vers Dunkerque et la Flandre maritime pour se dynamiser, aller de l'avant."

RAPPORT AVEC LE TEMPS

"Toute la ville vit au rythme des campagnes d'Islande. Au moment des départs, ou après les dévotions à Notre-Dames des Dunes, l'ensemble de la flottille s'en va sur deux ou trois jours, créant une fantastique pagaille où plus de cent navires se présentent à la seule écluse existante. Puis, les rares nouvelles parvenant d'Islande sont avidement commentées alors que leur absence entretient l'angoisse des familles. Le retour s'effectue sur une quinzaine de jours. Les quais sont alors complètement encombrés de tonnes débarquées et, tandis que des bateaux et ateliers de repaquage s'échappent de puissantes odeurs de poisson, le port retentit du cri des enfants qui jouent dans l'enfléchure des goélettes... Le calme revient à la mi-octobre, mais le bassin du Commerce est complètement saturé de navires jusqu'au prochain départ pour l'Islande."

Mémoires de Flandres et d'Artois, Dunkerque 1000 ans d'histoire

*"Le deuxième aspect qui m'a profondément marqué, c'est l'exploitation des hommes : Leur prolétarianisation intensifiée par les conditions non plus de travail seulement, mais de vie en général. Les gars qui travaillent en feux continus ou en postes. Q'est-ce que ça veut dire les feux continus ? Tout simplement que les dimanches ou les jours fériés : « connais pas ». Les gars travaillaient sept jours d'affilée, se reposaient deux jours, recommençaient comme cela sept jours pour, au bout de la troisième fois avoir trois jours de repos, le « grand repos », comme on disait. Cela veut dire aussi que les sept premiers jours ils travaillaient le matin, les sept suivants la nuit, et les sept autres l'après-midi, pour recommencer ensuite le cycle. Et on voyais les copains, surtout en équipe de nuit : les quatre premiers jours, ils étaient bien... le cinquième, ça se dégradait, et les deux derniers jours, ils étaient complètement sur les genoux, usés... " *Synthe Saga**

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

Une force tranquille née d'un remarquable équilibre dans les relations entre soi et les autres, le travail, le temps, le monde, mis en danger par les problèmes sociaux

"l'ampleur et la lente fougue flamande."

Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*

- des repères clairs d'appartenance
- un mode de fonctionnement binaire simple travail / fête
- la chaleur et le côté direct des rapports humains
- l'amour et la fierté du travail bien fait
- une aptitude à vivre sensuellement au présent
- une dose de catharsis avec le carnaval,
- une dose de "sacré", religieux et/ou laïc
- une dose de rêve
- problèmes de santé : environnement et problèmes sociaux

Immense énergie pour tout faire "à fond"

- **résistance physique indispensable avec des métiers durs et dangereux**
- **énergie et dynamisme excédentaires :**
 - > **la preuve par le bénévolat, dont il y a même "abus"**
 - > **le sport "à fond" (dans les activités et dans l'image)**
- **une forme "d'énergie du désespoir", dérivatif d'une inquiétude sourde**

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

Une force tranquille née d'un remarquable équilibre dans les relations entre soi et les autres, le travail, le temps, le monde

- > **des repères clairs d'appartenance** pour se situer, avec "l'organisation" très structurée du sentiment d'appartenance (cf. APPARTENANCE) *"connaître sa force pour savoir jusqu'où on peut aller"*
- > **mode de fonctionnement binaire simple** : "à fond" dans l'action (travail ou fête) (cf. SENSUALITÉ, ART DE VIVRE)
- > **la chaleur et le côté direct des rapports humains** par la place accordée aux "autres" et à l'esprit "populaire" (cf. SENSUALITÉ, ART DE VIVRE)
- > **l'amour et la fierté du travail bien fait** *"Dans l'esprit dunkerquois, le travail est une vraie fête"*
- > **une aptitude à vivre sensuellement au présent** dans l'ici et maintenant (cf. RAPPORT AVEC LE TEMPS)
"L'éternelle bacchanale flamande." Marguerite Yourcenar, Archives du Nord
- > **une dose de catharsis avec le carnaval**, *"soupape de sécurité", "exutoire, grain de folie qui nourrit l'élan vital"* : défoulement collectif, rituel et annuel dans l'oubli des convenances, dans l'exubérance mais qui reste centré autour de l'humain, des autres (cf. SYMBOLE / UNE CONDITION SINE QUA NOM)
"Le carnaval est un "lâchage complet" de toutes les tensions"
- > **une dose de "sacré"**, religieux et/ou laïc : catholicisme et/ou idéologie politique, syndicale et/ou mythe Jean Bart. (cf. SPIRITUALITÉ, RELIGION et RAPPORT AVEC LE SYMBOLE / FIGURE SYMBOLIQUE HISTORIQUE)
- > **une dose de rêve** : lumière du Nord, mer, vent, littoral (cf. LUMIÈRE et COMPOSITION et PAYSAGES / MER)

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

Une force tranquille née d'un remarquable équilibre mis en danger par les problèmes sociaux

> problèmes de santé : environnement et problèmes sociaux

(alcool : 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes, 2^{ème} chez les hommes ; suicide : 3^{ème} cause chez les femmes, 4^{ème} chez les hommes)

" La Région Nord-Pas de Calais – et donc le territoire du SCOT – présente pour plusieurs pathologies une surmortalité et une sur-morbidité (nombre de nouveaux malades pour une pathologie) notables par rapport aux indicateurs nationaux. Ce sont les excès de tabac et d'alcool ainsi que les déséquilibres alimentaires qui figurent parmi les premières causes de mortalité. Ces causes sont directement liées à l'importance des situations de précarité matérielle et culturelle dans certains secteurs du territoire. Ainsi, par rapport à la moyenne française, la surmortalité des hommes dans la CUD est de 26% et celle des femmes de 12% (ce qui est inférieur à la surmortalité régionale, qui atteint respectivement 28% et 17%). Des facteurs professionnels et environnementaux pourraient également intervenir mais, hormis le cas flagrant des expositions à l'amiante (surmortalité des hommes par tumeur maligne de la plèvre, dans la CUD : +275% par rapport à la moyenne nationale), le rapport à la santé n'est pas scientifiquement établi sur le plan local. Des études épidémiologiques plus approfondies ont été récemment engagées pour apporter un éclairage supplémentaire sur cette problématique" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> l'alcoolisme, une sorte *"d'héritage culturel"* du temps où il y avait des épiceries-buvettes partout (*"un verre de rouge s'appelait un chômeur"*)

"On est dans une ville, un pays qui boivent"

" Les maladies liées à l'alcoolisme pèsent également de tout leurs poids dans la surmortalité de la région Flandre Dunkerque. Les cirrhoses et les psychoses alcooliques constituent ainsi la 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes avec une incidence moyenne de 141% !! Cette surmortalité affecte davantage la zone urbaine (+ 274 %) que la zone rurale (+ 75%) " AGUR, Diagnostic SCOT, Check-up santé : un diagnostic préoccupant

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

"notre homme avait fait en chemin plusieurs stations on disait des chapelles, comme pour un pèlerinage, était donc fin saoul.

(..)

A cette époque, l'alcoolisme, une spécialité portuaire, donnait bien du travail aux policiers. (..) L'alcoolisme régnait aussi chez les dockers. Une corporation très particulière comme on le sait, fractionnée en groupes solidaires, mais parfois rivaux : ainsi les dockers habitant Dunkerque étaient restés, pour la plupart, socialistes, tandis que ceux de Saint-pol-sur-Mer, ville toute proche où ils formaient masse, étaient communistes. Des distinctions que la science n'a jamais prétendu expliquer les disputes d'hommes ivres.

Ceux-là avaient des motifs de boire plus que de raison. Le travail, bien sûr, dont je reparlerai, pénible et qui demandait un grand savoir-faire pour équilibrer les charges embarquées ou débarquées. Le système d'embauche aussi : les contremaîtres qui recrutaient les dockers à l'arrivée de chaque cargo possédaient souvent un estaminet (petit cafés populaires tirant leur nom du wallon stamine, salle à poteaux, ou de l'espagnol esta minetas ? y a-t-il des filles ? , ce qui serait plus drôle, mais paraît moins probable, bien que les Espagnols aient possédé quelque temps la Flandre). C'était là, dans le bistrot du contremaître, qu'il fallait se faire inscrire pour trouver du travail. Ceux qui consommaient beaucoup, dont les dettes s'inscrivaient sur un petit carnet (le monde pauvre vivait à crédit), bénéficiaient bien sûr d'une priorité. La vente d'alcool était interdite sur les quais. Sage précaution. Mais pas celle de la bière. Dangereuse exception. Nous étions, il est vrai, en Flandre." Jacques Duquesne, Et pourtant nous étions heureux

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

immense énergie, pour tout faire "à fond " (dans les activités et dans l'image)

> **résistance physique indispensable avec des métiers durs et dangereux** (sidérurgie, métallurgie, dockers, pêche, etc.) :

"Les dockers exercent un travail dur et physique malgré l'apparition en 1868 des premières grues mobiles à vapeur puis en 1900 de la première grue à vapeur de 40 tonnes." Cartouche du Musée portuaire

> **énergie et dynamisme excédentaires :**

"1^{er} pôle énergie en France et aussi, une des plus grandes énergies du territoire national !!"

> **la preuve par le bénévolat, dont il y a même "abus"**

"Ici les gens sont forts, tellement forts que, même quand on a soi-même des difficultés, on peut quand même porter les autres"

"La disponibilité d'énergie se vérifie aussi par l'importance de bénévolat : "après une semaine de labeur, souvent difficile, il y a encore de l'énergie pendant le week-end pour du bénévolat social ou festif."

"Dans cette région, on est dans une culture de bénévolat et en milieu rural, le bénévolat est exploité, ça devient pesant : on fait lourdement appel aux bénévoles et maintenant, pour les élus ça devient presque normal. Il y a des structures qui ne fonctionnent qu'avec les bénévoles : "On ne va pas créer d'emplois, puisqu'il y a les bénévoles !". On ne pense même pas à payer leur essence, il n'y a même pas une forme de reconnaissance"

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

Immense énergie, pour tout faire "à fond"

> énergie et dynamisme excédentaires (suite)

> le sport "à fond" (la culture du sport), les succès d'une politique volontariste

Le sport domine les activités pratiquées ou souhaitées par les habitants et les visiteurs et on le retrouve aussi présent dans certains traits d'image et les évocations du territoire.

"le sous-équipement sportif n'est pas dans toutes les régions aussi dramatique qu'il l'est à Dunkerque où le sport représente certainement une des principales occupations des loisirs, ce qui est beaucoup moins vrai dans des régions où la nature est plus accueillante." Association pour le Grand Dunkerque, 1963 (présidée par Claude Prouvoyeur)

"En matière d'activités sportives, la région Flandre-Dunkerque présente objectivement un niveau élevé. Il existe ainsi, notamment sur l'agglomération, une offre très diversifiée en disciplines, un tissu associatif riche (125 des 800 associations de la ville de Dunkerque sont des associations sportives), un grand nombre de fédérations et de ligues représentées, et un taux de licenciés supérieur à la moyenne régionale (un tiers de la population) (..)

Un deuxième atout est constitué par l'existence d'une ville centre (élue « ville la plus sportive de France » en 2002) qui (..) affirme une volonté politique de développer le sport pour tous en le rendant accessible et attractif grâce à la création d'un certain nombre d'outils à la disposition du public (ODEA-AMCALA, Sport Pass) ou des clubs et associations (ex : le Groupement d'employeurs des professions sportives de l'arrondissement de Dunkerque).

Outre le développement « de masse » qui a permis à la ville-centre d'obtenir une distinction qui rejaillit sur toute l'agglomération, les sports de haut niveau font l'objet d'un soutien substantiel de la part de la communauté urbaine de Dunkerque. De plus, des compétitions et événements d'envergure de plus en plus nombreux, bénéficiant le plus souvent de l'aide du Conseil régional et du SMCO, contribuent à améliorer l'image et la notoriété du territoire (Quatre jours cyclistes de Dunkerque, Tour de France à la voile, étape du Tour de France cycliste, championnat du monde de handball, etc.). " AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

ÉNERGIE, ÉQUILIBRE

> énergie et dynamisme excédentaires (suite)

> **le sport "à fond"** (la culture du sport), les succès d'une politique volontariste

> **1ère ville sportive de France** : *vélo (notoriété au niveau national avec les 4 jours de Dunkerque et pratique locale active, par exemple avec la tradition des courses à l'occasion des ducasses) ; sports collectifs (hand, foot, basket) ; voile, speed sail, char à voile (Zuydcoote est une des écoles les plus importantes de France), boule malouin*

> **Sportica**, avec ses 25 000 m² d'infrastructures, est le plus grand complexe sportif au Nord de Paris.

> des champions dans de nombreuses disciplines

> **la pratique sportive passionne** les habitants ce qui peut se vérifier dans la presse locale : *"2 à 5 pages sur les sports alors qu'il n'y a quasiment rien sur la culture"*

> **une forme "d'énergie du désespoir", dérivatif d'une inquiétude sourde** : l'action comme moyen d'oublier les difficultés (avenir économique incertain, pollution, etc) ?

"on s'agite peut-être pour se cacher le quotidien qui ne plait pas, pour positiver une réalité assez difficile (économique, sociale, environnementale, climatique)"

"C'est le "vivre ensemble" qui est en train d'exploser. Entre hier et aujourd'hui, on constate un "recul en humanité", un "pourrissement du dedans. Paroles de docker aujourd'hui : "je gagne ma vie mais ce n'est plus une vie, il n'y a plus de respect"

"Cette population de Mardyck, si âpre au travail, (..) a dans les yeux une tristesse indéfinissable. Est-ce le contact incessant de la mer, la grande mélancolique, ou le regret persistant des collines bretonnes, des roches de granit couvertes de genêts et d'ajoncs ? Est-ce une sorte de souvenir, par loi d'atavisme, des terreurs de la mer polaire, de ses tempêtes sinistres, de ses glaces flottantes et de ses brumes profondes ?" Ardouin-Dumazet, Voyage en France

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

Plus qu'un art de vivre, un mode de vie très flamand
où tout est prétexte à être ensemble

"Le plaisir n°1, c'est la fête"

A la question de savoir s'ils considéraient qu'il existait un art de vivre dans la région Flandre-Dunkerque, les habitants comme les visiteurs ont répondu " oui " respectivement à 67% et 83%.

Ils le définissent presque exclusivement à travers les concepts de " fête " ou " jovialité " et de " convivialité ", " plaisir d'être ensemble ", " chaleur humaine " ou " accueil ". Contrairement à la plupart des autres régions françaises, la gastronomie arrive loin derrière ces items

- un vrai mode de vie aimé, revendiqué et *"très flamand"*
- toujours dans l'action
- plaisirs et bienfaits du goût pour le rassemblement
 - > plaisir n°1 : la fête "envers et malgré tout"
 - > la mixité
 - > la mixité sociale favorisée par le rassemblement
 - > pérennité de traditions anciennes et régionales
- la culture flamande des plaisirs sensuels de la table
- *"tout se passe plutôt dans le privé"*
 - > rues vides le soir
 - > mode de vie casanier en dehors des temps de fête
- commodité de vie plus que qualité de vie

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

> plaisirs et bienfaits du goût pour le rassemblement

> **plaisir n°1, la fête "envers et malgré tout"** : fête (privée, entre amis) et festivités (publiques, groupe plus large, village, ville, etc.) *"La qualité de vie, c'est la fête" "malgré les difficultés, il y a un goût de la fête, on aime faire la fête"* (exemple la Fête des Rameaux à Bergues : *"il ne s'y passe pas grand chose mais on y va pour le plaisir de se rassembler"*)

"Le goût de la danse est tellement vif, tellement répandu, tellement impérieux, que nulle servante, nul domestique ne consentira à entrer en service si vous ne lui accordez préalablement le droit de sortir, à certains jours et à certaines heures, pour aller danser. C'est un usage qui est devenu une loi à laquelle personne ne peut se soustraire. Est-il besoin d'ajouter que les trois journées et nuits du Carnaval sont considérées comme vacances de droit ? Ceci est à la lettre ; les familles les plus aisées de Dunkerque sont forcées, pendant les fêtes, de se priver de leurs domestiques." Henry d'Ideville, *Lettres flamandes*, 1876

> **la mixité** : (*fêtes, estaminet*)

> **la mixité sociale favorisée par le rassemblement** : Le goût pour la fête collective a développé en Flandre une originalité qui est celle d'un grand mélange des classes sociales, ouvriers ou bourgeois se retrouvent ensemble pour pratiquer leurs loisirs favoris. (par exemple,

> **pérennité de traditions anciennes et régionales** : Le goût des Flamands pour la fête et l'intense vie communautaire qui se traduisent par la multiplicité des sociétés (tir à l'arc, fanfares, boules, coulonneux...) ont contribué à maintenir bien des traditions

(exemple avec les combats de coqs : *"en Flandre la campagne a toujours été très imbriquée à la ville et l'ouvrier des usines est resté proche de la terre, le coqueleur campagnard a émigré avec ses coqs en ville."* *"tradition ancienne, les ducasses, fêtes villageoises, duraient 3 jours et réunissaient tout le monde."*)

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

> la culture flamande des plaisirs sensuels

> **à table** : la cuisine et les repas ont toujours occupé une grande place car c'est le prétexte pour être ensemble, par exemple dans les estaminets. *"Bien manger, c'est très important"*

"Particulièrement en Flandre intérieure, on fait des grands repas à la moindre occasion, on passe la journée à table avec des plats plantureux, et pour des villages de 500 habitants, il y avait jusqu'à 50 ou 60 cafés" (cf. GOÛTS)

"Les « propos épicés comme les mets » ainsi que l'exprime l'historien Charles de Croocq, allument des fous rires, de vive et fugaces rougeurs. Chacun se détend et aussi joyeusement qu'à une noce, veut profiter de ce moment bien gagné par une laborieuse règle de vie." Emmanuel Looten, Liturgies flamandes

"Les jours de fêtes familiales, que les gens du Nord ont toujours voulues aussi fréquentes que possible.(..) Nous nous tassions à vingt-cinq ou trente dans la pièce à vivre, pour la journée presque entière, puisqu'il n'était pas question même pour les enfants de quitter la table entre les plats, multiples et imposants. Alors on meublait en chantant. (..) Nous goûtions pourtant le bonheur d'être réunis. Nous l'étirions jusqu'au soir." Jacques Duquesne, Et pourtant nous étions heureux

> instincts puissants

*"certains traits de cette race à la fois avisée et intraitable : (..) le refus de plier sous une autorité quelconque qui explique en partie toute l'histoire des Flandres, combattu souvent par un attachement épais à l'argent et aux aises qui fait accepter tous les statu quo, l'amour des belles paroles et des grasse plaisanteries, **la fringale sensuelle, un solide goût de a vie légué de génération en génération, et qui constitue bien le seul patrimoine inaliénable.** Marc Antoine installé ici à la tête des légions, sous l'insupportable pluie d'hiver, tandis que le grand patron retournait en Italie s'occuper de politique, a dû profiter comme un autre des belles filles plantureuses dont les officiers anglais de 1914 constataient, avec une surprise mêlée d'un peu d'alarme, la fougue de Bacchantes. Dans **ce pays de kermesses charnelles**, le viol, disait l'un d'eux, n'était pas une nécessité." Marguerite Yourcenar, Archives du Nord*

*"**Enorme notre terre de Flandre, à mille instincts, éclatement noble...** Au rein de joies puissantes, pulse une richesse singulièrement plurielle. Orphéon continué comme **ripaille d'aimer vivre, revanche de vie dure, sans fin continuée. Explosif tempérament d'être**, crevant tout à travers cet amoncellement créateur . Terroir parfois incompréhensible, monstrueux de **musculeux désirs en toute et rouge plénitude.**" Emmanuel Looten, Liturgies flamandes*

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

> *"tout se passe plutôt dans le privé"*

> **rues vides le soir** malgré la vitalité de la vie sociale parce que ça se passe en privé

> **mode de vie casanier en dehors des temps de fête** : la tranquillité et la simplicité tranquille du foyer

"pas ou peu de "vie nocturne" (dans la moyenne basse) et de sorties culturelles"

> **commodité de vie plus que "qualité de vie"** dont les limites sont données par *"les inconvénients de la dimension industrielle"*

"Le quotidien est simple et actif, avec des déplacements faciles par la proximité : on est vite d'un point à un autre ; "liaisons douces" à vélo, à pied ; centre ville et port proches"

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

*"Et plus on avance au nord dans cette grasse Flandre, sous cette douce et humide atmosphère, plus la contrée s'amollit, plus la sensualité domine, plus la nature devient puissante. L'histoire, le récit, ne suffisent plus à satisfaire le besoin de la réalité, l'exigence des sens. Les arts du dessin viennent au secours. La sculpture commence en France même avec le fameux disciple de Michel-Ange, Jean de Bologne. L'architecture aussi prend l'essor ; non plus la sobre et sévère architecture normande aiguillée en ogives et se dressant au ciel, comme un vers de Corneille ; mais une architecture riche et pleine en ses formes. **L'ogive s'assouplit en courbes molles, en arrondissements voluptueux.** (..) Ce n'est pas assez de ces sons, de ses formes ; **il faut des couleurs, de vives et vraies couleurs, des représentation vivantes de la chair et des sens.** Il faut dans les tableaux de bonnes et rudes fêtes, où des hommes rouges et des femmes blanches boivent, fument et dansent lourdement. (Voir au Musée du Louvre le tableau intitulé : Fête flamande.) ." Michelet, Notre France*

*"Ils aiment carnivals, cavalcades, défilés, n'ont pas renoncé à s'y déguiser et masquer, non sans un rien de vulgarité parfois, sont fidèles à leurs vieux géants et n'arrêtent pas de s'en inventer de nouveaux. Le dialogue de Reuze Papa et de la statue de Jean Bart ne laisse pas oublier que certains de ces géants furent des hommes. Est-ce si mal de porter l'idée que l'humanité est capable de grandes choses ? **Il y a peu de région où les adultes conservent une telle disponibilité pour le jeu.** Les boules, cartes et dés comme ailleurs, les pigeons déjà dits, les combats de coqs, mais aussi le tir à l'arc, horizontal ou vertical, le javelot, le jeu de crosse ou cholettes, la balle au gant, les fléchettes dites astiquettes conservent des adeptes ici et là, **quand le sport ne met pas tout le monde d'accord. Et nulle part mieux qu'à ce pays franc ne convient l'expression "à la bonne franquette" :** confiance au bricolage et en la conception locale du « système D ». Les jardins ne suffisent pas, qui pourvoient au rêve autant qu'au ravitaillement, derrière chaque maison : il faut que de ce côté gagnent, sans cesse ajoutées les unes aux autres, de curieuses petites constructions, cuisines et buanderies de secours pour les gens, mini-bidonvilles domestiques pour poules et lapins (et si « la Pologne » s'en mêle, des oies et un cochon). Les coqs de combat sont plus exigeants. Il leur faut des cages de luxe, et tout un cérémonial. Les tonnes d'eaux de pluie sous les nochères rappellent qu'il ne faut rien laisser perdre. En tout cas, l'homme partout. Les carillons, oui, mais les carillonneurs. Dont les noms sont connus, de grandes familles. Pas seulement la musique des mains de l'homme, et de ses poings et de ses pieds, un combat de charretier contre une tour, ses cloches et clipots, mais dont le ciel ne garde qu'une dentelle au vent" André Stil, Paysages et gens du Nord*

Plus qu'un art de vivre, un mode de vie très flamand où tout est prétexte à être ensemble

"Le plaisir n°1, c'est la fête"



RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

Rapports avec l'art faibles mais dans un esprit populaire et participative
mais tradition de goût pour la musique
"Nécessaire évolution d'un paysage culturel assoupi "

- Un engouement pour la culture populaire dans le Dunkerquois
- tradition ancienne de culture populaire en Flandre intérieure :
- tradition de goût pour la musique sur tout le territoire
- l'esprit de l'Education populaire : le sens du partage dans le domaine artistique aussi
- le tournant espéré avec l'arrivée de l'université
- politique volontariste et *"mise en œuvre de multiples initiatives"*
- des résultats encourageants
- mais ...
 - > maigre appétence culturelle
 - > problème d'adéquation entre l'offre et la demande populaire
 - > manque de possibilités pour les artistes non "plasticiens"

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

Rapports avec les arts faibles mais populaire et participative

La culture est quasiment absente dans les activités touristiques et de loisirs déclarées par les habitants

- > **Engouement pour la culture populaire dans le Dunkerquois**, qui s'explique en grande partie par la composition sociologique du territoire, majoritairement dans les classes populaires : origines ouvrières, paysannes et immigrées. Et même *"les cadres sont plus dans l'industrie (les techniques) que dans le tertiaire (profil intellectuel)"*

"Avant tout, ici, c'est un territoire d'activité, pas encore un territoire de culture ou de loisirs"

"Il y a pas vraiment de traditions culturelles, ni "intellectuelles" autour d'une grande université, mais maintenant il y a une université..."

"Une des spécificités de Dunkerque, c'est la pauvreté passée en matière artistique : ni grand peintre, ni grand sculpteur ou musicien, aucune grande figure artistique. L'art n'a jamais été une préoccupation dunkerquoise, l'élite étant trop occupée par ses affaires : pas de vie culturelle à part dans un esprit d'érudition très local quelques sociétés d'histoire", dont le Comité flamand, une structure intellectuelle très identitaire dont le champ d'investigation était la Flandre qui a été rapidement déplacée en Flandre "profonde" à Hazebrouck". Patrick Odonne

- > **tradition ancienne de culture populaire en Flandre intérieure :**

" Rappelons que la Flandre française fut le berceau de la littérature, des chansons et de la vieille langue flamande." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

> **théâtrale** *"À partir de 1500 et jusqu'aux XVIII-XIXe existaient, les chambres de rhétorique, groupes populaires de théâtres très structurés qui faisaient même des concours entre elles, avec des pièces souvent assez religieuses écrites par des poètes locaux, et des figures comme le Poète, le Fou ou le Président."*

> **romans** *"avec des figures populaires comme Tich'tach, colporteur, vendeur de tasses, héros espiègle dans un esprit à la Till Eulenspiegel"*

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

> tradition de goût pour la musique sur tout le territoire :

> dont le jazz club le plus réputé de France (en dehors de ceux de Paris)

> *"Les formes d'expression culturelle sont le plus souvent liées aux fêtes et aux jeux populaires. Elles se retrouvent aussi dans ce qui peut permettre le rappel de l'histoire locale : histoires, contes, géants, patrimoine architectural, etc. La traduction de ces deux préoccupations majeures se retrouve dans les modes d'expression privilégiés. L'attachement à la musique en est largement le premier qu'il s'agisse des harmonies, des écoles de musique, voire des carillons. (..) L'intérêt manifesté à l'histoire et à toutes les formes de conservation de la mémoire en est une autre. On en retrouve des traces vivantes dans tous les territoires communaux. Le maillage relativement dense des écoles de musique et, très lié aux précédentes, celui des harmonies municipales en est un témoignage vivant."* AGUR, *Diagnostic SCOT, La culture en questions*

"encore faudrait-il, aux images, ajouter les musiques. Celle des carillons, tout de même, va se perdant. Les villes ont leurs salles de concert ni plus ni moins qu'ailleurs. Mais il n'est guère de village sans sa clique ou sa fanfare, son harmonie ou orphéon, voire sa chorale. De maison en maison, les apprentis de tous âges répètent la clarinette, le bugle ou le basson." André Stil, *Paysages et gens du Nord*

"Car tout ce petit monde chantait volontiers. Les airs à la mode, ceux que diffusait le TSF ou des chanteuses de rue accompagnées d'un accordéoniste qui vendaient des « petits formats » avec paroles et musique. Les chansonnettes plus anciennes étaient également très prisées." Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*

> l'esprit de l'Education populaire : le sens du partage dans le domaine artistique aussi

"si (Dunkerque) avait manqué les grands rendez-vous de la décentralisation culturelle des années Malraux et les outils du développement qui y étaient liés, l'esprit de l'Education populaire y avait sauvé la mise. (..) c'est dans cette recherche permanente de Démocratie culturelle et d'accès de tous aux richesses de l'esprit et de l'Art que s'est forgé le partenariat culturel à Dunkerque."
Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne*

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

"Nécessaire évolution d'un paysage culturel assoupi" Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne*

> le tournant espéré avec l'arrivée d'une université

"Avec l'Université qui vient de naître, Dunkerque est à un tournant de son histoire, elle "produisait" de l'activité et de l'ouvrier, et elle va basculer vers un monde culturel"

> politique volontariste et "mise en œuvre de multiples initiatives" :

*"Enfin, l'organisation par la ville de Dunkerque de **premières « assises de la culture » en 1998**, l'existence à la communauté urbaine d'une « conférence des adjoints à la culture », les travaux menés dans le cadre du contrat de développement rural, ... témoignent d'une **volonté locale d'aller au-devant des défis culturels d'avenir**" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

*"A noter par ailleurs que **des opérations** telles que la création d'une scène nationale (le Bateau-feu), d'un musée portuaire, d'un palais de l'univers, d'un musée du dessin et de l'estampe originale, ou encore l'accueil à Dunkerque du fonds régional d'art contemporain ou l'organisation des rencontres cinématographiques du Studio 43, **agissent comme des facteurs de rayonnement culturel au bénéfice de l'ensemble du territoire dunkerquois, et même de la région Nord-Pas de Calais.**" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

*"En 1996, le Fonds Régional d'Art Contemporain – le FRAC – s'installe à Dunkerque et la richesse de ses collections, abondant le rayonnement de l'équipement, dote l'Agglomération de Dunkerque d'un outil prestigieux dans le domaine de l'art. La carte culturelle dunkerquoise s'affirme : Scène Nationale, FRAC, Ecole d'Art de haut niveau, donnent à la ville ses lettres de noblesse et ouvrent au public les voies de la découverte de la création artistique dans de nombreux domaines. (...) Ainsi de la Scène Nationale à l'Ecole Régionale d'Art, du Studio 43 de la MJC Terre Neuve au Café-Musiques des Quatre-Ecluses et au Jazz-Club, des Bibliothèques aux Archives, se conçoivent et se mettent en œuvre de multiples initiatives, des ateliers réguliers de sensibilisation du public au théâtre, à la danse, au conte et à l'image, aux musiques actuelles, à la mémoire et à l'histoire des quartiers". Danièle Chaumeil, *Dunkerque l'Européenne**

> équipements : "195 équipements totalement ou partiellement dédiés à des activités culturelles, en particulier artistiques, ont été dénombrés, répartis sur le territoire de 40 communes. (3/4 d'entre eux sur le territoire de la Communauté Urbaine de Dunkerque, dont 43 % des équipements entre Dunkerque, Grande-Synthe et Couderkerque et 1/4 sur les territoires des communautés de communes)".

SENSUALITÉ, ART DE VIVRE

> un vrai mode de vie aimé, revendiqué et *"très flamand"*

"On a tous les ingrédients constitutifs pour un art de vivre mais ils aboutissent à un mode de vie"

"L'engagement fort dans le travail auquel succède le besoin d'éclater de temps en temps ensemble dans la fête" est typique de la culture flamande. Dans la notion "d'art de vivre" transparait une intention, une "esthétique", presque une philosophie personnelle des plaisirs qui ne correspondent pas au caractère plus spontané des habitants du territoire : dans la simplicité, l'action, l'immédiateté et dans le groupe. (cf. *TRAITS DE CARACTÈRE DES HABITANTS*).

> toujours **"dans l'action"** : *"même dans le temps des loisirs (sports, associations, engagement participatif, etc.)"*

Il est intéressant de noter que le "faire" s'applique même au domaine des loisirs : on **"fait" le carnaval**, on se **"fait une digue"** ou de la culture, le nom même du LAAC introduit et revendique la notion d'action : *Lieu d'Art et d'Action Contemporaine de Dunkerque*.

Une des rares activités "immobiles" pratiquées est la pêche de rivière, *"pour le plaisir plus que pour la consommation (poissons blancs pas très comestibles)"*

> plaisirs et bienfaits du goût pour le rassemblement

"Tout est prétexte à se retrouver pour faire la fête : parler, échanger, rire et "chahuter".

"Tout Flamand ressent tel Amour : de la société comme des sociétés ; de l'Homme son prochain et souvent son semblable. Rude pays et sa férocité de subsister qui parfois renfroge ou crée la gaucherie. Mais de cela naissent nos légendes, notre monarchisme.

Et toute une poésie allant vers la communauté, si le vrai sens Communier, drue socialité de nos Communes.

*L'histoire de nos ghildes en témoigne et aussi la frénésie des kermesses, la religion de nos confréries comme l'intensité cordiale des marchés, la joie bruyante des cabarets. Cortèges de Mardi-Gras et de tous carnivals, incessants cheminements des processions à toute occasion..(..) Oui, toi, société de nos Flandres unie en l'amour des Sociétés. **Dur climat à vivre, dur pour vivre. Souci réchauffant du prochain. Magie animiste, vivantes origines.**" Emmanuel Looten, *Liturgies Flamandes**

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

> politique volontariste et "mise en œuvre de multiples initiatives" (suite)

> associations :

"fin 2002 près de 550 organisations dont beaucoup agissent dans des domaines artistiques : musique, arts plastiques, danse, théâtre, cinéma et audiovisuel, etc. Comme les équipements, les trois-quarts de ces organisations sont localisées sur le territoire de la communauté urbaine de Dunkerque, et 84% d'entre elles ont un statut relevant du droit privé (le plus souvent associatif)" AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse dont "29 associations et sociétés carnavalesques spécifiques au territoire et importantes dans les pratiques culturelles des populations" et " 14 associations qui s'intéressent à la mémoire des activités de travail : mines, sidérurgie, port, mer, mémoire ouvrière, chemins de fer, moulins, etc. "

AGUR, Diagnostic SCOT, La culture en questions

"Il est important de signaler que le développement de nombreuses activités culturelles se situe en dehors du champ strictement artistique et vise des centres d'intérêt relevant notamment du patrimoine et du domaine social : culture flamande (bien au-delà des incontournables associations carnavalesques), mémoire du travail (mines, sidérurgie, port, mer, chemin de fer, moulins, etc.) et nature/environnement." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> *Ecole régionale des Beaux-Arts à Rosendaël*

> *FRAC Nord-Pas de Calais , 1^{er} FRAC créé en France (?)*

> exemples d'initiatives :

- **Projet Nautilosh une initiative pour réconcilier par l'art les habitants et leur facette portuaire**, "recycler" les friches industrielles, faire du port un outil et même un espace culturel dans un esprit d'ouverture européenne : *"Il vise l'incarnation à l'horizon 2007 d'un itinéraire culturel européen reliant un ensemble de ports au départ de Dunkerque, hébergeur de la plate-forme portuaire de fret culturel freedarse, initiée par le Nautilosh en 2001 (..)Au terme de ses 4 mois de navigation le cargo est de retour à Dunkerque, les cales pleines de ce qu'il a amassé, pour former une "Encyclopédie des saveurs océanes et plaisirs portuaires".* site nautilosh

- **création de l'Université populaire de la Côte d'Opale**

"Un principe fondateur : Œuvrer à la Démocratie culturelle en s'attachant à la diffusion des Savoirs auprès de tous les publics, sans exception, de tous âges et de toutes conditions sociales. Donner sens aux valeurs dont la Société est porteuse afin de développer la citoyenneté culturelle des individus et leur capacité à mieux vivre ensemble." université populaire de la Côte d'Opale, la lettre n°00

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

> des résultats encourageants

par exemple

> **Scène nationale le Bateau Feu** : 2400 abonnés en 2001 avec un taux de fréquentation de 90% (chiffres plus récents)

> *"En campagne, de plus en plus, il y a le réseau culturel qui s'est mis en place et on est étonné quand même de voir par exemple certaines personnes du village qui se sont retrouvés dans des concerts de musique classique, alors qu'on ne s'attendait pas du tout à les voir là."*

> mais ...

> **maigre appétence culturelle** un mode d'occupation du temps libre qui s'autosuffit et génère peu de besoin culturel avec une prééminence du "faire" (sports, associations, etc.) et un rythme binaire pour les sorties "fêtard / casanier" auquel on est attaché.

"ils ont le carnaval et ça leur suffit"

"On n'est pas sensibilisé à l'art et à la culture et on n'éprouve pas le besoin du divertissement culturel parce que soit on est chez soi (et on aime ça), soit on fait la fête avec les autres."

"Le niveau culturel c'est dur : même en proposant des choses intéressantes adaptées à tout public et pas forcément cher, faut se battre, et même quand il y a des choses gratuites, il n'y a personnes !"

"Pour une ville universitaire, les pratiques culturelles sont plutôt faibles, il n'y a pas de vie étudiante le soir "(ce qui s'explique aussi par le fait que nombre d'étudiants vivent chez leurs parents)" (cf. GÉNÉRATIONS)

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

> des résultats encourageants

> mais ...

> **problème d'adéquation entre l'offre** (art contemporain qui a besoin d'être "décodé", même pour les élites intellectuelles) **et la demande spontanée** (esprit populaire, dans le sens accessible spontanément ou rendu accessible pédagogiquement, familial, festif, dans une tradition artistique flamande, ou plus largement des pays d'Europe du Nord)

"Il y a un manque d'offre et pourtant une soif de culture mais un manque de propositions qui leur conviennent".

"Le FRAC-Nord semble en complet décalage avec le public, trop intellectuel pour rendre l'art contemporain accessible dans un esprit populaire (au sens noble du terme). La démonstration a pu en être faite en comparant l'opération Beaufort 2003 : Art-sur-Me ("un parcours d'art contemporain sur la côte belge, où chaque cité balnéaire est le théâtre d'un projet global, en harmonie avec la spécificité de la commune, le caractère du site choisi, et l'individualité des artistes") qui a été un succès en proposant un art participatif, populaire et esthétique, accessible à différents niveaux selon les publics, et pédagogique (avec une exposition qui explique l'histoire de la naissance des œuvres d'art, leur concept, des photos) et une pointe d'humour, à l'opposé de STOP & Go - volet 2, l'opération du FRAC-Nord, sans aucune "clé" et dont un certain nombre d'œuvres ont même été taguées !!!"

"Le Bateau-feu a son cercle de jeunes mais le Dunkerquois de souche n'y va pas, c'est trop moderne"

"Le rapport avec l'art d'aujourd'hui est ténu, à la fois à cause pour des problèmes de public et de lieux. Dans la partie rurale du territoire, plus tournée vers le passé, qui n'accepte pas facilement les changements ni la modernité, l'art contemporain est rejeté."

> manque de possibilités pour les artistes non "plasticiens"

"Dimension artistique réduite : pas (ou très peu) de lieux d'expositions, pas de galeries, pas d'ateliers"

L'esprit de l'éducation populaire : illustration par le LAAC

"Laissez-vous aller au gré de vos envies. Tirez, ouvrez, découvrez"

Conseil au visiteur affiché au LAAC, à l'entrée du Cabinet d'Arts Graphiques

"Réconcilier l'art le plus avancé avec la chronique des jours et des heures."

Citation de Gérard Gassiot Talabot, emblématique du mouvement FIGURATION NARRATIVE, affichée au LAAC

*"Il y a dans la réalité de quoi combler le monde entier
car chacun lui crée un visage neuf."*

Citation de Edouard Pignon, emblématique du mouvement FIGURATION / DEFIGURATION, affichée au LAAC

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

L'esprit de l'éducation populaire : illustration par le LAAC

> **volonté de partage par un souci de pédagogie vraiment populaire et solidaire**

exemple dans la brochure du LAAC, *De juin à décembre 2005* :

"Outils pour visite active en famille, carnets de croquis pour les visiteurs, matériel simple de manipulation pour les très jeunes enfants"

"Projets personnalisés à la demande pour tous, scolaires, périscolaires, retraités, groupes de visiteurs en difficulté..."

> **adéquation avec la valeur "faire" : A noter, le nom du LAAC (lieu d'art et d'action contemporaine de Dunkerque) qui introduit et revendique la notion d'action même dans le domaine de la culture**

> **concrétisation de l'opportunité à saisir d'une situation bi-frontalière :**

"Visites commentées pour groupes en trois langues : français, anglais et néerlandais"

"Informations et documentation trilingues dans les salles" brochure du LAAC, De juin à décembre 2005

RAPPORT AVEC L'ART et LA CULTURE

L'esprit de l'éducation populaire : illustration par le LAAC

"Une collection pilote.

Les grues, les usines, les chantiers navals qui sont la réalité économique de Dunkerque servent d'écrin vivant à son musée-jardin. Il n'y a pas de rupture. Et la collection d'œuvres choisies par Gilbert Delaine prolonge la vocation particulière de la ville. Sa situation privilégiée de carrefour européen, la logique culturelle d'une région. Cet admirable ensemble est le reflet de la créativité des hommes dans le domaine de la recherche plastique, comme Dunkerque l'est au niveau de la technologie et de la science. Avec son musée au cœur de la ville, et qui symbolise le point le plus avancé en France de la démarche créatrice, Dunkerque est une ville-pilote qui oriente lucidement les choix culturels. Désormais, aucune grande ville de France n'aura d'excuses si elle ne se dote pas d'un musée d'art moderne.

Dunkerque montre l'exemple." Gilles Plazy, *La leçon de Dunkerque*

"Détermination d'une région, volonté d'un homme, Dunkerque, Nord du Nord plus proche des côtes anglaises que de Paris, touchant ou presque la Belgique, se dote d'un espace particulier. Lieu sensible, où s'expriment des forces confuses : celles de l'industrie symbolisées avec majesté par les grues des chantiers navals, celles obscures et envoûtantes de la mer, celles que le vent ne cesse de susciter, celles des œuvres toutes empreintes des virtualités de leurs auteurs, celles d'une architecture forte et vigoureuse, celles enfin d'une passion capable à elle-seule de faire se conjuguer dans un lieu miraculeux et magique des éléments aux allures discordantes. Ouverture d'un musée, certes, présentation d'une collection sans doute...mais surtout manifestation d'un esprit violent, celui qu'entoure tout acte créateur. Le geste dont est issu le musée-jardin de Dunkerque est inspiré." M.F, *Questions sur un musée : Gilbert Delaine raconte sa merveilleuse et terrible aventure*



culture populaire

Goût pour la musique sur tout le territoire



L'esprit de l'éducation populaire : illustration par le LAAC



Durable influence catholique

Double culture goupillon / poing levé

- **rôle historique déterminant des abbayes**
 - > à l'origine des savoir-faire de la maîtrise de l'eau
 - > riche héritage patrimonial et culturel
- **durable influence catholique**
- **ferveur populaire :**
 - > la place de la chapelle :
 - > estaminets sous haute surveillance divine...
- **influence du "catholicisme social"* une singularité régionale**
- **respect de la dimension spirituelle, du sacré, malgré l'athéisme :**
- **histoire mouvementée aussi dans le domaine religieux**
 - > ravages de l'Iconoclisme
 - > double influence catholique / protestante
- **l'église, lieu de tradition et de sociabilité chez les "ruraux de souche"**
- **respect de la tradition festive des rituels religieux**
- **du sacré imprégné de profane**

SPIRITUALITÉ, RELIGION

> rôle historique déterminant des abbayes

> à l'origine des savoir-faire de la maîtrise de l'eau

après la dernière transgression marine, à partir du VIIe siècle, *"La maîtrise des estuaires assaillis par une mer mouvante est confiée aux moines des abbayes qui savent honorer leur mission et exploiter les capacités d'un peuple déjà réputé pour sa rudesse et sa fierté"* Patrick Oddone, *Dunkerque l'Européenne*

"Les abbayes ont joué un rôle considérable dans la "création" du territoire puisqu'elles ont apporté la technique du polder"

> riche héritage patrimonial et culturel

"La Révolution a eu peu d'impact dans la région, car il y a toujours eu bien plus de commerce, d'industrie textile à l'époque et donc de bourgeoisie que d'aristocratie et de châteaux, mais ce qui a le plus marqué les esprits, dans cette terre catholique, c'est la suppression de la religion et des privilèges du clergé." Car sous la forme des abbayes, il était alors très puissant : *"(au moment de la Révolution) l'Abbaye de Saint Winoc est le plus riche propriétaire de tout le pays de Flandre, elle possède une bibliothèque de 60 000 volumes et le Révérendissime, abbé de Saint-Winoc, vit au milieu de 347 tableaux de maîtres, parmi lesquels les plus grands flamands et hollandais (répartis après la Révolution entre les musées de la région)"* Philippe Olivier, *Fromages des Pays du Nord*

> durable influence catholique :

"Après avoir été une ville de pêcheurs, Dunkerque a été une ville de garnison, et la présence militaire, celle des officiers, a donné du poids aux "principes" et à l'Eglise en particulier. Aujourd'hui l'église catholique est très influente sur les mentalités, en particulier dans les classes moyennes."

"Une prégnance visible par exemple par les très nombreuses écoles catholiques. Cette place de la religion dans le monde rural flamand est aussi le prolongement des mouvements catholiques du début du XXe, comme les jeunesses agricoles catholiques qui, particulièrement entre les deux guerres, ont joué un rôle de rassemblement et d'ouverture pour faire évoluer le monde rural, et de façon plus lointaine, de la présence espagnole très catholique ."

SPIRITUALITÉ, RELIGION

> ferveur populaire :

> la place de la chapelle :

Expression de la piété populaire (vœux ou reconnaissance à un saint protecteur ; recueillement ; protection l'entrée des exploitations ; etc.), d'innombrables chapelles et oratoires parsèment la campagne à la croisée des chemins et le littoral en hommage aux marins morts en mer.

"Leurs dimensions sont modestes et ne dépassent guère deux mètres. Cette simplicité n'est pas due à la pénurie mais résulte d'une conception inconsciemment philosophique. Devant la nature, œuvre divine, l'homme doit se faire humble. L'art le plus subtil est de n'en montrer aucun." J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*

"On trouve encore aujourd'hui sur les petites chapelles de dévotion aux carrefours, des "loques" attachées aux barreaux pour les demandes de guérison par exemple".

"Même quand on se promène dans les campagnes, la présence spirituelle est importante, la campagne est pleine de chapelles, des chapelles dans les arbres, des runes sur les maisons, rien n'y est par hasard. Et puis toutes les fêtes religieuses"

"La Petite Chapelle de Notre-Dame des Dunes : 600 ans de ferveur populaire à Dunkerque envers Notre-Dame des Dunes dans ce sanctuaire dont les nombreux ex-voto témoignent des prières, des remerciements des marins, de leurs familles et aussi de toute la communauté dunkerquoise depuis 1403."

> **estaminets sous haute surveillance divine...** avec la présence systématique de l'œil de Dieu et de la recommandation d'usage ("God ziet mij, Hier vloekt men niet" *Dieu vous regarde, Ici on ne blasphème pas*)

SPIRITUALITÉ, RELIGION

> **l'influence du "catholicisme social" une singularité régionale** (du Nord-Pas de Calais) qui permet de comprendre les rapports locaux particuliers entre le monde ouvrier syndiqué et la religion catholique *"il était courant d'avoir un carte CGT et d'aller à la messe le dimanche"*, ou par exemple le **rite de la Saint Eloi** (le 1er décembre ou jour de la Saint Eloi, patron des métallurgistes, est un jour chômé et payé pour la plupart des salariés de la métallurgie du Nord et du Pas-de-Calais.)

"C'est un pays où les valeurs de la gauche, de la lutte et de la solidarité sont très présentes mais c'est aussi un peu comme Don Camillo et Peppone, sans vouloir le dire, la plupart tiennent tout de même aux valeurs de l'église, un cierge dans la petite chapelle de Notre Dame des Dunes ça ne fait de mal à personne et puis si ça peut protéger nos marins en mer. Je me souviens d'Albert Denvers, pur et dur socialiste, lorsqu'il se rendait au presbytère le soir, chez le vieux prêtre de Petit Fort Philippe pour soutenir parfois des actions solidaires proposées par ce dernier, et lui, de connivence, vérifiait quand même qu'il n'y ait personne dans la rue avant de sortir."

"Depuis des années, ce patronage était le lieu de rassemblement des gamins du quartier, les jeudis et les dimanches, que leurs pères votent communiste ou socialiste, plus à droite ou rien du tout." Jacques Duquesne, Et pourtant nous étions heureux

> **respect de la dimension spirituelle, du sacré, malgré l'athéisme**, entre autres grâce aux prêtres-ouvriers :

"Encore aujourd'hui, on dit au prêtre "Ne me fais pas rentrer dans une église", mais ce n'est pas un sujet tabou, c'est dit presque avec affection. Et on lui demande d'aller visiter ceux qui ont des difficultés, sans doute grâce à l'engagement des prêtres ouvriers-dockers qui ont partagé la vie et les difficultés des dockers. Il y a d'ailleurs un grand portrait du Père Tiberghien au local CGT."

"Il n'ennuyait pas les gens avec la religion, mais il nous a fait changer de regard sur la religion. Grâce à lui, l'église nous a reconnus. Grâce à lui, on a été respecté. Oui, c'est un grand changement. Avant, un docker n'aurait jamais serré la main à un curé. Oui, il y a une transformation, Bernard a défendu les dockers dans l'Eglise. « Bernard, pour nous, ce n'était pas un prêtre, c'était un docker qui a « fait la creusée » pour toi Jean. Il a peut-être jeté une passerelle entre l'Eglise et nous." Raymond Vandecasteele et Jean Crépin, Bernard Tiberghien, prêtre docker

> **respect de la tradition festive des rituels religieux**

"Le respect de la tradition pour les fêtes religieuses (chez nous on fait des grandes fêtes pour les communions, etc.) ça reste très ancré. Nous sommes un territoire de gauche et pourtant les gens sont tout de même assez traditionnels et religieux."

SPIRITUALITÉ, RELIGION

> histoire mouvementée aussi dans le domaine religieux

> **ravages de l'Iconoclisme** : La Réforme protestante s'est fortement implantée dans toute la Flandre occidentale, la région d'Hondschoote, de Bergues, en cristallisant tous les mécontentements contre le pouvoir espagnol et les abus cléricaux. Dans un mouvement "iconoclaste" pour "nettoyer" les églises, les transformer en temples, les "gueux" ravagent une grande partie de l'architecture religieuse et de ses trésors. Après l'indépendance des Provinces-Unies protestantes en 1579, la Flandre retrouve la paix, catholique et espagnole, et reconstitue son patrimoine, d'où l'inspiration baroque ou classique du mobilier.

> **double influence catholique / protestante** *"avec comme conséquence, une mentalité flamande porteuse de contradictions apparentes : mélange d'inspiration protestante (morale rigoureuse et pas de honte à "faire" de l'argent) et rituel catholique (côté démonstratif de la foi, processions, richesse des églises (boiseries, mobilier, retables et orgues), sorte de "polarisation" de l'œuvre commune (agriculture de terre agricole riche + industrie textile + commerce > argent > église)*

> l'église, lieu de tradition et de sociabilité chez les "ruraux de souche"

Ils maintiennent une pratique culturelle à l'aspect traditionnel mais où l'église joue aussi son rôle de lieu de sociabilité *"avant et après l'office, on se parle et on apprend les nouvelles"*.

> du sacré imprégné de profane *"la raison profonde de la vitalité flamande qui ne sépare pas le sacré du profane, l'esprit de la matière, conservant ainsi l'union de l'âme avec le corps."* J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de*

"Ainsi le paysan flamand unit le sacré au profane, donne à ses Madones des formes plantureuses, les orne de couleurs vives, les enveloppe de lumière, et l'art de Rubens, typiquement flamand, décrit les scènes sacrées d'un pinceau sensuel, associant la magnificence de la chair à l'élévation de la pensée. La mystique flamande n'est pas renoncement mais plénitude et la Flandre, autour de ses chapelles, offre le spectacle splendide d'une terre peuplée de familles nombreuses et couverte de riches moissons. Il est des pays où le fils du paysan ne restaure plus les chapelles bâties par ses aïeux ; la Flandre ne connaît pas cet abandon. Quand la fureur des éléments ou la barbarie des guerres détruisent les oratoires, ses enfants replacent d'une main pieuse les Madones souriantes et les saints secourables. La Flandre, en conservant la foi des pères, a gardé sa foi en elle-même. La terre des chapelles est aussi celle des beffrois, la Flandre au fier lion dressé." J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*

SPIRITUALITÉ, RELIGION

*"Le luthéranisme pénétra dans les dix-sept provinces par le nord et ne s'étendit guère dans la partie méridionale. **Mais le calvinisme, venu de France, y fit de nombreux adeptes.** Dès 1544, un pasteur envoyé de Strasbourg, Pierre Brully, prêchait à Tournai, Lille et Valenciennes. Plus tard, il fut remplacé par Guy de Bray qui organisa plusieurs communautés. Les rigueurs qui s'exercèrent contre les réformés les conduisirent à prendre une attitude agressive, surtout lorsque à leur volonté de vivre selon leur foi s'ajouta celle de lutter contre le despotisme des représentants de l'Espagne. **Ce fut le temps des iconoclastes qui exercèrent leurs ravages en Flandre maritime.** (...) L'habileté du gouverneur Alexandre Farnèse provoqua un revirement : **restés profondément catholiques, la Flandre et l'Artois** répondirent avec empressement à sa politique conciliante. C'est à Arras, en 1579, que fut conclu le traité qui assurait la rentrée de ces provinces dans l'obéissance espagnole." A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilley de Poncheville et Léon Bocquet, Visages de la Flandre et de l'Artois*

*"**La piété flamande n'a rien d'ascétique et s'ingénie à associer le sacré et le profane.** Les neuvaines accompagnent les **kermesses qui sont l'occasion de nombreux festins.** Autrefois autour du sanctuaire s'installait une fête foraine où, après les offices, le peuple s'adonnait aux jeux et aux danses. Nos pères dansaient à tous les pèlerinages, et cette coutume ne profanait pas les dévotions mais les complétait, car elle n'est nullement en opposition avec l'esprit religieux. La danse, par son mouvement rythmique, dégage des forces de la pesanteur ; elle est la prière du corps qui s'unit à l'élévation de l'âme."*

(..)

*"**L'amour forme le fond de la mystique flamande,** et cette qualité la distingue des autres écoles mystiques. Le génie mystique de Ruysbroek se résume en un seul mot : Minne, l'Amour.(..) **Il place au premier rang des exercices spirituels la pratique du devoir simple et immense, idéalise le réel, comme le pinceau du maître flamand revêt de lumière les scènes les plus banales.** (...) La mystique elle-même est soumise aux **influences de la terre.**" J. Dezitter, Les chapelles rustiques de Flandre*

SPIRITUALITÉ, RELIGION

"Avant de s'asseoir, André trace un grand signe de croix sur la miche de pain. Le couteau ne serait pas digne d'un autre emploi s'il n'avait accompli ce geste rituel. C'est ainsi à chaque repas." Thérèse Bascop, Les Trois Flamandes

"Ce domaine a continuellement besoin de son labeur, de ses forces vives, de sa sueur, de son courage. C'est normal ! Il se surprend à sourire tout seul, s'entendant dire à mi-voix : « Tout cela est à moi, à nous, à Vous mon Dieu. Soyez-en remercié... » Le premier Angélu égrène ses notes cristallines. André se recueille pour l'accompagner de sa prière... " Thérèse Bascop, Les Trois Flamandes

"Au carrefour des chemins, les chapelles invitent à une halte : en partant au travail, chacun s'y arrêta afin d'obtenir du ciel protection contre les maladies et les calamités naturelles. Le soir, bêtes et gens s'attardaient, le temps d'une prière et s'en allaient, le travail accompli." Philippe Olivier, Fromages des Pays du Nord

*"Dimanche, c'était la kermesse ou ducasse; cela dure toute la semaine; il vient beaucoup de monde (...). Nous étions, hier, seize à table chez Eugénie, et je n'ai jamais donné de dîner plus excellent, de meilleure mine, mieux servi. La compagnie était presque toute de Dunkerque; le soir, a succédé celle d'Hondschoote, et un violon; on a dansé jusqu'à minuit, avec une jolie collation. Il y a une foire, beaucoup de spectacles sur la place; c'est très gai, et dimanche a eu lieu **une procession très extraordinaire** qu'on n'avait pas encore faite depuis la Révolution. Ce sont des mystères ou différents traits de la vie des saints, qu'on représente assez bien costumés et parlant malheureusement le flamand, ce qui fait que je n'y comprenais rien. Les rues étaient très ornées de feuillages et de fleurs; on portait le Saint-Sacrement; il y avait des reposoirs où l'on donnait la bénédiction, et de la très bonne musique. Il y a une fort belle église, un grand orgue, dont on joue bien, et **on a l'air fort religieux.**"*

Valentine de Jussieu de Sénevier, Les Confidences de Madame de Lamartine à ses filles, Poésie et critique

Durable influence catholique
Double culture "goupillon / poing levé"



SENS DU MERVEILLEUX

Faible dimension du merveilleux mais frontière poreuse entre le religieux et les superstitions

- **dans un territoire "fabriqué" par l'homme, peu de ces mystères naturels à l'origine des légendes**

Pas de forêt profonde, ou de paysage "bizarre", peu de châteaux et la présence d'une eau "domestiquée, et peu de dimension marine, exceptés :

> les marais de l'Audomarois qui véhiculent des histoires de sorcières

> Nekker (ou *Necker*, forme flamande de nègre) de Bergues, créature noire fantastique (sorte de lézard à pattes palmées) qui conjugue eau et vent puisque c'est un génie des eaux qui se manifeste au pied des remparts en poussant un cri terrible quand le vent s'engouffre à l'entrée du souterrain

> le château de Steene

- **mémoire païenne celte ?**

Présence des runes sur les maisons et les chapelles en Flandre intérieure

"Beaucoup des dévotions font assez rites païens".

- **importance présence des rebouteux**

"Il y a beaucoup de rebouteux dans la campagne dans la région et même les médecins locaux vous y envoient sans états d'âme : les gens lisent "en bas" et prient en "bas"

- **sorcières dans les estaminets...**

SENS DU MERVEILLEUX

*"Simon a pensé aux chevaux et, tout en leur donnant leur ration de fourrage, il leur parle mystérieusement à l'oreille. En flamand bien sûr, il leur annonce la mort de leur maître. **Il respecte ainsi cette superstitieuse croyance** : si les chevaux ne sont pas prévenus, ils seront malades en tirant le chariot funèbre. Ce qui leur revient par tradition en doit être assumé dignement..."* Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"Martial avait reçu, en second prénom, celui de Cornil. Ce saint avait la réputation de pouvoir protéger ainsi l'enfant des convulsions, si fréquentes. Les filles, dans la même intention, recevaient comme deuxième prénom celui de Corneille. Forme de foi ancrée en Flandre..." Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

"C'est souvent sur une simple consonance, voire un jeu de mots, intelligible pour qui parle la langue flamande, que repose telle ou telle dévotion spéciale. Ce symbolisme n'est nullement opposé aux traditions religieuses, car l'Eglise elle-même est fondée sur un pieux calembour. Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant que l'on invoque sainte Rose contre l'érésypèle, qui en parler dialectal se dit de rooze, que sainte Dorothee, dont le nom contient rood, rouge, guérisse les rougeurs et que saint Blaise soit imploré contre les tempêtes parce que son nom Blazius, offre quelque analogie avec blazen, souffler. D'où l'on a recours à lui contre les gastrites qui provoquent des tempêtes internes. (..) Parfois même les paysans, par un jeu de mots, créent un saint à leur usage. Le nom populaire des dartres est soïettes et l'on peut vénérer à Holque, comme acolyte dans la chapelle de saint Goward, une sainte Soïette qui guérit les soies ou soïettes bien qu'aucun hagiographe n'ait fait mention de son existence (..)

On attache aux grilles des chapelles, ou aux arbres des alentours, des jarretières, des cordons et même de simples fils, auxquels on attribue le pouvoir de délivrer le pèlerin en fixant son mal à la demeure du saint. Cette coutume s'appelle vulgairement « Het zeer afbinnen » (attacher le mal) et son origine est à rechercher dans la mythologie scandinave. (..)

Il est remarquable que ces croyances unissent des sacramentaux à des pratiques superstitieuses. Elles ont persisté à travers les âges, malgré leur naïveté, parce qu'elles répondent au besoin humain de croire et d'espérer." J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

Un "concentré flamand" de personnalité septentrionale :

force des individus, chaleur du groupe et énergie pour "bien faire ensemble"

Des hommes conviviaux, accueillants, chaleureux, festifs, gentils et jovials

"un pôle énergétique humain "

A la question " y-a-t-il des traits de caractère spécifiques aux habitants de la région Flandre Dunkerque ? ", les habitants ont répondu oui à 75% et les visiteurs à 66%.

Les mots les plus cités par les habitants (mais aussi par les visiteurs) ont été en positifs et par ordre de citations : " conviviaux " , " accueillants " , " chaleureux " , " festifs " , " gentils " , mais aussi " jovials " , " bon vivants " , " respectueux " , " solidaires " , " francs " , " courageux " , " travailleurs " et " attachants " .

mais aussi en négatif " têtus " et parfois aussi, et dans une moindre mesure, " pas conviviaux " , " pas agréables " ou " renfermés " .

Le positif représente 90% des qualificatifs cités par les visiteurs et 84% de ceux des habitants ce qui est rare à ce niveau dans ce type d'enquête.

La qualité des hommes et leur caractère convivial, accueillant, chaleureux, festif, gentil et joyeux sont bien constitutifs de l'identité du territoire de Flandre-Dunkerque

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

"Un pays de nuances, un peuple pareillement obstiné et passionné à ses amours, ses tâches, ses épreuves, ses jouissances, ses révoltes, ses luttes, ses deuils (...). C'est la Flandre d'aujourd'hui comme d'hier, avec peu de variantes, , ensemble mystique et sensuelle sous son ciel d'automne et de fumée (...) sous les cloches des églises qui appellent à la prière et quelquefois à l'émeute. C'est toute la Flandre, dans sa continuité et sa filiation."

A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabile de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

"Courageux, industriels, amoureux du travail bien fait, sociables, prompts à la fête comme à la solidarité, les Hommes et les Femmes du Nord-Pas de Calais constituent la première richesse de la région."

Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, *Document d'orientations régionales*

"Flandre, je t'adresse mon adieu, bonne Flandre, terre des bonnes gens, A nouveau je te dis adieu, honnête Flandre, terre des homes honnêtes, Encore une fois, je te dis adieu, ma Flandre, terre des miens."

Pierre Le Peintre, *Eloge de la Flandre (XI ème siècle, première expression d'un patriotisme flamand)*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

TEMPÉRAMENT

"des fortes personnalités, et avant tout, des hommes dans leur vérité, sans les codes du paraître"

Dans le Dunkerquois : *"des fameux gaillards"*

En Flandre intérieure : *"esprit paysan, esprit commerçant et fausse balourdise"*

RELATIONS AVEC LES AUTRES

"culture active de la dimension humaine : on n'est jamais seul"

Dans le Dunkerquois : **ouverture affichée... mais conditionnelle**

En Flandre intérieure : **bonhomie ...à "franchise variable"**

MODE D'ACTION / RÉALISATION

ténacité et amour du travail bien fait, ensemble

Dans le Dunkerquois : **courage et volontarisme à l'œuvre**

En Flandre intérieure : *"Avoir est avoir, obtenir voilà l'art"* dicton flamand

TEMPÉRAMENT

"des fortes personnalités, et avant tout, des hommes dans leur vérité, sans les codes du paraître"



Dans le Dunkerquois : *"des fameux gaillards"*

En Flandre intérieure : *"esprit paysan, esprit commerçant et fausse balourdise"*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

TEMPÉRAMENT *"des fortes personnalités"*

- > **des fortes personnalités, des caractères entiers** : *"du caractère" : des "personnages", des "fortes têtes"*
"ça a même nui à notre image (comme les dockers par exemple)"
"Le Flamand pour moi, c'est un patriarche, c'est quelqu'un dont la personnalité est très marquée"
- > **simplicité et authenticité du "gars-du-Nord"** sans **aucun "paraître"** : sain, énergique, franc du collier, et sans complications
"avant tout, des hommes dans leur vérité, sans étiquette sociale, sans les codes du paraître"
"Des Adamo passaient bien couverts / Donnant à la plage son caractère / Naïf et sincère" Alain Souchon, chanson *Le baiser*
- > **très fort sentiment et besoin d'appartenance** (cf. APPARTENANCE)
 le revers négatif, c'est frein à la curiosité et à l'esprit d'aventure *"ils ne feraient pas 10 km pour faire un boulot"*
- > **joie, appétit de vie, plutôt très bon vivant** *"La vie est dure dans l'industrie et entraîne un grand besoin de liberté, de goûter la vie"* *"Ils ont parfois la vie dure. Mais la plupart résistent. Parce qu'ils savent faire la fête. Ils aiment la fête. Ils savent cultiver la joie. Ce qui n'est pas si facile"*. Jacques Duquesne, *J'aime le Nord*
- > **humour populaire** (au sens positif) et sans méchanceté :
"2nd degré mais pas intellectuel, plutôt Coluche que Desproges." *"Dans nos plaisanteries, on reste respectueux, on ne fait pas de l'humour noir."* mais on ne peut pas rire de la misère, de la pauvreté, du chômage, du malheur des autres, de l'intégrité de la personne en général, des étrangers (*"parce qu'ils font partie intégrante de la communauté"*), de la religion (*"c'est quelque chose de très sérieux ici"*), ni des symboles identitaires de Dunkerque ... *"Il n'y aurait personne pour rire du carnaval de toute façon, vous seriez toute seule !" "Et bien sûr on ne peut pas rire de Jean Bart !"*
- > **de la fierté sans se prendre au sérieux**
- > **dignité pudique** : *"difficulté à exprimer ses sentiments profonds, un côté "pudeur masculine"* (c'est un homme qui parle...)
- > **rôleurs** autocritique, ils sont leurs pires détracteurs, "râlant" et critiquant souvent, donnant l'impression d'une opinion plutôt négative sur le territoire et les conditions de vie (mais pas sur eux-même ou les autres)
- > **transformer les épreuves en force : capacité de résilience** (cf. RAPPORT AVEC L'HISTOIRE)
- > **une certaine forme de "romantisme" (part du rêve)**, dans le rapport à l'environnement, à la lumière, d'ordre quasiment sentimental, émotionnel (cf. LUMIÈRE, COMPOSITION ET PAYSAGES / MER et PATRIMOINE NATUREL / ENVIRONNEMENT)
"une sensibilité exacerbée à la lumière des ciels ou à la dimension "nature" du paysage, en particulier dans la relation avec la mer, l'infini, les grands horizons, l'absence de limites"

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

TEMPÉRAMENT

Dans le Dunkerquois *des "fameux gaillards"*

- > **esprit libertaire** *"les Dunkerquois et plus largement, les habitants du territoire, n'appartiennent qu'à eux-mêmes"*
- > **capacité d'autodiscipline par rapport à des lois et codes acceptés** : aussi vrai pour le carnaval que ça l'était pour la guerre de course des corsaires
- > **extravertis, expansifs, et même "chahuteurs"** : *"Dès qu'ils sont en dehors du Nord, les Dunkerquois aiment se faire remarquer, ce sont des "chahuteurs" ,*
- > **mais légère baisse de tonus et fond d'inquiétude** après toutes ces crises successives, on redoute d'avoir à encaisser une autre (sidérurgie, avenir énergétique en question ?)
- > **joyeux "en réaction"** sur un fonds refoulé d'angoisse et de mélancolie, de *"violence sourde, de folie silencieuse"* (d'où la dimension cathartique du carnaval ?)

"par nécessité pour ne pas mourir face à l'accumulation des revers du destin, en particulier à Dunkerque".

"(pays)qui semble, même sous le plein soleil et les rires du carnaval, empreint d'une sourde mélancolie et d'envies au long cours." Jean-Yves Vincent, Dunes de Flandre

"Les paysages de la Flandre, (..) sont mélancoliques et, pour cette raison, ils permettent aux hommes de ce triptyque une gaité brusque mais accueillante que l'on constate les jours de kermesse (..) . Une kermesse flamande, digne de ce nom, renoue toutes les traditions célébrées dans les toiles des grands peintres flamands de la vie populaire : celle des paysans qui dansent, mais nouées, autour du moulin, et celle des bourgeois qui vont tirer à l'arc derrière un tambour et un flageolet." Pierre Mac Orlan, La France

"Les hommes qui ont fait ces siècles de grande richesse les ont vécus pauvrement (..) ces hommes et ces femmes ont été, de génération en génération, à l'école du labeur, du besoin et de la souffrance. Partis d'en bas en cela aussi. Besoin, souffrance, ils ont appris à la fois à "vivre avec" et à essayer de leur échapper, ce qui signifie s'en évader ou s'en libérer. La politique y a dit son mot (..) . Mais c'est jusque dans une certaine façon quotidienne de vivre que cela prend forme et éclat. Une autre chanson un peu moins facile met dans le cœur des gens du Nord "le soleil qu'ils n'ont pas dehors." . André Stil, Paysages et gens du Nord

- > **gouaille espiègle et sens de l'(auto) dérision** (qui reste bon enfant) *"Une certaine capacité à rire de ce qui vous est contraire, à commencer par vos propres défauts, vantardise comprise, ne nous nuit pas." André Stil, Paysages et gens du Nord*
- > **tendance au déni de problèmes** : *"ne pas vouloir regarder en face tout ce qui gêne, à "enterrer", dans les égouts même s'ils sont déjà pleins"*
- > **rôleurs** : *"bougons, jamais contents"*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

TEMPÉRAMENT

En Flandre intérieure ("ruraux de souche", pas rurbains)

"esprit paysan et fausse balourdise"

- > **"nature" plus que naturel** : rusticité peu raffinement
- > **matois à la lourdeur apparente** : mélange d'un fonds de lourdeur et ...de fausse balourdise
"Dans le Pas-de Calais, ils sont latins, plus légers, nous on est des Germains, plus réfléchis, plus lourds, mais aussi plus profonds "peut-être que c'est l'argile qui fait ça, c'est lourd" mais "Celui qui croit qu'il va rouler un Flamand se retrouve roulé"
- > **mentalité paysanne** *"de France profonde"*
- > **"tête de bois", obstiné** : *"des Moères à Cassel, la mentalité est différente, c'est la mentalité de la Flandre flamingante, là où le conservatisme est le plus fort : des gens très courageux qui sont venus travailler sur des terres difficiles (avec du sel puis trop lourdes, des terres à alléger) et têtus qui ne cèdent pas facilement du terrain, à l'image de l'effort qu'ils ont du fournir, des "Flahuts", des "têtes de bois" (voire "têtes de boches") mais les limites du blocage ne sont pas franchies car quand il y a une question d'argent et leur intérêt en jeu, ce sont de très habiles négociateurs."*
"Quelquefois c'est lourd de les faire bouger quand même ! c'est difficile de revenir en arrière dans ce qu'il pense : c'est flamand ça !"
- > **propreté proverbiale, en réaction à la boue (argile et eau)**
"Il faut s'imaginer nos chemins de terre, sans aucun caillou jusqu'au XIX^{ème} siècle. Des borbiers parfois 10 mois par an où l'on ne pouvait rouler qu'avec de très petites charges. Cette boue qui colle à tous vos habits, surtout aux chaussures et que l'on ramène partout jusque dans la maison. Un seul remède alors, frotter, laver à grande eau, c'est cette argile qui a rendu nos ménagères si actives, si soigneuses de leur intérieur, si propre." site yser houck
"Le bourg était si récuré, si net, qu'il paraissait vernissé." Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*
"L'humidité a fait la propreté flamande, célèbre dans la France entière. On lave à grande eau, on inonde la maison chaque semaine. C'est pour le dimanche que la maison doit être propre ; on y travaille donc le samedi, et on finit par s'y mettre le jour précédent ; dès le vendredi, la ménagère flamande commence son grand nettoyage." Raoul Blanchard, *La Flandre*

RELATIONS AVEC LES AUTRES

"culture active de la dimension humaine : on n'est jamais seul"



Dans le Dunkerquois : ouverture
affichée... mais conditionnelle

En Flandre intérieure : bonhomie
...à "franchise variable"

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

RELATIONS AVEC LES AUTRES

"On n'est jamais seul" : "culture active de la dimension humaine"

- > **goût passionné de la fête** : tout est prétexte à se retrouver , d'où le nombre incalculable de manifestations (exemple : sur l'agenda du site de Bergues, on peut lire un savoureux : *"Compte tenu du nombre de manifestations de tous ordres, celles-ci ont été regroupées par mois."* (24 annonces pour le seul mois d'avril pris au hasard...)
La dimension "festive "est le 4^{ème} trait de caractère cité par les habitants, confirmé par les visiteurs mais on trouve aussi en 6^{ème} place le côté "jovial et gai " associé également à "bons vivants ".
- > **chaleur humaine, proximité** *"Ici, on n'est jamais seul, ce n'est pas possible d'être seul, tout le monde sera là"*
"On sait qu'on peut toujours trouver quelqu'un quelque part. ça se passe vraiment comme dans l'expression "j'ai vu qu'il y avait de la lumière, j'ai sonné pour voir si tu étais là et puis voilà !"
La "chaleur "est le 3^{ème} trait de caractère cité par les habitants, confirmé par les visiteurs.
- > **accueil et hospitalité serviable** : *"on est "aidant" au delà de l'accueil parce qu'on s'intéresse vraiment à la personne"*
"il y a une différence entre l'accueil sans réserve fait au touriste et celui , plus conditionnel fait à celui qui s'installe" (voir plus loin dans les rubriques *ouverture* dans la partie littorale et dans le Dunkerquois)
La dimension de l'accueil est le 2^{ème} trait de caractère cité par les habitants, confirmé par les visiteurs.
- > **cordialité et sociabilité** *"On parle facilement aux inconnus, par exemple dans les cafés, tout le monde se parle"*
"A cette époque, un estaminet de campagne n'a rien à voir avec ce qu'en ville, on appelle un bistrot. C'est un lieu bien fréquenté, convivial, où les fermiers, les commerçants, les voyageurs de passages aiment se rencontrer. Les faits marquants y circulent. Non seulement ceux du village, mais aussi de la région, de la France, des événements, comme ce fut le cas pendant la guerre de 1870-1871. " Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*
- > **convivialité profonde** par envie de partager
"Quand on arrive au carnaval de Dunkerque, le principe des chapelles, on trouve ça magique : se faire inviter dans une chapelle, entrer et discuter chez des tas de gens qu'on ne connaît pas, qui ne se demandent même pas qui on est ni ce qu'on fait là."
"La convivialité était tellement forte qu'après guerre, certains des habitants des baraquements provisoires où s'était instaurée une très forte solidarité, ne voulaient pas qu'on les détruise" Patrick Odonne
La dimension "conviviale "est le 1^{er} trait de caractère cité par les habitants, confirmé par les visiteurs.
- > **ouverture** : *"par le côté commerce du Flamand et le côté portuaire du Dunkerquois"* *"Souplesse d'esprit pour accueillir l'inconnu, par exemple Dunkerque adopte très rapidement les modes."*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

RELATIONS AVEC LES AUTRES

"On n'est jamais seul" : "culture active de la dimension humaine"

- > **tradition de solidarité** : : *"il y a moins d'égoïsme qu'ailleurs parce que c'est un peuple qui a souffert et qui a dû se reconstruire"*
"La fameuse "solidarité des gens du Nord" même si elle est un peu moins forte ici que dans le bassin minier"
"Le 13 mai, les réfugiés arrivent en masse à la frontière de Ghyselde qui s'ouvre à intervalles réguliers, traversent Malo-les-Bains, Rosendaël et, ne sachant pour la plupart où se diriger, finissent par stationner devant l'hôtel de ville de Dunkerque. (...) Face à cette situation dont l'effet de surprise a encore accru l'anxiété, les Dunkerquois savent faire preuve de solidarité en accueillant des familles désorientées et épuisées par de longues journées de marche." Patrick Oddone, Dunkerque l'extrême 1939 – 1940
- > mais en Flandre intérieure ... *"on partage d'autant plus que l'on va retirer quelque chose pour soi"....*
- > sur le littoral, il y a une baisse sensible de la solidarité professionnelle *"occupée à mourir"* mais *"elle reste particulièrement forte dans les métiers dangereux (exemple: solidarité des équipes du Centre de production nucléaire)"*
"aujourd'hui solidarité dans les dires plus que dans les faits (avec le nivellement des classes sociales?)"
"Avec le nouveau système du travail , pour 3 dockers, il peut y avoir 3 qualifications et 3 salaires différents, cela crée un tabou autour de l'argent, on n'ose plus dire ce que l'on gagne Avec la disparition du "geste commun", la disparition des conditions "égalitaires", l'apparition du tabou de l'argent, la solidarité n'est plus évidente du tout."
- > **esprit de famille et vie sociale familiale au sens large** : *"Le fonctionnement familial est très fort, renforcé par la proximité géographique : on ne bouge pas beaucoup et si on déménage, c'est au sein de sa commune."*
- > **contact direct, simple et vrai** *"Il y a dans les relations sociales et même professionnelles, un caractère détendu et convivial. Tout le monde se tutoie, "tombe" la cravate et boit une bière ensemble mais on travaille."*
- > **franchise communicante et très directe, "sans fioritures"** qui, pour des personnes venues de l'extérieur, peut même être perçue comme de la rudesse
- > **bavardage** (amour de la parole "discute"), voire commérage (exemple: les 4 vérités dans "l'intrigue" du carnaval" et même médisance : *"Ici, les rumeurs se propagent très vite !"*
"On parl' que d' ça :Des commères de la rue d'Saint Gilles. 'Y a vraiment d' quoi en faire un plat ! Ell's chuchotent, ell's critiquent tout le monde. Elles sont toujours dans la rue en train d'blaguer." chanson du carnaval

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

RELATIONS AVEC LES AUTRES

- > **tradition très active d'esprit associatif : convivialité coopérative et beaucoup de bénévolat** (cf. *ÉQUILIBRE, ÉNERGIE*)
(exemple : Bergues compte plus de 60 associations pour une ville de 4306 habitants ! Ou CROCHTE, dont le maire est issu des associations)
"La remarquable densité du tissu associatif est l'illustration du très fort engagement militant (beaucoup de bénévolat) et du sens du dévouement au groupe".
- > **respect des autres** : *"que ce soit dans la vie quotidienne (on s'arrête pour laisser traverser les piétons parfois avant même qu'ils en manifestent l'intention !) ou dans la vie professionnelle "*
"La réussite passe par l'adhésion, l'adhésion passe par le respect" et particulièrement dans la région, il est nécessaire d'utiliser le temps dans la négociation pour laisser à l'autre la possibilité de trouver sa place dans le projet collectif créé qui doit utiliser les forces en place (exemple des expropriations réussies du Bois des Forts)."
 - **tolérance** : *"chez les dockers, il régnait une tolérance envers la faiblesse ou la moindre débrouillardise et droit à l'erreur , faire une "connerie" : celui qui fait une chute, qui a un malaise, qui a trop bu, peut s'arrêter de travailler, les autres ne l'excluent pas, ils "l'excusent", le couvrent , font le travail à sa place et il est payé normalement"*
"Pas de pensée unique, tolérance pour la pensée différente malgré "l'obligation" d'être syndiqué : on n'aurait pas toléré un docker non syndiqué mais on ne demandait pas à un docker pour qui il votait"
 - **sens de la vie de l'autre, sens des responsabilités** *"par la conscience du risque, du danger dans des métiers comme la sidérurgie"*
"Le plus terrible, c'est les accidents mortels au travail. En 1974, Jean-Claude au HF 4, quand il a voulu déboucher le trou de coulée, c'est parti comme une bombe, il a tout reçu sur lui, carbonisé, rétréci, 50 cm, on pouvait pas croire que c'était un homme, 50 cm, déshydraté, 1200°. Les copains qui ont vu l'accident ont eu des séquelles psychologiques, ils ont quitté l'entreprise, ils voulaient plus rester. Par peur.(..) Le pire c'est de vivre après, le mort il est mort, mais la famille, les copains. On peut pas oublier ça. On vient pas pour mourir, on vient pour gagner sa vie." Synthe Saga
- > **"terre de débat"** avec un vrai goût pour la confrontations d'idées *"Plus qu'ailleurs, il existe de vrais groupes sociaux de militants politiques, dont les convictions donnent lieu à de nombreuses rencontres et à d'intenses échanges verbaux." "envie de projets partagés ... pas forcément consensuels" "Ici les gens sont très campés; ils ont personnellement un avis, toujours quelque chose à dire, un commentaire à faire et ils vont se battre vraiment pour défendre leurs façons de penser, leurs convictions"*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

RELATIONS AVEC LES AUTRES

En Flandre intérieure *"bonhomie ... à franchise variable"*

- > **proximité** *"on se connaît"*
- > **simplicité familière, bonhomie:** *"Dans la culture flamande, les relations sociales sont directes cherchant rapidement un contact vrai, franc et naturel, on laisse très vite tomber les étapes "socialement correctes" du rapprochement, le vouvoiement n'existe d'ailleurs même pas dans le flamand."*
- > **"franchise variable" ... :** un Flamand aura tendance à être toujours souriant, même si ce n'est pas franc
"L'ouverture est très rapide dans la relation amicale, avec une vraie bonhomie. Par contre, le Flamand ne perd jamais de vue son intérêt et donc s'il s'agit d'un rapport en affaires, il y a plus de méfiance. De l'extérieur, le comportement est le même, avec la bonhomie qui sert en affaires, mais qui peut être fausse, allant même jusqu'à jouer le gentil lourdaud alors qu'on est très malin."
"le caractère est très flamand : il est sans doute très loyal et je suis bien loin de prétendre qu'il serait capable de dénaturer la vérité, mais il ne la dit pas toujours tout entière." Marguerite Yourcenar, Archives du Nord
- > **curiosité, côté un peu "commère"** : se voir, savoir ce qui se passe et discuter *"Après avoir bu un coup, on passe à la 2^{ème} étape de la discussion, les confidences pour savoir ce qui se passe"*
- > **mais rancune tenace** : *"capacité incroyable à ne pas adresser la parole à quelqu'un pendant longtemps"*
- > **loyauté** : *"Encore aujourd'hui, la parole donnée, ça a beaucoup de la valeur : Quand c'est oui, c'est oui"*
"nous autres, gens du Nord, ne nous payons pas de mots" Charles de Gaulle
- > **ouverture ... mais période probatoire** : *"A l'intérieur des terres, vous êtes toujours le bienvenu, mais pour vous installer, il faut être patient !" "méfiance au premier abord mais quand quelqu'un est accepté, c'est pour toujours et il bénéficiera aussi de la solidarité"*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

RELATIONS AVEC LES AUTRES

Dans le Dunkerquois *"ouverture affichée... mais conditionnelle"*

- > **ouverture... mais en passant par la "porte étroite" de la "bande"** , particulièrement difficile pour les Parisiens (méfiance historique cf. *TAILLE DE L'EGO* et rejet du côté "paraître" des Parisiens)... *"Les Dunkerquois ont accueillants et sympathiques mais il faut passer par des "réseaux" pour être intégré (selon ce principe "faire le carnaval" c'est LE moyen de rencontrer et de se faire accepter. Ce qui illustre typiquement cet esprit de réseau : la chapelle d'avant-carnaval forme le groupe et on part ensemble)"*
- "Pour entrer dans la prébande, être étranger, ce n'est pas facile" "A Dunkerque c'est peut-être spécifique, on parle beaucoup de la convivialité et de l'hospitalité, c'est vrai qu'on vous ouvre la porte mais l'eau coule sous les ponts avant que l'on fasse vraiment partie des Dunkerquois : on est et on reste très, très longtemps étranger à Dunkerque."*

MODE D'ACTION / RÉALISATION

Ténacité et amour du travail bien fait, ensemble



Dans le Dunkerquois : courage et volontarisme à l'œuvre

En Flandre intérieure : *"Avoir est avoir, obtenir voilà l'art"* dicton flamand

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

ténacité et amour du travail bien fait, ensemble

> **maîtrise ensemble** : (*"ni le pouvoir, ni la possession"*) *"On est d'autant plus heureux qu'on partage la maîtrise : chacun a son rôle, un rôle complémentaire des autres, qu'il a appris et qu'il connaît bien"* :

"Ils (les dockers) doivent faire preuve d'une grande maîtrise pour arrimer et décharger tout type de marchandises : du bois, du minerai dans les bennes, des graines en vrac, du vin en fût, des balles de laine de 100 kilos." Cartouche du Musée portuaire

> **courage, ténacité, opiniâtreté, combativité, et le corollaire d'une certaine rudesse** :

les traits de caractère associés à une tradition d'effort et de persévérance (*"Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage"*) la leçon de l'existence-même du territoire, gagné sur la mer, et de la lutte incessante pour maîtrise de l'eau

« l'effort obstiné d'une race flegmatique et patiente. » Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

> **la tradition d'esprit coopératif** : **"travailler ensemble"** en restant attaché à son "île"

> exemple des wateringues, associations forcées de propriétaires fonciers pour entretenir le réseau, dont la cotisation est calculée au prorata des surfaces qui représentent encore aujourd'hui une forme d'organisation collective des habitants bien antérieure à la création des communes.

> la CUD créée en 1969 qui a été la première Communauté Urbaine volontaire de France avec 18 villes: Dunkerque grand Littoral.

> le territoire rural a été structuré très tôt (intercommunalité : depuis les années 60-70, en secteur Flandre, les gens ont eu l'habitude de travailler ensemble, pour une multitude de raisons mais sur un sujet à la fois (voirie, ordures, rats musqués, etc.) / puis dans les années 75 les SIVOM (syndicats à vocations multiples) intercommunaux / puis avec les dotations de l'Etat, les SIVOM sont devenues des CC)

"si on explique l'objectif, malgré l'esprit de clocher, capacité à se regrouper pour faire aboutir un projet, sauf si on met des politiques, ça devient le "bazar" (hommes politiques très forts ici)"

"Ce partenariat, entre la CUD, la ville de Dunkerque et le PAD auquel s'est jointe également la chambre de commerce et d'industrie, a encore permis récemment la réalisation d'entrepôts logistiques grâce à la mise en commun de savoir-faire et de contributions financières." AGUR, *Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

> amour et besoin de concret *"même dans les hobbies : tout ce qui est manuel"*

"la population ne s'approprie un projet comme Neptune qu'au fur et à mesure que ça devient concret, visible, tangible, "ici et maintenant"

"Arracher la peinture au monde de l'illusion, la réduire à l'objet." Citation de Jean-Michel Meurice, mouvement SUPPORTS-SURFACES, affichée au LAAC

> solidarité et innovation à son service :

"comme les actions actuelles qui portent les valeurs d'ici travail et solidarité (exemple : système unique d'aide de retour à l'emploi en cas de chômage)"

"A noter enfin que la solidarité sociale, et en particulier l'aide aux plus démunis, est un secteur qui bénéficie également d'un investissement lourd de la part des collectivités locales, du tissu associatif et du Conseil général du Nord. Sur la base du taux de population couverte par le revenu minimum d'insertion, le niveau de précarité dans la région Flandre-Dunkerque est proche du taux national (3,1% en 2000), mais très inférieur à celui de la région Nord-Pas de Calais (5,1%). Ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas de problèmes, mais ils sont peut-être mieux pris en compte et traités dans le Dunkerquois que sur d'autres territoires." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> engagement "à fond" : *"on ne fait pas les choses à moitié"*

> mais esprit défensif et très protectionniste : *"esprit de "rempardisation" des digues et des places-fortes"*

(cf. RAPPORT AVEC L'HISTOIRE, LE PASSÉ)

> manque d'esprit de conquête : *"attendre que ça vienne et manque d'esprit d'entreprise, pas assez aventuriers, pas suffisamment ouverts et conquérants pour aller chercher les marchés"* Patrick Odonne

> manque de faire savoir : *"pas par modestie mais par manque de temps, on ne prend pas le temps parce que l'important, c'est le "faire" pour des gens travailleurs qui ne savent pas faire leur com' "*

"On fait des trucs très, très bien, on est content de ce que l'on fait, mais on ne sait pas se vendre, on ne sait pas montrer nos atouts ;

> manque d'esprit de "subversion positive" : *"ici, on manque de corps naturels pour provoquer, de réflexion novatrice, on ne produit pas nous-même d'idées fraîches, on a besoin de celles qui viennent de l'extérieur".*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

En Flandre intérieure *"Avoir est avoir, obtenir voilà l'art"* dicton flamand

"logique de gestion" : cœur tourné vers le passé, agir lentement, avec des stratégies de court terme et les techniques de l'avenir (cf. RAPPORT AVEC LE TEMPS)

> rigueur

> l'action motivée par son intérêt : le Flamand entreprend une action, utilisant avec efficacité tous les moyens utiles (*"Le fumier n'est pas de la saleté mais du fertilisant"* dicton flamand, site Yser Houck),

> si cela lui rapporte quelque chose • personnellement, il doit y trouver son intérêt, surtout financier

> *"un sou, c'est un sou, et on sait compter"*

• par rapport au regard des "autres"

> *"Si ça coince, on essaie de trouver une solution pour se valoriser"*

> *"S'il y a une réussite immédiate, on se vante un peu"*

> avec prudence: *"On ne va pas à l'aventure, on veut des garanties avant d'agir"* "Is de beurze mey ? (la bourse est-elle avec?)".

> importance de l'argent : dépense mais silence prudent

"les Flamands sont attachés à leur argent et à leur terre, comme n'importe quel paysan français, ils capitalisent mais ils dépensent pour leur confort (grosse maison, grosse voiture)

"On montre sa richesse (grosse maison, grosse voiture, grosse fête de mariage, etc.) mais on n'en parle pas, pas par honte mais par peur d'en perdre..."

Cette image de l'argent attachée aux flamands dans l'esprit d'une partie de la population nourrie parfois incompréhension et suspicion dans les relations entre les dunkerquois et les habitants de la Flandre intérieure.

> pragmatisme et convergence des énergies:

"Différemment du Dunkerquois, la Flandre intérieure fait beaucoup de choses avec peu de moyens, de façon pragmatique, en n'administrant pas tout, et beaucoup de bénévolat et de volontariat"

> *"le commerce, c'est une nature en Flandre"*

"Surtout dans la Flandre belge, il y a aussi un réel sens du commerce naturel et sincère où chacun, acheteur et vendeur, trouve son intérêt : "on s'y sent bien" "ça marche parce que ça fait sincère"

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

Dans le Dunkerquois, courage et volontarisme à l'œuvre

"sur la CUD: logique de grands projets (économie, urbanisme, environnement, etc.)": **dos au passé, agir sur le présent, tout à coup, vite, un oeil tourné vers un avenir, de plus en plus lointain** (cf. *RAPPORT AVEC LE TEMPS*)

> goût de la fabrication et talent de transformation :

"D'ailleurs, en termes professionnels, il n'y a pas beaucoup de palette en dehors de la production"

"Dans les métiers de l'industrie comme la sidérurgie, ils aiment leur métier de fabrication" "ils sont dedans à fond"

> esprit "corsaire" : **"un peu à la marge"**, un mélange d'esprit libertaire, de combativité, d'audace et de fougue, de maîtrise, de pragmatisme pour l'efficacité et de respect des lois *"une caractéristique du caractère dunkerquois : "ce qui n'est pas interdit est forcément autorisé" qui rejoint l'esprit sur-le-fil-de-la-transgression du carnaval*

> solidarité de "corporation" **avec un "pouvoir d'humanisation"** (à l'ouest milieu maritime de Gravelines, à l'est, vers Bray-Dunes pêcheurs de bord de mer, "métallo", dockers, sidérurgistes, etc)

"La solidarité n'est pas une loi naturelle, ce sont les conditions de travail concrètes, gestuelles, du "geste commun", qui ont fait naître et entretiennent une "solidarité nécessaire". Par exemple autrefois, pour les dockers, nécessité physique de "porter ensemble" ce qui est lourd, nécessité de faire une chaîne (équipe de 18) pour pouvoir travailler ensemble. Il y avait un mélange de générations mais tous gagnaient la même chose dans une "brigade", ce qui contribue à créer une forme de solidarité."

"Car si le courage était nécessaire à l'homme du Nord pour faire face à son travail, la solidarité ne l'était pas moins pour obtenir des améliorations indispensables à la condition, souvent misérable, où il se trouvait." Jean-Michel Dewailly, Tourisme et loisirs dans le Nord Pas-de-Calais

"Le Quai minéralier, pour moi, c'était le froid et aussi la poussière. J'avais peur. J'ai dit oui. Je suis parti au Quai minéralier. Et j'ai trouvé vraiment une ambiance formidable ! J'ai trouvé l'équipe... on travaillait, on mangeait ensemble. Il y avait un esprit de famille, si vous voulez, qui me plaisait. La Sainte Eloi, ce sont des journées de souvenir inoubliables." Synthe Saga

"Il existait une très grande solidarité entre les mineurs et les dockers. Les conditions de travail difficiles et dangereuses, les luttes pour vivre décemment avaient lié les travailleurs des deux professions. Quand une grève éclatait pour les uns comme pour les autres, aussitôt la solidarité jouait, on allait même jusqu'à accueillir dans sa propre maison les enfants de mineurs en grève." Raymond Vandecasteele et Jean Crépin, Bernard Tiberghien, prêtre docker

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

Dans le Dunkerquois, courage et volontarisme à l'œuvre

> **capacité d'adaptation et de rebond** et **capacité à faire table rase** (cf. *RAPPORT AVEC L'HISTOIRE*)

> **tradition revendicative** qui perdure (lutttes syndicales, voire même "*anarcho-syndicalisme*")

"l'esprit de révolte contre l'hypocrisie ou l'injustice qui inspire les gens du Nord, pourtant amoureux de l'ordre" Jacques Duquesne
"Au cours du XIXe siècle, les ouvriers du port se sont regroupés en mutualités afin de pouvoir échanger leurs opinions et se défendre sans tomber sous le coup de l'interdiction de se réunir émise sous Napoléon Ier. Figure incontournable de l'époque, Albert Sauvage (1868-1911) est à l'origine de la « Chambre syndicale des ouvriers du port » créée à la suite de la grève de 1902. Parallèlement à l'expansion industrielle, le syndicalisme se développe dans différents corps de métier. Les ouvriers du port et les inscrits maritimes sont les premiers à déclencher des mouvements sociaux à Dunkerque. Les manifestations dans la rue étant interdites par l'Etat, Albert Sauvage a l'idée d'ouvrir une salle afin de permettre aux meetings syndicaux de se tenir en toute liberté. La salle de « l'Avenir », situé rue de l'Ecluse de Bergues, est ainsi inaugurée en 1904. L'acquisition collective de ce bâtiment par les syndicalistes au prix de sacrifices financiers énormes est un événement extraordinaire." Mémoires de Flandres et d'Artois, Dunkerque 1000 ans d'histoire

> **erreurs et gaspillage d'énergie dues à l'impulsivité dans l'action** : "*Faire, défaire, refaire, c'est toujours travailler*"

le Dunkerquois a tendance à se lancer dans l'action (éventuellement "pour montrer qu'il va être supérieur au voisin", quitte à ne pas y avoir assez réfléchi, ce qui occasionne souvent cause d'erreurs et beaucoup d'énergie. "*Les grands travaux coûtent toujours plus chers ici, surévalués, surdimensionnés ou mal conçus au départ, donc à refaire* (exemple: pavage du Pôle Marine)"

> **"dignité" des métiers difficiles** : "*Le travail de docker est un travail physique, dangereux et fatigant, qui demande de l'intelligence, des capacités d'adaptation et qui donne une dignité*"

"On sentait d'autre part que sa rage et sa douleur étaient absolument sincères, et combien il avait aimé ce métier de docker intermittent dont, insistait-il, « je parle toujours, dix ans après, avec la même ferveur " Jean Rolin Terminal Frigo

"L'honneur est la seule richesse des pauvres. (...) Les gens de ma rue disaient parfois « on n'est que des ouvriers... », et ajoutaient presque aussitôt : « mais ». Toute leur fierté tenait en ce « mais ». Une protestation, une manière de se briffer, tête redressée, regard droit." Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

MODE D'ACTION / RÉALISATION

Dans le Dunkerquois, courage et volontarisme à l'œuvre

- > rapport "utile" avec l'argent : *"on dépense parce que l'on ne peut pas faire autrement (avec les risques de populisme que cela entraîne politiquement parlant)"*
- > esprit de concertation participative chez les élus : *"Ici, un projet doit "associer" largement. La tradition de concertation et la solidarité organisée par la collectivité sont anciennes (maisons de quartiers, ateliers de vie de quartier)."*
 - > *"Dunkerque (ou la CUD ?) a reçu la Marianne d'Or de la démocratie locale"*
 - > exemple de L'Atelier de travail urbain (Atu) de Grande-Synthe, né de la volonté politique de la municipalité sur proposition de l'AGUR, qui réunissait habitants, élus et techniciens autour de l'élaboration de projets urbains depuis 1994 jusqu'en 2001
"L'ATU a été une école de patience et de citoyenneté. Nous nous mettions ensemble autour de la table et, quand les professionnels (urbanistes, paysagistes) avaient tendance à aller trop vite, nous les arrêtons, nous ralentissons le processus en remettant leurs propositions en cause afin d'arriver, à terme, à un projet réellement coproduit" Joëlle Lefeyer site adels.org
 - > *"Dunkerque Objectif Tourisme" = concours photos destinés aux habitants avec grand prix "local" à gagner (croisière à la voile en Mer du Nord) "Votre regard sur le tourisme à Dunkerque nous intéresse. Participez au concours photo et devenez ambassadeur de votre ville."*
- > manque d'ouverture chez les décideurs issus de Dunkerque *"qui continuent à raisonner dans un microcosme sans tenir compte de la multiplicité de la population" "le conservatisme dunkerquois se fait tirer en avant par le dynamisme de l'esprit industriel"*
- > force qui peut devenir négative :
 - > blocage et violence sociale : *conflits des dockers*
 - > violence politique : *(exemple : l'annulation de l'élection municipale de Dunkerque de mars 1989, à cause de la diffusion d'un tract accusant Claude Prouvoyeur, l'ancien maire d'avoir des liens avec la secte Moon.) ou*
 - > violence conjugale : le Nord est le département qui recense le plus grand nombre de victimes mortes des suites de violence conjugale
- > manque d'esprit "clientèle" et *"dans l'entreprise publique, pas le souci de rentabilité. (exemple : zoo de Mardyck restructuré en outil pédagogique performant maissans la moindre cafétéria)"*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

*"Dans ce riche pays habite une population laborieuse, industrielle, d'un patriotisme et d'un courage à toute épreuve. Les Flamands n'ont point en général la gaité, la finesse, la vivacité qui caractérisent l'esprit français, mais **ils ont la persévérance, la fermeté, la dignité**. Toutes les classes de la société se distinguent par une propreté extrême : non-seulement les carreaux, les planchers et les escaliers des maisons sont lavés régulièrement, mais aussi les portes, les fenêtres et toute la façade. L'activité laborieuse des ménagères flamande et leur amour de la propreté les ont rendues célèbres. Les Flamands sont passionnés pour les jeux d'adresse, comme le tir à l'arc et à l'arbalète, et pour la musique ; il n'est point de commune qui n'ait sa fête annuelle, appelée ducasse ou kermesse, toujours animées par ces sortes de divertissements et quelquefois aussi par des représentations et des processions fantastiques, où figurent des géants, des héros, des diables"* Théod. H. Barrau, *La patrie, Description et histoire de la France, 1874*

*"Ces paysans n'ont pas toujours été les hommes froids et calmes qui peuplent aujourd'hui le pays. Du VIe au XIe siècle, la colonisation de la plaine avait mené sur ce sol des éléments mêlés, d'une turbulence et d'une énergie extraordinaire. Ces rudes habitants des terres neuves, exposés sans cesse à des retours offensifs de la mer : pirates normands restés en route, Saxons venus par les côtes, Frisons descendus du Nord en suivant dans leurs barques le tracé des estuaires, Francs aventurés au-delà des forêts et des marécages, formèrent **un peuple violent et libre, ignorant le sevrage, et groupé de bonne heure en associations de défense contre les éléments et contre les hommes. Ce peuple jeune avait d'incroyables mouvements de violence** : St Arnulf qui vient les apaiser au XIe siècle trouve tout le pays, d'Aardenburg à Furnes, en état de guerre perpétuelle ; en un an on constate officiellement 1200 meurtres autour de Bruges, et certains s'estiment déshonorés s'ils n'ont pas tué leur homme dans la journée."* Raoul Blanchard, *La Flandre*

*"Dans ses manifestations religieuses le flamand mêle constamment le sacré et le profane. Les processions deviennent des cortèges historiques et les pèlerinages dégénèrent en Kermesses où les courtes messes sont suivies de longs dîners. **Le flamand comme l'homme nordique est peu loquace en public, mais dans l'intimité il devint exubérant comme le méridional. Au physique il participe de deux races** et dans la couleur de ses cheveux qui sont communément châtain clair se fondent le blond du Nord et le brun du Midi."* J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

*"Cette richesse se traduit par une vie plus large. L'homme de la plaine vit bien, dépense largement, connaît la toilette. La nourriture y est beaucoup plus substantielle que dans le Sud ; on y mange de la viande (du lard) tous les jours ; et c'est là, en Flandre, un signe indiscutable d'aisance. En général, dans les fermes, les domestiques en reçoivent même deux fois par jour, et trois dans les communes riches comme Lampernisse, accompagnant le café au lait, le pain, les pommes de terres et le lait battu. Déjà Dieudonné en 1804 remarquait que l'arrondissement de Bergues était celui où l'habitant se nourrissait le mieux. Et c'est peut-être une des raisons pour lesquelles les gens de la plaine maritime ont une vigueur, une santé qui les distingue encore une fois de leurs voisins du Sud. **Grands, forts, hauts en couleur**, c'est, dit un rapport médical, « **une population forte et robuste, chez laquelle l'élément sanguin domine** ». Il y a peut être là aussi une question de race, et les hommes de la Plaine pourraient bien, en majorité, être descendants des Frisons, peuple dont le type se retrouve tout au long des pays bas de la mer du Nord, et rappelle l'aspect des Flamands maritimes. En tous cas, on ne peut s'empêcher, à propos de cette population des terres basses, de retrouver dans leur physique ce caractère d'ampleur et de puissance qui accompagne dans la Plaine toutes ces manifestations de la vie. Sauf les arbres, rien n'est étriqué sur cette terre nourricière ; tout est gros, luisant, végétaux, animaux, hommes. C'est bien là cette bonne et forte Flandre dont parle Michelet, ces « grasses et plantureuses campagnes, où tout pousse à l'envi, grossit à plaisir », où vit cette race puissante illustrée par les tableaux de Rubens ; le bon pays que regarde de travers l'homme du Houtland, habitant d'une terre plus maigre, plus rude, où l'on sent l'effort." Raoul Blanchard, *La Flandre**

*"Tous gros et grossiers qu'ils étaient, ils faisaient merveilleusement leurs affaires. **Personne n'entendait comme eux le commerce, l'industrie, l'agriculture. Nulle part le bon sens, le sens du positif, du réel, ne fut plus remarquable. Nul peuple peut-être, au moyen âge, ne comprit mieux la vie courante du monde, ne sut mieux agir et conter. La Champagne et la Flandre sont alors les seuls pays qui puissent lutter pour l'histoire avec l'Italie. La Flandre a son Villani dans Froissard, et dans Commines son Machiavel. Ajoutez-y ses empereurs-historiens de Constantinople. Ses auteurs de fabliaux sont encore des historiens, au moins en ce qui concerne les mœurs publiques.**" Michelet, *Notre France**

TRAITS DE CARACTÈRE et COMPORTEMENTS des habitants

"Qu'est-ce qui fait qu'ayant à exprimer pensées ou émotions d'aujourd'hui, s'offre toujours en moi pour le assumer cette foule réelle ou rêvée d'hommes et de femmes bien typés, par l'accent, la stature, l'allure ? Ce qui fait aussi qu'on les reconnaît d'emblée, sous le soleil de la Méditerranée ou les nuits blanches de Leningrad : (...) une certaine façon de lever le nez et la pipe vers les horizons ; une certaine façon d'envoyer le geste avant ou après la parole, qu'avait aussi de Gaulle." André Stil, Paysages et gens du Nord

***"et par-dessus tout n'oubliez pas les sourires, et les mains ouvertes"** André Stil, Paysages et gens du Nord*

"Pirate officiel" du Roi Soleil, virtuose de la guerre de course, élevé au grade d'Enseigne de vaisseau, puis anobli en 1702, Jean Bart aura, sans nul doute, par ses nombreux exploits, contribué à insuffler à ses enfants l'esprit de combativité ; en témoigne peut-être, dans son sillage, la volonté de ces bâtisseurs d'une nouvelle ère, dont les cathédrales à ciel ouvert jalonnent, de mille éclats, les rives métalissées dont le bassin se fait l'écho." Antoon Vandamme et Eric Michel, Pour une célébration d'horizons verticaux

*"J'ai souvent pensé que **tous les peuples qui passaient chez nous ont fortifié et enrichi le caractère des habitants.** La lutte contre l'eau et le vent qu'il fallait domestiquer, contre la terre qu'il fallait enrichir créer même au bord de la côte pour qu'elle enrichisse à son tour, la lutte contre la sous terre aussi qu'il fallait contraindre à livrer ses noires richesses, avait appris aux hommes du Nord la constance, la passion du progrès. Le succès de leurs entreprises leur enseigna confiance et calme, le besoin de liberté aussi : ils furent souvent des rebelles. Ils empruntèrent aux Espagnols quelques fêtes, les sursauts de colère et l'intrépidité. Leurs voisins du Nord, et plus tard les Polonais, fortifièrent en eux le sens de la communauté, le goût des traditions et l'attachement aux hiérarchies. Du Sud leur vinrent, avec le catholicisme romain prêché par Eloi et quelques autres hommes venus du Limousin, le respect de la morale et le sens de la rigueur". Jacques Duquesne, J'aime le Nord*

*"Les peuples du Nord n'auront pas cette pénétration subite, cette vivacité de conception, cette facilité de recevoir et de communiquer toutes sortes d'impressions qu'on a dans d'autres climats. Mais **s'ils n'ont pas l'avantage de la promptitude, ils auront celui du sang-froid ; ils auront plus de constance dans leurs résolutions, et feront moins de fautes lorsqu'ils exécuteront.**" Montesquieu *Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères, Première partie**

NON DITS, PROBLÈMES, RISQUES

> les questions de pollution liée à l'activité industrielle

> manque de transparence :

"Il y a de la bonne volonté d'information mais le manque de transparence et d'indépendance de l'information vient de ce que les grosses industries ont leur propre labo, se méfient des laboratoires indépendants à cause des risques d'espionnage de leurs secrets industriels."

> absence d'outils

*"Existe à côté de ces principaux polluants **une cohorte de composés chimiques qui échappent à toute mesure** (faute de technologies adaptées) et à tout seuil normatif, mais dont la présence dans certains rejets est une certitude (de par la connaissance des processus de fabrication, par leur odeur même à l'état de traces, etc.). Il s'agit de mercaptans, thiols, amines, aldéhydes, cétones, etc. On ne sait pas grand chose des effets sur l'environnement et la santé humaine d'un bon nombre de ces composés (et de leurs combinaisons possibles), ni des concentrations dans l'air ambiant à partir desquelles apparaîtrait une éventuelle nocivité (des seuils existent parfois pour l'exposition professionnelle)"* AGUR, Diagnostic SCOT, La difficile quête de la qualité de l'air

> déni : *"malgré la préoccupation apparente, il y a en même temps un déni des risques industriels"*

"Il convient à ce niveau de souligner l'incompréhensible absence de précautions qui règne lors des déchargements de pondéreux au quai de Sollac-Atlantique. Une masse considérable de matériaux polluants tombe à l'eau lors des manutentions ou est simplement rejetée au bassin lors du balayage du quai." AGUR, Diagnostic SCOT, Les milieux naturels, Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé

> soupçons et rapports entre pollution et santé :

"il existe des soupçons que l'usine d'Aspartam ait provoqué des cancers"

" Certes les effets de certains rejets sont aujourd'hui identifiés, mais beaucoup d'incertitudes persistent quant à l'impact d'autres substances industrielles, des interactions possibles entre plusieurs polluants et de leurs conséquences sur la santé. (..) En conséquence, il apparaît indispensable de développer la connaissance des effets des pollutions sur la santé afin de pouvoir répondre aux inquiétudes, de définir leur part de responsabilité dans l'apparition ou le risque de déclenchement de certaines maladies (y compris professionnelles) et de prendre les mesures adaptées (prévention, lutte)." AGUR, Diagnostic SCOT, Check-up santé : un diagnostic préoccupant

NON DITS, PROBLÈMES, RISQUES

- **Centrale nucléaire de Gravelines** : manque de transparence (incidents, avenir et démantèlement annoncé, etc), même s'il existe une commission locale d'information, comprenant les associations environnementales *"ça se fait en famille"*
- > **argent occulté** : *"Il règne une omerta générale sur la question de l'argent alors qu'on sait que les revenus agricoles sont très conséquents, sans doute en partie un héritage du catholicisme car, sur la même question, les voisins hollandais de tradition protestante n'éprouvent pas le besoin de se cacher (de même qu'ils ne mettent pas de rideaux aux fenêtres..)"*.
" C'est aussi un des points de différence sur le territoire Flandre-Dunkerque entre flamands et dunkerquois... "
- > **mauvais état sanitaire de la population** :
"Comme le souligne l'INSEE dans ses derniers tableaux économiques régionaux : "le Nord - Pas-de-Calais reste une région défavorisée du point de vue sanitaire. L'état de santé de la population, examiné sous divers angles, se révèle parmi les plus médiocres." Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, Document d'orientations régionales, juin 1999
- > **ampleur des problèmes sociaux**
"Les études montrent que la pauvreté, voire la misère engendre une fermeture, les gens sont enfermés chez eux, isolés et finissent par être hors des dispositifs. Il existe pourtant des outils (plan dunkerquois d'insertion, missions locales, associations d'insertion, etc) par exemple, pour atteindre ces familles et agir sur les questions de santé et d'emploi, la CUD mène des actions par le biais du logement, par exemple une action à destination des propriétaires occupants pour réhabiliter les maisons qui tombent en ruine. Mais il y a une disproportion entre l'ampleur des problèmes sociaux et les moyens d'accompagnement et pas assez de travailleurs sociaux"
- > **avenir de la sidérurgie** et ses conséquences sur le port : *"c'est un sujet-tabou"*
"À mesure que ses installations sidérurgiques ne répondront plus aux exigences du marché, Dunkerque ne risque-t-il pas de devenir un port secondaire, complètement dépendant de la stratégie de firmes multinationales implantées à Anvers ou à Rotterdam ? Sans alternative industrielle au déclin de la sidérurgie locale, le port de Dunkerque court le danger de voir son activité progressivement diminuer, tout en se détachant des préoccupations locales (affaiblissement des liens entre le port et l'économie de l'agglomération) pour rejoindre un réseau obéissant à une logique mondiale." Olivier Coppin, Jérôme Ziel et Nathalie Mudard, Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation Université du Littoral-Côte d'opale, Développement portuaire et milieu innovateur. Le cas de Dunkerque

PART NÉGATIVE DE L'IDENTITÉ

selon les experts

- > *image fausse et négative (morosité, mauvaise qualité de vie, climat)*
- > *réalité du chômage*
- > *Intégration de certains émigrés récents*
- > *dans la partie littorale, la pollution et le risque industriel*
- > *dans la partie rurale, le passéisme et une certaine fermeture d'esprit*
- > *un manque d'ouverture et un manque de curiosité par rapport à l'extérieur*
- > *le climat (cumul pluie + vent)*
- > *le manque d'équipements culturels*
- > *esprit plus défensif que conquérant*
- > *des compétences phénoménales partout mais manque de synergie*
- > *cliché populaire. Les gens qui ne sont pas du Nord nous traitent de RTL... par exemple à propos des vacanciers dans le camping de Bray Dunes. Ce qui dérange, ce n'est parce tellement qu'on soit pauvre ou pas bien inséré, mais qu'on ait quand même un franc parler et qu'on fasse du bruit..."*
- > *manque d'innovation, faiblesse en langues et communication*

PORTRAIT symbolique

*"Tout est symbole chez nous,
on fait référence au carnaval, on fait référence à Jean Bart
et croyez-bien qu'on y tient ! "*

NOM

Flandre

un nom évocateur d'une culture flamande aux valeurs identifiées
mais une dénomination de territoire imprécise,
cause d'interprétations multiples, éventuellement polémiques

Dunkerque,

un nom à l'étymologie riche en évocation et porteuse de vraies valeurs

Flandre-Dunkerque,

"le nom qui fait le moins de dommages collatéraux"

NOM

- > **autour du nom "Flandre", aujourd'hui, des acceptions et des entités floues et éventuellement polémiques**
- > **appropriations subjectives des mots qui s'y rapportent** selon le locuteur et le contexte où ils sont employés, les noms et adjectifs Flandre, Flandres, flamand et Flamand, ont tous des significations et des connotations extrêmement différentes, recouvrant des notions identitaires, culturelles, territoriales et même transfrontalières ambiguës.

"Remarquons-le en passant, qui dit Flamands, à l'époque des Croisades, dit aussi bien Artésiens, Boulonnais, Hennuyers, puisqu'ils avaient en commun un même comte et qu'ils étaient les habitants d'une même contrée. " A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilille de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

- > **ambiguïté polémique de l'adjectif "flamand" :**
 - flamand = de Flandre(= flandrien), sens accepté par tous
 - "flamand" = caractéristique du Flamand (mentalité, langue), sens qui provoque le rejet de la partie littorale (connotation extrémiste, à cause de la montée des Flamingants dont les purs et durs sont en Belgique)

NOM

> autour du nom "Flandre", aujourd'hui, des acceptions et des entités floues et éventuellement polémiques

> derrière l'appellation Flandre, de multiples entités possibles :

- **Flandre (officielle pour les Français)** En France, le terme Flandre correspond théoriquement à la partie ouest du département du Nord ... pour ceux qui le savent et pour ceux qui acceptent cette limite frontalière !
- **Flandre historique : Flandre ou Flandres ?** *"au Grand Siècle, "Les Flandres" commençaient aux rives de la marécageuse Somme pour finir aux bouches mêlées de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin."* Site mdsd
- **Flandre linguistique :** *"Aujourd'hui, par contre, pour plus d'un Lillois, la Flandre ne commence qu'aux bords de la Lys, quand ce n'est pas au pied des collines de Cassel : on ne serait en Flandre que là où l'on parle flamand."* Site mdsd
- **Flandre française :** *" Lille est la capitale de la Flandre, mais en fait elle est habitée par des "Picards« (comme utilisateur de la langue picarde : langue d'oïl), "Pour les Belges, Lille ce n'est pas la Flandre "*
et pour compliquer encore un peu : *"On désigne souvent la Flandre française comme le territoire où est encore parlé ou compris de nos jours le flamand."* Sandrine Vandenabeele, *Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande*
- **Flandre géographique (partie de Belgique comprise)**
"Bien qu'unie politiquement jusqu'au 17e siècle au sein du comté de Flandre, elle est aujourd'hui partagée entre trois États : la Belgique, les Pays-Bas et la France." Site mdsd
"Flandre" = la région au nord de Lille (comprise) avec une partie belge qui inclue Bruges. C'est difficile de parler de Flandre sans comprendre une partie de Belgique"
- **Plaine de Flandre** , aux définitions géographiques et transfrontalières mais variables ... *"Elle constitue un bas pays par rapport aux plateaux artésiens, hennuyers et brabançons."* Site mdsd
"La plaine des Flandres borde la mer du Nord et s'étend des Pays-Bas à la France."
- **Flandre belge des "Flamands"** *"Quand on dit qu'on est de la Flandre, les gens vous disent que vous êtes de la Belgique"*

NOM

> autour du nom "Flandre", aujourd'hui, des acceptions et des entités floues et éventuellement polémiques

> derrière l'appellation Flandre, de multiples entités possibles (suite)

"Incertitudes des limites historiques : « Il est vrai que si l'histoire atteste qu'il y eut une Flandre, elle ne nous en donne guère les limites. Rien de plus variable que ces frontières politiques du comté. Si les frontières politiques de la Flandre ont été de bonne heure fixées au Nord et à l'Est, on peut dire que vers le Sud-Ouest le pays n'a jamais eu de limites historiques. L'histoire nous a bien révélé l'énergique vitalité de la petite patrie flamande, qui s'affirme encore aujourd'hui dans les mœurs, les sentiments religieux et les idées politiques des Flamands de France, de Belgique et de Hollande ; mais elle n'a pu ni en définir les caractères géographiques, ni en fixer les limites. » Raoul Blanchard, La Flandre

"Quelle étendue comprend donc cette région flamande, où est née une puissance politique si vigoureuse qu'elle a souvent débordé hors des limites géographiques du pays ? Qu'est-ce que la Flandre, entendue non plus tard au sens historique de pays soumis à la domination des comtes, mais de Plaine flamande, région naturelle distincte ? Caractères géographiques de la plaine flamande : La Flandre, par opposition avec les pays voisins, c'est le pays bas, c'est le pays plat, c'est le pays humide." Raoul Blanchard, La Flandre

> Flandre, encore aujourd'hui, est un nom évocateur d'une culture flamande aux valeurs et comportements identifiés et partagés par tout le territoire pour l'essentiel : travail, savoir-faire, pragmatisme, engagement "à fond" (travail ou fête), courage et ténacité, convivialité, proximité, chaleur humaine, être "entre soi" (famille, amis, "bande", corporation), aimer se rassembler et être à la maison, goût de la fête, simplicité "populaire", authenticité, rusticité, solidarité, respect, fidélité et pérennité des liens, importance de la famille, religion catholique, attachement à son clocher, goût du confort, amour de la parole, des plaisirs de la table

sauf ce qui concerne le rapport au temps, à l'histoire et à la politique (respect des traditions, un certain conservatisme, attachement au passé, majoritairement à droite) et le rapport à l'argent (un certain amour de l'argent, sens du commerce, matérialisme, méfiance et prudence, patrimonisation)

NOM

> le nom Dunkerque

> une étymologie riche en évocation et porteuse de valeurs

- un nom flamand : Duyn Kerke en flamand (*église des dunes*)
- porteur de la dimension du sacré (kerke : *église*)
- porteur de la valeur "ensemble" (église du grec *ekklesia* "*assemblée*")
- porteur de notion ilienne... (dune du gaulois *duno* "*hauteur*")
- évocation du vent et du paysage littoral (dune en France : "*colline de sable fin formée par le vent sur le bord des mers*")

> souvent associé à des concepts très forts qui évoquent un "vrai destin", pendant la dernière guerre

- l'esprit de Dunkerque
- le miracle de Dunkerque
- le martyr de Dunkerque
- l'héroïsme de Dunkerque ou l'héroïque résistance
- le sacrifice de Dunkerque
- la tragédie de Dunkerque
- la poche de Dunkerque
- Dunkerque, ville ardente

NOM

> difficulté d'un nom commun à une identité duelle

"En fait, au sein du territoire, il y a deux Flandres et peu de fonds culturel commun entre les "Flamands des terres" et les "Flamands des sables". Un nom de territoire en commun est difficile à trouver."

"Selon le contexte et successivement, le territoire a été désigné par :

Flandre-Dunkerque,

Flandre-Littoral,

Flandre littorale,

Flandre Côte d'Opale,

Flandre dunkerquoise,

puis à nouveau Flandre-Dunkerque«

La Côte d'Opale ressort peu dans les enquêtes sur le sentiment d'appartenance, tant de la part des habitants que des visiteurs.

> le nom Flandre-Dunkerque apparaît comme *"le nom qui fait le moins de dommages collatéraux"*

Toutefois on peut noter que l'ajout de l'adjectif "française" (Flandre française) limiterait au moins l'imprécision transfrontalière générée par le mot Flandre tout seul, encore que le mot Dunkerque lui donne sans doute cette dimension française.

NOM

"Extension exagérée du nom de Flandre.

Le nom de Flandre, qui apparaît au VIIIe siècle pour désigner un étroit territoire entre Bruges et la mer, a eu une singulière fortune. D'abord restreint aux modestes limites des doyennés de Bruges, Oudenbourg et Aardenburg, et distinct du Mempiscus, qui désigne le reste de la Flandre actuelle, il s'étend au IXe siècle à tout le pays situé entre l'Escaut et la mer, franchit le fleuve au XIe en annexant la partie occidentale du Brabant, gagne vers le sud et l'Ouest aux dépens des petits pagi d'entre Lys et Scarpe, et sa fortune participe à la brillante destinée des comtes de la maison d'Alsace. L'admirable prospérité du comté au Moyen-Âge, la vitalité qu'il affirme dans la lutte contre les rois, consacrent définitivement la fortune du vocable, et le glorieux nom de Flandre désigne bientôt dans toutes les riches contrées qui s'étendent au Nord de la Picardie. L'incertitude des limites naturelles, les innombrables remaniements de frontières qui se succèdent du XVIe au XVIIIe siècles augmentent la confusion, que complique encore, au XIXe siècle, la création de nouvelles unités administratives ; et de nos jours l'on continue à appeler volontiers les Flandres toute la région française du Nord, l'Artois compris. Cette incertitude et ces erreurs sur l'étendue véritable de la Flandre peuvent faire douter qu'il existe une région naturelle flamande, c'est-à-dire un pays assez distinct de tous ceux qui l'entourent pour former une unité physique et politique (..)

Une Flandre ou des Flandre ? La confusion est augmentée encore par l'emploi fréquent du pluriel Flandres. On dit couramment les Flandres pour la Flandre, et dans le monde savant plus que dans le peuple. En usant de ce pluriel peut-être veut-on confusément exprimer que la Flandre n'est qu'une juxtaposition de petites régions sans unité, artificiellement rassemblées par un fragile lien politique. Mais que l'on examine les origines de ce pluriel, et l'on verra que les nombreuses raisons qui ont fait distinguer de tout temps en Flandre plusieurs Flandres ne sont pas d'ordre géographique et n'empêchent pas de considérer le pays flamand comme une région naturelle. Sans doute le nom même de Flandre, « de Vlaanderen », est un pluriel. (..) C'est du flamand, et par habitude, que le pluriel passa à l'équivalent latin, s'étendit au comté tout entier, et fit employer jusqu'au XIIIe siècle les termes de « Flandriae » et « Comes Flandriarum ». Vinrent ensuite des motifs de distinguer plusieurs Flandres, lorsque les comtes agrandirent leurs domaines de terres qui appartenaient à l'Empire. Dans la partie relevant de la France, on ne manquait jamais non plus de faire la différence entre pays de langue française et pays de dialecte germanique, Flandre wallonne et Flandre flamingante. Toutes ces distinctions de suzeraineté, de langue, de pouvoir temporels et spirituels, se compliquèrent encore à partir du XVIIe siècle, lorsque la Flandre fut partagée entre trois puissances. Les Hollandais annexèrent le Nord, qui fut dès lors connu sous les noms de Flandre des Etats, ou Flandre zélandaise ; la plus grande partie du comté, restée à l'Espagne, fut la Flandre espagnole, plus tard autrichienne ; le Sud devint français. Même dans ce territoire assez restreint de la Flandre française, le pluriel parvint à se glisser encore, car le gouvernement de Louis XIV fit de sa conquête deux petites provinces : la Flandre wallonne au Sud et la Lys, avec Lille, Douai et Orchies ; la Flandre maritime ou « du côté de la mer », entre la Lys et la côte. Cette distinction disparue avec la Révolution.. (..)

Ainsi de nos jours encore il existe quatre Flandre : Française, Hollandaise, Orientale et Occidentale ; et c'est de cette division arbitraire, due au hasard des conquêtes, que vient la survivance du pluriel ; sans compter la confusion fréquente entre Flandre et pays de langue flamande, qui fait parfois appeler Flandre, ou région flamande, toutes les provinces germaniques de la Belgique." Raoul Blanchard, La Flandre

NOM

"

*"La notion de Flandre apparaît en regard bien plus imprécise. On ne connaît pas avec certitude l'origine du terme. Ce nom, d'abord restreint à un carré insignifiant, s'est étendu par une fortune remarquable à une très vaste région limitée par l'Escaut, l'Artois et la mer. A l'intérieur de cette aire les aspects sont divers sous une apparence de monotonie : **aussi a-t-on souvent parlé des Flandres**. On y parle deux langues et le dialecte d'origine germanique ne saurait à lui seul caractériser la contrée dont il porte le nom. Enfin les fluctuations politiques de ce coin, « rendez-vous des guerres » (Michelet), ont engendré une frontière purement artificielle qui n'est même pas la frontière linguistique. Louis XIV, qui en est l'auteur, ne la considérait certes pas comme définitive. De lui à nous, elle s'est pourtant conservée, non sans fluctuations temporaires"* A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilley de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*

*"L'appartenance à la Flandre suscite un certain sentiment d'orgueil, sans doute en raison du glorieux passé de cette province et du caractère courageux et travailleur que l'on prête à ses habitants. Du côté français, le terme n'est en rien chargé de connotations linguistiques exacerbées comme de l'autre côté de la frontière. Mais les remarques de Blanchard au début du siècle ont gardé toute leur justesse : « une Flandre ou des Flandres ? ... **de nos jours encore, il existe quatre Flandres** : Française, Hollandaise, Orientale et Occidentale ; et c'est de cette division arbitraire, due au hasard des conquêtes, que vient la survivance du pluriel ; **sans compter la confusion fréquente entre Flandre et pays de langue flamande**, qui fait parfois appeler Flandres, ou région flamande, toutes les provinces germaniques de la Belgique » . Mais l'on parle encore parfois de la seule Flandre française au pluriel, sans doute par référence à la distinction entre Flandre flamingante et Flandre gallicante (c'est à Douai, qui ne parla jamais flamand, que se trouvait le Parlement de Flandre). Le terme de « Flandres » est encore usité dans certaines expressions relevant du slogan : « Lille, capitale des Flandres », ou « les recettes de cuisines des Flandres ». **Celui de « Flandre » ne désigne que la partie flamingante (au moins par la toponymie) française de l'ancienne Flandre**, même si Lille se dit parfois aussi « capitale de la Flandre », et où se trouvent les Monts de Flandre, la Flandre Maritime, la Flandre Intérieure... Et quand un panneau annonce, sur l'autoroute A25 peu avant Armentières en direction de Dunkerque « vous êtes en Flandre », il pourrait presque utiliser le pluriel, puisqu'on est là à la limite linguistique ancienne flamand-français, mais sans conteste à la jonction des Flandres gallicante et flamingante "* Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas-de-Calais*

Le poète Emmanuel Looten

pour son amour de la Flandre, au centre de son inspiration,
et pour le sentiment de démesure et l'esprit libertaire
qui émanent du personnage et de son langage poétique

*"Il s'agit de nos Flandres, celles Françaises en ce qui me concerne,
et je ne puis évoquer ma mère la Flandre qu'avec une intense piété."*

*"Un de ces hommes qui vivent **puissamment enfoncés dans l'univers charnel**
et en qui parlent avec force les **poussées obscures de l'instinct** (..)
le résultat, à la limite du monstrueux et du génial, est une œuvre identifiable entre toutes,
qui prend d'assaut la sensibilité, **bouscule la notion de bon ou de mauvais goût,**
s'impose par sa santé titanesque, sa rugosité orfèvrée de cathédrale gothique."*

Jean Rousselot, préface de *Liturgies flamandes*

FIGURE SYMBOLIQUE littéraire

"En nos Flandres, quand le sang noir des cloches, goutte après goutte, coule au travers des nuits de pluie nos ombres passantes, issues de ces terres d'eaux, s'émeuvent d'un sensuel frisson, subtil nuance entre l'extase et l'épouvante hiémale.

Ou bien fuse l'or clair du matin vif, ô féerie pieds et poings liés ; quadrillon joyeux à l'heure où s'ébrouent les perles chantantes d'oiseaux rois. Haute flambée de vivre en ces instants d'ambre gris frais et fin comme fugace sillage aux cils vibratiles de l'air.

Et ces grands vents sombres, rugissants, qui surgissent d'un Nord fou. A travers les strideurs de ce vent. Et les sabots rieurs de ce vent. Aux spasmes échevelés de nos tempêtes. En la parturience noble de ces tempêtes aux cris d'accouchée...

Parfois le ciel, ô tout mon ciel ! d'un coup s'en vient farouchement sanglant ; étrange buffoi, buffle ardent, s'émeut le tocsin brutal d'un incendie. Mugissement de bronze, destructrice déchaînée. L'entier pays s'empoigne aux folles tornades, torsadant le branle.

*Oui, tout un ciel bleissant, bruissant à cloches miennes : engoule vie, engoule vent, nerfs vifs chiffriant l'horizon. **Tendre Flandre d'attendre en nous réfugiée.**"*

Emmanuel Looten, *Liturgies flamandes*

FIGURE SYMBOLIQUE littéraire

- > *"Bergues, ville aux briques de sable retranchée à l'abri de ses fortifications médiévales, nous guide sur les traces du poète : au cœur de Bergues, dans la rue Espagnole, tout près de l'hôtel de ville, derrière les murs discrets de la propriété familiale, une tour attenante à une maison où l'écrivain nocturne jetait ses poèmes et son âme au papier ; puis à la limite de la ville, en bordure pacifique de La Colme, le restaurant. Au pont tournant qu'il fréquentait volontiers pour y déguster sans doute quelque anguille au vert ou quelque Pot'je vlesch, avec sa colossale gourmandise. (..) De Bergues, il aime aussi à retracer le passé maritime et à rappeler que des fouilles sous la grand-place ont fait surgir des os de baleine."* Catherine de Boel, *Emmanuel Looten, un parisien de Bergues*
- > *"Looten a une réserve de vitalité étonnante ; dans sa jeunesse il se dépense en exploits physiques jusqu'à être, en 1928, champion de Flandre aux 100 mètres parcourus en 11 secondes, jouer au rugby, lancer le poids. Il pilotera son avion et sera capitaine d'aviation durant la guerre. (..) C'est cette énergie, cette démesure qui l'entraînent à faire éclater le langage, à parler son langage tonitruant de néologismes, d'inventions syntaxiques. Mais Looten, homme de bruit et de fureur dans son œuvre théâtrale et poétique, aime aussi le silence et le calme. Au-dessus de l'entrée de sa maison à Dunkerque, ce sont les mots flamands « Aleet me gerest » (« Laissez moi tranquille ») qui figurent. C'est sans doute ce qu'il retrouvait à Bergues qui abrite les ruines de l'abbaye Saint-Winoc, la religiosité des villes flamandes, le calme des béguinages : "Maisons courtement accroupies au rêve éternel des prières. Le rond pavé et l'herbe simple."*
- > *Emmanuel Looten, un poète des Flandres proche de la culture flamande. Il anime les réunions parisiennes de l'Académie septentrionale, retrouve à Anvers son ami Vital Celen. Mais au fond, comme le dit Pierre Dhainaut, "Looten s'enracina pour mieux s'élever, ne serait-il pas plus juste de dire qu'il ne s'éleva que pour mieux s'enraciner ? "*

Les Géants,

tradition populaire partagée par tout le territoire



FIGURE SYMBOLIQUE imaginaire

Les Géants, tradition populaire partagée par tout le territoire

(comme la fête et le carnaval) même dans les cités de taille modeste. Leur première trace remonte au XVIème siècle et la tradition s'est renouvelée au XIXème siècle, en perdant complètement sa signification religieuse.

> dimension humaine, familiale et principalement populaire du contenu symbolique

"Le Reuze est considéré comme un citoyen dunkerquois à part entière. Il est marié (avec la Reuzine), a des enfants (Mitche, Pitche, Boutche.). (...) Certes le géant est un symbole, mais il a également une vie : il naît, grandit, se marie,....mais on dit qu'il ne meurt jamais"

"Les géants sont issus d'histoires ou de légendes très variées. On trouve parmi eux des guerriers fameux (comme Reuze Papa à Dunkerque) des personnages historiques (comme Lamartine à Bergues), des personnages populaires (comme Gédéon, le carillonneur de Bourbourg qui sauva les cloches du beffroi lors d'un pillage) ou encore des représentants de corps de métiers (la Matelote à Grand-Fort-Philippe)" Sandrine Vandenabeele, Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamande

> le gigantisme en réaction à l'horizontalité (comme les beffrois)

par exemple, Reuze Papa et Reuze Maman de Cassel mesurent 6,25 et 5,85 m

FIGURE SYMBOLIQUE imaginaire

> **parties prenantes de la fête** : ils font partie du carnaval et possèdent leur jour de fête où ils se déplacent portés

> **une "résilience" historique ?** : (même si l'origine de cette tradition n'est pas certaine) il semblerait que cette tradition puisse être une façon d'exorciser la peur ancestrale des envahisseurs normands

"S'agit-il d'une tradition importée par les Reus, ces envahisseurs du grand nord ? Viennent-ils d'Espagne où il en subsiste encore beaucoup ? Ne sont-ils simplement que la représentation d'un métier ou d'une corporation? (...) Les géants du Nord sont apparus au XVIe siècle, au temps de la domination espagnole" site univ-lille1

> **emblèmes de la culture urbaine flamande** : les géants incarnent les fondateurs et les protecteurs des cités puis, par extension, les cités elles-mêmes comme des totems.

> **des figures symboliques reconnues officiellement comme patrimoine** :

> Reuze Papa et Reuze Maman de Cassel **classés monuments Historiques** en 2002

> Le 25 novembre 2005, les "Géants et dragons processionnels de Belgique et de France" ont été **proclamés Chefs-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'Unesco** (c'est donc aussi un symbole identitaire transfrontalier...)

FIGURE SYMBOLIQUE imaginaire

"En ce temps-là... Il y avait du plat-pays des côtes, des pays ripuaires aussi et jusqu'aux féroces forêts, tant d'événements. Le souvenir fidèle se rapportait, craintivement dit et jamais écrit, selon l'exigence celtique. Il y avait de chef, la légende des Reusen..."

*Ceux-là étaient des géants compagnons. Ne figuraient-ils point ces terrifiants grondements de mer, les nuées aux entrailles grossoyantes. Les Reusen étaient **ces géants-symboles que crée l'imagination populaire, les forces vraies de la Nature. Nombre d'or...**" Emmanuel Looten, *Prologue**

*"le bon géant Reuze repose dans un grenier en attendant sa parade annuelle. Reuze, **chevalier flamand d'esprit picaresque, défend la campagne contre la mer.**" Pierre Mac Orlan, *Quais de tous les départs**

*"Il était une fois en nos pays du Nord... Tant de mystères fébriles, de fiévreuse Mystique, Aux générosités rêveuses du Ciel. Appel long-désespéré, Attente crispée au creux lourd et velu des lents hivers **Ainsi naquirent nos Reuzen, phantasmes et fantômes.***

***Effort verticalement surhumain en ce dépassement de soi-même ; tels nos Beffrois, nos Tours, nos flèches, nos moulins.**" Emmanuel Looten*

*"Beaucoup de ces géants ont connu une histoire mouvementée, disparaissent et renaissent au fil des guerres, des incendies, des révolutions, des prescriptions des autorités politiques ou religieuse, ou, plus heureusement, prenant conjoint, ayant enfants, petits-enfants ou amis. Parmi les plus célèbres, il faut citer Reuze à Dunkerque, Reuze papa et Reuze maman à Cassel (..) ... **C'est un petit monde qui vit, n'hésitant pas, malgré les difficultés de transport, à se rendre visite, la frontière franco-belge ne constituant d'ailleurs pas toujours un obstacle à ces relations.** Par exemple, dès 1848, la famille Gayant fut invitée à Dunkerque à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer.(..) A certains égards, on pourrait presque parler d'une "mythologie" pour ce monde de géants, tant bon nombre d'habitants de la région ont un véritable culte envers eux ou tant s'y attachent certains rites." Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord Pas-de-Calais**

FIGURE SYMBOLIQUE historique

Jean Bart, figure historique devenue mythe vivant

"totem identitaire" de Dunkerque

Jean Bart est classé par tous, habitants et visiteurs, comme LE symbole de tout le territoire de Flandre-Dunkerque. Bien entendu il apparait aussi comme la personnalité qui symbolise le mieux la région par les habitants (54%) comme les visiteurs (61%). La place Jean Bart et la statue sont aussi cités par les habitants en 2^{ème} comme un site qui symbolise tout le territoire.

"Parler de Jean Bart, c'est parler de Dunkerque....

C'est posséder le sésame qui permet de comprendre l'âme d'un peuple,

rompu aux plus durs labeurs, solidaires dans l'adversité,

au courage jamais démenti, courage au combat, courage face aux difficultés. (.)

Les Dunkerquois se considèrent comme ses enfants.

De fait, Jean Bart est aussi le symbole du rattachement de Dunkerque à la France."

Michel Delebarre, Dunkerque l'européenne

*"Jean Bart est pour moi un mythe vivant,
quand j'étais enfant, j'avais dans ma chambre une affiche de lui
vers laquelle je me tournais pour me remotiver en cas de difficulté."*

FIGURE SYMBOLIQUE historique

*"Le personnage est sublimé, mythifié,
enveloppé dans le cocon d'une légende devenue presque imperméable à l'Histoire."*

Christian Pfister-Langanay, *Dunkerque l'euro péenne*

> le personnage :

*"Il avait **beaucoup de bon sens**, l'esprit net et solide,
une valeur ferme et toujours égale.*

*Il était sobre, vigilant et intrépide ; aussi prompt à prendre un parti
que de sang froid à donner ses ordres dans le combat (..).*

***Il savait parfaitement bien son métier**
et il l'a fait avec tant de désintéressement,
d'approbation et de gloire, qu'il n'a dû sa fortune
et son élévation qu'à sa capacité et à sa valeur"*

Faulconnier, *contemporain de Jean Bart*

> la légende :

*"Jean Bart, salut à ta mémoire
**De tes exploits, tu remplis l'univers ;
Ton seul aspect commandait la victoire,**
Et sans rival tu régna sur les mers.
Jusqu'au tombeau, France mère adorée,
Jaloux et fiers d'imiter sa valeur,
Nous défendrons ta bannière sacrée"*

cantate à Jean Bart

*"Peu de noms sont aussi populaires que celui de Jean Bart. Il est peu d'hommes dont la légende ait aussi complètement travesti l'histoire. Cependant, l'histoire vaut ici infiniment mieux que la légende. Le héros dunkerquois, ce fantoche d'opéra-comique, ce Fra Diavolo de la mer que représentent les imageries d'Épinal ? Le héros dunkerquois, cet ours qui se conduisait dans le palais de Versailles comme le plus grossier de ses matelots eût pu le faire ? Que non pas ! Il suffit de voir le ton que prend Louis XIV quand il lui donne ses instructions, la déférence que lui témoigne dans ses lettres le ministre de la marine, d'abord Louis, puis Jérôme Pontchartrain, pour se rendre compte que le personnage était bien différent de celui qu'a campé la sottise des feuilletonistes." Henri Malo, cité dans *Histoires de Flandre et d'Artois* de A. de Saint-Léger et F. Lennel, 1913*

FIGURE SYMBOLIQUE historique

"La force du mythe ne réside pas tant dans ce qu'il dit que dans ce qu'il est apte à dire"

JP. Hammel cité par Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

> mythe ancré dans le concret : la réalité d'un personnage historique

*"Il convient de souligner fortement que Jean Bart et un personnage historique, né et mort à Dunkerque (1650-1702). Certes, la carrière aventureuse et parfois risquée du marin, ses coups de main hardis, ses prises spectaculaires, ses revers de fortune aussi sont parfois dignes de ces voyages initiatiques remplis d'embûches et d'exploits que le récit mythologique trace autour du héros désigné. Mais, tels quels, ces épisodes font "seulement" de Jean Bart un personnage important de la marine de course de Louis XIV." Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire**

> prolongement de l'esprit corsaire dans la façon de rendre un hommage à la limite du transgressif à "l'institution Jean Bart" pendant le carnaval en se prosternant et en chantant à genoux la cantate devant la statue de Jean Bart alors qu'on est déguisé et "débridé" : mélange de quasi sacralisation (le respect de l'institution) et simultanément de dérision (l'esprit libertaire).

> besoin de racines symboliques comme ciment fédérateur :

*"Bart devint une sorte de héros fédérateur, dans lequel chacun, quelles que soient son origine sociale ou géographique, ses convictions politiques, philosophiques ou religieuses, pouvait se retrouver (...). L'industrialisation attira ici comme ailleurs de nombreux immigrants non seulement venus des campagnes alentour mais surtout de plus en plus étrangers à la Flandre maritime. Face à ces changements profonds, la culture citadine locale avait la nécessité de proposer des éléments d'intégration spécifiques, en dehors de ceux qu'offraient les grandes institutions. La référence au héros, immortalisé et reconnu, et aux valeurs qu'il incarnait, la ritualisation périodique lors de la grande fête populaire et ouverte du Carnaval autour de la statue devenue cet autel d'une religion séculière, la rapide popularité de la cantate reprise lors de bien des événements publics ou privés facilitèrent cette appropriation. Elle permit de passer de l'héroïsme institutionnalisé par la fête de 1845 à une adhésion élargie à l'ensemble ou à la majorité des habitants (...). A travers les épisodes marquants de la vie du marin, le Dunkerquois de souche ou le citadin fraîchement immigré, le marin ou le manufacturier, le bourgeois du port ou l'ouvrier d'usine trouvèrent alors en Jean Bart une sorte d'ancêtre commun dont la multiplicité des talents, des actes de bravoure et des qualités magnifiées permettait à chacun de se reconnaître et de participer à une sorte de cohésion sociale, même provisoire, autant lors des réjouissances que dans l'adversité collective. Le mythe avait pris forme." Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire**

FIGURE SYMBOLIQUE historique

> **besoin de "superlatif" pour exister au sein de la nation française** : *"Le nombre d'habitants, la croissance de la population et, jusqu'aux années 1750, les activités économiques importaient moins pour le prestige citoyen qu'une fondation antique, une charte royale, des privilèges et des murailles. Dunkerque, sans être d'ancienne création, pouvait s'enorgueillir d'être devenue célèbre depuis son rattachement très tardif au royaume (1662). Les prérogatives reconnues à ses habitants, sa confirmation de place forte et d'arsenal maritimes, enfin ses succès éclatants dans la guerre de course lui avaient octroyé un rôle important dans la France d'Ancien Régime. Or "la nouvelle géographie administrative" issue des réformes révolutionnaires modifia complètement ces références. (..) En 1840, Dunkerque, (..) n'était qu'une sous-préfecture un peu exilée (..) Seul le recours à un personnage illustre, comme dans beaucoup d'autres cités, Dieppe par exemple qui fête Duquesne en 1844, autorisait la fondation d'une identité nouvelle."* Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

> **le "culte" de Jean Bart : une dimension sacrée de Dunkerque :**

"Rien ne résiste à ton puissant génie ; / Il n'est point de vague ennemie / Que n'ombrage du lys le drapeau triomphant, / Il semble que le dieu qui règne au sein de l'onde, / Pour étonner le monde / T'ait cédé son trident." Alzieu cité par Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

> **la sacralisation de la statue "concrétise" le symbole** : *"Jean Bart revit dans ce bronze éloquent"* cantate à Jean Bart

L'esprit de combativité (conquête, voire reconquête) et de fougue du mythe de Jean Bart incarné dans la statue de la place Jean Bart elle-même, **devenue mythique à son tour par sa puissance symbolique** depuis que, pendant la dernière guerre, elle est restée debout intacte au cœur des ruines de Dunkerque détruite à 90%. (cela a d'ailleurs fait un "drame" quand il a fallu déplacer la statue pour la construction du parking de la place)

: "Dans la ville en ruine, après les bombardements de juin 1940, les habitants verront se dresser intacte ou presque la statue plus que jamais protectrice face aux envahisseurs qui refuseront eux aussi de la déboulonner. Alors que la défaite humiliante déferlait sur la France, une sorte de miracle avait eu lieu puisque, surgit des décombres de la ville et du pays, l'image du héros épargnée devenait l'unique gardienne de la mémoire commune, la seule et ultime concrétisation de la puissance du génie local, bienfaiteur confirmé des habitants meurtris et dispersés." Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

> **situation de "monopole mythique"** : L'omniprésence de la figure de Jean Bart est parfois envahissante, en même temps qu'elle le banalise un peu, pourtant **le mythe est tellement irréductible** qu'il réussit même à se plier sans s'affaiblir à pratiquement n'importe quelle récupération commerciale (ex : "Doigts de Jean Bart"). *"Il y a une plainte sur la grossesse de Jean Bart mais le problème, ce n'est pas Jean Bart, c'est le vide qu'il y a autour."*



FIGURE SYMBOLIQUE historique

Les bonnes raisons de l'identification

> libertaire, "à la marge", "chahuteur"

*"deux épisodes versaillais où le corsaire se permet, en dépit d'une interdiction formelle, de fumer en présence du roi et, ayant fait mettre les gentilshommes en ligne, les bouscule rudement pour leur montrer la manière dont il perçait le blocus adverse. (...) "ses prétendues origines sociales humbles, un fils de simple pêcheur, (qui) ne l'empêchent pas de devenir officier de Sa Majesté et d'être anobli. D'où cette manière à la fois contestataire, familière et égalitaire avec laquelle il traite les courtisans de Versailles, le prince de Conti, voire le Roi-Soleil lui-même. Ce refus affiché de la préséance et de la hiérarchie curiale lui octroient une **dimension quelque peu provocatrice** que le peuple pouvait partager, faisant de lui, après 1789 et 1830, un précurseur d'une réelle égalité"*

> courageux et loyal :

*"des exploits militaires tenus pour exceptionnels accomplis durant les guerres louis-quatorziennes : multiplication des prises en particulier des convois de céréales, forcement de blocus, **ardeur au combat** souligne le courage sans faille, l'intelligence tactique, **le sens du devoir à l'égard du souverain** qui jurent avec la félonie et l'impéritie des ennemis."*

> héros populaire :

En fait, il était issu de cette petite bourgeoisie navigante, présente en Manche et mer du Nord, mais le mythe est renforcé et l'identification encore facilitée si on en fait un fils du peuple qui s'est élevé jusqu'à la noblesse par ses seuls savoir-faire et mérites...

*"Les humbles origines de celui qui a été élu sont rappelées avec insistance. "Du **plébéien Jean Bart**, voici la noble image", souligne le sous-inspecteur des douanes Rojane et Dasenbergh de préciser "**Du peuple issu mais grand par ton génie.**"*

les citations sont extraites de : Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

FIGURE SYMBOLIQUE historique

Les causes de l'identification (suite)

> Dunkerquois, Français ...et de culture flamande :

"On ne sait presque rien de son enfance mais il semble à peu près certain qu'il navigua d'abord pour le compte des Flamands espagnols et également pour les Hollandais. Il apprit à lire et à écrire en flamand mais possédait une connaissance assez bonne de la langue française, langue de l'élite et de la bureaucratie dunkerquoise, y compris au temps des Espagnols."

"La galerie de portraits des célébrités de Dunkerque, à quelques exceptions près, se résumait à des hommes de mer combattants nombreux et intrépides, acteurs de coups de main audacieux avant comme après Jean Bart. Le choix de ce dernier s'explique aussi par la situation charnière qu'il occupe dans l'histoire de la ville. Hormis ses réelles prouesses, Bart eut la chance de naître (1650) dans une ville qui allait devenir définitivement française en 1662 et donc de ne servir qu'un maître : le roi. Ses illustres prédécesseurs, Michel et Jean Jacobsen, Gaspard et Cornil Bart étaient aux ordres des Habsbourgs d'Espagne ; ses contemporains ou ses successeurs, Saint-Pol, Forbin, Thurot ou Castagnier n'étaient pas dunkerquois."

> irréductible : *"Le quatrième se rattache au voyage de 1697 où, servant d'escorte au prince de Conti, il lui avoue après avoir échappé à l'ennemi qu'il n'aurait pas hésité à **tout faire sauter plutôt que de se rendre.**"*

> capacité sacrificielle

"A plusieurs reprises (en particulier dans l'épisode de Bergen ou dans celui du voyage de Conti), il apparaît comme celui qui serait capable de se sacrifier pour éviter l'humiliation de la défaite et de la captivité. Mieux encore, il est prêt à bafouer son amour paternel pour signifier à son fils le rude apprentissage du courage nécessaire."

> sauveur de la nation :

*"La guerre des guerres, le combat des combats, c'est celui de l'Angleterre et de la France ; le reste est épisode. **Les noms français sont ceux des hommes qui tentèrent de grandes choses contre l'Anglais.** La France n'a qu'un saint, la Pucelle ; et le nom de Guise qui leur arracha Calais des dents, le nom des fondateurs de Brest, de Dunkerque et d'Anvers, voilà, quoi que ces hommes aient fait du reste, des noms chers au pays. Pour moi, **je me sent personnellement obligé envers** ceux qu'ils armèrent, les Duguay-Trouin, les **Jean Bart**, les Surcouf, ceux qui rendaient pensifs les gens de Plymouth, qui leur faisaient secouer tristement la tête à ces Anglais, qui les tiraient de leur taciturnité, qui les obligeaient d'allonger leurs monosyllabes." Michelet, Notre France*

les citations sont principalement extraites de : Alain Cabantous, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

Jean Bart,

figure historique devenue mythe vivant

"*totem identitaire*" de Dunkerque

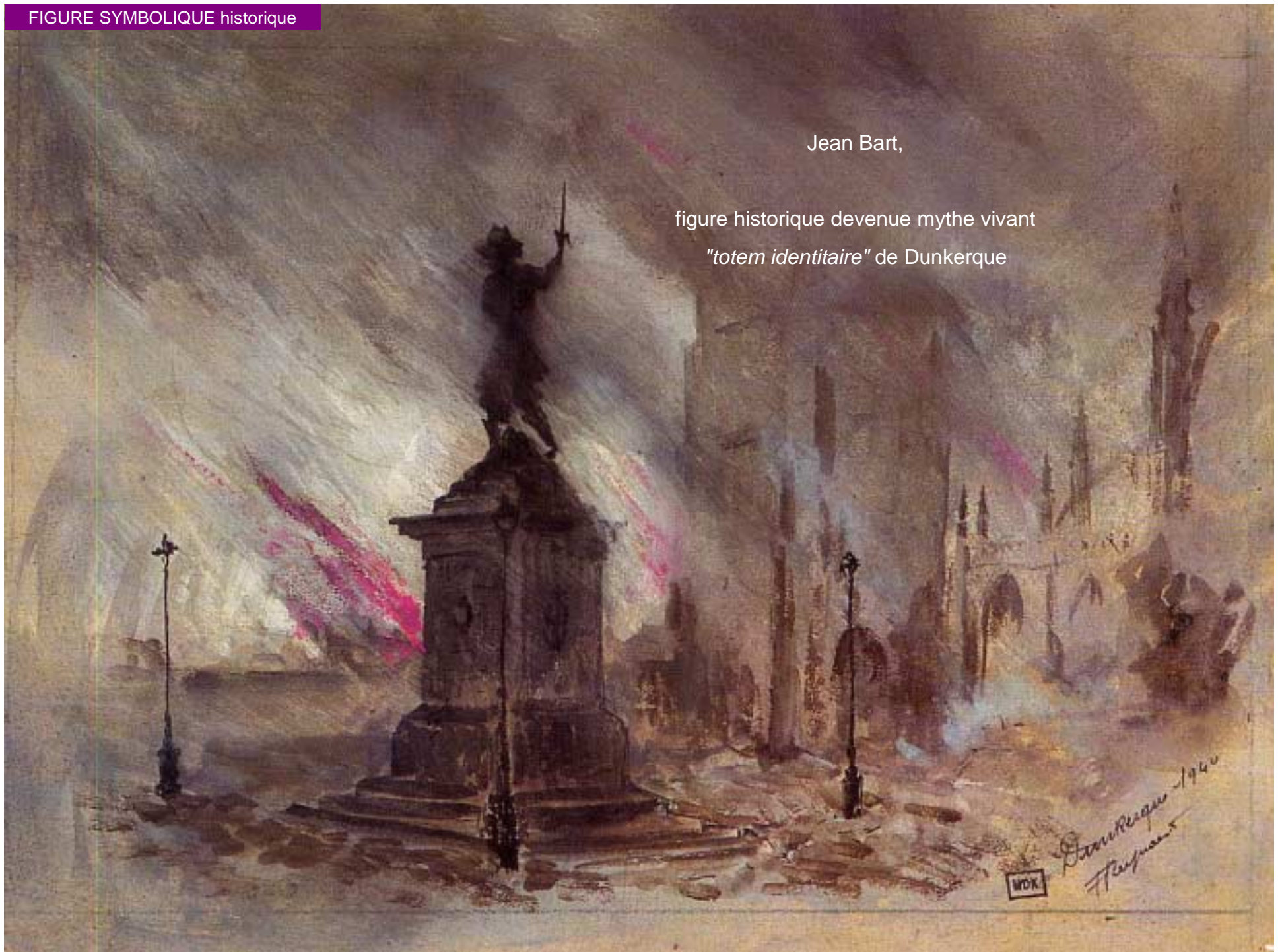


FIGURE SYMBOLIQUE contemporaine

Michel Delebarre,

incarnation contemporaine de la figure récurrente
d'une personnalité politique dunkerquoise forte



FIGURE SYMBOLIQUE contemporaine

Michel Delebarre,
incarnation contemporaine de la figure récurrente
d'une personnalité politique dunkerquoise forte

"La Flandre intérieure ne se l'approprie pas mais n'a pas de personnalités à proposer"

Il apparaît après Jean Bart comme la 2^{ème} personnalité qui, aux yeux des habitants mais, aussi il faut le souligner, aux yeux des visiteurs actuels (42% le citent), symbolise le territoire de Flandre-Dunkerque, même si ce sont essentiellement les dunkerquois qui l'ont cités.

- > **travail et énergie** : *"tout le monde sait que c'est un bourreau de travail"*
- > **simplicité** dans les relations sociales
- > **porteur du "mythe sisyphien" du Dunkerquois** : *"il est arrivé dans une période difficile, quand Dunkerque était au plus bas, et il a reconstruit"*
- > **porteur de la capacité de résilience**, en initiant le projet Neptune, par rapport à la fermeture des Chantiers, à la perte du lien avec le port et au mode d'action dans l'urgence sans prendre le temps de réfléchir *"il a fait bouger la ville"*
- > **condition sine qua non** : *"il est carnavaleux !"*
- > **réincarnation de Jean Bart** ? Il est né un 27 avril, jour de l'année où Jean Bart est mort...
- > **il n'incarne pas complètement tout le territoire** car aux yeux de la Flandre intérieure, il représente la CUD, poids (trop) lourd vécu comme une menace.

LE symbole

Le beffroi

illustration "superlative" de la prégnance humaine forte sur le territoire

*"Belle, très au dessus de toute la contrée,
Se dresse éperdument la tour démesurée
D'un gothique beffroi sur le ciel balancé
Attestant les devoirs et les droits du passé,
Et tout en haut de lui le grand lion de Flandre
Hurle en cris d'or dans l'air moderne : " Osez les prendre ! "*

Paul Verlaine, *Paysage, Amour*

LE symbole

- > **tradition partagée sur tout le territoire**
- > **objet d'attachement pérenne de la population** à ce symbole (exemple: construction en 2005 d'un nouveau beffroi à Saint-Pol-sur-Mer)
- > **illustration "superlative" et harmonieuse de la verticalité "humaine" volontaire en réaction à l'horizontalité** du territoire
- > **emblème de force communale (libertés"conquises")** qui illustre aussi la tradition urbaine flamande
- > **étape du carnaval** avec le jet traditionnel d'objets

"La coutume de lancer des objets de l'hôtel de ville se retrouve souvent en Flandre : harengs à Dunkerque, Jet de portions de fromage et de saucisse de Bergues. La Flandre est très fière de ses hôtels de ville et particulièrement de ses beffrois qui sont le symbole de la réussite et surtout des libertés communales. C'est le lieu privilégié de communication entre les notables et le peuple unis pour préserver leurs privilèges. Les jets d'objets particuliers à chaque commune rappellent la spécificité de chacune d'elle et l'union des habitants."
- > **4 d'entre eux** (parmi 23 dans les régions Nord-Pas de-Calais et Picardie) **classés au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO** (Dunkerque X 2, Bergues, Gravelines)
- > **amer pour les marins : lien avec la dimension maritime**
- > **les carillons : lien avec la musique**

LE symbole

selon les experts

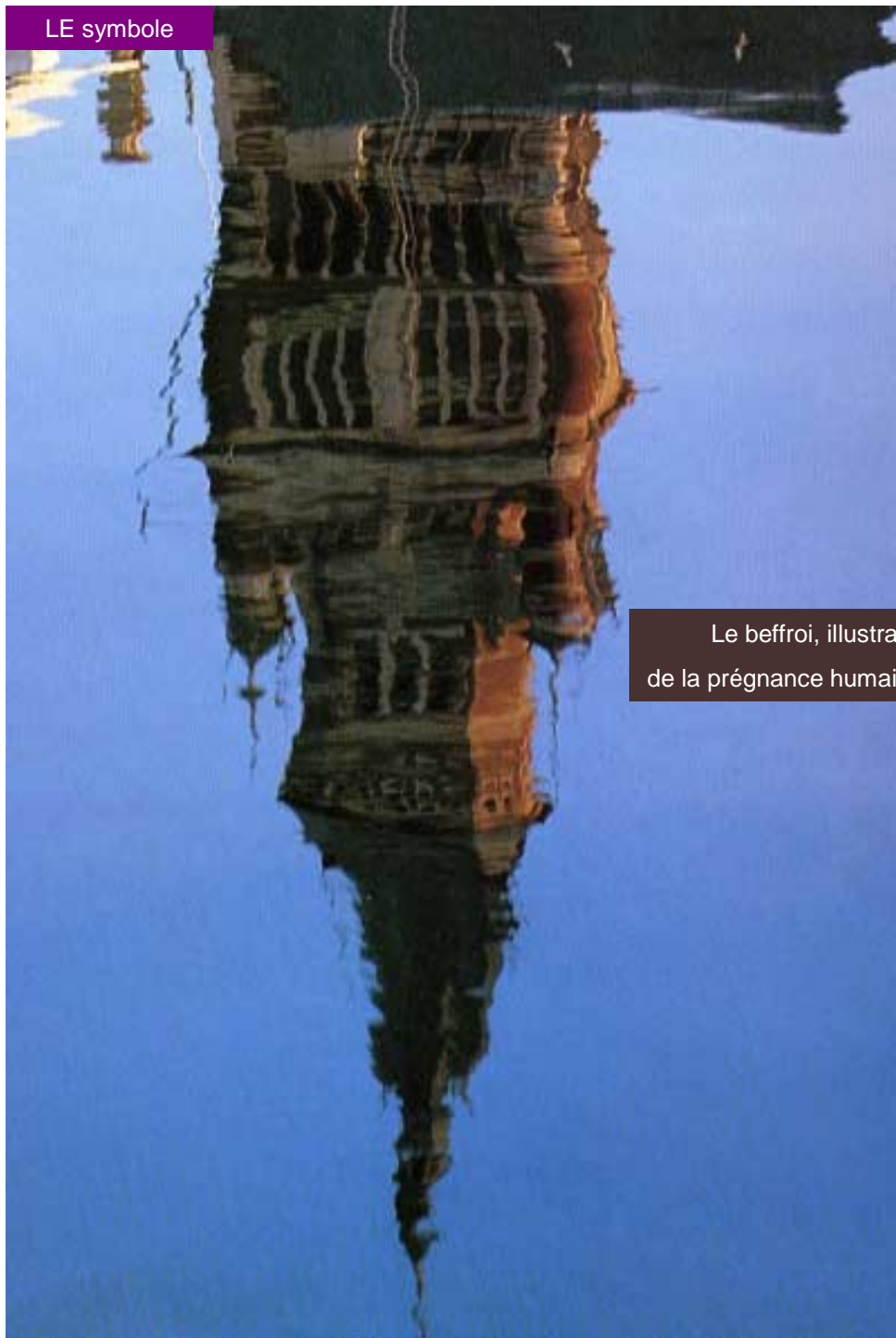
- *la mer... / littoral avec dunes / ciel -mer / entre terre et mer*
- *horizontalité / horizon dégradé vert et gris / ciel-mer -terre à l'horizontale*
- *il en faudrait deux*
- *Lion des Flandres*
- *symbole du travail, de la richesse par le travail (commun aux deux parties)*
- *une "petite chapelle" + un ex-voto marin = l'esprit de chapelle (de corporation ou du carnaval) ; des repères dans le territoire (et il n'y en a pas beaucoup) ; la prégnance catholique et la culture flamande du monde rural + la mer et les activités maritimes*
- *terre (force) / mer (sympathie) : lion / dauphin*
- *Dunkerque*
- *Jean Bart*
- *La barrière à cul (une barrière typiquement de la région, on en avait dans chaque pâture, faite avec un arbre... entier que l'on mettait dans la mare pour qu'elle devienne imputrescible, ça pouvait même être un cadeau de mariage, c'était un tout petit élément du paysage mais c'est important, un élément d'ouverture)*
- *un verre de bière (même si c'est aussi un symbole de tout le Nord et éventuellement de l'Alsace) parce que c'est la convivialité, le terroir ... boire un pot ensemble*
- *l'eau dans la nature ou l'eau avec les bateaux et les péniches*
- *une image de campagne, une mare entourée de ces têtards et dans les reflets, un beffroi ou une chapelle*
- *une main parce que c'est à la fois, le contact, le travail, la force, l'accueil, le soutien, c'est tout... / main-solidarité-énergie*
- *beffroi*
- *un géant*
- *un homme qui accueille et qui fait la fête*
- *carnaval*
- *composition bleu-vert*

LE symbole

*"L'hôtel de ville se présentait sous l'aspect d'une maison noble, les bourgeois ayant comme collectivité les droits et les privilèges possédés par les nobles en tant qu'individus. L'hôtel de ville avait donc sa tour, le « beffroi », fortifié comme un donjon ; il contenait la « bancloque » ou cloche du ban, servant à appeler aux réunions les membres de la commune ; il renfermait les cloches et un carillon, qui sonnaient les heures du travail et du repos, les heures d'allégresse, ou le glas qui appelait au feu et aux armes. Du haut du beffroi des guetteurs veillaient nuit et jour à la sécurité publique. L'hôtel de ville avait, comme les maisons privées, des salles hautes et basses ; à la grande salle était annexée une chapelle, un cabinet contenant les archives et le beffroi renfermait les cachots de la justice communale. Le beffroi était si bien le signe des privilèges de la commune, que lorsque l'autorité royale voulait châtier une commune, on le faisait abattre et l'on brisait la bancloque. **Il est au moyen âge l'orgueil des communes de Flandre et d'Artois. Il symbolise la commune avec plus de force que l'hôtel de ville** et dans certaines villes ce dernier se réduit souvent au seul beffroi. Le beffroi n'est pas nécessairement rattaché à l'hôtel de ville : à Béthune, à Bergues, on le trouve isolé ; à Douai, il est placé à l'extrémité du monument. Il participe à l'architecture militaire plus que de l'architecture civile, avec ses guetteurs, ses échauguettes, créneaux, mâchicoulis, c'est le type parfait de la tour fortifiée "* A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabile de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages du Nord*

*"Beffrois-symboles qui braquent leur poing dur aux carillons d'entrelacs mauves. Venues vers la Ville, à l'embout des longs chemins de pierre osseuse, étoilantes vertèbres de la Cité, venues comme jaillissements, ces cloches des tours. Tours nues et tant de tours... **Ardentes tours phallée aux chasses sauvages de la lointaines-sourde clameur de Mer, Bang-clock de sang.**" Emmanuel Looten*

LE symbole



Le beffroi, illustration "superlative"
de la prégnance humaine forte sur le territoire



SYMBOLE / un lieu

Bergues,
intersection "fortifiée" des identités terriennes et littorales

- > **ville fortifiée** : symbole de l'histoire et de **l'esprit défensif "entre soi"**
- > illustration de **l'esprit îlien** avec un sentiment d'appartenance très fort
- > **présence forte de l'eau** : relié à la mer et ville-sur-l'eau
- > **reconstruction "à la flamande"** et beffroi à l'identique (faisant partie des 4 classés au patrimoine mondial de l'Unesco)

SYMBOLE / un lieu

Les visiteurs classent Bergues en second, après la ville de Dunkerque bien entendu, comme site symbole de tout le territoire.

"Mais déjà le beffroi de Bergues est tout proche.

Il dresse sous le ciel sans nuages la grâce de ses clochetons.

*Sur le faite, sa tourelle bulbeuse domine les toits rouges de tout le quartier
environnant. (..)*

*Cette jolie ville possède un véritable charme,
qui enveloppe, qui emplit, le cœur, l'esprit, l'âme.*

*Les maisons aux briques rouges ou jaunes
sont à la fois austères et pimpantes.*

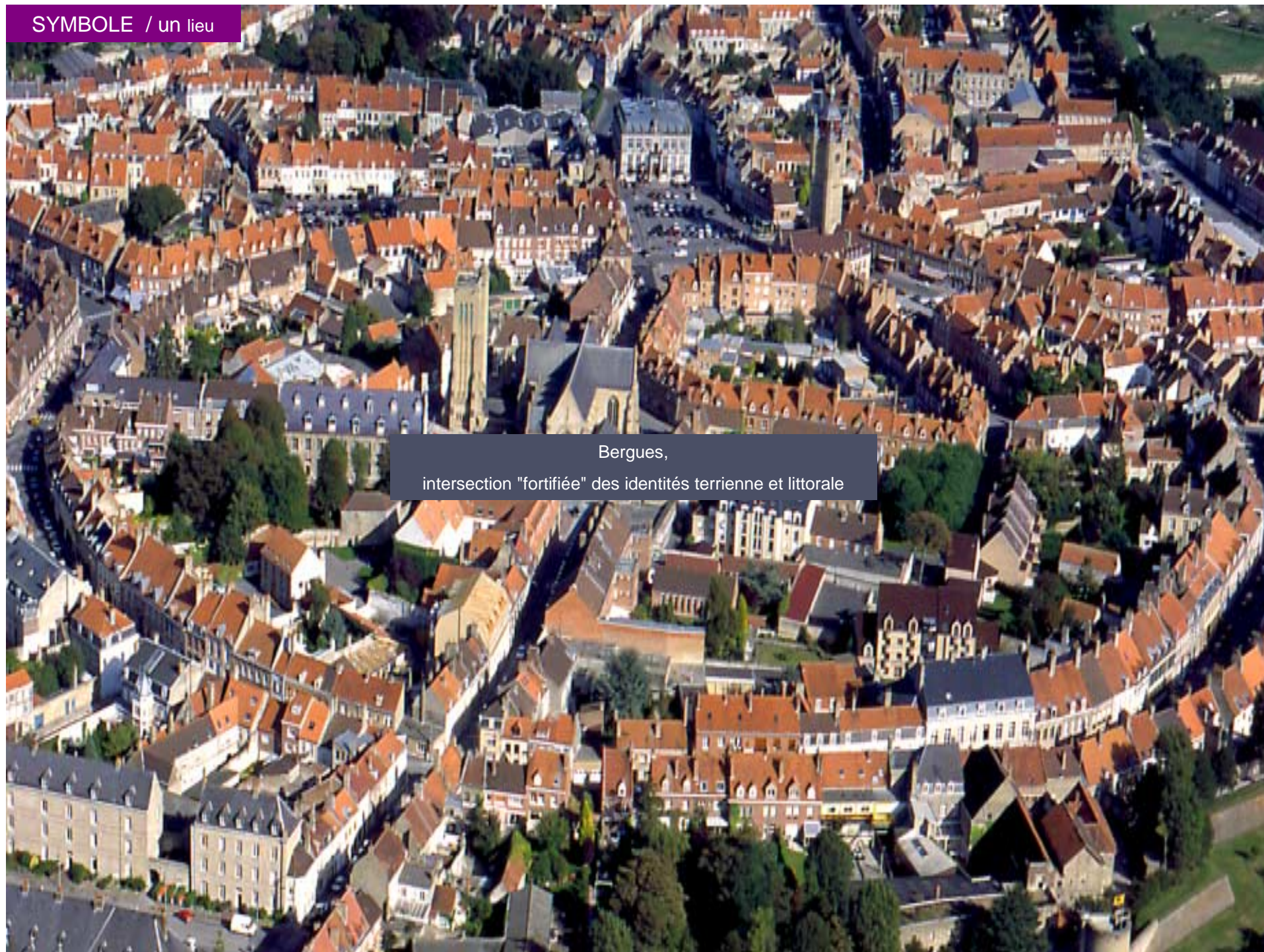
Avec leurs rideaux immaculés riant aux fenêtres."

Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*

SYMBOLE / un lieu

selon les experts

- > **lieux-symboles partagés ou partageables** : beffroi / (pont-levis au-dessus d'un wateringue) / villes fortifiées (Bergues, Gravelines / histoire de Dunkerque / remparts de Bergues)
- > **lieux-symboles Flandre littorale** : mer / port de Dunkerque / plage de Malo / Centrale de Gravelines
- > **lieux-symboles Flandre intérieure** : Mont Cassel



Bergues,
intersection "fortifiée" des identités terrienne et littorale

SYMBOLE / une image-évoation

Selon les experts,
plutôt les hommes, ensembles, qui font la fête

- *les gens (la relation humaine)*
- *estaminet / les gens ensemble qui rient et font du bruit*
- *mer et plages et dunes et chaleur humaine*
- *espace (qui permet de respirer) et gens*
- *vent et mouettes et vie des gens (rires)*
- *"la mer mais c'est trop plat pour être visualisé" / "la rencontre de la mer et de la terre"*
- *plage de Malo / plage avec grands horizons / plage avec mer et dunes et promenade en famille / grandes plages de sable du Nord*
- *"L'entrée de Dunkerque, le pont Europe, avec tous ces canaux qui vous amènent jusqu'au cœur..."*
- *"Ma maison ! la maison dans son environnement"*
- *beffroi*
- *digue / carnaval*
- *l'air*
- *campagne bocagée*
- *vue du Mont Cassel jusqu'au port de Dunkerque*



des hommes, ensembles, qui font la fête...

SYMBOLE / une condition sine qua non

Le carnaval

Les enquêtes réalisées auprès des habitants confirment le caractère incontournable et identitaire du territoire, bien eu delà de Dunkerque. Ainsi on constate que la région Flandre-Dunkerque ne serait plus le région Flandre-Dunkerque sans.. le carnaval (cité dans les deux premières réponses des habitants et des visiteurs).

Après des habitants, le carnaval arrive en 2^{ème} place avec la fête comme symbole et aussi comme mot clé qui résume le territoire Flandre-Dunkerque. Il est aussi cité comme faisant partie de l'art de vivre et des évocations de l'ensemble du territoire.

Après des visiteurs, le carnaval arrive en 1^{ère} place comme mot clé qui résume le territoire, en 2^{ème} place comme symbole et évocations spontanées de Dunkerque, en 3^{ème} position pour l'art de vivre. Il est même cité par les visiteurs dans les atouts et les " produits " représentatifs du territoire.

"religion profane"* et cathartique*, ciment identitaire,
 "respiration" dans la vie sociale (et ...privée)
 et paroxysme de la fête et du goût "d'être ensemble"

pour éviter toute ambiguïté ...

**religion* : système propre à un groupe de croyances et de pratiques rituelles liées à la conception d'un domaine sacré, impliquant des relations avec un principe supérieur

**catharsis* : effet de purgation des passions (tensions), réaction de libération ou de liquidation d'affects

SYMBOLE / une condition sine qua non

- > institution intouchable (même si elle est controversée à mi-voix) et difficilement comparable car :
 - à la fois un patrimoine immatériel "sacré"** (racines symboliques de substitution et mémoire d'une facette identitaire perdue (pêche à Islande))
 - et une expérience très concrète et transgressive de plaisir** (qui se vit "au présent" et "à fond")

- > **"forts entre soi"**
 - "on n'a plus peur dès lors qu'on admet qu'on n'est plus un individu mais un élément du groupe, alors on se laisse porter, au sens propre et au sens figuré"*
 - avec son corollaire la "tentation ilienne de l'enfermement" : difficile d'entrer pour celui qui est "hors des remparts"
 - "capacité d'intégration mais en même temps, capacité de non -inclusion (il n'y a quasiment pas de beurs qui font carnaval...)"*

- > **"l'esprit corsaire" collectif** (conciliation esprit libertaire et respect pragmatique des codes nécessaires) : **sous des allures de débordement incontrôlé, de l'autodiscipline individuelle pour une "bonne conduite collective"**
 - "apparente inorganisation mais en fait très organisé (municipalité + associations carnavalesques + indépendants qui incarnent le refus de l'autorité, la frange de la transgression)"*
 - "Si les codes de la bande ne sont pas respectés, c'est la débandade"*
 - "le carnaval , c'est une "foule intelligente"*
 - "le carnaval, c'est le respect de l'autre...en autodiscipline, c'est culturel même si on a bu comme un trou !"*

SYMBOLE / une condition sine qua non

"religion profane" et cathartique (suite)

religion majoritaire officielle : tradition d'origine maritime mais qui réunit aujourd'hui tout le territoire et toutes les classes sociales, fête populaire (l'étranger devient le Lillois ou le Parisien)

*"fête tellement populaire que c'est un **ciment identitaire**"*

*"**référence identitaire dunkerquoise**, y compris à l'extérieur"*

*"**Le carnaval, c'est une institution**, c'est très, très mal pris de le critiquer"*

dogmes *"Il n'y a pas 100% de Dunkerquois qui font la bande, mais 100% de Dunkerquois sont impliqués d'une façon ou d'une autre"*

"église" (du grec *ekklesia* assemblée)

"on n'a plus peur dès lors qu'on admet qu'on n'est plus un individu mais un élément du groupe, alors on se laisse porter, au sens propre et au sens figuré"

*"au-delà de l'amusement, il y a un **sentiment d'appartenance**"*

*"symbole du **brassage des couches sociales** (utilisé politiquement) mais ça ne dure que quelques jours"*

*"recherche de l'échange, du **plaisir partagé**"*

...et chapelles privées *"La chapelle est un lieu sacré. Qui doit être respecté." La charte du carnavalesque*

dieu vivant Jean Bart *"Si le mythe existe ici, (...) C'est aussi par l'intermédiaire de son renouvellement permanent, des grandes fêtes nationales aux scansionnaires carnavalesques, éléments d'agrégation à la petite patrie, que reste vivante la figure du héros fondateur, acteur d'une histoire vraie puisque incontestée et partagée." Alain Cabantous, Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*

catéchèse *"beaucoup de codes qui ne se voient pas mais qui sont culturels"*

*"il faut être initié et on est en **initiation permanente, même si on est Dunkerquois**"*

"Le carnaval ça s'explique, on a besoin d'être initié : évidemment moi aussi, voir les collants résilles qui sont arrachés sur des jambes affreuses, vu comme ça bien sûr c'est choquant mais quand on explique qu'ils sont habillés comme ça parce qu'à l'origine, les vêtements de leur femme, c'est tout ce qu'ils avaient trouvé pour se déguiser parce qu'ils n'avaient pas les moyens d'aller acheter"

"les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers" : vraie mixité sociale

"Les repères de la relation sociale (âge, sexe, condition sociale) tombent au profit d'autres plus simples, sans artifices "tout le monde s'embrasse sur la bouche, indifféremment des sexes"

"Et de quoi ça parle le carnaval? de l'infortunée Manootche, unijambiste qui, comble de la malchance, casse sa jambe de bois, des fesses malpropres de Marie Patate, de mon oncle Côté, heureux pêcheur revenu d'Islande, d'une certaine Rose, poissonnière de son état, écorcheuse de raie, de wiche, de talire taloure, de picheloure, et la honte pour les esseulées qui ne savent pas ce que c'est, de femmes encore, généreuses comme celle à Nèche, ou que l'on se promet de mater..." Corine Pagny et Virginie Varlet, Carnavalesque, "Carnet"

SYMBOLE / une condition sine qua non

"religion profane" et cathartique (suite)

décalogue : La charte du carnavaleux ou les 10 Commandements du carnaval.

et liberté de conscience *"il y a des limites, mais on se les fixe soi-même"*

prosélytisme *"De plus en plus de gens participatifs, dans les années 50, ça restait une affaire d'initiés. Mais il faut être vigilant pour ne pas perdre une certaine "naïveté de la rencontre" avec trop d'organisation. L'année de la guerre du Golfe, la municipalité n'avait pas organisé le carnaval mais il y en a un qui s'est organisé spontanément, resté dans les mémoires comme un retour aux sources, un sentiment de liberté poussée un peu plus loin avec l'idée de la transgression"*

"devenu un événement national (depuis quelques années, des Lillois et même des Parisiens viennent faire carnaval)"

nudité de l'âme *"On devient soi sans contrainte" "On tombe le masque en en mettant un" "spontanéité possible dans l'échange"*

cantiques *"La chanson prend une part essentielle : "patrimoine folklorique de chansons revitalisé et redynamisant : pendant le carnaval, on chante des chansons dunkerquoises traditionnelles, composées fin XIXe. Ce patrimoine qui était figé après guerre a été relancé en parler dunkerquois en 1989, il y a eu rappropriation et restimulation de la créativité dans le carnaval"*

Notre Père (chanté à genoux) **"Cantate"** à Jean Bart : *"Jean Bart ! Jean Bart ! La voix de la Patrie / Redit ta gloire et ton nom immortel. / Et la cité qui te donna la vie / Erigera ta statue **en autel** !"*

"Après quatre heures de fête, les carnavaleux se retrouvent au pied de la statue de Jean Bart pour la célèbre cantate et le rigodon final. Une émotion intense saisit alors la foule, un frisson court le long des poitrines et l'on assiste à la scène la plus poignante de la journée sans doute, celle qui permet à la bande de se transformer en une chaîne humaine chaleureuse."

site ville de Dunkerque

clergé visherbende ? tambour major, bandes *"Chaque quartier de la ville dispose de son tambour-major, mais tous sont revêtus du même costume de grognard napoléonien (volumineux colback, redingote bleue à boutons dorés ornée d'imposants galons, pantalon blanc et guêtres assorties). Actuellement, le territoire de la communauté urbaine de Dunkerque en compte 19"* site ville de Dunkerque

sacrement du baptême *"A Dunkerque, on commence par être Dunkerquois débutant, puis normal puis confirmé et enfin adoubé en tant que carnavaleux"*

symbole du poisson *harengs*

jours fériés *Les 3 Joyeuses*

achat d'indulgences contrat de mariage dunkerquois autorisant par avance les infidélités masculines pendant la durée du carnaval

SYMBOLE / une condition sine qua non

"religion profane" et cathartique (suite)

congrégations	sociétés carnavalesques à l'esprit philanthropique
quêtes et œuvres	solidarité et organisation de bals de bienfaisance, quêtes sur le parcours de la bande au profit des veuves et orphelins de marins péris en mer). <i>"les Prouts ont intégralement reversé en dons les bénéfices de leurs 30 000 disques vendus)"</i>
"latin"	parler dunkerquois et humour sous toutes ses formes <i>"mais surtout la dérision (moqueries "désacralisantes" pour rire)"</i> , dans un esprit bon enfant prétexte à rire ensemble (exemples : Dunkerque Délires Organisation et son "Championnat du Monde de pêche à la crevette départ lancé" !)
fanatiques	<i>"Dans les années trente, la crise économique bride les Dunkerquois dans leur frénésie carnavalesque ; toutefois les plus acharnés d'entre eux n'hésitent pas à placer leurs objets de valeur au Mont de Piété pour bénéficier d'un emprunt afin de faire face aux dépenses carnavalesques. C'est le cas en 1939, date de la dernière bande avant une période d'abstinence de sept ans, seconde Guerre Mondiale oblige"</i> site univ-lille1
Résurrection	<i>"Comme une chanson de carnaval nous le conte, le "carnaval n'est pas mort et il est bien vivant " : 1939, date de la dernière bande avant une période d'abstinence de sept ans, seconde Guerre Mondiale oblige. Le Carnaval redémarre en 1946 et entraîne la Visshersbande dans les ruines de Dunkerque. Le Carnaval a cependant des difficultés à se développer dans les années cinquante, les bals de Carnaval remportent une plus grande adhésion que les bandes. Depuis le début des années 90, le carnaval connaît un regain d'intérêt et certains bals, tel que le bal des corsaires sont réputés pour attirer les touristes lillois, entre autres."</i> site univ-lille1
catéchisme	Bal des (2500) enfants et volonté de transmission qui passe beaucoup par l'apprentissage des chansons qui se fait quasiment "au berceau" <i>"conscience politique de la dimension identitaire et volonté de transmission (exemple : le maire de Saint-Pol-sur-mer fait "travailler" sur le carnaval à l'école pour y introduire la culture)"</i>
rites	<i>"Dunkerque, quand vient le carnaval, l on est tous joyeux comme des cigales. l On se grime, on se met de la peinture, l on s'en fout plein, plein sa figure. l On s'habille avec de vieux habits l et on sort son grand parapluie. l Avec tout ça, on est paré pour le carnaval l et le boulot, ben on s'en fiche pas mal."</i> François Vandebunder, <i>Pousse la chansonnette Petit masquelour!</i> , Chansons du carnaval de Dunkerque
	<i>"Des harengs à se mettre sous la dent, souvenir de ces longues campagnes de pêche, et lon repart honorer les héros du jour, Côté Pinard d'abord, infatigable tambour-major qui siège désormais à la droite de Jean Bart, corsaire chéri des Dunkerquois, devant lequel on s'agenouille, vers qui les mains, unies, se tendent, les yeux se lèvent, pour un hymne, émouvante louange que l'on entonne éreinté, étourdi, mais heureux.."</i> Corine Pagny et Virginie Varlet, <i>Carnavalesques, "Carnet"</i>

SYMBOLE / une condition sine qua non

"religion profane" et cathartique (suite)

confessionnal

"l'intrigue" du carnaval "Voyez-vous plus loin ces trois petites vieilles, habillées d'une cape grise ? Elles marchent d'un pas encore alerte et semblent chercher quelqu'un. Les voilà qu'elles s'arrêtent et qu'elles se mettent à chuchoter. Leur victime est trouvée. Alors, c'est un feu roulant de plaisanteries plus ou moins anodines, de perfides médisances, de propos indiscrets. Le patient est sur la sellette. Autour de lui se forme bientôt un cercle qui s'amuse à ses dépens. Plus d'un n'est pas sorti blanc comme neige de ces conversations avec les petites vieilles. Elles savent tout, elles ont pénétré partout, elles connaissent les peccadilles des beaux messieurs et prennent un cruel plaisir à le rappeler en présence de leurs dames. Quand elles croient avoir suffisamment assouvi leur vengeance ou leur méchanceté, elles s'en vont continuer plus, loin le cours de leurs exploits féminins.

"Communication de M.A. Dodanthun, Union Faulconnier, 1899

Carême

déguisements

"il est plus difficile pour un riche d'entrer au Royaume des Cieux, etc."

"la bourgeoisie a longtemps considéré le carnaval comme une débauche, un débordement vulgaire."

marchands du Temple

"Le carnaval est devenu un "produit" qu'on essaie de vendre comme un "package".

tabous

la boisson "obligatoire" et les dégradations, qui font fermer leurs rideaux aux commerçants et ont rendu l'accès aux chapelles plus contrôlé

"Est-ce qu'on peut faire le carnaval sans boire ? C'est difficile pour ne pas dire impossible"

blasphèmes

"le carnaval ici, c'est la beuverie la beuverie, la beuverie, la beuverie"

"Jean Bart "fait chier"

"De toute façon il n'y a que les Dunkerquois qui trouvent que c'est beau carnaval et encore, ceux qui le font..."

"Le carnaval est vulgaire, grossier et beauf "

miséricorde

"Il a le droit d'être Dunkerquois même s'il n'est pas carnavalesque"

excommuniés

"Karnaval, insupportable pour un Dunkerquois, surtout un carnavalesque.. "

dérives sectaires

"Si on pense que le carnaval, c'est la beuverie, c'est qu'on n'a rien compris au carnaval ! Ce que reprochent les vrais Dunkerquois et les gens du territoire, c'est justement cette invasion de personnes qui n'ont pas compris et qui viennent eux justement pour la beuverie, la provocation, la bagarre !"

exclus

les Beurs ne participent pas au carnaval. Il semble difficile de démêler dans le phénomène ce qui tient au manque de désir de s'intégrer ou au peu de désir d'intégrer...

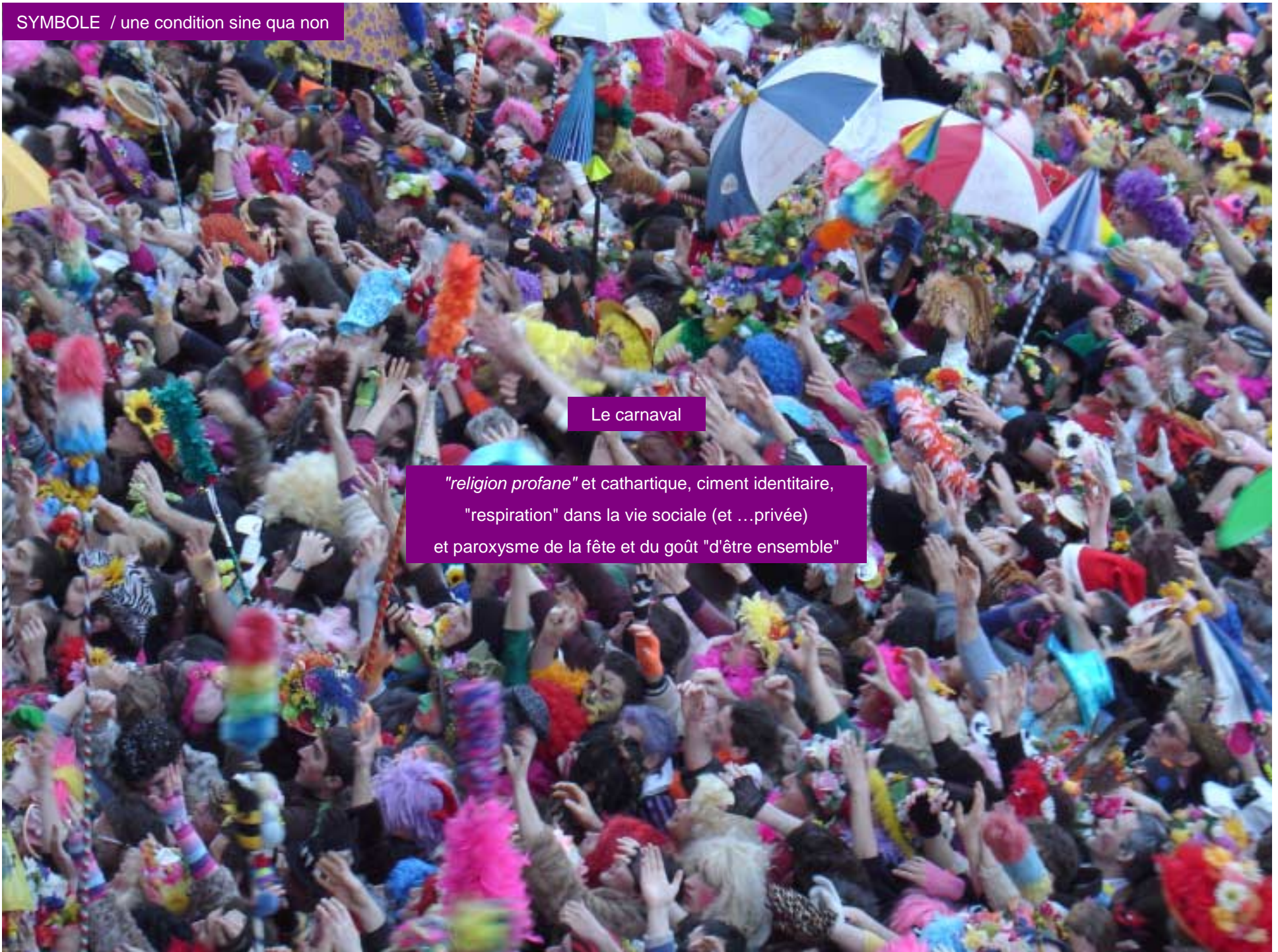
et même un miracle

qu'il n'y ait pas plus de problèmes avec les quantités d'alcool ingurgitées....

SYMBOLE / une condition sine qua non

Le carnaval

"religion profane" et cathartique, ciment identitaire,
"respiration" dans la vie sociale (et ...privée)
et paroxysme de la fête et du goût "d'être ensemble"



SYMBOLE / un produit emblématique

Le potchevleesch, illustration savoureuse de la convivialité "à la flamande"

A la fois 1^{er} " produit " et 1^{ère} " matière " symbole du territoire pour les habitants
(non cité par les visiteurs)

- > un produit de la table, parce que la bonne **cuisine comme prétexte à convivialité**
- > le plat reconnu comme **le plus "identitaire"**
- > un produit **culture flamande**, comme en témoigne le nom (difficile à prononcer pour quelqu'un de l'extérieur, on a pu le vérifier...)
- > une démonstration **exemplaire du sens de l'accueil**, puisqu'il se prépare comme une conserve en réserve pour l'hôte imprévu ...



Le potchevleesch,
illustration savoureuse de la convivialité "à la flamande"

SYMBOLE / une réalisation

Neptune, projet de résilience et d'avenir

*"La présence du port dans la ville et de la ville dans le port :
une opportunité énorme"*

- > **un projet "voulu" localement** : revanche pour un territoire dont le destin a le plus souvent été décidé par d'autres

*"En 1989, avec le changement de municipalité, la réorientation est radicale. La volonté publique s'affirme de manière très claire : "ne confions plus le questionnement à un groupe privé, **prenons en main notre destin**". Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

- > **reconquête urbaine sur les lieux-mêmes des Chantiers navals disparus** : résilience historique, affective et géographique

*Les bassins sont les perles de Dunkerque, **les éléments qui rendent la ville unique**. Il faut une architecture dessinée pour ces bassins, particulièrement. Les architectes doivent inventer une réponse spécifique à cette opportunité. Et c'est une vraie opportunité (..) Avec mille anneaux de plaisance, il y a ici une opportunité extraordinaire pour créer **Dunkerque XXIe siècle, une identité particulière** qui soit vraiment une réponse à ce lieu." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

- > **réconcilier la ville et le port** « Il s'agit bien de « **marier la ville avec l'eau** » comme l'énonce Michel Delebarre, mais cette fois avec **une eau non industrielle**. » Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999

*"Le **premier point fort** était d'amener le port vers la ville et la ville vers le port. La ville historique étant déjà dans le port. Le concept de relier Malo et le quartier de la gare, de créer un grand endroit plutôt que trois quatre petits endroits autour d'un terrain vague. Ouvrir la ville vers la mer. Ce qui est frappant à Dunkerque, ce sont les grands ciels, les grandes vista, les énormes vista maritimes qui sont très spectaculaires. La présence du port dans la ville et de la ville dans le port ." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*

"Il y a un phénomène international dans toutes les villes portuaires de l'Europe. A Londres, il se produit le même phénomène. Les sites au bord de l'eau sont plus chers que les autres. Il en émane une certaine qualité, la magie de la lumière, il y a un changement continuel des lieux physiques. C'est extraordinaire. Je pense qu'un entrepreneur le réalise. Soudainement il y a des accès, un TGV de Paris, presque mille anneaux de plaisance, donc il y a quelque chose qui se passe. Et les bons entrepreneurs sont là au bon moment." Mike Davies Architecte associé Richard Rogers Partnership, dans Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

SYMBOLE / une réalisation

> réconciliation de différentes facettes identitaires

"Si le projet urbain est terrien, il prend symboliquement le nom de Neptune afin que le dieu de la Mer continue de veiller sur une cité qui a aussi la particularité de vivre, depuis le XVIIIème siècle, au rythme effréné et immuable de son carnaval, héritage des départs à la pêche "à Islande". Dès lors, peut-on vraiment s'étonner, au regard d'un tel passé, que son devenir repose sur cette savante alchimie mer-terre qui impulse une fabuleuse énergie et distille mémoire, culture et traditions?" Patrick Oddone, Dunkerque l'Européenne

"Alors, l'identité, ce sont toutes les identités. La spécificité de ce projet est d'avoir assumé toutes les identités du lieu, l'identité du port, de la friche, de la Reconstruction, mais aussi l'identité du pittoresque dont il reste quelques traces. La maestria du projet, c'est de marier toutes ces identités et d'accepter une forme d'hétérogénéité, ce qui paraît une approche moderne de l'urbanisme." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

"L'architecture nouvelle qui meuble progressivement les espaces Neptune relève, pour ce qui est de son apparence, de deux systèmes de signification a priori hétérogènes, la brique et le métal. La brique établit le lien avec l'architecture de la reconstruction qui constitue l'essentiel de la ville-centre, tout en manifestant l'inscription de Dunkerque dans le grand espace du nord de l'Europe dédié à ce matériau. Le métal plutôt réservé aux équipements publics (université...) et privés (Marine...) renvoie quant à lui à un autre « esprit du lieu » : celui de l'univers portuaire dont on ne veut pas oublier qu'il est générateur de Neptune." Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999

> rendre son identité maritime à toute la région : *"Un concept pourrait définir cet espace entre terre et mer qui forme peut-être l'identité de Dunkerque mais aussi l'identité de la région et qui peut se retrouver et se décliner du local au littoral, au régional et même à l'eurorégional. Le concept de "terraqué", c'est une rencontre entre la mer et la terre. Cette région, autour de la Manche, pourrait être comme un nouvel espace en train d'émerger, un espace "terraqué". Le concept de "terraqué" rend compte d'une identité territoriale, de cet espèce de tricotage et de territoire nouveau formé par la rencontre de la terre et de la mer."* Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

> concertation et programmation sur 30 ans : une méthode à l'opposé des choix d'urbanisme pris dans l'urgence

"Neptune marque une rupture avec les manières de faire et les modèles précédents d'urbanisme. On a rappelé ces projets des années 70 qui conduisaient au comblement des anciens bassins du port. (...) La démarche de mise en valeur de la qualité maritime et portuaire du site, aujourd'hui tout à fait différente, marque un changement d'époque." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

"c'est la qualité et l'efficacité de la concertation entre la CUD, la ville de Dunkerque et le PAD qui a permis à la ville-centre de s'étendre sur les anciens espaces portuaires au travers du projet Neptune." AGUR, Diagnostic SCOT, Les enjeux de développement durable de la région Flandre-Dunkerque, Synthèse

> l'accomplissement d'ambitions refoulées

"Neptune, et c'est sa qualité, matérialise un certain nombre de désirs, voire même de fantasmes ancrés depuis très longtemps dans l'inconscient dunkerquois. L'un au moins est important, c'est la grande ville à côté du grand port. C'est un thème récurrent depuis le XIXe siècle, régulièrement repris par des maires, comme Henri Terquem, et qui trouve son aboutissement aujourd'hui avec cette reconquête." Actes du séminaire Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives

Neptune, projet de résilience et d'avenir

*"La présence du port dans la ville et de la ville dans le port :
une opportunité énorme"*



SYMBOLE / dans le monde animal

Le lion de Flandre :
force et courage, analogie symbolique du lion avec Jean Bart,
richesse et rayonnement, l'efficacité du jaune

*"Il s'élançait, terrible, à l'abordage,
Tel un lion au milieu des combats."* Cantate à Jean Bart

- > **symbole de la Flandre** (dans son acception large transfrontalière) plus visible en Flandre intérieure, de plus le lion fait partie des armes de Dunkerque, avec le poisson d'argent
- > **analogies avec Jean Bart**, la figure symbolique dunkerquoise : figure "debout" et combative dont la langue "de feu" et les griffes rouges disent assez la fougue.
- > **symbolisme du lion particulièrement riche** : symbole de **force**, de **puissance**, de **courage**, du soleil, de l'immortalité, du temps, de magnanimité, d'orgueil, parfois du méchant même du diable mais aussi du Christ....
- > **couleur jaune** du fond du blason, par sa lumière et son côté stimulant, qui attire immédiatement le regard.
"Parce qu'il évoque l'or, le soleil et toute la symbolique qui s'y rattache, le jaune est fécondité, richesse, domination, source de lumière, de chaleur, de connaissance et de rayonnement. Jaune de la prospérité, c'est celui des épis de blé et de maïs, des trésors, des pièces de monnaie." Catherine Pont-Humbert, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*
- > **force graphique du noir qui s'impose sur le fond jaune**

Le lion de Flandre :

force et courage, analogie symbolique du lion avec Jean Bart,
richesse et rayonnement, efficacité du jaune



SYMBOLE / un élément

L'air,
élément mâle et actif, intermédiaire entre le ciel et la terre
symbole de vie associé à la "respiration", à l'espace, à la liberté

Les autres éléments, eau, terre et feu, domestiqués par l'homme,
sont plus chargés de la symbolique du travail et de la lutte (conquête de la terre et métallurgie) :
*"ingrédients immuables des souffrances et du labeur des hommes, ont façonné un territoire
où l'énergie du désespoir assura maintes reconquêtes et renaissances."*

Patrick Odonne, *Dunkerque l'Européenne*

L'air,
élément mâle et actif, intermédiaire entre le ciel et la terre
symbole de vie associé à la "respiration", à l'espace, à la liberté



L'art du portrait : la vérité de l'homme au cœur de l'œuvre

> la dimension de l'humain : recherche de la vérité de chaque homme

"Pays sans frontières naturelles, trait d'union entre les Pays-Bas et la France à qui il appartient successivement, au gré des alliances et des partages, son art a subi tour à tour des influences diverses. Dès l'origine il est marqué par une aptitude spéciale à individualiser les types, par le souci de reproduire la nature, par celui de serrer de près les aspects familiers de la vie, en saisissant le vrai, plus qu'à rechercher le beau et l'idéal. (...) Les caractéristiques des peintres sont certainement cette recherche de vérité, de réalisme, d'individualisme dans la représentation des personnages, de précision des lieux représentés, cette évocation de la vie qui les entoure et que nous retrouvons dans tous les tableaux de l'école flamande du XVe, qui a dans l'histoire de l'art une importance considérable, car elle prépare la vision moderne de la nature et de la lumière." A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilde de Poncheville et Léon Bocquet, Visages de la Flandre et de l'Artois

> tradition flamande du fiamminghismo ("réalisme flamand") concret et figuratif

> le peintre Jean de Reyn, une des rares personnalités artistiques de notoriété nationale du territoire, élève de van Dyck, était un spécialiste du portrait

SYMBOLE / un art

> exemple d'Arthur Van Hecke

"son sens aigu de l'homme imprègnent toute son œuvre. Ils transparaissent tout particulièrement dans les portraits où il cherche à fixer l'expression intérieure des personnes, leur pulsation de vie. (..) Ainsi éperdu dans la quête de la vérité de l'homme, Arthur Van Hecke l'est également devant la nature (..) dans certains de ses paysages, qui, dénués de tout motif anecdotique, se concentrent sur l'expression des éléments telluriques, la glaise et la terre de Flandres, le sable, le ciel, le vent, la mer et la lumière. (..)

Cette prépondérance accordée à la lumière et à l'expression de la vérité intérieure des êtres rattache Arthur van Hecke à la tradition nordique, celle du XVIIème siècle hollandais et flamand, et surtout celle de l'expressionnisme d'Ensor, Permeke et Wouters, mais aussi de Van Gogh et Soutine." Arthur Van Hecke, œuvres 1946-1998

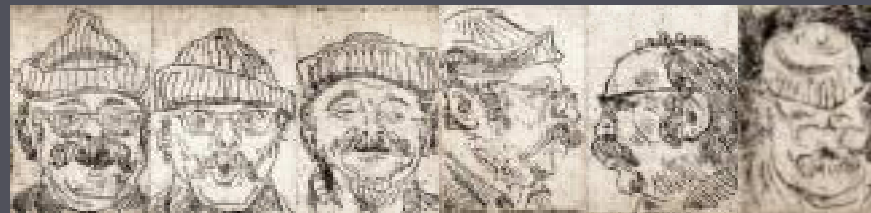
"La traduction picturale de la psychologie des êtres, telle qu'elle est perçue par l'artiste, commande chez lui le thème du portrait. (..) "Chaque personnage a sa lumière, ses couleurs, sa technique, il faut chaque fois affronter un problème pictural différent." écrit-il. Dès l'instant où il a pu traduire la particularité de chaque être (..) il semble s'effacer pour les laisser exister, ce qui apporte à sa peinture une grâce, une honnêteté et une élégance personnelle" Bruno Jaubert, *Arthur Van Hecke œuvres 1946-1998, Arthur Van Hecke, la musique au cœur*

"Arthur Van Hecke vient s'installer à Petit-Fort-Philippe. Il était déjà venu contempler et peindre (..) les ciels d'un instant et les silhouettes des bateaux balayant leur coque sur les eaux du chenal séparant Gravelines et Grand-Fort-Philippe. Nous conservons la trace de son premier séjour dans la région sous la forme de marines atmosphériques et de portraits de ses rencontres, où il fait preuve de son attachement aux hommes. La recherche de leur personnalité profonde justifie son travail du portrait davantage que la recherche de leur ressemblance physique." (..) les noms des grands peintres qui avant lui ont admiré la beauté de ce site encore sauvage (Seurat, de Staël, Derain..) (..) Van Hecke fait venir sur les rives du Chenal de Gravelines de nombreux artistes auprès de qui il vante les qualités esthétiques du site. "

Paul Ripoche catalogue de l'exposition *Le groupe de Gravelines – Un musée à l'horizon*, 2005, Éditions du musée de Gravelines



L'art du portrait : la vérité de l'homme au cœur de l'œuvre



PORTRAIT *synthèse*

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible

traits saillants en couleur

- **Couleurs** / Contrastes de la force graphique des couleurs "humaines" énergiques et claquantes "en réaction" à la douceur pastelle et nuancée des couleurs naturelles : "polychromies" de gris, noir et blanc, rouge et rouille, énergie multicolore, couleurs fondues par l'humidité
- **Matières** / Omniprésences vitales de l'eau et de l'air, matières naturelles humides et souples, diversité des matières "humaines" de transformation : le hareng, l'acier, la brique sous différentes couleurs, mousse de la bière, gelée du Potcheveleesh, Maroilles fondu...
- **Odeurs** / Odeurs puissantes : caractéristiques de la présence maritime et nuisances des activités humaines : vent chargé d'iode et d'embruns salés...
- **Goûts** / Cuisine traditionnelle flamande, généreuse, rustique et chaleureuse à l'image de la convivialité dont elle est le prétexte, une cuisine plantureuse, culture du café et de l'estaminet, potcheveleesch; frites et moules-frites ; Cossettes de Bourbourg ; pavés de St Jean-Baptiste, gaufres flamandes ; podingue ; tripes flamandes ; carbonnades flamandes, bière (Festival international de la bière à Sainte-Marie Cappel), café, café bistouille (café aromatisé à la chicorée) avec une bonne rasade de genièvre ; chicorette, boissons flamandes (limonade de rhubarbe, sirop de sureau, etc.), genièvre, boulet de Cassel, saucisse et fromage de Bergues affiné dans la bière, poissons blancs, chicorée à café (Bourbourg, capitale de la chicorée) ; endives ou chicons; chou-fleur, pissenlit blanc, chicorée frisée, asperges de Ghyvelde, saurisserie), sel
- **Sons et langue** / Fond "d'ambiance" de la convivialité, "percussions" métalliques et sourdes des activités, musicalité flamande et souffles du littoral / Accents reconnaissables et territoires linguistiques : une langue, un "parler" : fanfares et chahut du carnaval ; mélodies des carillons des beffrois et clochers ; orgues des églises flamandes, rires ; bruit chaleureux, ambiance festive des ducasses, mer, vents "de Flandre", mouettes, rossignols des dunes et nombreux autres oiseaux dont les migrateurs, bruits d'eau, engins agricoles de l'agriculture intensive, éoliennes, moulins, sons sourds et métalliques, sirènes des usines, bruits de chocs des bateaux et des chargements, moteurs et sirènes des bateaux, bruits des haubans contre les mâts
- **Lumière** / Des lumières spectaculaires qui font "respirer" le ciel, lien sentimental avec le territoire dans la tradition des pays maritimes du Nord, lumière changeante, des lumières "à effets", lumière "culturelle" du Nord, "romantique", lumière polychromique en gris et blancs qui fait contraster les couleurs vives, atmosphère irréelle avec les effets de brume et d'humidité, disparition des lignes d'horizon, très belle luminosité à l'automne, spectacle nocturne par l'éclairage port industriel

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible

traits saillants en couleur

- **Climat** / Loin des clichés caricaturaux venus de l'extérieur, une réalité de climat océanique, doux et venteux / **Météo extrêmement changeante** et douceur littorale / Caractéristique d'un **vent presque constant** qui donne une sensation forte de "respiration" mais aussi de froid combiné à l'humidité
- **Formes** / **Platitude de la région, terre et mer** / Force géométrique d'un pays de conquête, inlassablement "mis en formes" par l'homme / **horizontales** : horizon, digues, watergangs, canaux, quais, rectitude des voies romaines, rectitude verticale des beffrois, phares, mâts des bateaux, cheminées, perches de tir à l'arc vertical, alignements d'arbres le long des canaux ; des stèles et croix des cimetières militaires / **structures-ossatures** : pylônes, grues, quadrillage régulier des wateringues et des chaussées, en particulier quadrillage orthogonal caractéristique des Moères / **cercles d'eau** (wateringues) et de villes fortifiées comme Bergues, Bourbourg / **moutonnement** de l'Houtland, ondulations des dunes, arrondis : Courbes du Jardin des Sculptures (sensation physique de la courbe en marchant dans le chemin incurvé et creux en arrondi) ; **croc du docker**, enceintes et géométrie militaire : remparts ; fortifications ; ceintures d'eau ; couronne de Saint-Winoc à Bergues ; à Bergues ; demi-lunes de Gravelines, galbes : champs "bombés" pour faciliter le drainage / "carrés" des jardins de maraîchers à Rosendaël ; des pavés de verre ; des carreaux blancs de l'architecture LAAC, quadrilatère de la brique, parallélépipèdes : cubes-containers ; bâtiments industriels ; notion "d'îlot", blocs parallélépipédiques de la reconstruction et aujourd'hui projet Neptune) ", nefs multiples des hallekerques flamandes, tours qui ponctuent les fortifications et rappellent la nécessité défensive ou témoignent d'un patrimoine détruit comme les abbayes, radoubs formes des coques de bateaux, dômes de la Centrale de Gravelines, portiques des engins de déchargement du port ; torii de l'entrée du LAAC, croix et runes sur les façades des chapelles flamandes ou des fermes (en forme de losange ou de cœur, symboles de fécondité) , et les pignons des maisons dans les bourgs flamands, arcs du tir à l'arc à la perche, patchwork des cultures, damiers du maraîchage ; de la brique (combinaisons des briques rouges d'argile et jaunes de sable des murs), couleurs mélangées des trottoirs de briques), rythmes de la tôle ondulée des bâtiments industriels
- **Dynamique** / Naturelles et humaines, puissantes énergies à l'œuvre
- **Proportions et perspectives** / Suprématie de l'horizontalité / Par contraste, "effet d'accroche" de toute verticalité / **Familiarité** avec la démesure dans la zone littorale, en réaction, besoin accru de la dimension humaine / **Sportica**, le plus grand complexe sportif couvert au Nord de Paris / les plus gros silos céréaliers de France / Bray-Dunes, la commune la plus septentrionale de France / la centrale nucléaire la plus puissante d'Europe / point d'atterrage de Franpipe qui vient de Norvège, le plus long gazoduc off shore du monde / la plus importante unité d'utilisation de gaz industriels en France DK6 / la raffinerie des Flandres, la plus récente des raffineries françaises et l'une des plus modernes et des plus performantes / la plus récente, importante et performante station de compression de Gaz de France / la plus importante centrale de production de gaz industriels d'Europe (Dunkerque Air Liquide) / Dunkerque, la ville la plus sportive de France en 2003 / Malo, la plus vaste et la plus sûre des plages du littoral, "la plus grande surface de loisirs gratuite" / le portique le plus haut d'Europe avec 135, la plus grande aluminerie (Aluminium Dunkerque), la plus grande gare de triage fret (Grande-Synthe)

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible

traits saillants en couleur

- Composition et paysages** / Puissance organisée des paysages "de conquête" et subtilité des contrastes impression générale d'espace et de puissance dans les paysages : un territoire "organisé" comme un "jardin ouvrier" à l'échelle du SCOT, une somme de contrastes subtils, **deux identités paysagères** : "maritime et flamande avec une "transition molle" , une impression de sobriété et de nudité au 1er regard / une riche complexité et de variété inattendues en plus gros plan, la douceur des paysages naturels / **la puissance du paysage industriel, la dimension sauvage inattendue de certains espaces** / la dimension construite du paysage en général, bosquets-"îlots" de verdure et bocage flamand dans la partie rurale / À la fois bénéfique, dangereuse et occultée : **omniprésence paradoxale de l'eau "domestiquée" Dunkerque ville-sur-l'eau / Un territoire littoral plus que maritime ou marin / À Dunkerque, relation ambivalente avec la dimension portuaire, la quête de l'osmose entre la ville et le port : le projet Neptune / De spectaculaires paysages industrialo-portuaires pourtant pas perçus en tant que paysages,**
- Accessibilité** / Territoire de flux multiples : une position géographique privilégiée, carrefour européen, **proximité de la Belgique, 5 capitales à moins de 300 km (Londres, Paris, Amsterdam, Bruxelles, Luxembourg)**, l'atout économique de la situation maritime; passage et communications faciles, **ouverture et platitude**, une ouverture revendiquée comme une identité, un réseau dense qui doit beaucoup à la présence industrielle...(TGV, TER, autoroute)
- Organisation, urbanisation et ruralité** / "tissu urbain maillant fortement le territoire" / **La question urbaine, une problématique ancienne dans le Dunkerquois** / Evolution de la ruralité vers la "rurbanité" dans la partie intérieure
- Architecture et habitat** / Diversité et cohérence architecturales insoupçonnées : variété et richesse, **fortifications Vauban, les "surprises cachées"** , un rapport fort à l'horizontalité du territoire, culture de l'architecture défensive, lien entre culture maritime et terrienne, Flandre, terre de terres cuites : brique et tuile, l'architecture, sujet traumatique dans le Dunkerquois, matériaux spécifiques de la reconstruction parpaings de terre cuite et pavés de verre dans les îlots de Dunkerque, béton, compositions de brique jaune et de brique rouge imbriquées pour décorer les pignons des maisons (comme à West Cappel) ou jaune et "rose comme le château classé d'Esquelbecq / fantaisie et cohérence de l'architecture balnéaire "art déco" et du quartier "Excentric" de Rosendaël, **Les "îlots bleus" à Malo**, continuité flamande dans la partie rurale, grosses fermes et les caractéristiques hofstèdes, la maison flamande :une "maison blottie contre le sol« , maisons de bois des anciens glacis (Rosendaël), maisons d'armateurs avec clochetons (Dunkerque, Gravelines), maisons de pêcheurs et de maraîchers (pan de toiture descendant à un mètre du sol, côté nord, villa balnéaire, architecture des villes nouvelles (Grande Synthe « ville jardin »)..

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible

traits saillants en couleur

- **Patrimoine naturel et environnement** / *"Un patrimoine naturel riche, méconnu, souvent menacé : sites classés : Dunes de Flandre Maritime, Mont de Watten, sites inscrits Mont Cassel et site urbain de la vieille ville , Mont des Récollets, Dunes de Flandre Maritime, Dune fossile de Ghyvelde, Abords des fortifications de Bergues, Marais de Booneghem, inventaire des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique particulièrement fourni, "une vingtaine de ZNIEFF de catégorie I une réelle valeur et de belles potentialités écologiques, une véritable mosaïque écologique abritant une grande richesse en communautés vivante, la mer, le plus vaste milieu naturel du territoire et un archipel de sanctuaires isolés les uns des autres, en raison du morcellement progressif du territoire, îlots dunaires, zone industrialo-portuaire : création de zones naturelles et paysagères protégées biodiversité insoupçonnée dans la zone industrielle, 70% de la surface du SCOT en agriculture / Rapport ambivalent à l'environnement : à la fois "vécu comme un outil plus que comme un espace paysager" et une sensibilité exacerbée "envers et contre tout" à la dimension nature / Pollution et risques industriels : sujet sensible : une réalité qui reste difficile, création de la Maison de l'Environnement en 1983 / L'activité industrielle et son impact sur l'environnement vécus comme un "mal nécessaire" / sentiment de liberté dans la relation avec la mer sur la Digue du Braek/canaux de Grande-Synthe*
- **Patrimoine architectural et historique** / Prise de conscience de la valeur du patrimoine, 103 bâtiments protégés : 29 monuments classés et 74 monuments inscrits, 1 ZPPAUP : celle d'Hondschoote, aucun secteur sauvegardé, important patrimoine militaire / Richesse et renforcement des racines patrimoniales flamandes, 4 beffrois classés au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO, mottes féodales, patrimoine médiéval urbain, patrimoine de mémoire, 3 Châteaux, riche patrimoine religieux : plus de 160 (chapelle – abbaye- église – mosquée – temple – synagogue – monastère – calvaire), "églises et retables de Flandre " , moulins à vent dont certains en activité, patrimoine rural populaire, "Villages de charme", tous dans la partie intérieure, patrimoine fluvial : arche reliant l'église à la citerne (MH) à Gravelines, patrimoine maritime : Pertuis de la Marine à Dunkerque, formes de radoub, usine des formes, phares de Dunkerque, Gravelines , Feu de St-Pol, écluses Trystram, Watier, de Gaulle, patrimoine industriel : Séchoirs à chicorée : Craywick, Gravelines, Saint-Georges-sur-l'Aa, villas balnéaires (Malo, Bray-Dunes), maisons d'armateurs (Dunkerque, Gravelines) / À Dunkerque, transfert affectif du patrimoine historique perdu vers un patrimoine symbolique et patrimoine du travail, phénomène de "jeanbarisation" de l'identité patrimoniale , "patrimonisation" du carnaval.
- **Patrimoine culturel et artistique** / Plus de 47 musées et maisons scientifiques, culturels et artistiques / De nombreux espaces et festivals dédiés au théâtre et à la musique populaire
- **Patrimoine des personnalités** / Peu de personnalités de notoriété nationale / Présence "monopole" de Jean Bart à Dunkerque figures politiques dunkerquoises, dont Michel Delebarre / Aucune personnalité pour la partie intérieure

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait visible

traits saillants en couleur

- **Patrimoine des savoir-faire** / Savoir-faire historiques de maîtrise du milieu naturel qui ont façonné le paysage / Collection de savoir-faire "identitaires" disparus / Aujourd'hui, **concentration du "faire" autour de la transformation / le savoir faire industriel domine tous les autres**
- **Profil industriel et économique** / *"Toujours très compétitive, l'agriculture est devenue "raisonnée" / "Plate-forme industrielle exceptionnelle unique en Europe" : premier pôle énergétique d'Europe* / Un secteur tertiaire créateur d'emplois mais très dépendant de la conjoncture portuaire et industrielle / Jeunesse de la population active mais nombre limité de chercheurs / Développement du tourisme
- **Activités et animations** / Plutôt des **activités physiques sportives**, en particulier tous les sports nautiques et d'innombrables **manifestations festives dans chaque commune, ...prétextes à se rassembler**

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait psychologique

traits saillants en couleur

- **Appartenance** / Sentiments d'appartenance particulièrement forts, en cascade, qui structurent solidement le rapport entre soi et le monde en 4 cercles / 1^{er} cercle : famille proche et présente (esprit de famille) / 2^{ème} cercle, c'est en fait un double cercle "clanique" (*clan* dans le sens : chaleureux et solidaire à l'intérieur, et plus ou moins fermé, voire défensif, par rapport à l'extérieur) avec le groupe amical (esprit de "bande", de "chapelle", d'estaminet, etc avec la fonction de plaisir, de "part de folie", de catharsis, registre chaleureux et festif) et le groupe actif (esprit de "corps" : corporation, associatif, d'équipe, voire de parti) / 3^{ème} cercle : "territoire local" (esprit "ilien" de clocher, de terroir, de quartier, de village, etc.), sentiment d'appartenance à un "clocher", est tellement fort qu'il semble de l'ordre du besoin, et qu'il s'associe à un désir de le défendre. De plus, dans la partie littorale, il est "transférable" / Etre Dunkerquois signifie moins "qui est d'origine dunkerquoise que "celui qui a choisi Dunkerque comme clocher", c'est à dire qui en a adopté le mode de fonctionnement / 4^{ème} cercle : le Nord, *Nord* pris plutôt au sens septentrional
- **Taille de l'ego** / Bien-être et satisfaction "entre soi" mais ego malmené par l'histoire et les clichés injustes, les malentendus internes et la métropole régionale, la partie rurale : bien "entre soi" mais écrasée par le poids lourd du Dunkerquois, la partie littorale : prétentieuse par rapport à la Flandre rurale et ... ambivalente avec elle-même, à la fois autosatisfaite et complexée, Avec Paris, l'Etat et le pouvoir central, relations "utilitaires" et méfiantes, sans dimension affective, Attractivité pénalisée par les problèmes d'image négative qui nourrit le sentiment de stigmatisation injuste et conforte parfois de façon réactionnelle la dimension "entre soi"
- **Complexité** / Un territoire bi-partite aux entités imprécises, aux appellations multiples qui donnent lieu à des interprétations différentes, aux frontières subjectives (intérieure et extérieures) et donc mobiles et psychologiquement "balkanisé" selon une structure "d'archipel" frontières extérieures : évidente géographiquement au nord, arbitraire par la frontière nationale à l'est, virtuelle par la définition du territoire du SCOT au sud, administrative et floue à l'ouest, deux parties "à géométrie variable" globalement différenciées selon une dualité maritime / intérieur ou littoral / rural (l'entité maritime ou littorale et l'entité intérieure ou rurale), une "frontière" intérieure mobile, un "tout", territoire du SCOT, à dénominations multiples et parfois controversées.
- **Rapport avec l'histoire** / Un territoire au destin mouvementé, l'héritage d'une terre de conquête et d'invasion, capable de combativité, de pragmatisme et de résilience, à l'origine d'une forte personnalité, solidarité, Plus forts "ensemble et entre soi" / Une destinée mouvementée aux multiples traumatismes / Tardif sentiment d'appartenance à la France, une histoire européenne, une longue empreinte identitaire d'appartenance à une entité flamande forte, la nécessaire "douce" francisation

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait psychologique

traits saillants en couleur

- **Tropismes** / Tropismes de voisinage : manque de curiosité générale et polarisations proches au quotidien / Au sein de la Région : au sud, pression foncière et "aspiration" par Lille", à l'ouest, polarisation de Calais et prolongement coopératif mais héritage d'un passé de ville de garnison : l'étranger considéré comme un ennemi / Manque d'ouverture et de curiosité des habitants, ville bi-frontalière dont la pratique linguistique est nulle / relations transfrontalières timides et contrastées avec la Belgique / Tunnel sous la Manche : l'Angleterre encore plus proche / Étonnantes affinités bretonnes / Rapports avec le monde : un territoire porte d'entrée
- **Féminin et masculin** / Force spécifique de femmes (chez nous, "une femme vaut un homme et parfois deux«), "solidité" proverbiale de la Flamande, émancipées de longue date, présence caractéristique et très bien vécue de femmes seules de tous âges dans les cafés / équilibre des forces masculines du travail, et paradoxalement sans rapports de force... / dimension transgressive du carnaval / la plus forte fécondité des femmes
- **Génération** / Dunkerque, l'agglomération la plus jeune de France / fuite des jeunes diplômés / Soutien familial et mobilisation "militante" du territoire pour la jeunesse / Situation pour les personnes âgées meilleure qu'au niveau régional
- **Rapport avec la langue** / la langue : composante identitaire historique pour les Flamands, le flamand dialectal (ou "patoisant") : langue de l'image, la réalité des deux flamands , *le flamand dialectal local qui n'est parlé pratiquement que par les personnes âgées dans le monde rural et le flamand néerlandais*, Peur de perte d'identité avec la perte de la langue flamande *"en train de mourir doucement"* / Le "parler dunkerquois", un élément fort du patrimoine identitaire de Dunkerque
- **Rapport avec le temps** / Temporalités de la pensée et de l'action différentes dans les deux entités du territoire, mais rythme binaire alternatif commun : travail, fête / Dans le Dunkerquois "logique de projets", dans la partie rurale "logique de gestion"
- **Énergie, équilibre** / Une force tranquille née d'un remarquable équilibre dans les relations entre soi et les autres, le travail, le temps, le monde mis en danger par les problèmes sociaux / *Immense énergie pour tout faire "à fond*, résistance physique indispensable avec des métiers durs et dangereux, énergie et dynamisme excédentaires, *la preuve par le bénévolat, le sport omniprésent*, une forme "d'énergie du désespoir", dérivatif d'une inquiétude sourde
- **Sensualité, art de vivre** / Plus qu'un art de vivre, un mode de vie aimé, très flamand où tout est prétexte à être ensemble, plaisirs sensuels de la table mais *"Le plaisir n°1, c'est la fête"*, toujours dans l'action, pérennité de traditions anciennes et régionales, *"tout se passe plutôt dans le privé"*, mode de vie casanier en dehors des temps de fête, commodité de vie plus que qualité de vie

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait psychologique

traits saillants en couleur

- **Rapport avec l'art et la culture** / Tradition culturelle faible mais populaire et participative, l'esprit de l'éducation populaire : illustration par le LAAC // tradition de goût pour la musique sur tout le territoire / le tournant espéré avec l'arrivée de l'université
- **Spiritualité, religion** / Durable influence catholique / Double culture "goupillon- poing levé" , rôle historique déterminant des abbayes, ferveur populaire, omniprésence de chapelles, estaminets sous haute surveillance divine., influence du "catholicisme social"* une singularité régionale, respect de la dimension spirituelle, du sacré, malgré l'athéisme, l'église, lieu de tradition et de sociabilité chez les "ruraux de souche", respect de la tradition festive des rituels religieux, processions
- **Sens du merveilleux** / Faible dimension du merveilleux mais frontière poreuse entre le religieux et les superstitions
- **Caractère des habitants** : Un "concentré flamand" de personnalité septentrionale, *pôle énergétique humain* : force des individus, chaleur du groupe et énergie pour "faire bien, ensemble" : des hommes d'abord conviviaux, accueillants, chaleureux, festifs et gentils mais aussi jovials, bon vivants, respectueux, solidaires, francs, courageux, travailleurs et attachants.
Tempérament : *"des fortes personnalités, et avant tout, des hommes dans leur vérité, sans les codes du paraître"*
Relations avec les autres : *"culture active de la dimension humaine : on n'est jamais seul"*
Mode d'action : *ténacité et amour du travail bien fait, ensemble*
- Non dit / **les questions de pollution et de transparence d'information liée à l'activité industrielle**, problème d'intégration des derniers arrivants / ampleur des problèmes sociaux

SYNTHÈSE et TRAITS SAILLANTS / portrait symbolique

traits saillants en couleur

- **nom** / Flandre, un nom évocateur d'une culture flamande aux valeurs identifiées mais une dénomination de territoire imprécise (les noms et adjectifs Flandre, Flandres, flamand et Flamand, ont tous des significations et des connotations extrêmement différentes, recouvrant des notions identitaires, culturelles, territoriales et même transfrontalières ambiguës), cause d'interprétations multiples, éventuellement polémiques / Dunkerque, un nom à l'étymologie riche en évocation et porteuse de valeurs / Flandre-Dunkerque, *"le nom qui fait le moins de dommages collatéraux"*
- **figure symbolique littéraire** / Le poète Emmanuel Looten, pour son amour de la Flandre
- **figure symbolique imaginaire** / Les Géants, tradition populaire partagée par tout le territoire
- **figure symbolique historique** / Jean Bart, figure historique devenue mythe vivant, *"totem identitaire"* de Dunkerque
- **figure symbolique du XX ème siècle** / Michel Delebarre, incarnation contemporaine de la figure récurrente d'une personnalité politique dunkerquoise forte
- **LE symbole** / Le beffroi, illustration "superlative" de la prégnance humaine forte sur le territoire
- **lieu symbole** / Bergues, intersection "fortifiée" des identités terrienne et littorale
- **condition sine qua non** / Le carnaval : *"religion profane"* et cathartique, ciment identitaire, "respiration" dans la vie sociale (et ...privée) et paroxysme de la fête et du goût "d'être ensemble"
- **produit symbole** / Le potchevleesch, illustration savoureuse de la convivialité "à la flamande"
- **réalisation symbole** / Neptune, projet de résilience et d'avenir
- **symbole animal** / Le lion de Flandre : force et courage, analogie symbolique du lion avec Jean Bart, richesse et rayonnement, l'efficacité du jaune
- **symbole élément** / L'air, élément mâle et actif, intermédiaire entre le ciel et la terre, symbole de vie associé à la "respiration", à l'espace, à la liberté
- **symbole art** / L'art du portrait : la vérité de l'homme au cœur de l'œuvre

- **convivialité** / ensemble / cuisine
- **fête** / carnaval
- **travail** / "faire" / maîtrise / savoir-faire
- **énergie** / **force** / jeunesse / équilibre / sport
- **à fond** / engagement
- **bon vivre** / **bons vivants** / **jovial**
- **dém mesure** / géant / superlatif
- **dimension humaine** / authenticité / proximité
- **chaleur** / **accueil** / ouverture / gentillesse / rendre service
- "entre soi" / appartenance / archipel
- **esprit corsaire** / "**esprit de Dunkerque**"
- **respiration** / ciel / **air** / vent
- **eau** / mer / **lumière**
- **littoral** / **horizontalité** / espace / spectaculaire
- **campagne** / urbain / rural
- **contrastes** / **douceur** / diversité / nuances
- **ténacité** / courage / combativité / défensif
- **rebond** / résilience
- **solidarité** / respect / fidélité / dignité
- **esprit libertaire** / indépendance / revendication / dérision
- **savoir-faire** / transformation / "outil" / pragmatisme
- **coopération** / concertation
- **simplicité** / rusticité / populaire
- **terrien** / **maritime**
- **complexité** / ambivalences
- **femmes** / jeunesse / projets
- **famille** / religion / traditions
- **beffroi** / **fortifications** / **canaux** / moulins / digues
- **port** / **industrie** / **agriculture** / pollution / risques
- **Nord** septentrion / frontière / porte d'entrée
- **dunkerquois** / **flamand** / Flandre-Dunkerque / Dunkerque / Flandre française
- **Jean Bart** / **Lion des Flandres** / CoManaging

VISUELS-CLÉS

20 Visuels-clés

- **estaminet et bière** > convivialité à table, "être ensemble", chaleur, culture et cuisine flamandes
- **foule de carnaval** > fête, explosion joyeuse, symbole "incontournable"
- **géant de Cassel** (plus "familial") **ou Bergues** (Lamartine, une des rares personnalités nationales > gigantisme, traditions communes et festives de culture du Nord
- **Jean Bart** > esprit corsaire, courage, combativité et symbole de Dunkerque
- **lion des Flandres** > force et richesse et symbole Flandre intérieure

- **mer et plage immense** > littoral, espace, grands horizons, liberté, "romantisme" du Nord
- **paysage forêts de grues, de portiques, de cheminées dans la brume** > réalité et esthétique de la dimension industrialo-portuaire, climat
- **acier en fusion / sidérurgie** > savoir-faire industriel, spectaculaire, rouge
- **jeune sportif, vélo ou jogger sur digue Malo** > énergie, équilibre, rapport à la mer-aire de loisirs, jeunesse
- **architecture contemporaine LAAC et jardin de sculptures ou Neptune** > esprit d'innovation, geste de modernité au service d'un "projet"

- **géométrie et ouvrage des wateringues** (des Moères ?) > terre de conquête, lutte séculaire contre l'eau, tradition de coopération)
- **structure de Bergues** (vue aérienne) > fortifications, structure concentrique et ville-sur-l'eau
- **canal de Gravelines avec bateau / phare Grand-Fort-Philippe** > culture maritime, "icône" des peintres, verticalité émergence
- **Duchesse Anne et bateau-feu dans bassin du Commerce** > dimension portuaire et historique dans la ville Dunkerque
- **Fort des Dunes** > "esprit de Dunkerque", mémoire, patrimoine militaire

- **beffroi de Bergues** > patrimoine urbain flamand le plus représentatif, architecture de brique, reconstruction à l'identique, patrimoine Unesco
- **vue du mont Cassel** > horizontalité, perspectives, émergence stratégique
- **petite chapelle flamande avec runes** > campagne, richesse "petit" patrimoine, religion, traditions
- **maison flamande et ciel dans les nuances des gris** > horizontalité, patrimoine préservé, "accroche" en contraste des couleurs vives : toit rouge/ murs blancs / volets "vert flamand" et beauté des gris
- **ciel gigantesque beau temps, bocage et moulin** > respiration, vent, et caractéristique paysage flamand

PERSONNAGES-CLÉS

quelques personnages-clés

- **Jean Bart** (icône symbolique incontournable et identitaire)
- **Michel Delebarre** (illustration de la force à l'œuvre pour "faire" et de la force nécessaire pour affirmer l'indépendance du territoire face à l'extérieur, préalable à l'ouverture et aux coopérations)
- **comte de Flandre** (racines de l'identité flamande)
- **Vauban** ("destin" stratégique du territoire dans l'histoire nationale)
- **Wenceslas Cobergher** (conquête de la terre)
- **Gaspard Malo** (dimension littorale : maritime comme armateur et balnéaire comme "promoteur" de Malo)
- **Lamartine** (capacité d'accueil du territoire)
- **Joe Seeten** (compétences, performances et modestie : savoir-faire mais manque de faire-savoir)

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Des cultures différentes fédèrent chacune des deux parties
mais des comportements et des valeurs communes forts
fédèrent l'ensemble du territoire SCOT

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Historiquement une identité commune indifféremment "de Flandre" ou flamande sans connotation

Aujourd'hui

- > dans la partie intérieure : une constante d'identité *"purement flamande rurale"*
une identité "Flamande", revendiquée par certains dans un réflexe défensif *"par peur de disparaître"* et stratégique *"pour peser"*
- > dans la partie littorale : une identité "Flamande" parfois rejetée
une identité flamande ou "de Flandre" acceptée, en ce qui concerne les valeurs humaines, mais dont *"la 'flamandicité' s'est diluée dans les brassages"* (et peu utilisée sauf peut-être près de la frontière belge, comme *Bray-Dunes "en Flandre"*)
une identité dunkerquoise revendiquée fortement à Dunkerque et, par rayonnement, dans le Dunkerquois dès que l'on s'éloigne
"On n'est pas ch'ti, on n'est pas "Flamand", on est les enfants de Jean Bart"
"Ce qui me frappe, c'est que Dunkerque est un vrai pays, avec une identité pour les habitants au delà du fait d'y habiter"
- > au milieu, une "identité d'intersection" avec des îlots comme Bergues et Gravelines, *"cas un peu à part qui possédait (et possède encore) sa place-forte, et a maintenu bien plus longtemps son identité maritime et un parler différent, à connotation picarde ou ch'ti"*

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

- > **L'identité de la Flandre intérieure est stable** historiquement, la complexité vient d'une part de **l'identité dunkerquoise complexe et fluctuante** et d'autre part de la **double identité au sein du territoire** entre Flandre maritime, littorale, urbaine et Flandre rurale, intérieure
- > Avec **tous les sujets les plus déterminants de leur identité, les Dunkerquois ont une relation ambivalente**, de déni, confuse par méconnaissance ou réduite à la fonction d'outil (Flandre, eau, mer, port, dimension industrialo-portuaire, flamand, etc.), **sauf sur les sujets devenus des racines symboliques** (carnaval, Jean Bart) où, à l'inverse la "contestation" n'est pas admise, voire excluante
Alors que les Flamands ont une relation plus univoque avec leur identité, les variations portant sur la fonction des racines (adhésion, reconnaissance, différenciation, revendication, exclusion, antagonisme)
- > facettes identitaires perdues, atténuées, renouvelées, en danger ou instables (susceptibles de ne pas perdurer, d'être remplacées) d'où **renforcement des repères identitaires stables et a priori inentamables** puisqu'elles sont indépendantes d'aléas extérieurs, sont de l'ordre des valeurs et d'une culture immatérielle et ne dépendent que de la volonté des habitants de les entretenir :
 - > **pour tout le territoire, culture et valeurs du Nord : dualité travail et goût d'être ensemble pour fête et festivités, dimension populaire**
 - > **pour le Dunkerquois, culture symbolique dunkerquoise : carnaval, Jean Bart** et dans une moindre mesure, dimensions portuaire et littorale (mer et dunes)
 - > **pour la partie intérieure, culture flamande traditionnelle** et dans une moindre mesure dimension rurale

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

UN TERRITOIRE DONT LA COHÉRENCE S'APPUIE SUR :

- > **une logique** : *"de projet, un bassin de vie"*
- > **une complémentarité "volontariste"** de la part des techniciens territoriaux
- > **une complémentarité culturelle et paysagère** :
 - > **partie littorale** : dynamisme économique, emploi, cultures maritime, industrielle et portuaire / rapport à la mer / cadre de vie dans une zone urbanisée et citadine plus "naturel" à ses extrémités est et ouest (balnéaire + dunes) / une organisation du territoire, très linéaire le long de la mer / population : plus d'origines, de mélanges, de mixité
 - > **partie intérieure** : cultures agricole et commerçante / rapport à la campagne (nature) / cadre de vie rural et rurbanisé et patrimoine préservés / une organisation en bourgs ruraux, villages regroupés (pas en villages-rues) et habitat disséminé / population : plus homogène, "compacte"
- > **une majorité de points communs** : destinées communes, valeurs, traits de caractères et comportements, traditions du Nord, géographie, etc. (cf. pages suivantes)
- > **une interdépendance économique**
- > **une interpénétration géographique** *"Il existe une interdépendance qui "circule" entre le littoral et l'intérieur du territoire, les réseaux de waterings, qui aboutissent au canal exutoire"*.
- > **une interpénétration des usages qui estompe de plus en plus les différences** : mouvement pendulaire habitat / travail et une partie rurale qui devient ruraine et péri-urbaine

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

UN TERRITOIRE DONT LES DEUX PARTIES S'OPPOSENT PAR :

- > **une minorité de points de différence** : temporalité et rapports à l'histoire, rapport à l'argent, langue, politique (cf. pages suivantes)
- > **un manque de confiance**
- > **la tentation "idéologique" du militantisme identitaire radical, voire du séparatisme, par sentiment (par dépit) de ne pas être reconnu dans sa différence, par peur de ne pas exister ou ne plus exister** (cf. *TAILLE DE L'EGO*)

accumulation de méfiance, de moqueries, d'ignorance, qui conduisent à un acte "politique" comme la création du Pays des moulins de Flandre, vécue comme une provocation, et génératrice de sentiment d'exclusion cette fois chez les habitants de la Flandre littorale

à propos de la cohérence, des opinions contradictoires :

"pour certains, une entité "qui ne tient pas debout : malgré tout ce qu'on dit sur le SCOT, il n'y a pas de cohérence"

"Le territoire SCOT ne trouve sa cohérence que sous l'angle de la complémentarité mais cela implique de la confiance"

"Il y a plutôt une complémentarité entre Flandre littorale et Flandre rurale , en fait, il n'y a pas une vraie opposition entre Flandre maritime et Flandre intérieure"

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Bien plus de points communs que d'opposition

CE QUI RELIE :

le point de convergence le plus marquant, c'est le système binaire "à 300 %" : à fond dans le travail / dans la fête

- > géographie
 - l'eau (présence et importance) : mer / eau douce
 - paysage de conquête
 - maillage par réseaux canaux
 - horizontalité et quelques émergences verticales
 - espace et perspectives
 - importance du ciel
 - climat, air, vent
 - moyens de communication
- > destinées communes
 - luttons permanentes contre l'eau (mer / douce) pour *"vivre à sec"*
 - terre d'invasions
 - appartenances successives aux mêmes entités
 - vocation militaire, nécessité défensive fortifications
 - esprit d'indépendance mais dépendance du pouvoir central
- > valeurs
 - travail
 - "faire", savoir- faire (mais pas faire-savoir)
 - engagement "à fond" (travail ou fête)
 - courage et ténacité
 - authenticité, rusticité
 - les "autres"
 - solidarité
 - respect
 - convivialité, proximité
 - fidélité et pérennité des liens
 - importance de la famille
 - religion catholique influente

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Bien plus de points communs que d'opposition

CE QUI RELIE : (suite)

> caractère et comportements

être "entre soi" (famille, amis, "bande", corporation)

se rassembler

goût de la fête

force des individus

énergie

pragmatisme et goût du concret

amour de la parole

casanier : être à la maison

simplicité "populaire"

très fort sentiment d'appartenance à son clocher

ouverture (par le côté commerce du Flamand et le côté maritime, portuaire du Dunkerquois)

peu de tradition artistique sauf la pratique de la musique

mouvement pendulaire habitat / travail

> traditions du Nord

carnaval, ciment identitaire, car tradition maritime mais qui réunit tout le territoire et toutes les classes sociales, fête populaire (l'étranger devient le Lillois ou le Parisien)

Géants

estaminets

carillons

cuisine flamande et produit comme le potchevleeche

toponymie et capacité de prononciation des noms flamands

> économie

interdépendance emploi / résidentiel

emploi sur le littoral concerne aussi ce nombreux habitants de la Flandre intérieure

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Bien plus de points communs que d'opposition

CE QUI RELIE : (suite)

"Pour distinctes que soient les deux régions flamandes, l'unité de la Flandre ne s'en est pas trouvée compromise ; jamais une domination politique ne s'est établie dans l'une sans être maîtresse de l'autre, et si les hommes de la Plaine ont deux fois assuré le pouvoir du comte de leur choix sur le Houtland, ç'a été sans grandes difficultés. Le climat a beau présenter dans chacune des deux parties des différences appréciables, le sol, les productions agricoles, l'activité économique, le caractère même et l'aspect extérieur des hommes changer de chaque côté de la ligne de démarcation : la facilité des communications a lié de tous temps à l'Intérieur la Plaine, bande de terre d'ailleurs trop étroite et trop allongée pour pouvoir se ramasser en une province compacte et vivante, comme l'a fait la Hollande." Raoul Blanchard, *La Flandre*

"Partout, dans la zone maritime comme dans la Flandre du limon ou celle du sable, l'eau est présente . Là est le trait commun. Elle suinte et circule sur la surface, ou sous elle presque à fleur de sol. On ne peut faire un trou sans la trouver. Le subtil élément, ennemi aujourd'hui dompté, ne se manifeste plus que par ses qualités bienfaisantes. Il est le principe de fertilité, de mouvement et de vie." Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*

CONCLUSION SUR L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

Bien plus de points communs que d'opposition

CE QUI EST COMPLÉMENTAIRE :

- > géographie démesure / mesure
 campagne plus urbanisée / campagne plus préservée
- > histoire réorientations / permanence
- > mentalités ouvrière / paysanne
- > économie et activités urbain / rural et rurbain
 culture industrielle et portuaire / culture agricole et commerçante
- > symboles Jean Bart / Lion des Flandres

CE QUI DIFFÉRENCIE :

- > spécificités du "Flamand" (pas ce qui est flamand)
 français et parler dunkerquois / langue flamande (mais en voie de disparition)
 argent qui se dépense / "âpre au gain"
- > rapports à l'histoire différents racines symboliques / traditions et patrimoine
 temporalité : maintenant (tout de suite) et demain / passé et présent (sans se presser)
 capacité à faire table rase, projets, précipitation / conservatisme et continuité, prudence
- > politique littoral de gauche / Flandre intérieure droite
- > polarisations Dunkerquois peu polarisé / Flandre intérieure écartelée entre Dunkerque et Lille
- :

CONCEPTS TRANSVERSAUX

1. Concentré de " Nord " (septentrion)

"concentré" de ce qu'il y a de mieux dans le Nord / Dunkerquois + Flamand / le nord du Nord / Porte d'entrée du nord

Elixir tonique magique flamand : énergétique, joyeuse, chaude, démesure, brin de folie, dimension authenticité populaire coté "gars du Nord", simplicité et côté direct sans codes formels, art, patrimoine, spécialisations économiques, romantisme de la lumière du ciel des grands horizons, couleurs, architecture.. etc => ce qui est relie et ce qui est complémentaire
=> la valeur culturelle du territoire

2. "Etre ensemble", " les hommes de Flandre-Dunkerque "

convivialité, amour du rassemblement, "entre soi"

Chaleur, simplicité, accueil, gentillesse, jovial, esprit de famille

=> l'humain, valeur " cœur " du territoire

3. La respiration

Air, vent, ciel, air marin, horizontalité, espace, besoin de liberté, soupape du carnaval..

=> la valeur physique et psychologique du territoire

4. L'énergie

" Force " en tout, "à fond", "envers et contre tout" et tout de suite

Energie vitale communicative, jeunesse, hommes dans monde du travail, reconstruction, engagement (dans travail, fête, carnaval, spectaculaire, outrance, l'"esprit de Dunkerque« , esprit corsaire etc),, femmes, vent et air marin, éléments, mer qui peut être violente, gigantisme, histoire (atavisme de la lutte contre l'eau, nécessité défensive, et de rebond, permanence des racines flamandes, etc.), jouissance du présent (et du désespoir) et équilibre rapports soi / autres / le monde / travail

=> la valeur économique, physique et mentale du territoire

Annexes

ANNEXES / bibliographie

Ouvrages dont sont extraites les citations

- Raoul Blanchard, *La Flandre*
- A. Perpillou, L. Machu, Pierre Maurois, A. Mabilde de Poncheville et Léon Bocquet, *Visages de la Flandre et de l'Artois*
- Michelet, *Notre France*
- Paul Reboux, *Le visage de la France*
- Théod. H. Barrau, *La patrie Description et histoire de la France*, 1874
- Jean-Michel Dewailly, *Tourisme et loisirs dans le Nord-Pas de Calais*
- Ardouin-Dumazet, *Voyage en France*
- G. Bruno, *Le tour de la France par deux enfants, Cours Moyen*,
- Laurence Decroocq et Anne-Peggy Hellequin, *Mythologies urbaines, Les villes entre histoire et imaginaire*
- François Vandembunder, *Pousse la chansonnette Petit masquelour!*, Chansons du carnaval de Dunkerque
- Jean-Yves Vincent, *Dunes de Flandre, Actes sud / Editions Locales de France 1999*
- *Dunkerque l'Européenne*
- Paul Vidal de la Blache, *Tableau de la géographie de la France*
- Raymond Vandecasteele et Jean Crépin, *Bernard Tiberghien, prêtre docker*
- Jacques Duquesne, *Et pourtant nous étions heureux*
- Antoon Vandamme et Eric Michel, *Pour une célébration d'horizons verticaux*
- André Stil, *Paysages et gens du Nord*
- Marguerite Yourcenar, *Archives du Nord*
- Emmanuel Looten, *Liturgies flamandes*
- Emmanuel Looten, *Le chaos sensible, Vents de Flandre*
- Aragon, *La nuit de Dunkerque*
- Paul Spaak, *Flandre*
- Emile Verhaeren, *La Multiple Splendeur, L'effort*
- Marceline Desbordes-Valmore, *Un ruisseau de la Scarpe*
- Paul Verlaine, *Paysage, Amour*
- Pierre Dhainaut, *Entrées en échanges*
- Pierre Dhainaut, *Huit poèmes du seuil*
- Pierre Dhainaut, *Dans la lumière inachevée*
- Pierre Dhainaut, *Introduction au large*
- cantate à Jean Bart
- *Encyclopédie Bonneton, Nord-pas-de-Calais*
- Victor Hugo, *France et Belgique*
- Philippe Charmont, *L'Héroïque résistance de Dunkerque*
- *Mémoires de Flandres et d'Artois, Dunkerque 1000 ans d'histoire*
- Christophe Lesort, *Dunkerque, perspectives pour un projet d'agglomération*
- Association pour le Grand Dunkerque, 1963 (présidée par Claude Prouvoeur
- Gilles Plazy, *La leçon de Dunkerque*
- *Dunkerque en projet : Neptune 1989 – 1999*
- Actes du séminaire *Dunkerque, Neptune, 10 ans : projet et perspectives*
- Julien Gracq, *Carnets du grand chemin*
- Sandrine Vandenebeele, *Etude préalable pour le montage d'un Pays d'Art et d'Histoire sur la plaine maritime flamand*
- Maxence Van Der Meersch, *La maison dans la dune*
- Robert Merle, *Week-end à Zuydcoote*
- Thérèse Bascop, *Les Trois Flamandes*
- Pierre Mac Orlan, *Quai de tous les départs*
- Jean Rolin, *Terminal Frigo*
- Jacques Darras, *Le Génie du Nord*
- Dominique de Wolf, *La mer du Nord sentimentale*
- Jean-Marc Alcalay, *André Malraux & Dunkerque, une filiation*
- Synthe Saga
- Madame de Lamartine, *Journal, tome II, lettres modernes*
- Jules Verne, *Un hivernage dans les glaces*
- J. Dezitter, *Les chapelles rustiques de Flandre*
- Bruno Jaubert, *Arthur Van Hecke œuvres 1946-1998, Arthur Van Hecke, la musique au cœur*
- Arthur Van Hecke, *œuvres 1946-1998*
- Philippe Olivier, *Fromages des Pays du Nord, Editions Jean-Pierre Taillandier*
- Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavaux, "Carnet"*
- *Pierre Herbart, par Claude Gillet*
- Alain Souchon, *chanson Le baiser*
- Corine Pagny et Virginie Varlet, *Carnavaux, "Carnet"*
- François Hanscotte et Eric Vanneufville, *Vues de la Flandre monumentale*

*Ce travail a été réalisé par le cabinet Comanaging et les équipes de l'AGUR entre septembre 2005 et février 2006.
Il été conçu sous la responsabilité de Joël Gayet et la direction de Sophie de Paillette du Cabinet Comanaging*

Adresse de l'établissement responsable

A.G.U.R

L'Agence d'Urbanisme et de Développement de la région Flandre-Dunkerque

38 quai des hollandais

59140 - Dunkerque

Ce document est un outil de travail interne.

Les photos et citations contenues dans ce document sont données seulement à titre d'exemples de l'analyse développée .

Elles ne sont pas libres de droit et ne peuvent donc faire l'objet d'un quelconque usage commercial ou publicitaire.

La loi du 11 mars 1957, n'autorisant, aux termes de l'alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.